A Chypre

2 . . . . .

VE A LA RATP

à 70% dans le mi

les lignes d'autob

gu'll était nut de Bouts-lag

is nomine are present at a celul des salaries qui a tions professionnelles, tong ten syndicate C.G.T., C.F.D., tong one converient hard

Alors que ceux-ci out lanci q

sitions salariales de la disse sitions salariales de la disse sitions due recarrir une unité

de se joindre à une acie e

time «le bouc émissain

tition de grèves de 24 la

grade curre com many

Le gouvernament à m M seant, à la cure des plication des causes ave

seconds der cause som seconds anderen some minantes fore de la re-n's répende d'actre de ca démondre forte des de la fancier d'actre de la fancier d'actre de la fancier d'actre de la fancier d'actre de la fancier d'actre

The street concentration

Une deminde finisee d'être situate au par nistre par la Herri pa

pourseite dors la free Ligne, la repetation de pr

Vincing and the season of the

Market C.C.

Manager of the Control of the Contro

Production of the second of th

WHILE . PL

aria de

TEMPORE PERCENT.

topani de patient de Historia de plant

at gu

DELEGALIE

FETTINGS.

45 List.

ONCE OF

UT TX

PRODUCTS .

AND THE

BY DATE OF THE

200

r le gouvernement

ent oprintaturie.

Mgr Makarios est « disposé à un compromis» sur le projet de fédération

LIRE PAGE 3



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F Algeria, 1,20 Da; Marac, 1,50 dir.; Timiste, 120 m.; Allemagne, 1 dH; Antrichs, 17 SCR., Solgines, 12 ft.; Caunia, 5 8,5; Sanotari, 3 fr.; Espagne, 22 per.; Grando-Bratagne, 20 p.; Grees, 20 dr.; trad., 40 fis; Italia, 250 L.; Likan, 125 p.; Limonbourg, 12 fr.; Norvège, 2,75 fr.; Pays-Ses, 1 ft.; Paringal, 14 sec.; Solde, 2,25 fr.; Sulsee, 1 ft.; U.S.A., 65 cts; Yougaslavie, 10 n. dip.

Tarif des abondements page 24 5, ROR DES ITALIENS 79427 PARIS - CEDEK 19 C.C.P. 4207-23 Paris Ther Paris 10 830572 TEL: 246-72-23

# Robinson. Quant aux liques d'auton. Constitunation à 59 %, les et ouest étant les plus et cas prémières indicateur. Le direction, semblent mans la mombre des crévises les les les les calui des salariés qui le

### Dégel américanocubain

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

sitions salarines de la dind-applique le plan Birre la companisations — dont le se enfantemente, majoritaire de conducteurs de méto — la laindre la masante de M. Carter, manifestement plus soucieux que M. Ford d'aborder les problèmes latino-américains avec érieux et générosité, permet enfin d'entrevoir l'ouve de ce « nouveau dialogue » si souvent promis par M. Kissinger et régulièrement oublié par un homme ... abord préoccupé par les rapports de forces à l'échelle de

> M. Carter, qui semble apprécier à sa juste valeur l'importance stratégique, politique et écono-mique des pays situés à la porte même des Etats-Unis, n'a pas caché ses sentiments pendant sa campagne électorale. Il a fustigé les dictatures d'Amérique latine, bien souvent installées et consolidées grâce au bon vouloir des Américains, et il a tout spécialement condamné à plusieurs re-prises le régime du général Pino-

Premier geste révélateur : M. Farina, haut fonctionnaire chilien soupçonné d'avoir participé à des tortures de prisonniers politiques, a été prié, à la fin de janvier, de quitter les Etais-Unis. D'antre part, un rapport a été publié à Washington qui met nettement en cause le gouvernement de Santiago-du-Chili dans l'assassinat aux Etats-Unis de l'ancien ministre des affaires étrangères chilien, Orlando Le-

L'avertissement a été compris au Chili, où l'éloignement volontaire ou non et à moyen terme du général Pinochet n'est pas considéré comme une hypothèse absurde. Dans le conflit engagé entre la junte et la démocratie chrétienne chilienne à propos de la censure de presse, les sympa-thies du département d'Etat vont évidemment à la formation de l'ancien président Eduardo Frei.

M. Carter semble résolu d'autre part à accélérer la négociation avec le gouvernement du général Omar Torriles pour la conciusion d'un nouveau traité sur le canal de Panama. Moins sensible que son prédécesseur aux virulentes pressions de « lobby » panaméen, le président aurait admis une concentration du dispositif militaire américain dans la zone du A TORN OF STATE OF ST canal. Un transfert progressif de souveraineté permettrait de donner satisfaction an très vif nationalisme panaméen tout en sauvegardant les intérêts stratégiques et économiques des Etats-Unis-

Mais c'est avec le régime cubain que les signes de dégel sont les plus nombreux : il semble que l'on s'achemine vers une normalisation prudente des relations entre Washington et La Havane rompues Il y a seize ans. Rompant là aussi avec l'intransigeance abrupte de MM. Ford et Rissinger, la nouvelle équipe a lancé la balle dans le camp cubain. M. Cyrus Vance a affirmé que le retrait des troupes cubaines d'Angola n'était plus une « condition préalable » à l'ouverture de négotiations, et le nouvel ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, M. Young, a renchéri en affirmant que cette présence militaire cubaine était un « facteur de

stabilité en Angola 🥆 M. Fidel Castro n'a pas tardé à réagir. Accordant une interview à la chaîne de télévision américaine C.B.S., il vient de faire l'éloge du nouveau président américain « respectueux des principes moraux », capable, selon lui, de mettre fin à l'hostilité entre les deux pays. Le dirigeant cubain s'est déclaré prèt à rencontrer M. Carter si ce dernier en exprimait le désir. Lorsque l'on sait l'importance que M. Castro accorde aux relations personnelles entre chefs d'Etat, c'est là un pas

Le contentieux demeure lourd : accord sur la piraterie dénoncé, en octobre dernier, par les Cu-bains, et qui devralt être renégocle avant le 15 avril, levée de l'embargo commercial, libération des prisonniers politiques, intervention en Angola et soutien cubain au mouvement indépendantiste de Porto-Rico, mise à la raison des commandos anticastristes basés en Floride. Mais un esprit nouveau pourrait, avec le temps, surmonter les obstacles.

### LA POLÉMIQUE MOSCOU-PÉKIN

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

### La «Pravda» reprend ses attaques contre la politique chinoise interrompues depuis la mort de Mao

Lu « Pravda » vient de relancer ses attaques contre la politique chinoise, qui avaient été suspendues depuis la mort de Mao. Cette reprise de la polémique par Moscou intervient alors que, le 28 fanvier à Pékin, M. Nyitchev, vice-ministre soviétique des affaires étrangères et principal négociateur sur le problème des frontières entre l'U.R.S.S. et la Chine, avait eu un « entretien de courtoisie » avec M. Huang Hua, ministre des affaires étrangères. Il aurait présenté de nouvelles

Contrairement aux Soviétiques, les Chinois n'ont famais vérita-blement interrompu la polémique. Ils souhaitent ouvertement que les Etats-Unis maintiennent une présence militaire dans le Pacifique a Chine nouvelle » a reproduit, jeudi 10 février, sur un ton approbateur, une récente déclaration du commandant en chef des forces navales américaines dans le Pacifique, affirmant que cette présence est nécessaire afin de « contrebalancer la puissance militaire sovié tique dans la région ».

D'autre part, un journal provincial chinois laisse entendre que les cavants du pays mettent au point un nouveau missile balistique intercontinental. Jusqu'à présent, le programme en ce domaine avait subi des retards, aucun engin opérationnel chinois ne dépassant une portée intermédiaire (6 000 à 7 000 kilomètres).

De notre correspondant

Moscou. — La pressa soviétique a conclusion d'un traité de non-recourt repris ce jeudi 10 février la polé- à la force; celles de 1973 sur la mique avec Pékin, interrompue au conclusion d'un traité de nonendemain de la mort de Mao Tsetoung. La Pravda a mis fin à cette trève unitatérale en publiant, sous le n'importe quel nivau, y compris au titre « Des faux antisoviétiques », un sommet, faite en 1969 et réitérée en commentaire accusant les dirigeants chinois « de faire le jeu des adver- cette énumération en affirmant saires du socialisme et des détracteurs de la détente internationale ». l'U.R.S.S. a pris d'autres initiatives Le commentaire est signé l'Observateur, ce qui indique qu'il a été deux pays. Ces démarches de approuvé, sinon rédigé, à un haut l'U.R.S.S. ont été beaucoup appreniveau dans la hiérarchie du parti. ciées par l'opinion progressiste mon-

Le prétexte choisi par la Prevde (prétexte, car dequis des mois les Soviétiques n'avaient que l'embarras du choix ells voulaient relever les déclarations ou écrits chinois hostiles à l'U.R.S.S.). 6 publié fin janvier à Pékin, à l'issue d'une conférence consacrée « è la propagation de l'expérience du pétrolier Daging ». Selon la Pravda, « les auteurs de ce document, apparemment consecré à des problèmes strictement intérieurs, se sont livrés à des attaques antisoviétiques, dans l'esprit de la guerre troide et de l'aggravation de la tension Internationale. Ayant recours au mythe périmé et dénoncé depuis longtemps tendent que l'U.R.S.S. ne renonce pas un seul instant à l'idée d'asservir la Chine : la fausseté de cette thèse est

A l'appui de ses dires, l'observateur rappelle « les multiples ini-tiatives soviétiques visant à normeliser les rapports avec la Chine = : les proposition de 1969, au moment de l'ouverture des négociations frontalières qui se poursuivent toujours à Pékin, celles de 1971 concernant la

LES OBJECTIFS DE L'U.R.S.S. DANS L'ESPAGNE DE LA GUERRE CIVILE

(Lire page 2 l'article de Léo Palacio.)

agression; l'offre, enfin, d'organise des rencontres sino-soviétiques à 1970 et en 1973. La Prayda conclut que. « au cours de ces demiers mois pour améliorer les rapports entre les

### LE DIALOGUE « NORD-SUD » ¡La gauche cherche

### Les pays en voie de développement cherchent à relancer

la conférence suspendue depuis deux mois

Le groupe des dix-neuf pays en voie de développement parti-cipant au dialogue Nord-Sud se réunit à Paris du 10 au 12 février en vue d'examiner les moyens de relancer les travaux de la confé rence sur la coopération économique internationale (C.C.E.L.) son ministérielle terminale prévue pour le 15 décembre 1976 avait été ajournée faute d'accord au sein des quatre commissions qui la préparaient.

Les huit pays industrialisés participant au dialogue Nord-Sud envisagent de leur côté de se réunir dans la seconde quinzaine de février, au siège de l'O.C.D.E.

Les deux co-présidents de la C.C.E.I., MM. Perez Guerrer (Venezuela) et Mac Eachen (Canada), ont échangé leurs vues lundi à New-York, sur la reprise du dialogue sans parvenir à un accord. Ils se rencontreront en mars pour proposer aux gouver-nements des vingt-sept pays membres de la C.C.E.L une date et une procédure pour la remise en route de la conférence.

relance ne conduise à un nouvel

Ce souci était déjà manifeste dans la déclaration faite par M. Peres Guerrero le 9 décembre pour annoncer l'ajournement de la conférence ministérielle. Il en rendait responsables les huit pays industrialisés. « Nous avons accepté, précisait-il leur arquinent, à savoir qu'ils n'étaient pas en mesure de prendre les décisions politiques qui permettaient d'us-surer le succès de la conjérence et que les perspectives pour un tel succès apparaissent plus favotel succes apparaissent puis javo-rables au co u rs de la première partie de l'année prochaine, » « Espérons, conclusit-il, que ces pays jeront alors preuve de la volonté politique qui a jait déjaut jusqu'à présent. »

JACQUES AMALRIC. C'est blen entendu de la volonté
politique des Américains qu'il
s'agit d'abord. Car les pays en

damentalement sur eux.

De loin la plus grande puissance économique, industrielle et
financière du globe, les ÉtatsUnis détiennent en effet la plupart des leviers de commande de
l'actuel système économique mondial. Leur poids se fait lourdement sentir dans tous les domaines, notamment dans ce lu i des
uroduits alimentaires dont ils produits alimentaires dont ils sont le principal exportateur et dort dépend l'existence même de plusieurs P.V.D. au bord de la

famine.

Le tiers-monde sait en outre fort bien que le développement ne saurait être amené à bien sans l'appui bienveillant et systématique du pays, qui non content de détenir les capitaux les plus importants et i a technologie i a plus avancée, fait preuve en même de la plus grande capacité d'organisation et d'innovation.

JEAN SCHWOEBEL (Live la suite page 4.)

### à mettre fin à sa « bataille de Paris»

Une nouvelle négociation pour la mise au point de listes communes était prévue entre les fédérations parisiennes des partis de gauche jeudi après-midi 10 tévrier, sur proposition du parti commu

Au micro de France-Inter M. Mitterrand a déploré, mercredi, le « ton déplaisant » dont use M. Marchais pour s'adresser au P.S., et il a invité les responsables de sa formation à n'accepter « aucune remise en cause » des accords établis en vue des élections municipales ni aucune « condition supplémentaire » avancée par le P.C.F.

Les négociations parisiennes n'avaient plus guère buté, mardi 8 février, que sur l'attribution d'un troisième siège au Mouvement des radicaux de gauche dans l'un des cinq secteurs de Paris où la gauche est sortante. Le M.R.G. souhaite attribuer ce siège à M. François Luchaire. membre de son bureau national. ancien membra du Conseil constitu

Les socialistes ont refusé cette proposition, qui étalt soutenue par ie P.C.F. Dans un communiqué publié mercredi soir, ils qualifient les demandes qui leur ont été faites d'« inaccentable suranchère de den nière heure ».

(Lire la suite page 8.)

Mais enfin, de quoi se plaignent les Français ? Le chômage atteint de plein fouet toute la société industrielle et cependant leur pays n'est pas, et de loin, le plus durement frappé : à petne un million de sans-emploi, 4 % de la population active. Et puis, on ne cesse de le leur répéter : il n'y a pas de chômeur au monde ou presque qui soit aussi bien protègé, aussi largement indem-nisé, aussi favorisé en un mot, que le chômeur français. Il bénéficie d'une sécurité sociale qui l'assure contre tous les accidents de la vie - et Dien sait ce qu'il en coûte ! On lui garantit, 90 % de ses ressources antérieures s'il est victime de la crise — les chômeurs de luxe, comme on dit. Il existe toute une batterle très complète d'aides, d'allocations, de prestations, tout un système très efficace de surveillance du marché du travail et de réemploi. Ah i les chômeurs français ont de la chance, ils ne sont pas, il s'en faut de beancoup, les plus

Bien sûr, il y a le chômage des jeunes, de tous ceux qui, même diplomés, même formés à un mé-

**Maurice Clavel** 

**Philippe Sollers** 

Délivrance

**POINTS** 

collection de poche

Face à face

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

tier, ne narviennent pas à s'intégrer, à trouver un premier travail ou à le conserver. C'est préoccupant, mais, là encore, il y a des subventions des secours des formes multiples d'assistance; et puis les jeunes Français ne sont pas les seuls dans ce cas. Qu'ils prennent patience : croient-ils donc que les générations précédentes ont toujours en la vie facile ?

Tout donne à penser que, pour freiner l'inflation, nous voici installés dans le chômage pour de longues années. Entre deux changer maux... C'est une fatalité, vollà choses.

Dans ce type de raisonnement. il y a du vrai et du faux. Vrai : le chômage durera et il risque même de s'aggraver encore ; la Commission de Bruxelles estime qu'il atteindra an moins 5 % de la population active dans l'ensemble du Marché commun en 1977. et encore : à la condition que la reprise se confirme et que l'ex-pansion atteigne un taux élevé. Vrai : les jeunes sont particulièrement touchés : 54,1 %, plus de la moitié, des 201 400 demandeurs qui se sont inscrits en décembre à l'Agence nationale pour l'emploi avaient moins de vingt-cinq ans. Vrai : les diplômes, les études, la formation professionnelle ne constituent plus une assurance: un sur trois au moins des titulaires d'un certificat d'aptitude professionnelle (C.A.P.), un sur cinq environ des détenteurs d'un brevet d'études professionnelles (B.E.P.), un sur dix des bachellers techniciens des promotions 1975-1976 n'ont pes de travail ; et pour les filles, la situation est pire que pour les garçons.

Vrai et faux à la fois : l'indemnisation à 90 % est généreuse, mais elle ne dure au maximum qu'un an et n'interesse que cent vingt mille chômeurs, à peine plus d'un sur dix. Des neuf autres, cinq sont indemnisés temporairement et à des taux variables par les Nopoléon est le grand voinqueur, Associations pour l'emploi dans e finalement », de la perfide l'industrie et le commerce Albion, contrainte aujourd'hui d'en-Associations pour l'emploi dans (ASSEDIC), quatre touchent trer dons l'Europe. Mois il est aussi Sept écricains français 13,50 F par jour pendant trais un petit Corse aux yeux immenses jesseur jugent la littéra mois, 12,40 F ensuite, avec un qui se prend pour Prométhée, ce-ricaine d'aujourd'hui.)

abattement de 10 % par année de chômage. Et cela, à la condition que leurs ressources soient inféeures, en tout, à 24,18 F par jour. En pratique, le montant de l'aide mensuelle ne dépasse pas 500 F pour le quart des bénéficiaires et 1000 F pour 55 % de'ntre eux Faux donc : les chômeurs français ne sont pas les mieux lotis et ils sont bel et bien à plaindre.

Au surplus, le plus grave n'est peut-être pas là. Les indemnités, aides, allocations, prestations sont évidenment indispensables. Pourtant, même si elles étalent beaucoup plus larges encore, cela ne changerait rien au fond des

(Lire la suite page 29.)

AU JOUR LE JOUR DÉMISSION

M. Giscard &Estaing vient de faire la première colère de son septennat, sans un gros mot — politesse oblige, mais avec de grands mots, pour annoncer qu'il ne permettrait plus que l'on touche à l'autorité d'un président de la V République, qu'il na permettrait pas que les divi-sions et l'agitation minent le redressement économique, qu'il ne permettrait pas que la discorde compromette l'unité de la majorité.

En somme, cette pluralité Tinterdictions nous confirme que le chej de l'Elat ne per-mettra plus ce qu'il avait permis, brej, qu'il a décidé de se faire violence.

RERNARD CHAPUIS.

### UN ROMAN-SYMPHONIE

### Burgess lace à Napoléon

Anthony Burgess n'a pas fini pendant qu'autour de lui on de nous étonner. Auteur mondiale-intrigue, on obéit ou on meurt. ment célèbre de « l'Orange mécanīme», porté à l'écran par Kubrick, cet Anglais en rupture de ban a entrepris d'écrire la vie de Nopoléon. En forme de romansymphonie, calqué sur les struc-tures de l' « Héroïque », de Beethoven.

C'est qu'il appartient à cette Angleterre du Nord, où les cotholiques et les libéraux étaient plus nombreux au'au Sud, et où certains crurent plus en Napoléon qu'en Wellington. L'Empereur incomait pour sux l'espoir et l'esprit d'une grande révolution européenne. Espoir décu : après Waterloo, il y eut Peterico, les massacres de Manchester de sinistre mémoire...

ses visées politiques et militaires, atteint un sommet. Reste à savoir ses amours, ses détaites. Pour lui, s'il le dépassera.

intrigue, on obéit ou on meurt. Le génie de Burgess est de nous proposer une vision totale de l'épopée napoléonienne. Nous y sommes. A travers le regard indolent de Joséphine, celui sarcastique de Modame Mère, perspicace de Talleyrand ou atterré du grognard de base qui voit le cimeterre du mameluk s'abattre sur lui.

Burgess face à Napoléon. Bur gess face au héros. Peut-être Burgess face à lui-même. A croire que les grands hommes le fas-cinent : il nous avait donné une insolite vie de Shakespeare. Il prépare un grand roman sur le pape Jean XXIII. Pontife par excellence, mais responsable de ce qu'il estime la dégradation de l'Eglise catho-Burgess aime Napoléon. Il le lique. Car il y a, pour Burgess, réinvente, recrée ses rêves, ses des « saints diaboliques ». Avec sa états d'âme, ses fantasmes. Recrée « Symphonie Napoléan », il a

FRANÇOISE WAGENER.

(Life également pages 18 et 19 dans « le Monde des livres » : Sept écrivains français et un pro-jesseur jugent la littérature amé-







## Après le rétablissement des relations diplomatiques entre l'Espagne et l'Union soviétique

Le gouvernement de Madrid, qui a rétabli, mercredi 9 février, des relations diplomatiques normales avec l'U.R.S.S., a également renoué ses relations avec la Hongrie et la Tchécoslovaquie. Elle l'avait fait ces dernières semaines avec la Roumanie, la Pologne, la Yougoslavie

L'établissement de relations diplomatiques

Madrid. — Les relations entre l'Espagne et l'U.R.S.S. ont été établies en 1933, mais, pour différentes raisons, elles ne furent effectives que le 25 août 1936. M. Rosenberg, premier ambassa-

detri soviétique en Espagne, pré-senta à cette date ses lettres de créance à Manuel Azana, à l'épo-que président de la République. Ces relations furent interrompues en 1939, lors de la victoire fran-

Le rétablissement des relations avec l'U.R.S.S. peut être considéré

comme le point culminant d'une

spectaculaire ouverture à l'Est du gouvernement espagnol, qui, en moins de trois semaines, a décidé

d'échanger des ambassadeurs avec cinq pays de cette réglon de

l'Europe.

Le général Franco devait, pendant toute sa vie. réclamer le fameux « or de Moscou », qui ....représentait une partie des réserves que l'Espagne envoya pendant la guerre civile en U.R.S.S. pour payer du matériel de guerre.

Lorsque la guerre civile éclata, le gouvernement rénublicain avait

le gouvernement républicain avait à l'étranger un solde créditeur de 2 millions et demi de pesetas (726 kilos d'or fin). C'était insuf-fisant pour acquérir le matériel de guerre nécessaire. Avec la Ban-que d'Espagne, le ministère des

que d'Espagne, le ministère des finances républicain lança jus-qu'au 4 janvier 1937 plusieurs emprunts, ce qui permit la vente à la Banque de France de 580 mil-

lions de pesetas or : entre le 24 juillet 1936 et fin mars 1937. 174 tonnes d'or fin turent vendues à la France, ce qui représentait environ le quart des réserves exis-

460,5 tonnes d'or fin d'une va-eur nominale de 518 millions de

tantes le 18 juillet 1936.

L'«or de Moscou»

dollars de l'époque furent envoyét

a Moscou. La mise en vente de cet or commença en février 1937 et se poursuivit jusqu'au 28 avril 1938. En échange de 426 tonnes d'or fin, le gouvernement espagnol perçut 245 millions de dollars, 42

ette période). Grâce aux devises ainsi obte

nues, le gouvernement espagnol paya 132 millions de dollars de matériel de guerre venu de l'U.R.S.S., le solde fut transféré à

Entre mai et octobre 1938, la

Grace à l'accumulation des ré-

serves, la République aurait pu alnsi dépenser à l'étranger 748 millions de dollars (5 milliards 500 millions de pesetas de 1935). Cette somme correspondrait à

normales entre l'U.R.S.S. et l'Espagne est accueilli avec satisfaction dans tous les milieux politiques modérés espagnols, de droite comme de gauche. Les critiques émanent des groupes d'extrême droite, dont M. Blas Piñar, président de Fuerza Nueva, qui qualifie cette décision de honteuse -, de plusieurs groupes de la droite issue du franquisme et du porte-parole du parti

socialiste ouvrier espagnol (PSOE) de la faction dite historique.

 L'établissement de ces relations facilitera la tache du parti communiste en lui offrant de nouvelles possibilités légales, et il en a déjà bien assez. Il sera désormais plus difficile de refuser la légalisation du P.C.E. ., a affirmé pour sa part M. Raimundo Fernandez Cuesta président des Jeunesses phalangistes (JONS) M. Manuel Murillo, secrétaire général du PSOE historique, a souligné de son côté : « Je suis contre l'établissement de relations diploma-tiques avec l'U.R.S.S. comme avec tous les régimes autoritaires. C'est une décision inonportune en cette période de transition.

L'aide de l'U.R.S.S. à l'Espagne

s'amenuise. Avant meme que la France et la Grande-Bretagne décident la non-intervention dans

le conflit, Staline ordonne, dès septembre 1938, le retrait des brigades internationales. Mais ses

représentants resteront encore en Espagne après le triomphal et émouvant défile des volontaires de

vingt-neuf pays, le 15 novembre 1938 sur les « ramblas » de Bar-

L'esfocade

Le 28 février 1939 un formi-

dable coup de boutoir enfonce le front de l'Ebre, entre la Cata-

logne et le Levant. C'est l'esto-cade : Manuel Azana, réfugié à

Paris, donne sa démission de la presidence de la République. Le

2 mars l'amiral de la flotte répu-

blicaine Puiza — qui servira à partir de 1942 comme officier

dans les corps francs d'Afrique et dans la division Leclerc et qui

entrera parmi les premiers dans Paris libéré — réunit ses comman-dants d'unité à Carthagène pour leur annoncer qu'un coup d'État est en préparation contre Negrin.

cest le colonel Casado qui, sur le front de Madrid, est le chef du

complot, appuyé par les colonels non communistes partisans de négocier avec les franquistes une

reddition sans effusion de sang. Negrin, après une dramatique conversation téléphonique avec Casado, s'incline devant le fait

Les chefs communistes ne per

vent croire que l'U.R.S.S. se dé-sintèresse de leur sort. Des gar-nisons contrôlées par leurs offi-ciers se soulèvent contre Casado.

Au printemps de 1939, qui pre-cède de six mois le début du

deuxième conflit international, les

trois cent cinquante mille Espa-gnols qui prennent le long et douloureux chemin de l'exil pres-

sentent qu'ils ont été les cobayes des nouvelles méthodes de guerre

LÉO PALACIO.

accompli

C'est le colonel Casado qui

celone, jonchées de fleurs.

L'agence Tass critique indirec pour ses déclarations sur M. Ale production of M. Carter, section of M. Carte

COLLS-

De notre correspondor may der services appeiden deci tong y La colpanient de M. O. heary he fail on & toll a doube pour l'agence Tass, bier l'affaire n'all pes encere ett. et que chetroction soit enem

LA CONTEST

Union sovietist

grave du recedent des Etables un grave de transporte de Etables un grave de la company de Etables un grave de Etables de A COURT OF THE STATE OF

M Zamatine, le directeu l'agence Tam a Camere part. diffuser the declaration in dutie dans sous lie journess ce gud; là lèvrier dans laq d'accuse les Etab-Unis d'u voic les accords d'Heising expuisant un contespendant Tau en poste à Washington correspondant s'est ve donner american apres que IURSA expulse lun des merespond de l'agence américaine Associ general and the fees de ples

of the second and the fees de ples

of the second and the second and second and

### le appel contre l'utilisation de la psychiate à des fins politiques en U.R.S.S.

le Comme des assentatres fran- et que s'les cas des quarquie to control and the control and the pro-tes of the control and ger pour in action concertee a me forten r's liberation de promiser sociétique. Semion Reman condamne à sept ans à mon for pour confirités

and a second of the same

March Property Journ avant

SE CONTRACTOR DE CONTRACTOR DE

Ne parameter annen annen.

Butter to be Task qui Butter to be to the top the former

e de torans entire contre

policinate a magnes, soutenie

in cours d'une conférence de ses organises par le comité. - Boukovski Leonid House Paraira Gorbanevskala a Ustor Feinberg, le docteur age president du syndicat des arhites des hópitaux, a estime per Severe G'ourman arait me Plotecer de la psychiatric treatt d'ober cue wa de K.G.S., qui voulant lui wes de sure une analyse reliciouse, sur documents, du peri Grando la interné clors a le signatures en appellent mail de est chiatrie d'Honolulu A pan 1977 pour que cessent à unes pratiques, qui, si elles dunt tolories, ne servit-ce que beditement complices >. Is

di Sadromer a Martine Le Guay, E bullevard Vincent-Auriol (ex-lantard or la Gare., 75013 Paris, R. 2006-44

enandent que e M. Gloueman aux perficiper à ce congrès »

viciations de l'éthique med suient possibles en ineligae que ce soil, per unive tolonté l'exercise de noire distin chiese s'est ectuer en fonte illa legari du paisent. Le sont mêmes motivations qui rous-fait prondre mostion et la de nos confrères argentins, an puis sequestrés au opertitus, et doirent nous inester fons à est pour enz le libré droit d'est leur profesion s L'appel est lance par MA. A president du Syndical des chistras des hipitaux; Blèse le taire général du Syndical value s'el'ectuer en toute pi taire général du Syndical psychiatres primas : Brasel, se naire général du Syndical psychiatres français : Descon et Koupernik membres du Coudes psychiatres français co des psychiatres hangas de l'unification de la psychiatri des fins politiques et Ferti président de la société savi L'Evolution psychiatrique, motions de soulien ont été re d'Amesty International et

l'ordre des médécins. En Grande-Breiagn jour, le Collège royal de psyc trie a adopté à l'unanimité motion condamnant labus. U.R.S.S. des mêmes pratiques périodicité. De source diplomat chinoise, on rejette la responsat

de l'impasse sur les Sonittiques

côté soviétique, on accuse les

nois de n'étre animés d'au

bonne volonté et d'exiger touj

de Moscou la reconnaissance

cielle de l' « illégalité » des tr

conclus au dix-neuvième siècle

par lesquels le régime teariste

arraché à la Chine une partie d

Réplique à l'appui chino

Sec zigebizzib » XIII

## La polémique Moscou-Pékin

Sibérie orientale.

Suite de la première page.) la référence à l'« opinion progres-

mondiale - indique que l'Obser-Maur ne fait pas allusion à de tneisnus qui auraient de lanues secrétes, mais à des tals connus, comme la suspension malerale de la polémique, l'envoi te legrammes de condoléances au endemain de la mort de Mao <sup>lelegramm</sup>es qui ont été refusés par destinalaires). la publication de >amentaires reprenant les anciennes illons soviétiques et suggérant, a laine la moindre concession Remi au fond du conflit, une reprise an développement des liens cultusportifs et commerciaux entre a dan pays. Mentionnons entin le de M. liyitchev, vice-ministre onélique des affaires étrangères, et de de la délégation de l'U.R.S.S. à hégociations frontalières, suspen-

des pendant dix-huit mois. commentaire de la Pravda Ambore les rumeurs qui courent Substitution depuis deux semaines et lesquelles les négociations 'augient fait aucun progrès, bien Agiliet 26 bontaniaeut saus anchus

Tout en relançant cert metics sor un possible retout llyitchev à Moscou, l'initie de la Pravda intrigue les obs teurs de Moscou ; dans le me où l'U.R.S.S. avait choisi le c l'apelsement apparent, l'in du Kremlin paraissait être de tenir à cette ligne, au moins jus ce que la situation politique se bilise et se décante à Pékin, ce est encore loin d'être le L'U.R.S.S. pensait-on égalem n'avait aucum intérêt à « branch un peu plus les dirigeants chi au moment où lis peuvers être

nés à réexaminer leurs te

nouvelle administration.

avec les Etats-Unis, enfin dofés d

If est encore trop tot pour a

quel élément nouveur les a am à changer d'avis. Selon certe

analyses, le Kremlin aurait été

culièrement irrité per l'appul

Pékin a apporté récemment

dissidents - du camp socialia

par l'intensification de la pr

gande chinoise contra la ... me

NUMERO DE FEVRIER

O LES GOMMUNES

soviétique ». Cette campagne, le remarquer a Moscou, coincide celle qui a été déclenchée etc. Unis et en Europe occidentale de

## Les objectifs de l'U.R.S.S. dans l'Espagne de la guerre civile

une chasse aux sorcières trots-kistes. Largo Caballero, le Lénine espagnol, y perdra son poste de chef du gouvernement. Il sera remplacé par Juan Negrin, un so-cialiste qui, au début, avait pris ses distances à l'égard des communistes, aussi bien espagnols que russes. Negrin pense, en effet, que, pour sauver l'Espagne, Il faut entraîner les démocraties oc-

que, pour sauver l'Espagne, il faut entrainer les démocratles occidentales dans un conflit international. Mais la pression des franquistes se fait plus forte en direction de la Méditerranée et le territoire républicain risque d'être coupé en deux. Negrin quitte Valence pour Barcelone en automne 1933, l'année de Munich Daladier

1938, l'année de Munich. Daladier et Chamberlain, avec l'accord de Mussolini, ont laissé les mains li-bres à Hiller en Tchécoslovaquie. Staline sachant qu'il ne peut

compter sur la France et l'Angle-

terre s'engage sur la voie qui condulra en août 1939 au pacte

germano-soviétique. Negrin devine le virage du Kremlin. Il demande une aide ac-

crue. Les Soviètiques font la sourde oreille. Ie menace de rap-peler Marcellno Pascua, son am-bassadeur à Moscou, qui n'arrive pas à se faire recevoir par Staline.

Le séjour de Negrin à Barce-lone va permettre d'améliorer les

rapports entre socialistes et com-munistes. Il est même question de procéder à une fusion P.S.-

P.C. Negrin refuse. Il ne veut pas aller si loin. Il est freine par son

ministre de la guerre, le socia-liste Prieto, qui ne porte pas les communistes dans son cœur et

vient de supprimer le poste de commissaire politique général aux armées, ainsi que différents pos-tes de commissaires politiques, de brigade et de division. Mais il ne

peut empêcher le SIM (Service d'investigation militaire) d'être

pris en main par les communistes. en contact avec les agents d'Orlov.

Ainsi le SIM oublie parfois sa mission de contre-espionnage pour travailler selon les méthodes

du N.K.V.D. soviétique. On lui impute de nombreux assassinats

dont celui de Nin et de nombreu

## • Renforcer l'alliance anti-hitlérienne • Éliminer les éléments trotskistes

La rébellion militaire de juil-let 1936 — aidée dès le début par l'aviation de Mussolini puis par les « techniciens » de Hiller — a pris le péril rouge comme pré-texte. Dans l'Europe des années 30, l'image de « l'homme au couperçut 240 minos de donais, 22 millions de livres et 375 millions de livres et 375 millions de francs. (Le professeur Angel Vinal, dans son livre l'Or pendant la guerre civile, interdit par la censure espagnole, a étudié avec précision toutes les opérations de cetta pádicia). teau entre les dants s avait encore tout son impact. Pourtant, un an après la chute d'Alphonse XIII, le 12 avril 1931, le parti XIII, le 12 avril 1931, le parti communiste espagnol n'avait pas trois mille adhérents. On comptait presque autant de communistes en rupture de parti : ils avaient créé l'Alliance révolutionnaire ouvrière et paysanne qui donnera plus tard naissance au Parti ouvrier d'unification marxiste (le POUM), trotskiste sans pour autant être affilié à la IV\* Internationale, Le jeune parti communiste orthodoxe tirait l'URSS, le soide fut transféré à un compte que le ministère des finances républicain avait ouvert dans une banque parisienne — la Banque commerciale pour l'Europe du Nord — sous contrôle soviétique, et qui effectuait les palements internationaux de la République. Le 1er août 1938, la République ne possédait plus en URSS, que 1,88 tonne d'or fin. la IV internationale. Le jeune parti communiste orthodoxe tirait sa force du prolétariat des grandes villes : Madrid, Barcelone, Séville et Malaga. Le Komintern jui envoya un premier instructeur, un Italo-Argentin connu sous le pseudonyme de Medina. Entre mai et octobre 1938, la République vendait 1 225 tonnes d'argent aux autorités nord-américaines. Entre juillet 1938 et janvier 1939, elle vendait 522 tonnes d'argent à la France. Quand Franco s'installa au pouvoir, l'Espagne était dépourvue d'or. Le nouveau gouvernement récupéra 40 tonnes d'or fin déposées en 1931 à Mont-de-Marsan

### «Si nos armes n'arrivent pas la République est perdue »

Imprégnés des doctrines liber-taires de leur jeunesse, ces mili-tants sont des « durs », difficiles à manipuler. Leur participation au Front populaire avec les socia-listes et les républicains de gau-che leur permettra de décrocher dix-sept sièges aux élections de février 1936. Les socialistes en obtiennent quatre-vingt-dix-neuf. obtlennent quatre-vingt-dix-neuf. obtiennent quatre-vingt-dix-neuf.
La gauche va prendre le pouvoir.
Manuel Azaña, un modéré de la
Gauche républicaine, est élu président de la République avec
deux cent trente-huit voix contre
cinq au président sortant, le
conservateur Alcaia Zamora.
The Kemilin Stallage observe

Du Kremlin, Staline observe. La diplomatie soviétique est sur-La diplomatie soviétique est sur-prise par l'insurrection militaire partie du Marcc à l'assaut de la métropole. Le parti communiste, bien encadré et structuré, se place au premier rang des défenseurs de la République, d'abord dans le fameux « 5° régiment », qui aura bientôt les effectifs réels d'une division, puis dans les Brigades internationales, où les commu-nistes, bien qu'ils n'en constituent que 60 % des effectifs, prendront les postes de commande.

victimes de la «grande purge». Ce sont les critiques acerbes du POUM, l'accusant d'être le «complice des fascistes », affirme l'his-torien anglais Hugh Thomas, qui l'inciteront à autoriser les premiers envois clandestins d'armes en Espagne. En même temps, il renforce l'antenne du Komintern à Madrid. L'Italien Ercoli, de son vrai nom Togliatti, arrive alors que les volontaires des Brigades montent au front à Madrid. Les montent au front à Madrid. Les premières armes étrangères des républicains, face aux nationalistes, ne sont pas russes, mais mexicaines et françaises. L'un des chefs communistes, Jésus Hernandez, s'en plaint d'ailleurs au général Berzin, conseiller militaire à l'ambassade soviétique à Madrid. L'ambassadeur Rosenberg envoie aussitôt un S.O.S. à Moscou : « Si nos armes n'arrivent pas la République est perdue. » pas, la République est perdue, »
Maurice Thorez se rend à Moscou, où il soutient fermement
l'appel de Rosenberg. Il faut faire
vite. Les légionnaires italiens arrivent et aussi les aviateurs et les techniciens allemands de la légion Condor. Staline n'est pas mecontent d'envoyer en Espagne des s'émigrés » qui le génent. Deux mois plus tôt, Alexandre Orlov a installé, à Madrid, une antenne du N.K.V.D., police secrète sovieture observés de surrelles especiales de surrelles especiales espe du N.K.V.D., police secrète sovie-tique chargée de surveiller en particulier les dirigeants du parti. Beaucoup de ceux-là, à leur retour en U.R.S.S., seront victimes des purges qui déciment l'armée rouge à la veille de la deuxième guerre mondiale. Prudent, Joseph Staline demande à se faire pays d'avance : on lui envoie une grande partie des réserves d'or de la Banque d'Espagne.

### La « guerre des barricades »

Le départ du gouvernement ré-

Ce dernier entre en conflit armé avec la Fédération anarchiste ibérique (FAI) et le POUM. La pré-sence du futur chef du P.C. hongrois, Gero, qui represente le Ko-mintern, ne va pas arranger les choses. La « guerre des barrica-des » durera plus de huit jours. On a prétendu que les troubles avaient été provoqués par des élé-ments franquistes infiltres dans les rangs de la FAI, de la C.N.T. (anarchiste) et du POUM. Ces rumeurs, servent de prétexte aux communistes pour entreprendre

miers envols clandestins d'armes

publicain pour Valence en novem-bre 1936 provoque un vide dans les administrations qui sera vite comble par les cadres du parti communiste et les conseillers soviétiques. En mai 1937, à Barcelone la po-

lice du président Companys est contrôlée par le parti socialiste unifié de Catalogne (communiste).

es postes de commande. L'U.R.S.S. veut surtout éviter d'effrayer, avec des mesures révolutionnaires, ses éventuels alliés, la Grande-Bretagne et la France. L'ennemi, c'est l'Axe, et Hitler comme Mussolini, soutiennent les rebelles espagnols. Mais Staline a ses propres problèmes. Il veut soumettre les a vieux-bol-cheviks », qui seront bientôt les 

Rue de l'Université Laris 7º 回 g 0 П П Le quartier est exceptionnel. Les appartements aussi. Dans une résidence émaillée de jardins. appartements de 2 à 5 pièces et studios. Livraison 3° trimestre 1977. ចា Prix fermes et définitifs à la réservation. opartement modèle tous les jours de 14 à 19 heures GERC 52 Champs-Elypées, Paris 8° 1èl 256,98,08. et samedi de 10 à 19 heures

### Le roi Juan Carlos reçu officiellement par le pape Paul VI

De notre correspondant Madrid. — Le roi et la reine d'Espagne, en visite officielle au Vatican, ont été reçus en audience jeudi matin 10 février par le pape Paul VI. C'est à Rome que le souverain espagnol est né le 5 janvier 1938, lorsque la famille royale était exilée depuis la proclamation de la République en 1931. Il avait conduit la délégation de son pays, le 28 septembre tion de son pays, le 28 septembre 1970, lors de la proclamation de

C'est la première fois depuis 1923 qu'un roi d'Espagne est recu officiellement au Vatlcan (où Franco ne s'était jamais rendu). Avant l'audience pontificale, le roi Juan Carlos a eu un entretien avec le président du conseil ita-lien, M. Andreotti, et il devait diner avec le président de la République, M. Leone.

de l'Eglise ».

### SUR LES ARTICLES TRAITANT DES ENLEVEMENTS ET DES ATTENTATS

MADRID RÉTABLIT LA CENSURE

Madrid (A.F.P.). — Toutes les informations relatives aux acti-vités de la police sur les enlève-ments de M. Antonio Maria de ments de M. Antonio Maria de Oriol et dir général Villaescusa, ainsi que sur les attentats commis dans la dernière semaine de jan-vier à Madrid, ont été déclarées « matière réservée » par le minis-tre espagnol de l'Intérieur, M. Rodolfo Martin Villa. Cela signifie que la presse ne pourra plus désormais publier les infor-mations sauf autorisation du ministère de l'intérieur.

Un communiqué officiel précise que « les actes, documents, tafor-mations ou commentaires » rela-tifs à ces faits sont désormais

Le ministre de l'intérieur, dans sa note, affirme avoir pris cette decision conformément à la loi du 5 avril 1968, qui envisage la « ma-tière réservée » pour les informa-tions « qui pourraient jaire courir un danger à la sécurité de l'Etai ou compromettre les intérêts sondamentaux de la nation dans les domaines de la déjense nationale de la paix extérieure ou de l'ordre

◆ La Fédération anarchiste proteste contre l'attitude du consu-lat de France à Barcelone qui a oppose une fin de non-recevoir a des avocats venus demander son appui pour obtenir la libération de deux délégués anar-chistes français arrètés lors d'une réunion, le 30 janvier à Barce-

A l'occasion de la vistte des A l'occasion de la visite des souverains (au cours de laquelle le roi Juan Carlos devait aller prier sur la tombe de son grandpère, le roi Alphonse XIII, mort à Rome en 1941, ce qui pose une fois de plus aux yeux de l'opinion espagnole la question du transfert de ses restes en Espagnale le cardinaux Vicente England gne, les cardinaux Vicente Enri-que y Tarancon (archevêque de Madrid et président de la confé-rence épiscopale espagnole) et Marcelo Gonzalez Martin (archevêque de Tolède et primat d'Es-pagne), se sont également rendus à Rome. Les relations entre les Eglises d'Italie et d'Espagne feront l'objet de nouvelles négocia-Depuis la mort de Franco, ces

Depuis la mort de Franco, ces surtout depuis que le roi Juan Carlos a renoncé, l'été dernier, au privilège de présentation des évéques qui avait été reconnu à la couronne d'Espagne il y a des siècles et que Franco s'était refusé à abandonner. On pense à Madrid que d'ici 1978 le concordat de 1953 sera définitivement remolacé par sera définitivement remplacé par une série d'accords partiels qui consacreront la non-confession-nalité de l'Etat. Les principales difficultés qui subsistent concer-nent la législation civile sur le mariage et la question du patri-moine artistique de l'Eglise. Actuellement le divorre part Actuellement, le divorce n'est pas reconnu en Espagne, en vertu du concordat de 1953, et pratiquement seul le mariage canonique est légalement valable. Quant à la suppression de la confessionnalité de l'Etat, elle

confessionnalité de l'État, elle pose un problème constitutionnel. Le concordat, qui fut signé en plein apogée du « national-catholicisme », avait été intégré aux lois constitutionnelles, et sa modification implique un référendum

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS. [« L'Osservatore Romano », nous

ignale notre correspondant à Rome.
signale notre correspondant à Rome.
adresse, ce jeudi, un «saint» on ne
peut plus chaleureux aux hôtes du
pape. Après avoir souligné, sur un ton presque lyrique, les liens qui unissent l'histoire de l'Espagne à celle de l'Eglise, la quotidien du Vatican écrit : « Dans la continuité de sou histoire, qui nille de grandes gloires et de graves épreuves, l'Espa-gne d'aujourd'hui est tendue ven un destin de paix, de liberté et de justice conforme aux attentes de la société contemporaine, en fidélité aux valeurs éternelles de l'homme dans la collaboration entre les peu-

Pour sa part, Radio-Vatican s readu hommage à «la nouvelle rendu dominage a « la nonvelle monarchie espagnole (qui) se pré-sente comme signe de réconciliation entre tous les Espagnols ». Elle a rappelé, en s'en félicitant, la rénon-ciation du rol, le 28 juillet 1976, à son « droit de presentation », c'est-àdire à ses compétences en matière de nomination des évêques telles qu'elles sont prévues par le concor-

### « L'Espagne sur le fil » de Ricardo Pasevro

BIBLIOGRAPHIE

point : l'histoire ne se répète Jamais, populaire, sur les causes propremen elle n'a pas le pouvoir de faire rejouer une tragédie en farce. Tout au plus est-elle capable de bégayer. Ricardo Paseyro, modeste poète urugayen abhorrant Neruda, Asturias et quelques autres auteurs latino-américains de talent consacré, n'est pas marxiste. Pourtant, il pense que l'Espagne de 1977, émergeant avec sang-froid de quarante années de franquisme el s'efforcant de réussir une transition pacifique à la démocratie, est déjà menacée par le totalitarisme de gauche.

S'il ne nle pas l'existence d'un < bunker > de droite. l'auteur de cette Espagne sur la III (1), ouvrage passionné, polémique et souvent excessif, redoute d'abord le - bunker - de gauche. En bonne logique, il devralt y enfermer les ultras de gauche, mais c'est le P.C. qui est sa cible de prédilection. Il est permis de craire ou de ne pas croire à la sincérité des dirigeants des partis communistes qui se réclament aujourd'hui de l' - eurocommunisme ». Récuser a priori la volonté de « changement - de la grande majorité des Espagnols et de la plupart des formations politiques de droite et de gauche de la nouvelle Espagne, c'est, en tout cas, s'enfermer dans l'immo. billame, limiter les chances de la démocratie, bloquer l'ouverture possible. Dire que l'Espagne - au tond n'a pas changé, c'est annoncer aux Espagnois une nouvelle montés de périls analogues à ceux qui, de 1930 à 1936, ont précipité le pays dans un conflit fratricide.

Dans ce livre-pamphlet, qui se veut prophétique et prend souvent des couleurs d'apocalypse, l'auteur développe une thèse simple, C'est la gauche espagnole qui est la principale, sinon l'unique, responsable de la guerre civile. Mêmes causes, mêmes effets. Cette gauche qui reaurgit et revendique l'exercice des libertés pourrait blen faire capoter la mise en place d'une démocratie. Ce brûlot contient bien des notations intéressantes et justes, sur la fausse analogie entre Franço et de Gaulle, our les erreurs, les luttes internes.

Marx, sans doute, avait tort sur ce les fautes, les faiblesses du Front espagnoles • de la tragédie de 1936. Mais le « retour à 1936 », précisément, n'est pas possible. L'immense majorité des Espagnols rejettent cette perspective, et, surtout, les conditions socio-économiques sont radicalement différentes, sans parler du contexte international. Curiousement, Paseyro encadre el

affaiblit son propos historique, qui ne manque pas par ailleurs de souffle par deux exemples illustrant selon lui - l'aveuglement - dont sont frappées les victimes choisies par le communisme international : 1) L'intervention de Soljenitsyne à la télévision espagnole en mars 1976; 2) La controverse sur le stock d'or déposé en U.R.S.S. par la République pendant la guerre civile. L'auteur ne consacre pas moins d'une quaranlaine de pages (sur deux cent quarante) à la seule - affaire Soljanitsyne », prenant à cette occasion le Monde à partie avec une vigueur virulente. Nous nous sommes déjà expliqués sur ce point (2). Les mises en garde, les comparaisons et les « conseils » de l'écrivain russe п'ord pas suscité la colère de la seule gauche espagnole », comme l'écrit l'auleur, mais celle de l'immense majorité des Espagnols, y compris de certains membres du gouvernement. De son point de vue de libéré du Goulag, Soljenitsyne n'a sans doule rien dit de scandaleux ce jour-là. Mais le dire à des Espagnols privés de cennies était pour le moins maladroit et provocant. Quant à la question de - l'or de Moscou », un document du ministère espagnol des finances dont nous avons donné des extraits (3) établit sans contestation possible que réserves d'or envoyées en U.R.S.S. (et représentant une partie seulement des réserves de 1936) ont bien été utilisées pour payer du matériel de guerre soviétique. A vouloir trop prouver...

(1) L'Espagne sur le fil, de Blesrio Passeyro. Robert Lationt. 240 pages. 36 P. (2) Le Monde du 16 avril 1976. (3) Le Monde du 9 février 1977.

Le Monde et documents

ES RELATIONS BU TRAVAIL Le burnéro : 2,50 P

JACQUES AMALRI

U Une réalisation SERDI.

LES

## la guerre civi éléments trotskists

L'aide de l'U.R.S. à l'Estamentie. Avant même se s'amentie. Avant même se la Grande Britance et la mon-interventione le conflit. Stalline ordone : septembre 1938, le retra le brigades internationales Mass représentants resteront entre la brigades internationales des représentants resteront entre la mondaire des pagnes après le tromple émouvant délifé des volontaire vingt-neur pags, le 15 mondaire vingt-neur pags : ramblas 3 de le ceione, jonchees de fleur

l'estocade

Le 33 fevrier 1939 un les cable comp de gomeir enforce front de l'Ebre entre la cable comp de l'Ebre entre la cable de l'Ebre de l'Ebre entre la cable de l'Ebre de l' Parts libers — relative con-dants d'unité à Carrière p leur annonces qu'un conjec-Cash Car COMPANY OF STREET Segran, where the com-: .... ce/E := TOTAL C 20 (20) (22) 2 (20) (22) 3 (20) (22) Au pro-rede de destrième 13 18 GE 1

DALACE ORL

# ardo Paseyro

कुर इस अ**व्ह**े प्रथम स्थापन हो।

**美数要求 2.00%** 2.00% 2.00% 2.00%

out account the reserve that

御 女林 ちないけい こうしょうまご

Fig. Car and Park of the

靈 舞 岩板 计正式计算

68-10 PAR EN 1 10 TEST 175

Charles Services and the services of the servi STATE OF THE STATE

CHANGE THE CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROP

(大田田本)
 (大田本)
 (大田本)
 (大田本)
 (大田本)
 (大田本)
 (大田本)
 (大田本)
 (大田本)
 (大田本)

To the same of the

के 🚜 🐨

4 00

12 3 P

744

. . .

Fig. 20 Car State Control of the Con

**IOGRAPHIE** ne sur le fil

BEA SECTION OF CONTROL SEED SOME SECTION OF SECTION OF

ini de co Mais totale

périodicité. De source diplomatique (Sutte de la première page.) chinoise, on rejette la responsabilità La référence à l'« opinion progressiste mondiale - indique que l'Obsercôté soviétique, on accuse les Chivateur na fait pas allusion à de nois de n'être animés d'aucune nouvelles propositions qui auraient bonne volonté et d'exiger toujours été tenues secrètes, mais à des de Moscou la reconnaissance offifaits connus, comme la suspension cielle de l' « illégalité » des traités unilatérale de la polémique, l'envol conclus au dix-neuvième siècle el de télégrammes de condoléances au par lesquels le régime transte avait lendemain de la mort de Mao arraché à la Chine une partie de la (télégrammes qui ont été refusés par Siberie orientale. les destinataires), la publication de commentaires reprenant les anciennes propositions soviétiques et suggérant, Réplique à l'appui chinois sans faire la moindre concession aux « dissidents » ?

quant au fond du conflit, une reprise ou un développement des liens cultureis, sportifs et commerciaux entre les deux pays. Mentionnons enfin le retour à Pékin, le 27 novembre dernier, de M. lhyitchev, vice-ministre soviétique des affaires étrangères, et chef de la délégation de l'U.R.S.S. aux négociations frontalières, suspendues pendant dix-huit mois.

. Le commentaire de la Pravda corrobore les rumeurs qui courent à Moscou depuis deux semaines et selon lesquelles les négociations n'auraient lait aucun progrès, bien qu'elles se poursuivent sans aucune

Le Monde dossiers et documents Numero de Fevrier

• LES COMMUNES • LES RELATIONS

> DU TRAVAIL La naméro : 2,50 P

Moscou. — L'Union soviétique a

indirectement critique M. Carter,

pour avoir exprimé sa a préoccu-

pation » à la suite de l'arrestation,

la semaine dernière, de M. Guinz-

bourg, l'ancien responsable du fonds d'aide aux dissidents. Quel-

ques heures après la conférence

de presse du président des Etats-Unis, l'agence Tass a diffusé un

commentaire qui, tout en atta-

quant le département d'Etat.

visait, en fait, le chef de la Mai-

son Blanche. Plusieurs jours avant

M. Carter, le porte-parole du département d'Etat avait, hi

aussi, fait état de la « préoccupa-

tion » de l'administration améri-

Le commentaire de Tass, qui

est intitulé « Qui le département

d'Etat déjend-û?», se résume

en une violente charge contre

M. Guinzbourg, une fois de plus

accusé de spéculation, de trafic de devises et de « contacts directs

avec le N.T.S., une organisation

pro-jasciste d'émigrés, soutenue

Le Comité des psychiatres fran-

cais contre l'utilisation de la psy-chiatrie à des fins politiques (1) a lance, mercredi 9 février, un

appel aux psychiatres du monde entier pour une action concertée

en vue d'obtenir la libération de leur confrère soviétique, Semion Gionzman condamné à sept ans de travail forcé pour « activités

Au cours d'une conférence de presse organisée par le comité,

presse organisée par le comité, et à laquelle participaient notamment Vladimir Boukovski, Leonid Piloutch, Natalia Gorbanevskala et Victor Feinberg, le docteur Ayme, président du syndicat des psychiatres des hôpitaux, a estimé que « Semion Glouzman avait sauvé l'honneur de la psychiatrie soviétique en refusant d'obètr aux ordres du K.G.B., qui voulait lui imposer de faire une analyse psychiatrique, sur documents, du

psychiatrique, sur documents, du général Grigorenko, interné alors a.

Les signataires en appellent notamment au prochain congrès mondial de psychiatrie d'Honolulu (en juin 1977) « pour que cessent

de telles pratiques, qui, si elles étaient tolérées, ne serait-ce que par le silence, nous rendratent objectivement complices ». Ils demandent que « M. Glouzman puisse participer à ce congrès »

(1) S'adresser à Martine Le Guay, 205, boulevard Vincent-Aurioi (ex-boulevard de la Gare), 75013 Paris, tél. 589-38-94.

La polémique Moscou-Pékin

antisopiétiques ».

Un appel contre l'utilisation de la psychiatrie

à des fins politiques en U.R.S.S.

par des services spéciaux occidentaux ». La culpabilité de M. Guinzbourg ne fait, on le voit, aucun doute pour l'agence Tass, bien que l'affaire n'ait pas encore été jugée et que l'instruction soit encore en

Union soviétique

L'agence Tass critique indirectement M. Carter

pour ses déclarations sur M. Alexandre Guinzbourg

M. Zamiatine, le directeur de l'agence Tass, a, d'autre part, fait diffuser une déclaration reproduite dans tous les journaux de ce jeudi 10 février dans laquelle il accuse les Etats-Unis d'avoir viole les accords d'Helsinki en expulsant un correspondant de Tass en poste à Washington. Ce correspondant s'est vu donner une semaine pour quitter le territoire américain après que l'U.R.S.s. eut expulsé l'un des correspondants de l'agence américaine Associated Press à Moscou, Contrairement aux Soviétiques, qui ont accusé le journaliste américain de trafic de devises et d'espionnage, les autorités américaines n'ont porté

sonnes dont nous avons les noms

et les lieux d'internement fassent

l'objet d'une enquête approjon-de ». « Nous réajfirmons, pour-suivent-ils que notre appel est motivé par le refus que de telles violations de l'éthique médicale

soient possibles en quelque pays que ce soit, par notre volonte que l'exercice de notre discipline puisse s'effectuer en toute liberté à l'égard du patient. Ce sont ces

mêmes motivations qui nous ont fait prendre position en faveur

de nos confreres argentins, arrêtés puis sequestres aujourd'hui, et qui doivent nous inciter tous à exiger

pour eux le libre droit d'exerces

L'appel est lancé par MM. Ayme, président du Syndicat des psy-chiatres des hôpitaux; Blès, secré-

taire général du Syndicat des psychiatres français: Descombey et Koupernik, membres du Comité

jour, le Collège royal de psychia-trie a adopté à l'unanimité une

Tout en relancant certaines

nouvelle administration.

quelques semaines.

JACQUES AMALRIC.

leur profession. »

psychiatres orive

De notre correspondant aucune accusation contre le correspondant soviétique. Eiles se sont seulement réclamé de la « réciprocité »,

CONTESTATION DANS

Les accusations lancées par M. Zamiatine ne constituent que l'un des éléments d'une vaste campagne accusant plusieurs pays occidentaux de violer les accords d'Helsinki. Depuis deux jours, la presse publie une multitude d'articles de ce genre visant, outre les Stats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Allemagne fédérale. Les travaux de la Cour européenne des droits de l'homme à Stras-bourg sur la pratique de la torture en Irlande du Nord bénéficient, en particulier, de la plus grande publicité, ainsi que les interdictions professionnelles en R.F.A., la misère des Indiens aux Etats-Unis, la « protection des larbins hitlériens cachés aux Etats-Unis », les violations des droits de l'homme dans les territoires occupés par Israël ainsi que les violations de ces mêmes

### M. Orlov appréhendé

droits en Rhodésie, en Afrique du Sud et en Namible.

Sur le a front » de la dissidence, on a assisté, mercredi, au retour, à Moscou, de M. Youri Orlov, du groupe pour la surveillance de l'application des accords d'Helsinki. M. Orlov, qui se cachait depuis le début du mois, a dénoncé, au cours d'une conféence de presse, l'« aggravation de la répression » et a affirmé que « l'U.R.S.S. se prépare à reventr au stalinisme ».

Ce jeudi matin, M. Orlov a été apprehendé par la police pour interrogatoire, ont annoncé ses amis La police est venue le chercher an domicile d'un autre membre du groupe, Mme Liovdmila Alexeeva.

La veille, le général Grigorenko. l'un des vétérans du mouvement contestataire, avait, au cours d'une conférence de presse à Moscou, taire général du Syndicat des lancé un appel aux partis munistes d'Europe occidentale pour qu'ils usent de leur influence sur les autorités soviétiques pour et Koupernik, membres du Comité des psychiatres français contre l'utilisation de la psychiatrie à des fins politiques, et Ferdière, président de la société savante L'Evolution psychiatrique. Des motions de soutien ont été reçues d'Anmesty International et de l'ordre des médecins.

En Grande-Bretagne, le même iour la Collège royal de psychiae arrêter l'offensive qu'elles ont décienchée contre les dissidents ». « C'est le devoir des communistes occidentaux d'agir ainsi », a affirme notamment l'ancien général de l'armée rouge, qui a été lui-mame interné plusieurs années dans un hôpital psychiatrique à cause de ses idées politiques

Le général, qui est d'origine motion condamnant l'abus, en U.R.S.S., des mêmes pratiques. ukrainienne, a pris tout particu-lièrement la défense de M. Nicolas Roudenko, membre du groupe de surveillance de l'application des accords d'Helsinki, arrêté samedi dernier à Riev. M. Roudenko, qui est invalide de guerre, risque d'être accusé de trafic de devises, a expliqué le général Grigorenko, car la police prétend avoir trouvé 39 dollars au cours de la perquisition effectuée dans son appartement : selon le général, ces dollars avaient été apportés par la police elle-même.

JACQUES AMALRIC.

### **Tchécosloyaquie**

COMMUNISTES

### M. Dubcek serait solidaire des signataires de la Charte 77

PAYS

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. - M. Dubcek, l'encien dirigeant du printemps de Prague, a démenti, apprenons-nous de milieux proches des délenseurs des droits cíviques tchécoslovaques, les infor-metions seion lesquelles II aurait refusé de signer la Charte 77. Cette affirmation avait été avancée, le 30 janvier, par la Volksstimme, l'organe du P.C. autrichien (pro-sovié-tique). Rompant un silence qui avait favorisé de telles spéculations, l'ancien secrétaire général du P.C. tché-cosloyaque tiendrait à faire savoir. indique-t-on de même source, qu'il n'a pas eu connaissance de la Charte avant sa publication. L'une des raisons en serait qu'il est toujours difficile de l'approcher, étant donnée la surveillance policière dont il est

Ayant pu depuis fors lire le manifeste en taveur des droits civiques. M. Dubcek considère, indique-t-on de même source, que le contenu est pielnement en accord avec ce que lui-même a déjà su l'occasion de dire, à plusieurs reprises, et qu'il en est solidaire,

Cette prise de position de l'ancien numéro « un » tchécoslovaque devrait couper court aux rumeurs de diverses natures sur ses sentiments à l'égard des signataires de la Charte 77, en même temps qu'elle apporte à ces demiers une impor-

tante caution morale Pendant que la délégation soviétique, conduite par M. Kapitonov, arrivés le mardi 8 février, à Prague, oursult ses entretiens, le ministre tchécoslovaque des affaires étrangéres. M. Chnoupek, et son collègue polonais. M. Wojtaszek, ont signé, mercredi, à la suite de la visite de ce dernier en Tchécoslovaquie, un communiqué dans lequel ils se disent elemement décidés à s'opposer au retour des méthodes de la guerre froide et à empêcher des atteintes à leur souverainaté » Rudé Pravo, organe du P.C. tchécoslovaque, a izncé mercredi, une vive attaque contre la notion de - libra circulation des idées et de l'information ». Pour les stratèges de circulation est une opération des-tinée à miner le socialisme, c'est l'une des formes de violation de la

rence dans les attaires internes

Rudé Pravo croit pouvoir affirmer que l'Allemagne fasciste utilisait déjá, dans les années 30, cette idée de la « libre circulation » pour diffuser ses informations dans la Tchecoslovaquie d'avant les accorde de Munich (1938). Le journal s'en prend aussi à Winston Churchill qui, dit-il, remit ce concept à l'honneur, dans eon fameux discours de Fulton, après la guerre.

A Vienne, l'ambassadeur de Tchécoslovaquie a refusé de recevoir une délégation d'Amnesty International, venue lui remettre une pétition comportant quinze mille signatures, dont celle du chancelier Bruno Kreisky et qui apportait son appui aux délanseurs tchécoslovaques des droits civiques. — M. L

### UNE LETTRE OUVERTE DE L'ECRIVAIN ROUMAIN PAUL GOMA

L'écrivain roumain Paul Goma se déclare solidaire de l'action des signistaires de la Charte 77. Dans une lettre ouverte envoyée de Bucarest, il écrit : « Vous, comme les Polonais, les Allemands de l'Est, les Hongrois, les Bulgares) vous trouvez sous l'occu-pation russe; nous autres, Rou-mains, sommes sous l'occupation roumaine — en fin de compte, plus douloureuse, plus efficace pu'une occupation étrangère (...). Partout l'épée; chez vous l'épée russe, chez nous l'épée roumaine. Mais l'une et l'autre devront ren-tres ou louvesqui l'en soison d'un trer au fourreau. En raison d'un détail, à sapoir qu'une idéologie qui prétend être au service de l'homme, mais qui lui tranche la tête, n'a aucun rapport ni avec l'idée ni avec l'homme. Je suis solidaire de vous. Tchèques et Slovaques, Hongrois, Polonais, Allemands, et tant d'autres intellectuels roumains le sont éau-

Deux écrivains roumains qui se trouvent à Paris, MM. Virgile Tanase et Dumitru Tsepensag, approuvent ce message.

En marge de l'affaire Baader-Meinhof

### Le Syndicat de la magistrature exprime son inquiétude sur l'évolution de la législation de l'Allemagne fédérale

istrature au chancelier quelques années ». Schmidt et au ministre de la justice du gouvernement fédéral d'Allemagne a été rendue publique le 10 février au cours d'une conférence de presse organisée par le · comité de délense des prisonniers politiques en Europe de l'Ouest.

Ce document exprime l'inquié-

Une lettre du bureau du tude du syndicat sur « l'évolution Syndicat français de la ma- de la législation allemande depuis

s Les deux rétormes de procèdure pénale de 1950 et de 1965, ajoute-t-il, avaient débarrassé les lois des modifications effectuées sous le régime national-socialiste et avaient amélioré les droits de l'inculpé et de la défense en s'anspirant des législations en vigueur dans les pays démocratiques.

» Les lois pénales et de procé-dure pénale récentes et notam-ment les deux lois entrées en vigueur en 1975 nous paraissent suivre l'évolution inverse.

» La première, qui remforce le pouvoir de la police et du minis-tère public au détriment de ceux des fuges umène le renforcement du pouvoir d'êtat et assure une emprise plus grande du pouvoir politique sur la justice.

### « Le renforcement du pouvoir d'Etat »

» La seconde, qui la complète, porte atténite à la place de la défense dans le procès, met en cause la liberté de parole de l'avocal et interdit l'organisation d' désense collective et politique.

» Refuser à un criminel, qu'il » Refuser à un criminel, qu'il soit politique ou de droit commun et quelle qu'ait été la gravité de son crime, le droit de revendiquer l'application des lois démocratiques et le respect élémentaire des droits de la déjense, d'est accepter l'arbitraire, c'est consacrer la négation même de la démocratie. émocratie.» La démarche du Syndicat de la

magistrature se réfère notemment d'aux poursuites disciplinaires et pén a les exercéss récemment à l'encontre de plus de quarante apocats, et notamment la poursuite engagée contre l'avocat Kuri Groenevold devant la cour d'appel de Hambourg, accompagnées d'une forte campagnées d'une forte campagne de presse ».

Mo Groenewold est accusé d'avoir soutenu les objectifs politiques du groupe Baader-Meinhof, dont il était l'un des avocats, an facilitant les accommunications

### LA DÉCLARATION DE M. JAN PATOCKA

Un « mastic » a rendu incom-préhensible la conclusion du texte de M. Jan Patocka, porte-parole de la Charte 77 sur le thème « Les Etats doivent se placer sous la souveraineté du sentiment moral » (le Monde du 10 février). Il fal-

lait lire:

« Toutes ces raisons nous amènent à considérer l'époque cà la signature des pacies des droits de l'homme et des droits sociaux a été rendue possible comme une étape nouvelle du devenir historique; elle constitue un revirement dans la conscience des hommes. Il s'agit d'instituer un tel rapport nouveau de l'homme envers lui-même et la société dont il jait partie que les motifs de etters tut-meme et la societa aont l'act partie que les motifs de l'action ne relèvent plus exclusi-pement ou essentiellement de la peur et de l'avantage matériel, mais du respect de ce qui est supérieur dans l'homme, de la societainement du d'angir du blus commendament du d'angir du blus compréhension du devoir, du bien commun. En sachant qu'il est né-cassaire à cette fin de subir des désagréments, de risquer de n'être pas compris et même de courir un danger physique. »

### NOUVELLE **REVUE DE PSYCHANALYSE**

dirigée par J.-B. Pontalis

INCIDENCES DE LA **PSYCHANALYSE** 

DU FETICHISME

LIEUX DU CORPS

**EFFETS ET FORMES** DE L'ILLUSION

L'ESPACE DU RÊVE

**DESTINS DU CANNIBALISME** 

**BISEXUALITÉ** ET DIFFÉRENCE DES SEXES

**POUVOIRS** 

LE DEHORS ET LE DEDANS

**AUX LIMITES** DE L'ANALYSABLE

FIGURE DU VIDE

LA PSYCHÉ

**NARCISSES** 

**DU SECRET** 

A paraître **MEMOIRES** 

**GALLIMARD** 

### Mgr Makarios est «disposé à un compromis» sur la question de la fédération

Chypre

Nicosie. — « Il n'y a pas de désaccord entre nous (la communanté chypriote grecque et la communanté chypriote turque) sur la question d'une tédération entre les régions sous administration des Chypriotes turques en tant qu'Elat unitaire et sous administration des Chypriotes turques en 1974, de telle façon que la communauté chypriote turque ne garde plus que 32,8 % du territoire, tout en préservant Chypre en tant qu'Elat unitaire et indépendant », a déclaré le président Makarios au cours d'une interview accordée jeudi 10 février à l'agence U.P.L. « Les questions difficiles, a-t-ll ajouté, les questions difficiles, a-t-ll ajouté, les questions sur lesquelles il y a désaccord, sont celles des territoires, de la liberté de déplacement et de la libre disposition des biens. »

Le président de la République de Chypre a déclaré s'attendre à ce que les conversations qu'il aura samedi 12 février avec M. Rauf Denktash, leader de la communauté chypriote turque, et communauté chypriote turque, et communauté chypriote turque, et chypriote surque, se chypriotes de la sente de la libre désaction qu'il servit de la la force numérique de chaque communauté. Cest à portir de cette position que f'ai proposé à M. Denktash, que 30 % du territoire soit sous administration chypriote turque. » rumeurs sur un possible retour de Hyltchev à Moscou, l'inftiative de la Pravda Intrigue les observateurs de Moscou ; dans la masure où l'U.R.S.S. avait choisi la carte de l'apaisement apparent, l'intérêt du Kremlin paraissalt être de s'en tenir à cette ligne, au moins jusqu'à ce que la situation politique se stabilise et se décante à Pékin, ce qui est encore loin d'être le cas. L'U.R.S.S., pensait-on également, n'avait aucun intérêt à • braquer : un peu plus les dirigeants chinois, au moment où lis peuvent être amenés à réexaminer leurs relations avec les Etats-Unis, enfin dotés d'une

ll est encore trop tôt pour savoir quel élément nouveau les a amenés à changer d'avis. Selon certaines aura samedi 12 favrier avec M. Rauf Denktash, leader de la communauté chypriote turque, et M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unles, per-mettent « de définir le cadre dans lequel les négociateurs chy-priotes grecs et chypriotes turcs agiront dans les entrettens inter-communautaires qui dainent analyses, le Kremiln aurait été parti-culièrement irrité par l'appul que Pékin a apporté récemment aux dissidents • du camp socialiste et par l'intensification de la propagande chinolee contre le « menace soviétique ». Cette campagne, lait-on remarquer à Moscou, coincide avec communautaires qui doivent cette qui a été déclenchée aux Etats-Mgr Makarios et M. Denktash Unis et en Europa occidentale depuis

s'étalent rencontrés pour la pre-

chypriote surgue. »
« Les Chypriotes grecs, a poursuivi l'ethnarque, ont une marge
de négociation. Je suis disposé à un compromis. Tout compromis, cependant, doit ne pas metire en danger l'avenir de Chypre en tant qu'Etat indépendant.

mercredi 9 février que M. Clifford, hof, dont il était l'un des avocats, envoyé s p è c i a l' du président en facilitant les communications Carter, entreprendra le 15 février entre les détenus, et en révélant mière fois depuis treize ans — le Carter, entreprendra le 15 février entre les détenus, et en révélant 27 janvier dernier — et étalent sa mission en Grèce, en Turquie les motifs de leur grève de la convenus de se retrouver en pré- et à Chypre.

A Washington, le porte-parole du département d'Etat a annoncé

### **EUROPE**

### Italie

### Une dizaine d'universités sont occupées par les étudiants

Une dizaine d'universités italiennes sont occupées par leurs étudiants qui protestent en particulier contre les projets de réforme de l'enseignement supérleur. Le mouvement a commencé à Palerme il y a deux semaines et s'est étendu à Naples. Barl, Cagliari, Rome. Pise. Florence, Bologne et Milan. Dans la capitale. les membres des comités d'occupation qui se réclament du Mouvement étudiant ont organisé une grande manifestation le mercredi 9 février. Eli:

devait être suivie ce jeudi par une initiative des « partis démocratiques » et des syndicats élargie aux élèves du secondaire.

Le recteur de l'université de Rome a été reçu par le président du conseil qui s'est engagé à hâter la construction d'une deuxième université dans une zone périphérique de la ville. Les pouvoirs publics suivent de près l'évolution des evenements qui rappellent par certains aspects les débuts de la révolte de 1967-1968.

### Un nouveau «mai 68»?

Rome. - - Cessez de me parler de 1968. Nous sommes en 1977, et Mouvement étudiant ... qu'approuvent de la tête une vingtaine de ses camarades, a sans doute raison. Il n'empêche que plusieurs des graffiti qui couvrent les murs, les portes et les fenêtres de la faculté des lettres et de philosophie se réfèrent au fameux Sessantotto Solt explicitement en vaniant . le nouveau 68 .: solt de mantère indirecte per une similitude de style, voire l'adoption des mêmes siogans. - Soyons réalistes, demandons l'impossible », a écrit à la peinture rouge quelqu'un qui se souvenait de la Sorbonne, tandis qu'un autre a griffonné dans un coin cette explication significative : Nous ne vouions pas nous asseoir dans des feuteuits, mais seulement

A l'entrée de la cité universitaire de Rome — un ensemble imposant construit avant guerre dans le pire style mussolinien -- quelques militants vous fouillent de la tête aux pleds. Ceux-là même sans doute qui ont affiché un appel à la participation pour que - n'existe pas de divialon du travail au sein du Mouvement - et oue - l'individualisme bourgeois soit surmonté ». Le poste de fouille franchi, chacun est libre d'alier où il veut, d'écrire partout ce aul lui piaît. Personne, en principe. les assemblées qui décident, nous sommes contre les délégations de pouvoir -, disent les meneurs, qui se

lis as réclament du « Mouvement étudiant », comme en 1967-1968 lors nelle, maîtrise, licence, doctorat). Les

De notre correspondant

des événements qui avaient précédé, sinon inspiré, ceux de Paris. Le terme est trompeur pulsau'il désigne des adversaires de toute association organisée. Le « Mouvement » n'est pas une organisation politique, explique l'un de nos interlocuteurs Commer ie seralt-ii, alors que les étudiants appartienneni à des classes sociales différentes ? Mais il donne à sa lutte un contenu politique, tout en voulant rester autonome des partis. Du P.C., tout d'abord, mais aussi des groupes d'extrême gauche, acusés de vouloir s'approprier « le Mou-

Celut-ci est-li marxiste ? La question suscite des rires « Il taudrait définir ce mot... Je pense, en tout cas, que les analyses que le fais son' marxistes. - Beaucoup plus. à ses yeux que celles de M. Berlinguer. - qui est complice du gouvernement Andreotti ».

Le ministre et les fascistes La révolte est née à la suite de deux initiatives de M. Franco Maria Malfatti, ministre de l'Instruction puaux candidats à la licence de passer plusieurs examens sur la même matière (certains choisissaient, par exemple, trois auteurs anglais au lieu de faire de l'anglais, de l'espagnol et de l'histoire); et un projet de reforme tendant à instituer une selection à l'entrée de l'enseignement supérieur puis plusieurs niveaux (instituts de formation profession-

étudiants, qui se sentent délà chô meurs en puissance, y ont vu une tentative pour les écarter un per plus du marché du travall et « privi légler les riches, qui, eux sevis pourront faire de longues études -

Là-dessus est venu s'ajouter, le février, une expédition néofasciste contre les locaux universi taires . C'étalt une tentative d'utiliser les fascistes pour détruire notre mouvement, souligne-t-on lci Ainsi on voulait transformer en vague lutte antifasciste, à laquelle les partis de droite seralent associés, ce qui est en fait une tutte politique. »

ment - ne se battent pas seulemen contre « la restauration de l'université = : à part cette lutte contre les réformes, au-delà des revendication économiques comme le pré-salaire lis déclarent moner un combat anticapitaliste. - Nous voulons laire converger ce mouvement dans un autre, plus vaste, contre la bourgacisie, contre le compromis historique - C'est pourquoi, comme en 1968. ils ont cherché le contact avec les ouvriers et - signe des temps avec les chômeurs.

La classe ouvrière n'est-elle pour tant pas derrière les syndicats f - Elle est souvent devant eux -, réplique un étudiant. Il se déclare permajoré l'opposition des confédéra tions syndicales et du parti commu Mais il n'exclut pas un reflux niste progressif. - Tout dépendra erreurs que nous ferons. ..

ROBERT SOLE.

### **AFRIQUE**

### Algérie

### M. Edgar Faure s'est entretenu avec M. Giscard d'Estaing avant de partir pour Alger

A la veille d'une visite officielle en Algérie, où il est l'invité personnel du president Boumediène, M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, s'est entretenu, mercredi 9 l'évrier, en fin d'après-midi, avec M. Giscard d'Estaing. M. Faure nous a précisé que l'invitation du chef de l'Etat algérien remontait à décembre. M. Boumediene souhaite évoquer avec son hôte les problèmes posés par la mise en place en Algérie d'une Assemblée populaire nationale (A.P.N.), après les élections législatives qui doivent se dérouler le 25 février. Il est probable cependant que d'autres sujets seront abordés, notamment les moyens d'améliorer les relations franco-algériennes.

De notre correspondant

Alger. — M. Edgar Faure était attendu jeudi 10 février en compagnie de sa femme pour une visite officielle de quatre jours. M. Edgar Faure visitera, comme il en a exprimé le vœu. Ghardaia, Constantine et Timgad, avant de regagner la capitale où il aura des entretiens politiques samedi des entremens pointques samedi et dimanche. Il devrait, en prin-cipe, être reçu par le président Boumediène. M. Faure, qui, dans le passé, s'est déjà vu confier des missions délicates, va devoir jouer une fois de plus le « raccommo-deux de prorreisine ». deur de porcelaine ».

Pranchement mauvais depuis octobre 1975, les rapports francoalgériens ont connu une très légère amélioration à la fin de l'année dernière, des gestes ayant été faits de part et d'autre. Cela s'était traduit par la signature de petits contrats avec des firmes françaises. Mais le déficit de la balance commerciale au détriment de l'Algèrie a continué à peser lourdement : pour tenter de le réduire, et en attendant que Paris se décide, à défaut d'importer davantage, à consentir des conditions de financêment avantageuses, les sociétés natio-nales ont évité de passer de grosses commandes en France.

Pour sortir de l'impasse, l'ambassadeur d'Algérie à Paris aurait suggéré que M. Barre se rende en visite à Alger. Le premier ministre n'auralt pas dit non, mais il auralt envisagé une date assez lointaine. Les Algèriens out eu l'impression que Paris « ne faisait pas confiance à leur pays », et n'avait pas vraiment la volonte politique de relancer la coopérapolitique de relancer la coneta-tion. Ils en ont éprouvé de la déception, et ont tiré quelques conclusions. On constate, par exemple, que la France est le seul pays étranger dont les ressortis-sants condamnés par les tribu-naux n'ont pas encore bénéficié

naux n'ont pas encore bénéficié
des mesures de grâce prises à
l'occasion de l'élection de M. Boumediène à la présidence de la
République. « Cette question est
toujours à l'étude », déclarent les
services compétents.

Il n'est pas interdit de penser
que la visite de M. Faure pourrait avoir des conséquences favorables pour MM. Pelloie et Chauchard, les deux in génieurs
stéphanois condamnés à dix et stephanois condamnés à dix et trois ans de prison pour espionnage économique.

### Rhodésie

MM. SMITH ET VORSTER ONT EXAMINÉ DE « HOUVELLES VOIES DE RÈGLEMENT»

a discussion approfondie sur le problème rhodésien ». Dans un communique publie après la ren-contre. M. Vorster a précise : c M. Smith m'a informé de la dérèglement. De nouveaux entre-tiens sont envisagés. » Il s'agis-sait de la première entrevue de-puis la visite de M. Smith à Pra-

rope de l'Union nationale du Zim-babwe (ZANU), a rejeté mercredi la responsabilité de ce meurtre sur les « Selous Scouts », unité spéciale composée uniquement de Noirs et mise sur pled par l'ar-mée rhodésienne pour participer aux opérations de contre guérilla. « La mission des « Selous Scouts », a-t-il affirmé, est de se déguiser en guérilleros et de commettre des atrocités pour les discréditer.»

### République Sud-Africaine

### Les manifestations d'étudiants ont repris à Soweto

De notre correspondante

Johannesburg. — Dans des petits véhicules blindés, les poli-ciers en tenue de camouflage

patrouillent à nouveau dans les rues de Soweto. Ordre a été donne aux jeunes Africains de l'immense cité-dortoir de rester en classe entre 8 et 15 heures : « Ceux qui n'y seront pas sentiront le poids de la justice », a déclaré le genèral Jan Visser, chel de la police de Soweto, après les manifestations du mercredi matin 9 fevrier (le Monde du 10 fevrier). Le bruit courait depuis la veille

que le conseil représentatif des étudiants de Soweto (S.S.R.C.) allait organiser une marche de protestation contre l'enseigne-ment bantou. Au lieu de se pré-senter en classes, garçons et filles se sont rassemblés dans les cours de plusieurs établissements secon-daires. Quelques minutes plus tard, la police est intervenue, dé-cienchant notamment à Orlando High School une véritable panique. Environ deux mille lycéens, qui brûlaient des livres et des copies d'examen dans la cour, se sont précipités vers les classes. Certains se sont jetés par les fenêtres ou ont parfois escaladé le mur d'enceinte, haut de près

de 2 mètres.

A deux reprises au moins, les policiers ont lancé des grenades lacrymogènes pour disperser les manifestants. Les troubles ont recommencé au début des exa-mens de la session de rattrapage Bon nombre de lycéens refusent de les passer et entendent pour-suivre leurs mouvements de protestation contre la détention de leurs camarades emprisonnés et contre le système d'éducation reservé aux Africains. Sévèrement amputé — deux de ses anciens présidents ont du d'enfuir à l'étranger. — le S.S.R.C. sous l'influence de son nouveau chef. M. Daniel Matsisi, cherche un second souffle. Les manifestations de mercredi ont été les première organisées depuis de longs mols

a Soweto.

Au Cap, la situation reste inquiétante. Contrairement à ce qui se passe dans les autres provinces, les élèves n'ont jamais accepté de reprendre le chemin de l'école, et dans les « tounships » de Langa, Nyanga et Guguletu, les effectifs présents ne dépassent pas 10 %. Des mani-festations se produisent fréquem-ment, et il n'est pas impossible que, dans les jours à venir. eclatent de nouveaux incidents.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

M. Joseph Limagne, jour-

naliste français collaborant aux Informations catholiques interna-tionales, publication mensuelle du groupe « la Vie », a été inter-pellé, le 2 février, à l'aéroport de Johannesburg, où il s'apprétait à prendre — après angulés Johannesburg, où il s'appretait a prendre – après enquête sur la situation en Afrique du Sud – l'avion du retour.

Selon la lettre de protestation que M. Jean – Pierre Dubois-Dumée, directeur de la publication, a adressée à M. Louis-A. Pienaar ambersadeur d'afrique Pienaar, ambassadeur d'Afrique du Sud à Paris, a certains de ses papiers personneis oni été photo-graphies, y compris des lettres privées. Tous les noms jigurant dans ses carnets de notes ont été relevés. En outre, notre collabo-rateur s'est aperçu, en arrivant à Paris, que sa valise avait été forcée ».

M. Smith, premier ministre rhodesien, et Vorster, chef du gou-vernement sud-africain, ont en mercredi 9 janvier au Cap une termination de son gouvernement d'explorer de nouvelles voies de puis la visite de le Sintin a Fre-toria, en septembre, lors du voyage de M. Kissinger. D'autre part, l'assassinat des sept missionnaires de Musanti (le

Monde du 8 février) continue d'alimenter une vive controverse. M. Chiwara, représentant en Eu-Le gouvernement de Salisbury a demande à la Grande-Bretagne d'envoyer une mission parlemen-

taire pour enquêter sur les circonstances du massacre. Toutefois, cette démarche a peu de chances de susciter un écho favo-rable à Londres. — (A.F.P.,

### aio dun persannalite der generation officiel an forcerrance to file ca-

R parti communiste pro-

le para constituente pro-seidate marcredi 9 (c.

de diers a-pecis de la mus du sourcemement et

spete ser l'accours d'une spete les l'accoursistes -

precises and mouve el les ressources de Mil alem ale mis au du promier ministre. , Gandhi semble avoir pe consectionces de ces Miles rep. per state of the state of cent cinquente. per du parti.

de du parti.
de Les contraintes

Me Caldini met en veillense les activité

Morac du manage de la companya de la in action of the mesure in a period of the mesure in a period of the mesure in the period of the mesure in the period of the mesure in the period of the section of the mesure of the section of the mesure of the m ್ರೀ ಆರ್ಡಾಟಿಕೊಳಿಸ Mille a cremer munistre densities, a loccasion du grantes..... de M. Ram,

chars affectal to report only to pensor et le parsi, constituel une nouvelle menace point le parsi, constituel une nouvelle menace point le parsi et pour et pour et le parsi le parsi

politique - aund best sit sell 14 parti gouvernemental qu

dans l'opposition - l'apposition influence d'un elle mont de l'apposition collecter d'un elle mont de l'apposition de l'apposi

de la « politique politicienne : Nime Gandhi dott, dautre part,

se plier aux contraîntes de la contigue colleix semes, se préter der commonais, accorder libdes compromis accepter interestant des nomina qui étaient en rupture avec son parti noner, enfin que avec le P.C. pronovisuspus, qu'elle avait pourtant inventée il n'y a par longtemps et qui se lui mé-23ge piùs ses critiques. Bret, nécessité électorse ffateurs foi le pourcir sort de son isolement. Voulant vramemblebiement pré-

renir de mouvelles démissions, en tent un nonveus expensions de tout un amadount en froutes, le premer ministre à présenté, mardi 8 février, le programme du parti gouvernemental avec un évident sonel de sécure et en

l'Union soviétique de de la Chine à la Carée du Nord s

declare M. Hoffmans, ancien

serrelaire à l'armée, au soin de l'administration Ford, dans

un rapport présenté mar d' 8 février au Congrès — (A.P.P.)

Etats-Unis:

credi 9 février, la nomination de M. Evan Dobelle, qui était

responsable de l'environnement qui Massachusetts, comme che

du protocole de la Maison Bianche en remplacement de Mime Shirley Temple. — (A.P.)

AINE DE M. PIERRE SALIN-GER, ancien conseller de presse du président Rennedy, journaliste à l'Express. Tes, donné la mort pressell 2 fc.

vrier à San-Francisco, en se jetant du Golden Gate Bridge,

le pont suspendu qui traverse

l'entrée de la baie de dan-

Luos

Francisco. - (A.F.P.)

• LE GOUVERNEMENT LAO-

TIEN a adressé, jeudi 10 le-

vrier, une a protestation inter-gique » au gouvernement that-landais, après un échange prolongé de coups de feu qui avait en lieu la veille de part et d'autre du Métong, frontière entre les deux neve Cet leui-

entre les deux pays. Cet inci-dent, qui fait suite à plusieurs

autres accorchages, n'aurati pas fait de victimes. — (U.P.I.)

. M. MARC SALINGER, PR.S.

### Angola

mer in inimities que

35.35

GON LA RADIO SUD-PRICAINE & Pere Carlos. me ilmithalife spat son ministère dans adde (Antolia, a été assasne par des maquisards de legalistion du peuple du plûtest africain (SWAPO), isur d'une attaque de la • M CARTER a annonce, mer me d'Ommanda. Les maradi aurazent enlevé quatre Trues names -- (Reuter)

### Canada

REEURS PERSONNALIili demandé, mercredi Brien Pouverture d'une wer sur les direonstances 2 laccident de voiture du minustre québecois, i Pene Levesque, dans la Condinanche 6 février, un mini qui pourrait avoir des aruzons politiques pour end du part, québécois.

k premier ministre, qui Mulait la volture de sa se-zare Mie Corinne Cote, as-Ti ses cotes, avait heurie Ti ses cotes, avait heurie Tigatond, LL Edgar Trot-Zillorge sur la chausée opital on constata la mort th Imitier.

Mon le coroner (officier cisciarie des enquêtes concer-les morts violentes) de lurial, M. Maurice Laniel, il ara pas de décision quant averture d'une enquête lé-Atlant qu'on ne sera pas en assen, dans une dizaine des rapports de po-

Corée du Sud

LAINTIEN DES FORCES

neurs a méric a in es est neurs a méric a in es est neurs de la réquilibre ismai en Asie du Nord-Est lournit une dissuasson à nume multicire directe de

### Mali

· AVANT LA VISITE OFFI-AVANT LA VISITE COFFI-CIELLE QUE M. GISCARD D'ESTAING DOIT EFFEC-TUER AU MALL du 13 au 15 février, le colonel Moussa Traoré, chef de l'Etat, a rendu hommage à l'attitude du pré-sident de la République dans le dialogue Nord-Sud et a mis-

### CHEMISIER 90, FAUBOURG SAINT HONORE AVANT FERMETURE POUR TRAVAUX Costumes: 1080 F 495 F - Vestes sport: 880 F 450 F Pardessus cashmeare 90 %: 1460 F 950 F Cravates: 145 f et 126 F 50 at 60 F - APERCU DES ARTICLES -Pulls cashmeare fantaisie: 535 F 250 F. etc. etc. out doit disparaitre

## DIPLOMATIE

## Les pays en voie de développement cherchent à relancer la conférence Nord-Sud

Si Washington s'attachait à monde des relations économiques plus équitables tous les autres Japon compris, seralent bien forcés de suivre son exemple.

A la verité, jusqu'à présent, les d'un nouvel ordre économique mondial que du bout des lèvres. Grands défenseurs du libéralisme économique, ils s'opposent au changement radical des règles du jeu économique qui ont fondé leur puissance et leur prospérité. Toute planification internationale leur apparaît à la fois dangereuse apparaît à la lois dangereuse —
parce qu'elle désorganiserait l'économie des pays avancés et les
appauvrirait — et inacceptable en
les mettant dans la dépendance
de pays sous-développés qui
feraient mieux, selon eux, de se
mettre au travail et de manifester
prépar goût pour l'entreprise que le même goût pour l'entreprise que les Américains.

M. Kissinger, obsedé par le pro-blème de l'équilibre stratégique entre l'Est et l'Ouest, a, d'autre part, longtemps privilègié les rela-tions entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis au détriment des rapports de ces derniers avec leurs alliés et nins encore avec les pays du tiersmonde. C'est seulement après l'échec de l'aventure vietnamienne qu'il s'est décidé à l'aire quelques ouvertures destinées essentielle-ment à accroître l'aide aux P.V.D. Il était délà bien tard. Les élections présidentielles américaines allaient neutraliser l'administraaliatent neutrainer ramminatur tion américaine pendant les der-niers mois de l'année 1976. S'adressant au consell atlantique le 10 décembre dernier, le lendemain du jour où M. Guerrero annonçait l'ajournement du dia-logue Nord-Sud, M. Kissinger déclarait lui-mème que l'une des raisons de cet ajournement était « l'incapacité de l'administration américaine actuelle de prendre

americaine actuelle de prendre des engagements pour l'adminis-tration de M. Carter v. Il ajou-tait : a Nous estimons que les pays industrialisés ont l'obliga-tion d'émettre des propositions constructives concrètes et que les BUD est l'obligation d'agris dess P.V.D. ont l'obligation d'agir dans un esprit de débat plutôt que dans un esprit de con/rontation. C'est blen dans un tel esprit que les Dix-Neuf entendent re-prendre le dialogue Nord-Sud sachant que sa rupture ne ferait que retarder encore les réformes progressives indispensables à un système économique dont le fonc-tionnement de plus en plus défectueux et injuste pénalise tous les pays, industrialisés ou non. Ils ne sont pas disposés pour autant à se prêter à une parodie de ne-

Leurs avis sont partagés. Le résident Carter suscite, certes. de grands espoirs dans plusieurs pays en développement dont les dirigeants évoquent le style nou-veau que revêt la politique américaine, les convictions religieuses du nouveau président et sa vo-lonté affirmée de moraliser la vie politique. Ceux-ci relèvent ses déclarations nombreuses en faveur du tiers-monde. « Il est probable affirmait-il, dans une intervier au New-York Times en juillet dernier, qu'à l'avenir les ques-tions de guerre ou de paix seront davantage fonction des facteurs économiques et sociaux que des problèmes de sécurité militaire qui ont dominé les relations inter-nationales dans l'après-guerre mondiale nº 2.

### Les conceptions de M. Brzezinski

Le conseiller du président pour les affaires de sécurité. M. Zbig-nev Brzezinski, a précisé dans différents articles de presse ce que devra être la politique américaine à l'égard du tiers-monde.

Dans la revue Foreign Policy, il a récemment évoque « le spec-tre d'une Amérique isolée dans un monde hostile » qui oppose aux valeurs traditionnelles américaines (individualisme et libre entre-prise) celle de l'étatisme, du coi-lectivisme, de la justice aociale et du bien-être. « Le désir d'un nouvel ordre économique mondial, poursuit-il, est révelateur d'un nouvel état d'esprit global » Et il conclut : « Tout cela expae une Amérique qui soit engagée de laçon cooperative dans de nouvelles gelations globales à la fois en dépit et à cause des passions dépit et à cause des passions croissantes pour un égalitarisme

plobal. Dans un article plus récent en-core, paru dans la revue britan-nique Survey, M. Brzezinski affirme que les Etats-Unis doi-vent appliquer les réformes convenues lors de la septième Assemblée spéciale de l'ONU et lors de la dernière conférence de Nalrobl, et s'attacher à renforcer Nairobi, et s'attacher à renforcer les forums existant pour des né-gociations Nord-Sud. A cet égard, ajoute-t-il. « 'a C.C.E.I. pourait être un instrument instructif de consultation entre pays developpes et pays en développement. Un petit secrétariat devrait être mis sur pied pour l'aider, en confor-milé avec la recommandation

gociation. C'est pourquoi, à Paris, faite par la commission trilatéces jours-ci, ils entendent peser rale ».

Se dit et ce qui se fait à Washington.

Leurs avis sont partagés. Le

gociation. C'est pourquoi, à Paris, faite par la commission trilatéadministrateur entre a utres
d'I.B.M. et de Pan Am, et celui
de M. Blumenthal, secrétaire au
Trésor, qui est président de Bencache pas — est d'établir la coopération la plus étroite possible
grande compagnie d'assurances. entre les pays industrialisés de l'Amérique du Nord, de l'Europe occidentale et de l'Extrême-Orient et doit favoriser, seion lui, l'établissement d'un ordre économique mondial plus stable. Il ajoute sans doute que la deuxième priorité est de promouvoir une plus grande coopération Nord-Sud, mais en précisant que la tâche majeure de la politique étrangère américaine doit être d'enrober le plus grand nombre possible des nouvelles nations dans cette coopération en séparant les plus modérées de celles qui s'adonnent au radicalisme et à la démagogie. Ce qui constitue un appel non déguisé à la division du tiersmonde, d'autant plus inquiétante aux yeux de certains qu'en 1975 M Brzezinski laissait entendre, dans le Wall Street Journal, qu'il

### ranchement appliquées ».

De là à penser que les nouveaux dirigeants des Etats-Unis vont s'inspirer largement des idées conservatrices de la commission trilatérale — cette société discrète qu'a fondée, en 1973. David Rockefeller, et qui regroupe quelque deux cents personnalités améri-caines européennes et japonalses, convaincues qu'en ralson de leur expérience des affaires les dirigeants du secteur privé sont susceptibles d'élaborer des solu-tions aux problèmes mondiaux puis de les proposer aux gouver-mants — il n'y a qu'un pas que bien des dirigeants des pays en dirigé cette commission, et M. Carter lui-même n'en a-t-il pas fait partie, de même que douze membres de son cabinet ? De plus, le président Carter n'a pas choisi, dans son cabinet, les hommes nouveaux qu'on attendatt, mais des personnelités expérimentées » dont plusieurs ont appartent aux équipes précédants de la la control de l dentes et sont liées étroitement aux milieux d'affaires. On citera seulement le cas de M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat, qui est

Japon), cooperation qui peut dans le Wall Street Journal, qu'il faudrait peut-être abandonner certains pays à leur misère.

M. Carter lui-même, qui prònait, en novembre 1976, dans Playboy, une politique étrangère plus ouverte, avec moins de « sales tours » (dirty tricks) du type de ceux de la C.I.A., se prononçait en revanche « pour davaniage de pressions économiques tranchement appliquées ».

### La commission trilatérale

voie de développement ont déjà franchi M. Brzezinski n'a-t-il pas

En vérité, le président Carter

n'aura guère les mains libres pour proposer autre chose, dans les négociations Nord-Sud, qu'un ac-croissement sensible de l'aide aux pays en voie de développement dans les termes que continueront de fixer les pays industrialisés. M. McNamara, président de la Banque mondiale, qui, depuis plusieurs années, tonne contre l'in-suffisance de cette aide et l'in-compréhension à cet égard de la précédente administration, aura

certes de plus grandes facilités avec la nouvelle. Mais ce n'est pas l'accroissement de l'aide que les pays en voie de développement recherchent en premier, ce sont des termes d'échange plus équitables et la diminution de leur dépendance économique (1). Malgrè l'estime qu'ils ont pour M. McNamara, ils ont donc accueilli avec froideur sa proposition du 14 janvier, à savoir qu'une commission formée de personnalités des pays riches et pauvres avant une grande expérience du développement mais sans responsabilités gouvernemense réunisse sous la présidence d'un homme comme l'ex-chance ller Brandt pour avoir un moyen de sortir de l'impasse dans laquelle se trouve la négociation

Nord-Sud, en formulant e les propositions de base sur lesquelles un accord total est à la fois essentiel et possible ». «A la différence de M. McNamara lui a répondu M. Guerrero, je crois qu'une possibilité d'atteindre des résultats concrets dans le dialogue Nord-Sud à Paris existe et qu'il est nécessaire de renjorcer qu'il est necessaire de renjorcer cette occusion qu'ont les gouver-nements d'exprimer leur volonté nements describent leur volonte politique dans les circonstances favorables de cette année 1977. Je suis sur que M. McNamara reconnactra qu'actuellement l'ac-cent doit être mis sur la nécessité que la conférence de Paris se ter-

mine avec succès. »

Il ressort de cette réponse que les Dix-Neur sont bien décides à mettre à l'épreuve aussi vite que possible la volonté politique des Etats-Unis. Il paraît difficile toutefois qu'une réunion ministé-rielle de la conférence Nord-Sud puisse se tenir prochainement. M. Giscard d'Estaing a souhaité à Ryad qu'elle alt lieu après le sommet » des pays industriaprévu en mai ou juin. M. MacEachen, co-président de la C.C.E.I pour les pays indus-trialisés, vient de proposer qu'elle

se déroule fin avril ou début mai. Les États-Unis estiment en effet qu'un « sommet » occidental avant la conférence ministérielle Nord-Sud susciterait de faux espoirs parmi les pays du tiers-monde leur donnerait qu'on cherche à établir un direc-toire mondial à cinq. Les Dix-Neuf préféreraient raccourcir ces

Une solution pourrait être que les vingt-sept gouvernements in-téressés décident de réunir assez vite, en mars ou avril, une confé-rence de la C.C.E.I., au niveau seulement des hauts fonctionnaires ou secrétaires d'Etat. Celle-ci serait chargée de remettre au travail les commissions du dialogue Nord-Sud avec des directives nouvelles qui leur permettraient enfin d'aboutir aux accords que les ministres seraient appelés à ratifier au cours de l'été prochain et en tout cas avant la fin de JEAN SCHWŒBEL

(1) Sept petits pays d'Europe (Beigique, Danemark, Finiande, Irlande,
Norvège, Pays-Bas et Suéde) ont
décidé d'envoyer, fin mars, une détégation commune à Washington pour
tenter de convaincre le gouvernement américain de la nécessité
d'élaborer une politique d'appreciate d'élaborer une politique d'ensemble des matières promières avec un fonds de stabilisation de leurs cours, comme le réclament les pays du

### **LEMONDE** diplomatique NUMÉRO DE FÉVRIER

rencontré Jásus après avoir été . libéré sous caution » :

ELDRIDGE CLEAVER: LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE

LE KENYA, PION OU ALLIÉ DE L'OCCIDENT ? (Enquéte de Denis Martin)

.

(T.D. Allmon)

Le numéro : 5 F 5, ruo des Italiens 75427 PARIS Cedex 09 Publication mensuelle du Monde (En vente partout)

مكذا من الأصل

• • LE MONDE - 11 février 1977 - Page 5 5 5

### Mme Gandhi met en veilleuse les activités politiques de son fils

Le parti communiste pro-soviétique indien a critique sévèrement, mercredi 9 fé-vrier, divers aspects de la politique du gouvernement et a appelé ses électeurs à vo-ter pour les - forces démocratiques et progressistes . sans préciser quel mouve-ment. Il a déploré que « l'appareil et les ressources de l'Etat - aient été « mis au service d'une personnalité qui n'a aucun statut officiel -– en l'occurrence le fils cadet du premier ministre. Mme Gandhi semble avoir tiré les conséquences de ces attaques répétées.

La petite scission provoquée, il y a une semaine, au sein du parti gouvernemental, le Congrès, par la démission d'un ministre important, M. J. Ram (le Monde du 4 février), a déjà une conséquence notable: l'effacement — sans doute tactique et provisoire — de M. Sanjay Gandhi. Le fils cadet du premier ministre avait été proleté sur le devant de la scène au lendemain de la proclamation de l'état d'urgence, en juin 1975, après avoir encourage sa mère à prendre cette mesure autoritaire pour sauvegarder son pouvoir. Mine Gandhi vient apparemment de reconsidérer le rôle que jouait, dans son entourage, son fils Sanjay En tout cas, celui-ci ne s'est pas manifesté depuis la démission de M. Ram.

Sans doute le premier ministre a-t-il conscience, à l'occasion du départ retentissant de M. Ram, de l'ampleur des inimitiés que suscitaient dans la vieille classe

Angola

• SELON LA RADIO SUD-

AFRICAINE, le Père Carlos, dernier missionnaire blanc exerçant son ministère dans

le sud de l'Angola, a été assas-

sine par des maquisards de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO),

au cours d'une attaque de la mission d'Omupanda. Les ma-quisards auralent enlevé quatre

Canada

répercussions politiques pour le chef du parti québécois.

Le premier ministre, qui conduisait la voiture de sa se-crétaire, Mile Corinne Cote, as-

sise à ses côtés, avait heurté un vagabond, M. Edgar Trot-tier, allongé sur la chaussée. A l'hôpital, on constata la mort de M. Trottier.

Selon le coroner (officier ci-vil charge des enquêtes concer-nant les morts violentes) de Montréal, M. Maurice Laniel, il n'y aura pas de décision quant à l'ouverture d'une enquête lé-gale tant qu'on he sera pas en possession, dans une dizaine de jours, des rapports de po-lice.— (Reuter.)

Corée du Sud

• LE MAINTIEN DES FORCES

terrestres américaines est a indispensable à l'équilibre régional en Asie du Nord-Est et Journit une dissuasion à

l'assistance militaire directe de

PLUSIEURS PERSONNALITES ont demandé. mercredi 9 février, l'ouverture d'une enquête sur les circonstances de l'accident de voiture du premier ministre québecois, M. René Lévesque, dans la muit du dimanche 6 février, un accident qui pourrait avoir des répercussions politiques pour le chef du parti québécois.

M. MARC SALINGER, FILS AINF DE M. PIERRE SALINGER, a n ci en conseiller de presse du président Kennedy, journaliste à l'Express, s'est donné la mort, mercredi 9 février à San-Francisco, en se jetant du Golden Gate Bridge, le pont suspendu qui traverse l'entrée de la baie de San-Francisco. — (A.F.P.)

CHEMISIER 90, FAUBOURG SAINT HONORÉ

**POUR TRAVAUX** 

APERÇU DES ARTICLES -

Costumes: 1080 F 495 F - Vestes sport: 850 F 450 F
Pardessus eashmeere 90 %: 1480 F 950 F
Cravetes: 145 f et 120 F 50 et 60 F
Pulls cashmeere fantaisie: 535 F 250 F, etc, etc.

politique — aussi bien au sein du parti gouvernemental que dans l'opposition — l'arrogante influence d'un fils sans « statut officiel ». Mme Gandhi a égaofficiel ». Mme Gandhi a également mesuré que cet état de choses affectait les rapports entre le pouvoir et le parti, constituait une nouvelle menace pour le régime et pouvait même comprometire une victoire du Congrès aux élections. Aussi M. Sanjay Gandhi est-il devenu un bouc émissaire appelé à encaisser les coups visiblement destinés au premier ministre. Il rentre dans le rang et avec lui — ce qui est non moins important — les Jeunesses congressistes qu'il animait. Les jeunes ne pourront finalement présenter qu'une quarantaine de candidats au lieu de cent cinquante.

### Les contraintes de la « politique politicienne »

Mme Gandhi doit, d'autre part, se plier aux contraintes de la « politique politicienne », se prêter à des compromis, accorder l'investiture à des nommes qui étalent vestiture à des hommes qui étalent en rupture avec son parti, nouer, enfin. quelques alliances locales avec le P.C. prosoviétique, qu'elle avait pourtant brocardé il n'y a pas longtemps et qu' ne lui mé-nage plus ses critiques. Bref, nécessité électorae l'falsant loi, le pouvoir sort de son isolement.

Voulant vraisemblablement prévenir de nouvelles démissions, en tout cas amadouer ses troupes, le premier ministre a présenté, mardi 8 février, le programme du parti gouvernemental avec un évident souci de séduire et en

l'Union soviétique ou de la Chine à la Corée du Nord », déclare M. Hoffmann, ancien

deciare à l'armée, au sein secrétaire à l'armée, au sein de l'administration Ford, dans un rapport présenté mar di 8 février au Congrès. — (AFP.)

Etats-Unis

• M. CARTER a annonce, mercredl 9 février, la nomination

responsable de l'environnement au Massachusetts, comme chef du protocole de la Maison

Blanche en remplacement de Mme Shirley Temple. — (A.P.)

Laos

• LE GOUVERNEMENT LAO-

LE GOUVERNEMENT LAO-TIEN a adressé, jeudi 10 fé-vrier, une a protestation éner-gique » au gouvernement that-landais, après un échange prolongé de coups de feu qui avait eu lieu la veille de part et d'autre du Mékong, frontière entre les deux pays. Cet inci-dent qui fait sulta à olusieurs

dent, qui fait suite à plusieurs autres accrochages, n'aurait pas fait de victimes. — (U.P.I.)

Mali

AVANT LA VISITE OFFI-CIELLE QUE M. GISCARD D'ESTAING DOIT EFFEC-TUER AU MALL, du 13 au 15 fèvrier, le colonel Moussa Traoré, chef de l'Etat, a rendu hommage à l'attitude du pré-sident de la République dans le dialogue Nord-Sud et a mis

A travers le monde

montrant une humilité toute nouvelle. « Le Congrès n'a jamais été le système d'une personne. Je dois être l'humble serviceur du peuple », a assuré Mme Gandhi, répondant à tous ceux qui l'accusent de se comporter en autocrate. « Le Congrès a toujours été le parti des masses ; il a toujours épouse la cause des pauvres », a-t-elle dit encore. Mais, si le ton se veut rassurant, il faut retenir de ces propos que l'état d'urgence est appelé à demeurer en vigueur. Aussi peut-on se montrer sceptique lorsque le premier ministre affirme que l'attachement du Congrès à la démocratie est « total, prévocable et mébranlable », et que « la dignité et l'impartialité » du pouvoir indiclaire sont garanties par la nouvelle Constitution ; cela quelques jours à peine après que le gouvernement eut soulevé un tollé en nommant une personnalité à sa dévotion à la présidence de la Cour suprème.

Autre désaven de l'action de M. Sanjay Gandhi : le contrôle des naissances ne sera pas imposé des naissances ne sera pas imposé de façon autoritaire. Les dirigeants se rendent à l'évidence qu'il ne faut pas, en ce domaine, agir trop rapidement et trop brutalement, et heurter de front une société profondément attachée aux traditions. Les excès dans la campagne de stérilisation vaient suscité une vive inquiétude dans les milieux populaires ou religieux orthodoxes, qui constituent une orthodoxes, qui constituent une large clientèle du Congrès. On tente maintenant de l'apaiser, quitte à repartir plus tard en guerre contre la famille nom-

l'accent sur l'importance de l'assistance française dans le domaine de l'enseignement et

en matière monétaire, sur la garantie française qui permet la convertibilité du franc ma-

la convertibilite de la sessuré le colonel Moussa Traoré, l'aide muitijorme de la France peut

mutaforme de la France peut encore s'étendre à plusieurs secteurs, notamment à ceux de la recherche et de l'industria-lisation. » — (A.F.P.)

M. AHMED LARAKI, ministre marocain des affaires étran-gères, a entrepris, marcredi 9 février, une tournée qui le contratte.

• LE TRIBUNAL DE MARRA-

RECH a ordonné, mercredi 9 février, un nouveau renvoi, au 25 février, du procès des dix-sept membres de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.) impliqués dans le complot de mars 1973 et accu-sés d'atteinte à la sûreté inté-rieure de l'Etat. — (A.F.P.)

Panama

M. AQUILINO BOYD, MINIS-TRE PANAMEN DES AFFAIRES ETRANGERES, a démissionne, mercredi 9 février,

du poste qu'i occupait depuis moins d'un an Il était en désaccord avec le général Omar Torrijos, chef de l'Etat, sur la

hors de France

hebdomadaire

le hall d'honneur de 260 m donnant sur un grand jurdin

paysagé à la française

A ses lecteurs

Sélection

qui vivent

Le Monde

présente une

lls y frouveront une sélec-

tion des informations, com-

mentaires et critiques parus

dans leur quotidien. Numéro

spécimen sur demande.

condulra à Damas, à Amman et au Caire. — (A.P.P.)

KECH a ordonné, mercredi

### Timor oriental

UN RAPPORT PARVENU A DJAKARTA Confirme que les indonésiens SE SONT LIVRÉS A DES MÁSSACRES

Un porte-parole indonésien vient de démentir que les troupes de Djakarta se soient livrées à des massacres à Timor-Oriental, ainsi que l'avait affirmé un dipiomate australien à l'issue d'une longue enquête (le Monde des 2 et 10 février). Or, selon un rapport récemment parvenu à Djakarta, rédigé par des personnes vivant dans l'ancienne colonie portugaise et peu suspectes de sympathie pour la résistance locale, des massacres ont effectivement eu lieu.

Il ressort de cette étude qu'environ 10 % des habitants (60 000 sur un total de 600 000) ont été tués, mais le chiffre de 100 000 (soit 15 % de la population) est avancé par d'autres témolns, proches des auteurs du document. L'écrasante majorité des personnes tuées ont été victimes des forces indonésiennes. Seule une petite minorité qui n'a pu fuir villes et villages demeure sons le

forces indonésiennes. Seule une petite minorité qui n'a pu fuir villes et villages demeure sous le contrôle des représentants de Djakarta qui ne peuvent utiliser les routes en raison de l'insécurité. Dans ces conditions, notent les auteurs de l'étude, le gouvernement local de Dili est a privé de toute autorité », c'est a un jantoche du commandement militaire indonésien».

Le Fretilin mène une guerre

es, qui constituent line le tere indonesien s.

Le Fretilin mène une guerre de guérilla et conserve l'accès à la mer (sur la côte méridionale contre la famille nombre la mer (sur la côte méridionale l'ille. Les conditions climate lui sont actuellement favorables et le demeureront jusqu'en mai, en raison de la mousson.

façon de conduire les négocia-tions avec les Etats - Unis au sujet du futur statut du canal de Panama. Colles-ci, qui

de Panama. C311es-c1, qui durent depuis plusieurs années, ont repris avec l'arrivée de M. Carter au pouvoir et ont pour but de réviser le traité de 1933, qui conflait aux Etats-Unis le contrôle perpétuel du care!

M. Boyd a été remplacé par M. Nicolas Gonzalez Revilla, ambassadeur de Panama à Washington. — (A.P., A.F.P.,

Tunisie

M. BOUTEFLIKA, ministre algérien des affaires étran-gères, a été reçu mercredi 9 février par M. Bourguiba, II s'était entretenu auparavant

s'était entretenu auparavant avec le premier ministre. M. Nouira. C'est la première fois depuis plus d'un an qu'un haut dirigeant aigérien vient à Tunis. Les relations entre les deux pays marquent le pas depuis le début de la crise du Sahara occidental, le gouvernement tunisien ayant pris position en faveur des thèses soutenues à Rabat et à Nouakchott. Il s'est cependant

chott. Il s'est cependant abstenu depuis plusieurs mois de tout commentaire. — (UPI.)

Reuter.

### **Etats-Unis**

Sept ans de prison pour pornographie

### « Plaisante justice qu'une rivière borne »

Unia avait tenté d'établir, en 1973, des règles précises en ce qui concerne la pornographie : un journal, un film, ou tout autre document était considéré comme obscène s'il portait ouvertement atteinte aux « valeurs morales » de la communauté locale où il était produit Efficace en appa-rence, puisqu'elle permet d'éviter une législation nationale uniforme qui risquerait de mécon-tenter tont le monde, cette réglementation qui part d'un prin-cipe analogue à ceiui qui autorise les maires, en France, à prendre des arrêtés en la matière) a abouti, mardi 8 février, à Cincinnati (Ohio), à une absurdité et à une injustice.

M. Larry Flynt, directeur de la revue pornographique « Hustier » a été condamné par un tribunal de cette ville à une peine de prison ferme de sept ans et à 18 000 dollars d'amende (environ 58 008 F) pour « encouragement à l'obscénité ». La distribution de « Hustler » a été interdite dans l'Obio (elle se poursuit dans les autres Etats). Appliquant l'arrêt prononcé par la Cour suprême en 1973, qui laisse chaque s communantés (l'Etat ou le comté, par exemple) définir elle-même ce qui lui paraît « obscène », un jury de douze personnes (sept hommes et cing femmes) a examiné pendant quatre jours onze numéros de « Hustler », et jugé que l'entreprise de M. Flynt constituait un « crime organisé ». Dans l'Oblo, « tout groupe de cinq personnes ou plus commettant un délit en vue d'un profit » tombe sous le coup de cette loi. « Rustler » est en effet « rédigé »

(le terme de « photographié »

lémission mardi 8 février

était partisan d'une politique pétrolière nationaliste, à la ma-

petrolière nationaliste, à la ma-nière de celle mise en œuvre pré-cédemment par le contre-amiral Gustavo Jarrin Ampudia. La manière inflexible dont il avait mené les négociations pour la nationalisation de la compagnie pétrolière américaine Gulf Oil avait nouvoué les réserves de

pétrolière américaine Gulf Oil avait provoqué les réserves de certains ministres, partisans d'une plus grande souplesse visàvis des compagnies etrangères.

(Le Monde du le janvier.)

La nomination du colonel Vargas, au lendemain du coup d'Etat de janvier 1976, qui a porté au pouvoir à Quito l'actuel triumvirat militaire, répondait aux pressions des jeunes officiers nationalistes, qui avaient demandé, à titre de garantie, la présence au gouvernement de deux militaires e progressistes », les coloneis René Vargas et Richelleu Levoyer. Ce dernier, nommé ministre de

Equateur

LA GAUCHE MILITAIRE ÉVINCÉE DU GOUVERNEMENT

De notre correspondant.

Lima. — La gauche militaire l'intérieur, a perdu son poste semble maintenant éliminée du quelques mois plus tard, sous la gouvernement équatorien. L'un de pression des partis politiques ses derniers représentants, le conservateurs colonel René Vargas, ministre des Cès départs ont permis au génession mardi à février II du triumvirat au pouvoir, de

Avec République Tours,

allez chercher l'exotisme

Outre l'Île Maurice, République Tours

į Ville.

Code postal.

propose dans son programme exotique "Cap Soleil", les Seychelles, les Caraībes,

là où il se trouve.

le Kenya, l'Extrême-Orient.

Renseignements:

Cedex 11 Tél.:355.39.30

République Tours 61 rue de Malte

ou votre agent de voyages

A LA SEIGNEURIE

74-78, avenue de Paris VERSAILLES

Bureau de vente ouvert sept jours sur sept de 14 h à 20 h. 481, 981, 32-6

lle Maurice: 9 jours, 3.685 F.

serait plus aract) à Columbus (Ohio) même s'il est imprimé

La question n'est pas de savoir si le magazine de M. Flyat est potnographique ou non. Il l'est incontestablement, et s'est même fait une spécialité des photos en gres plan d'organes sexuels fémi-nius, se taillant la troisième place dans le marché — fort rentable — des publications « pour hommes » aux Etats-Unis, après « Piayboy » et « Penthouse », avec deux millions et demi d'exemplaires. Le problème fondamental est le suivant : l'opi-nion publique américaine pourranion publique américaine pourrat-èlle accepter qu'un homme soit 
condamné sévèrement ici, alors 
qu'un autre peut continuer 
tranquillement à exercer une 
activité identique ailleurs? La 
rivière Ohio, qui sépare précisément l'Etat qui porte le même 
nom, et dont la morale est plus 
aprière du Kentucky insé plus austère, du Rentucky, jugé plus a libéral », pourrait à bon droit évoquer un texts célébre de Pascal, dans les « Pensées », sur la relativité de la justice : a Plaisante justice qu'uns rivière borns i Vérité en deçà des Pyré-nées, erreur au-delà.» Le tribunal a refusé à M. Flynt

le bénéfice de la liberté sous caution, voulant faire sans doute de son cas un exemple pour le pays tout entier. Sst-U blen choisi? Ou peut penser que les habitants de Cincinnati regroupés dans l'association « Les citorens pour une littérature décente » ont joué un rôle dans cette affaire. Appartient-II finalement à une communauté relativement restreinte de transher à propos d'une publication dont la diffusion est nationale?

du triumvirat au pouvoir, de faire le vide sur sa gauche au sein de l'armée de terre, dont li est le commandant en chef, et, surfout, elle laisse les mains libres à la junte militaire pour négocier plus aisément avec les partis politiques le retour du pouvoir aux civils, qui devrait, en principe avair lieu le les iap-

principe, avoir lieu le 1er jan-vier 1978.

THIERRY MALINIAK.

🖊 je désire recevoir

gratuitement

votre documentation

### **Sud-Africaine**

### ions d'étudiants s à Soweto

d'envoyer une misson paleur taire pour enquêter sur les roussiances du misson fors fois, estre démarile s'ar à chances de sustair un étaire mble à Londres - 1822

Rhodésie

MML SMITH ET VORSTED

ONT EXAMINE

DE « HOUVELLES VOIES

DE RÉGLEMENT »

M. Smith, premier ministrodesien, et vorsier chei discussion, et vorsier chei discussion et vorsier chei discussion approjonate son le discussion approjonate son le discussion approjonate son le communique publié après le le contre. M. Vorster a prècie contre. M. Vorster a prècie de M. Smith m'a informé de la le contelle vois le ferminaction de son gouvernme derminaction de son gouvernme des moutelles vois le ferminaction de son gouvernme de noutelles vois le ferminaction de son gouvernme des première enterus sont envisagés. Il s'appearent. De noutenr enterus le moutelles vois le première enterus de la première enterus de la première enterus de la première de Missinger. In s'appearent de Missinger. In s'appearent de la férmier continue de l'Union nationale du la painte de l'Union nationale du la responsabilité de contreme moute de l'Union nationale du la patricula composée uniquement entermité rhodesients pour antiquement des groupes entermises de contre pieur des groupes entermises de contre pieur des groupes entermises de contre pieur entermise de contr

correspondente

patrondient a correct dans rum de bulevio Crare a se im du pourm Arroini de l'impe cile-durier y l'imper et im entre de et la laction de partie de la laction de la poèce de la laction de la poèce de la laction de la poèce de la laction de lac

Le bruit or none come le la mare le la come le la come

No. of Contract of dares a

STATE OF THE STATE OF mark Go A PE : Mark Market 5 R. . . . Berry Destruction of the second of the secon M. Committee

CHRISTIANE CHOMSEAL







### AU SECOURS DU PLAN BARRE

(Publicité)

Chacun sait, et c'est bien évident, que la racine de l'inflation — que l'on tarde à extirper — c'est l'impasse.

A l'opposé, aucun Ouvrage de Sciences économiques ne men-tionne que l'archaïque Comptabilité à partie double ignore les indices de prix et le Prélèvement inflationniste.

Le corps Professoral de l'Ecole Nationale d'Administration ignore

Le Prélèvement Inflationniste est ce que l'inflation prélève sur la substance des entreprises. Selon le « TIME » du 24 janvier 1977, les Entreprises se meurent d'inanition, comme des chameaux qu'on aurait amputés de leurs bosses i C'est ce qui explique le régime actuellement irréversible de Fallites, de Chômage, de SUICIDES.

### Les CHEFS COMPTABLES

### **COMPTABILITÉ INDEXÉE**

qui tient compte des indices de prix quels qu'ils solent. Elle est enseignée par mon Ouvrage intitulé :

### **SORTIR DE L'INFLATION**

que j'envoie par poste tous pays, par avion si c'ast outre-mer, contre versement à l'avance d'une participation d'au moins 100 F. français. Pas plus que les quatre règles de l'arithmétique, il ne peut pas revendiquer de Droit d'auteur. Il peut être reproduit, copié, supprimé, imité, traduit, il est souhaitable que des Professeurs en commercialisent à leur profit des imitations de leur cru.

En attendant que le Ministère de l'Education Nationale me fasse relayer avec l'urgence que les circonstances exigent, je remets gra-tuitement un Exemplaire à tout Professeur de Comptabilité qui me le, demande. A cet effet, le leur demande de me fixer un rendez-vous aux lieu, date, heure de leur choix. Un entretien d'environ 2 heures

Après les quelque 20 leçons collectives que j'ai données, notamment dans les Universités, en France, Belgique, Suisse, le moment est venu où ce sont les Professeurs qui doivent enseigner eux-mêmes.

Émile KRIEG, 7, rue d'Anjou. — 75008 PARIS. Compte Postal 1030-11 Paris - Tél.: (1) 265-58-76

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. au Tribunal de Commerce à Paris, le 15 février 1977, à 14 h. 15 - Fond

PATISSERIE - CONFISERIE CUISINE - GLACES

BAIL COMMERCIAL comprenant boutique, steller, fournil et W.-C.

A PARIS (16°) - 6, PLACE LÉON-DEUBEL

MISE A PRIX: 20.000 F (pouvant être balssée). Consignation: 15.000 F S'adr. Ma DURAND et JOUVION, notaires associés, 10, rua Danielle-Casanova; Ma Bernard MEILLE, syndic à Paris, 79, rue du Temple.

VENTE SUR PUBLICATIONS JUDICIAIRES AU PALAIS DE JUSTICE A SVRT, rue des Maziéres, le MARDI 15 FEVERER 1971, à 14 beures

UNE MAISON située à LONGJUMEAU (Essonne)

25, Grande-Rue - Contenance 7 a. 38 ca.

MISE A PRIX: 100.000 FRANCS

Mª TRUXILLO et AKOUN, avoc. ass., Corbeil-Essonnes, 498-30-25, 14-18.

ente au Palais de Justice à Veraailles, mercredi 9 mars 1977, à 9 h. 30

BELLE PROPRIÉTÉ avec Dépendances

5. avenue Voltaire

MAISONS-LAFITTE (78) - Mise à Prix : 1.012.000 F S'adresser pour renseignements à VERSAILLES Maître SILLARD, Avecat 79 bis. BOULEVARD DE LA REINE.

A) à LA GARENNE-COLOMBES (92)

B) à NŒUX-LES-MINES (Pas-de-Calais)

rue des Usines (sans numéro) et 7, rue d'Arras

le duplex de 143 m²

le 7 pièces de 150 m²

VENTE oprès liquidation de biens au Palois de Justice à Paris, le jeudi 24 février 1977, à 14 h. EN UN SEUL LOT

UNE PROPRIÉTÉ A USAGE COMMERCIAL ET INDUSTRIFI

Située - Savoir :

**ET LE FONDS DE COMMERCE** 

de tous PRODUITS ÉLECTRIQUES - INSTALLATIONS PLOMBERIE et FABRICATION y exploité

MISE A PRIX: 2.000.000 DE FRANCS

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER:

M° L'EONNET DU MOUTIEB, avocat, ancien avoué, poursuivant, 182, rue de Rivoli, Paris (1\*); M° Jacques-Marie GARNIER, syndic, 63, bd Saint-Germain; M° Serge PINOV, syndic, 16, rue de l'Abbé-de-l'Epée; au Greffe des Criées du Tribunal de Grande Instance de Paris où le cahier des charges est déposé, et sur les lieux pour visiter.

(S'appliquant pour 1.800.000 F aux éléments immobiliers et pour 200.000 F au fonds de

lonsignation préalable pour enchérir chèque certifié ou en espèces.



### **DEPUIS 100 ANS PIANOS**

toutes marques neufs et d'occasion **ABROUSSE** 

41 bls, b4 des Butignaties, 387.58.34 221, Fbg-Saint-Henoré, 822,13.55 33, rue de Rivoli. 272.91-24 101, av. Général-Leclerc. 548-86-88

### mardi-gras du 21 au 5 jours math, phys

SOS MATH SEasignment Privil 3, rue de MONCEAU - 755-61-24 Métros : Étoile ou St-Philippe

(Publicité)

jusqu'au 26 février

A INNO - PASSY 53, rue de Passy

**75016 PARIS** 

Et. de M° Olivier LEROUX, doct. en droit, nos. à PORNIC (L.-A.). ADJ après surench. le mardi le mars 1972, à 15 heures en l'Etude d'UNE

VILLA

située en bordure de mer, 32, boulevard de l'Océan

à SAINTE-MARIE-SUR-MER (L-A.)

Compr. au rez-de-ch., gr. salon, s. a mang., office; au le ét. : 6 chamb.,

cab. toll.; au 2º ét., 4 ch., grenlers. Jardin 806 m2.

Vente sur licit. au Tribunal à EVRY, le mardi l≤ mars 1977, à 14 heures

MAISON 101 M2 Libre

10, rue Vigier

SAVIGNY-SUR-ORGE

MISE A PRIX : 50.000 PRANCS Renseignements à EVRY

Me ELLUL av. tel 077-19-14; Me PAVIE, 077-57-72.

**UN PAVILLON** 

dénommé OSCAR, compr. rez-de-ch.
abri de voit, ent., dégag, wc., cuis.,
séjour, local chauff. et cave; le ét.,
dég., 3 p., s. de bains; TERRAIN
l'ensemble d'une cont. de 165,60 m3
Lot nº 15 d'un eusemble immob, sia à

MÉZIÈRES-SUR-SEINE

Greffe du Tribunal Grande Instance de Versallies ; et sur les lieux pour vis

C) à CALAIS (Pas-de-Calais). ancteunem. R.N. 43 actuellem. 225 bis et ter, av. de Salut-Omer

D) à DUNKERQUE (Nord) Lieudit 15, rue du Bage-Vert

E) à POINTE-A-PITRE (Guadeloupe) Ldit

### POLITIQUE

## Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 9 février, au palais de l'Elysée sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de la séance, le communi-qué officiel sulvant a été rendu

• ACCORDS SUR LE BLÉ, LE CAFÉ ET LE CACAO.

Le cousell des ministres a adopté trois projets de loi autorisant l'adhésion du gouvernement aux proto-coles portant troisième prorogation de l'accord sur le blé ainsi que l'approbation des accords sur le café et le cacao.

cord sur le blé, renouvelé à Londres le 20 février 1976, comporte une convention sur le commerce du blé qui organise une concertation régulière entre pays exportateurs et importateurs da blé sur l'évolution du marché, notamment en ce qui concerne l'évaluation des besoins et des disposibilités ainsi que l'examen annuel de la situation du blé dans le monde. Il comprend, également, une convention sur l'alde alimentaire en vertu de laquelle les pays signa-taires s'engagent à fournir, aux pays en voie de développement, du blé et des céréales secondaires propres à la consommation humaine pour les montants annuels minimans conve-

Genève le 20 octobre 1975, est fondé, comme le précèdent, venu à expira-tion, sur un double mécanisme d'intervention : le contingentement des exportations et l'utilisation d'un stock régulateur de 250 080 tonnes de fèves de cacao. L'accord maintient la perception d'une taxe pour finan-cer le stock régulateur, ainsi que les. contrôles à l'exportation et à l'im-portation dans les pays membres. Il prévoit également la réglementation des importations en provenance des pays non membres et la possibilité de suspendre les contingents d'ex-portation en fonction de l'évolution des pris.

L'accord sur le café, conciu à Lon-dres ,le 3 décembre 1976, est fondé sur le contingentement des exportations en fonction du niveau des prix. Il donne aux consommateurs la garantie que des mesures de contingen-tement ne seront pas décisées lors de l'entrée en vigueur de l'accord et que celles qui pourraient devenir né-cessaires dans l'avenir, par suite d'une baisse des prix, seralent sus-pendues quand les prix auraient retrouvé, d'une facon durable, un niveau suffisant. L'accord donne aux producteurs la garantie que les exportations ne <2 développeront pas d'une façon anarchique et que les cours seront maintenus dans certaines (imites

• LES ÉLECTIONS A MAYOTTE. Le conseil a adopté, conformé-ment à la procédure prévue par la loi du 24 décembre 1976, une ordonnance étendant à Mayotte les dis-positions du code électoral. Elle étend les dispositions du code électoral relatives à l'élection des députés, des conseillers généraux et des conseillers municipaux auxquelles ella apporte certaines adaptations pour tenir compte de la situation particulière du territoire, notamment en ce qui concerne les attributions exercées par le représentant du gouvernement jusqu'à la création de Vente sur public. judic. Pal. Just. Versailles, mercredi 2 mars 77, à 10 h. EN UN SEUL LOT communes et la mise en place de

### SALARIÉS D'ENTREPRISES ET FONCTIONS PARLEMEN-TAIRES.

conseils municipaux.

Le prémier ministre a présenté une communication sur l'accès des salarlés et des cadres des entreprises aux fonctions parlementaires. Les MEZIERE3-3UII-SEINE
(Yvelines)
Rue Nationale - Lieudit Les LIGNEUX
MISE A PRIX: 50,000 FRANCS
S'adresser pour tous renseignements
M° COYDON, avoc., Versailles, 65 bd
de la Reine, tél. 951-31-33 et 953-45-60;
M° RAVIART, avoc., Versailles, 13 bis,
av. de Saint-Cloud, tél. 950-03-12; au
Craffe du Tribunal Grande Instance salariés n'appartenant pas à la fonc-tion publique, qui constituent 66 % de la population active, ne sont que 15 % à l'Assemblée nationale. Ce ne sont pas les dispositions relatives aux incompatibilités qui sont à l'ori-gine du petit nombre des salariés du secteur privé oul sièze au Parlement, mais le fait qu'en l'état actuel de la législation ils n'ont aucune garantie de retrouver l'emploi que l'exercice du mandat parlementaire les a contraipts à abandonner. Pour que les salariés et les cadres montrent que les saintes et les carres montrent moins de réticence à se porter can-didats aux fonctions parlementaires, il faut qu'ils bénéficient de facilités pour la campagne électoraie et de garanties pour l'emploi.

Le gouvernement mettra donc à l'étude un projet de lei prévoyant l'octrol, sux salariés candidats, pendant la durée de la campagne électorale, d'autorisations d'absence. En ce qui concerne le contrat de travail, il pourra être suspendu pendant la durée du mandat et donc reprendre effet à l'expiration de celui-ci. Dans l'hypothèse où sa réintégration serai Impossible, notamment en cas de disparition de l'entreprise, le salarié ou le cadre devenu parlementaire recevrait les aides auxquelles il aurait eu droit s'il avait été licepcie

Sur ce suiet. M. Giscard d'Estaing a déclaré : a Il s'agit d'un élément d'un ensemble visant à améliorer le fonctionnement des institutions démocratiques, et qui comportera également l'examen du problème du financement de la vie politique, » M. Lecat, porteparole de l'Elysée, a précisé que le projet devrait être applicable

pour les prochaines élections législatives.

LA GENDARMERIE NATIO-NALE. Le ministre de la défense a présenté au couseil des ministres une

merie nationale.

communication relative à la gendar-

La gendarmerie, qui a dû faire

face au cours de ces dernières aunées à un accroissement considétable du nombre de ses interven-tions de toutes patures, notamment en matière de police administrative et de police judiciaire, a du augrégulièrement ses effectifs Cetta évolution rend nécessaire une adaptation de la direction de gendarmerie : une Inspection technique, directement rattachée au directeur de la gendarmerie, sera créée et l'organisation des 2015directions sera modifiée, afin de mieux assurer l'instruction et la formation permanente des person-nels et la préparation des unités à

Les mesures nécessaires seront prises pour que l'affectation des gendarmes soit strictement conforme
à la mission de leur corps.
La gendarmerie doit retirer de

cette réorganisation une efficacité accrue au service de la sécurité des personnes et de la protection des

M. Lecat a indiqué sur ce point que M. Giscard d'Estaing à « rendu hommage à la gendarmerie, qui constitue une armée d'élite par sa discipline la qualité de son service et son attachement aux institutions de la République ». € LES P.T.T. ET LEURS USAGERS.

Le secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications a présenté de-vant le conseil des ministres l'ensemble des mesures prises ou envisa-gées pour amélierer les relations des P.T.T. avec leurs usagers. Dans le domaine des télécommuni-

cations, le secrétaire d'Etat a rap-

pelé les efforts entrepris dans le cadre du vaste programme d'équi-pement en cours de réalisation pour améliorer la qualité du service té-léphonique. Il a informé le conseil du programme d'études qui vient d'être coulié à un groupe de travail largement ouvert aux représentants des magers des télécommunications. En ce qui concerne la poste, les actions de modernisation en cours concernant les centres de tri, les centres de chèques et les bureaux te sont tout entières orientée vers un service plus simple et plus rapide des usagers. Un effort parti-culier sera fait pour mettre à la disposition de la clientèle des servi-

ces nouveaux, mieux adaptés à leurs besoins, aipsi que pour améllorer l'accuell et l'information du public. Le secrétaire d'Etat, par ailleurs, a insisté sur l'intérêt d'étendre les activités des bureaux de poste en zone rurale, de façon à en faire, progressivement, un service public polyvalent à la campagne ; il a fait part, à cet égard, des expériences qui sont en cours dans dix dépar-

Il a également souligné les actions entreprises en faveur des handicapés et des nersoupes Agées, pour leur permettre d'accéder plus facilement aux services offerts par les Postes et télécommunications.

### (Lite p • LES GRANDES ÉCOLES.

Le secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels a fait une communication sur l'ouverture des grandes écoles aux élèves de l'enseinement technique. Le secrétaire d'Etat a fait le point au conseil de l'état d'avancement des travaux mis en œnvre à la suite de la décision qui avait été prise par le gouverne-ment le 16 décembre 1975 pour leur permettre d'accéder aux grandes écoles. Solvante-dix grandes écoles, dont les principales écoles d'ingé-nieurs et de commerce, seront ou-rertes aux tachellers issus de l'entelguement technique. Aux trois classes préparatoires, ouvertes à la rentrée de 1976, vont s'ajouter trente autres classes des 1977. Au total, eu 1981, cent vingt classes préparatoires

spéciales accueilleront les tandidata Afin d'éviter une ségrégation des élèves, il a été décidé d'aménager l'organisation des concours existants

sans créer une filière particulière. En mettant en œuvre cette réforme, le gouvernement eutend donner une le gouvernement entenn nouver une meilleure égalité des chances aux enfants lors du choix que leurs parents et eux-mêmes ellectuent entre l'enseignement général et l'enseignement technique.

Le conseil des ministres sera saisi au printemps des résultats de ces travaux et des dispositions nécessal-res à leur application.

### AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Le ministre des affaires étrangères a informé le conseil du déroulement et des conclusions du vingt-neuvième s sommet a franco-allemand, qui s'est tenu à Paris les 3 et 4 février 1977, Cette rencontre a permis de constater que le plan de redressement économique mis en œuvre par le gouvernement français comme les me sures prises par le gouvernement l'édéral pour soutenir le niveau de l'activité économique en Allemagn reprise de la convergence des politiques économiques dans la Communauté. Les deux gouvernements ont décidé de renforcer leurs consultations et leur oopération en ce domaine, et marqué leur espoir que l'évolution engagée permette au Conseil européen d'étudier, avant la fin de la présente année, les conditions de la reprise de la marche vers l'union économique et monétaire, point de passage obilgé vers l'union euro

Le ministre a également rendu compte du conseil des communau-tés réuni à Bruxelles le 8 février. Cette réunion a permis de préciser la position commune des Neuf sur le problème des relations entre la Communauté et le Portugal.

### ● LE PÉTROLE.

Le conseil des ministres a approuvé un projet de décret accordant à l'Electricité de France et à vingt industrieis consommateurs impor-tants de fuel lourd et de naphta l'autorisation de mise à la consommation directe des produits pétroliers correspondants. Les bénéficiaires de ces autorisations pourront les uti-liser dans la limité de leurs consommations effectives, sous réserve du respect strict des obligations de stockage imposées à l'ensemble des opérateurs sur le marché

Ces autorisations, qui complétent des autorisations délà accordées à ce titre en juillet 1976, confirment la voionté du gouvernement le voir l'industrie française disposer pour ses approvisionnements, auprès de l'in-dustrie du raffinage, d'une souplesse comparable à celle de ses partenaires

### (Voir le Monde du 9 février.) • LES POSTES.

Le conseil a approuvé un décret portant création d'un emploi de directeur correspondant à la miscommerciale. Cette direction, qui est rendue nécessaire par l'augmentation massire du trafic intervenue ces dernières années, sera chargée de définir et de mettre en œuvre, en lizi-son avec les autres directions, une politique des relations avec les usa-

### ● LA REGIONALISATION DE L'E.P.D.

Le conseil des ministres a adopté un projet de décret délimitant six circonscriptions régionales de l'établissement public de diffusion dont la mission est d'assurer l'organisa-tion et l'exploitation des résenux et installations de diffusion vers la

France et l'étranger. Le conseil des ministres a approuvé un projet de décret qui fixe la rémo-nération des aspirants élèves des écoles du commissariat de la marine et du commissariat de l'air. Ils percevront, pendant leur première année d'école, la même rémunération que celle des élèves officiers de carrière des autres grandes écoles militaires.

### UN SONDAGE «FIGARO-SOFRES»

### Percée de M. Raymond Barre pisse de popularité de M. Jacques Chi

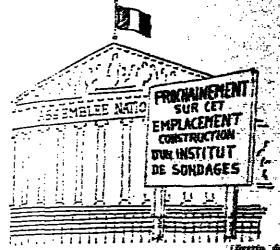
Averages.

2 6- 1A 201 10] fort

Secured d'Estaine

person of the contract of the percer percer or at 21 or at 22 or at 21 or at 22 or stoulante con materie, il majorité, il no dan demère totalist na little de l'op-contre se Calvos perd

cembre) present to contra



### Le premier ministre confirme prezdra la tête de la campagne nation en vue des élections de 1978

Tarmon: Same, à l'occasion santin a Livon, où il inaugure specifo fortier l'hôtel de samunalle urbaine, a notammidenate. Dans une interview gartie : Fragrès de Lyon : ple vit in the suis premier and [15 202] le chef de la companione et de la companione dente ent. à ce fitre. vicle en rue des The colors of the campagne can be compagned to the compagned to the compagned to the control of the control of

E entierement à l'œutre de

Stiement conomique, qui est

mild agarette

CALLAGER LONDRES - BELFAST

che de la maganté purièment ma prochaises élections de labres à L'hebdomadaire Paris - Ma

la considera fondamentole du s

public, de son côté, une intervide Al Raymond Batto de lequelle le premier munistre p cise notamment : « J'au été nam premier ministre par le gristie de la Republique el, avec le pr remement, je d'ispose, jusq nouvel ordre, de le configuré la majorité parlementaire. celle-ci tenait à réliter. configure su gouvernement, fire comme M. Pompidon en D. remettre immedialementdemission au president de la Ré-blique. Il apportientrati dioni celui-ci de rechercher la solut qui lai paraltrait in metilieu pour le para On bieu, quand president de la République es

accomplir est achevée, il «relètera» et, comme M. Deb comme M. Pompidou, com M. Chaban-Delmas, je me reit rai avec discretion es digmie »

• M. Giscard d'Estaing d'offrir, vendredt 11 février, déjeuner en l'honneur de M. Mr. Charall anquel il remetira insignes de grand-croix de Legion d'honneur.

L'ARMOIRE-LI "EXCELSION" S'ACHÈTE CHEZ



Traitée entérement en lapté Avec 2 tablettes intéries mes Avec matelas à ressonts ou LATEX
Conclusion St. 120, 185 at 181 juniorist
St. Construction Talents
Construction Talents profesie, liegter, within, shorthairs, ste

37, AVENUE DE LA RÉPUBLICIDE PARIS XI° = Métro Pien Tél: 857.48.35 ्रेट के स्टब्स्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस स्टब्स्ट्रेस

le séjour de 35 n avec la cheminé

and the second s ार । अस्ति के लिए शिक्षी क्षेत्रकारी

Soit en Eté Soit en Hiver des vacances à la

### RIVIERA DE GÊNES

Climat doux pendant toute l'année. Spectacle de folklore et spécialités gastro

Hôleis et pensions de chaque catégorie. Pour informations :

ENTE PROVINCIALE PER IL TURISMO VIa Roma, 11 - GENOVA - Italie Tél. (010) 58.14.07/8.

VOITURES D'EXPORTATION T.T. 3, rue Scheffer, 75016 maris 727.64.64 + 553,28.51 + Citroen • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda



Finition exportation Faible kilometrage Garantie usine Toutes possibilités de credit-leasing

EXPOSITION PERMANENTE DE 150 VEHICULES DE 8 H A 19 H. DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE BARRIÈRE

A LA SEIGNEURIE

74-78, avenue de Paris VERSAILLES

Bureau de vente ouvert sept jours sur sept de 14 h % 30 h Tel 951 12-6.

CSIVE 20, rue Chauchat T5009 PARIS

## des ministre

Afin d'éviter une sérieme.
Afin des des des des des des sans créer une filière partie.
En mettant en curre cette se en mettant en curre cette se mettant en curre cette se mettant sors du choix des mettleure égalité des dons dentants tors du choix que inniverse en curre et eux-mêmes effertant et eux-mêmes effertant l'enseignement sénéral en le ment trephotos.

Le conseil des minister en ; an printemps des résultat à trataux et des dispositions de res à leux application.

sures prises par le gomme et sures prises par le gomme et fédéral pour soutenir le me factivité économique en Alexantibusient à la reprise de convergence des politiques des dans la Communant de la communant ques dans la Communanté la gonternements out décide à contenuents on dedd to forcer leers consultations et la coopération en ce domaina et la coopération en que l'evolution et la conseil et la con

empte du conseil des comme tes réuni à Brucelles le s fe-Cette remain a permis de per la partition a manura de per la partition des relations de le problème des relations Communication de le Portugal

· LE PETROLE

facts de fuil lived et den l'autorisation de massalier matica detecto del productica contentación de les became con autori, actor pranon les mattens effectives our ter seafest with the shape

WER STATE

difertung (t. m. Nindert 1.2) rung to a . Est dans. F Merten ber ber bet bet bet beter with the second section of the second

LEPD. -i vari 2014131 T mary de 20 (20) SERVICE SELECTION OF THE SERVICE SERVI g Maill. a Tenne mie 64%

China desi persani inde prosessi della del THE PROTECULLY THE TOTAL THE PROPERTY OF THE P Print of the Paris

e **Pae**ngte<sup>n</sup>

l'enseignement général et lemé

AFFAIRES ETRANGERE Le ministre des affaires im
se informé le conseil du décede

a informé le conseil du décede

at des conclusions du vingtante

se sommet n franço-aliemand, qui
tenu à Paris les 3 et de vingtant

cette rencontre a permis de ce

ter que le pian de redressement

pomique mis en deuve par le

vernement français comme le

sures prises par le somme

Cermiter, avant in in se by sente année, les condition à reprise de la marche vos de économique et monétaire, par passage oblige vers l'uning s To ministre a statement b

Le comment des montes : est un pariet de de les mine Extreritate de Prante n'an industriels e nommation in

**496153**9405 507 10 minte Ces Carteristicus, de tere Ere smilet erfeite dies terte. wolfen bei be bertrettemet be Albert : appresit un faire figrant. SOURCE TRAINS OF SOURCE STATES OF ST

> & LES POSTES. Le rent de l'imparation par de l'annuel de

Bandigue of a delighant at \*\*\*\* # LA REGIONALISATION 12 10 00 10 电热电路 يتشتابه कार के इ.स.च्ये हैं हैं

IN THE STATE OF TH 大学 できょう エー・エー・スター まったかん Beriefich der Green der St. en seule de la company de la c

IVIERA DE GÉV

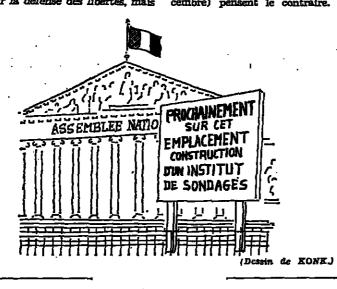
Engle Care many that the many to age the

. . . 

UN SONDAGE «FIGARO-SOFRÈS»

### «Percée» de M. Raymond Barre Baisse de popularité de M. Jacques Chirac

Un sondage d'opinion FiguroSOFRES effectué entre le 1 et le 5 février traduit la « percée » de M. Barre. Par rapport au mois de décembre, le premier ministre gagne 16 points, passant de 31 % å 47 % d'opinions favorables. Dans l'indice de popularité des personnalités de la majorité, il vient en seconde position derrière Mme Simone Veil, qui totalise 54 points, contre 52 en décembre. M. Mitterrand arrive toujours en tête des personnalités de l'opposition avec 53 points, contre 50 en décembre. M. Chirac perd 4 points : 35 au lieu de 39, 62 Français sur 100 font confiance à M. Giscard d'Estaing pour la désense des libertés, mais Les résultats les plus marquants concernent la lutte contre la hausse des prix. Pour 29 % des personnes interrogées, l'action du gouvernement est efficace, et pour 66 % elle ne l'est pas. Les chiffres de décembre étaient respectivement de 11 % et de 73 %. On constate donc une sensible remontée d'optimisme. Mais, de la même manière, 39 % (contre 29 % en décembre) de Français pensent que l'action d'un gouvernement de gauche serait efficace 40 % (contre 44 % en décembre) pensent le contraire.



### Le premier ministre confirme qu'il prendra la tête de la campagne nationale en vue des élections de 1978

M. Raymond Barre, à l'occasion de sa visite à Lyon, où il inaugure ce jeudi 10 février l'hôtel de la communauté urbaine, a notamment déclaré, dans une interview que publie le Progrès de Lyon :

« Du jait que je suis premier ministre, [je suis] le chej de la majorité parlementaire et je suis adonc effectionment, à ce i i tre, premier ministre par le président aone effectivement, à ce titre, appelé à prendre la tété de la campagne nationale en vue des élections de 1978. Cette campagne est encore lointaine, et, pour le moment, vous comprendrez visé-ment que je continue à me consa-crer entièrement à l'œuvre de

redressement économique, qui est comme M. Pompidou, comme M. Chaban-Delmas, ic me retire-rai avec discretion et dignité.»

> M. Giscard d'Estaing doit offrir, vendredi 11 février, un déjeuner en l'honneur de M. Marc Chagall auquel il remettra les insignes de grand-croix de la Légion d'honneur.

L'ARMOIRE-LIT



Concluye 90, 120, 140 et lits jaments.

Differents Complementaires
penderie, lingère, vitrine, secrétaire, etc.

la condition fondamentale du succès de la majorité parlementaire aux prochaines élections législatives. »

L'hebdomadaire Paris-Match publie, de son côté, une interview de M. Raymond Barre dans laquelle le premier ministre précise notamment: « Jai été nommé premier ministre par le président de la République et, avec le gouvernement, je dis pose, jusqu'à nouvel ordre, de la confiance de la majorité parlementaire. Si celle-ci venati à retirer sa celle-ci venait à retirer sa confiance at gouvernement, firats, comme M. Pompidou en 1962, remettre immédialement ma démission au président de la Répudémission au président de la Répu-bique. Il appartiendrait alors à celui-ci de rechercher la solution qui lui paraîtrait la meilleure pour le pays. Ou bien, quand le président de la République esti-mera que l'œuvre que je devais accomplir est achevée, il me a relèvera » et, comme M. Debré, com me M. Pompidou. comme

37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XIº II Métro Parmentier

Tel. 357.46.35

### M. Mitterrand: M. Giscard d'Estaing essaie de sortir M. MARCHAIS: le visage de d'une accumulation de contradictions

APRÈS LE DISCOURS DE PLOËRMEL

M. François Mitterrand, qui était mercredi 9 février l'invité de France-Inter, a notemment déclaré à propos du discours de M. Giscard d'Estaing à Ploërmel : « Ce discours ne jera pas date. Après tout, M. Giscard d'Estaing a dit, sur un autre ton, ce qu'il a souvent répété. C'est plutôt un

discours qui marque une défen-sive, car un président de la Répu-blique, à quotre ans du renouvei-lement de son mandat, à un an des élections législatives, qui croit nécessaire de hausser le ton de cette fonce gést bien auxe gréf cette façon, c'est bien parce qu'il se trouve acculé dans une situa-tion dont il est le principal res-ponsable (...).

p M. Giscard d'Estaing essaie de sortir, par la voix et par le verbe, d'une accumulation de contradictions qui l'emprisonnent. contradictions qui l'emprisonnemi. Hier, ou avant-hier, il pouvait redouter l'arrivée au pouvoir de la gauche et vollà que, mainte-nant, il a tout autant à craindre de la droite. Ce n'est pas une situation conjortable. Mais s'il n'a pas fabriqué la situation de la gauche, il a fabriqué lui-même la situation de la droite. Bref, il paye ses erreurs (...).

» L'actuelle Constitution est le fruit des amours illégitimes entre le gaullisme et le coup d'Etat. Ceux donc qui s'en réclament me jont parjois sourire. Non, la Constitution n'est pas intangible, mais seule la volonté populaire peut la changer par les moyens requis à cet effet, de telle sorte que tant que la Constitution existe, eh bien! moi je la respecte, et le président de la République, je suppose, devrait jaire le même raisonnement, parce que quand il dit : « Je suis le garunt de la » Constitution », cela veut dire aussi qu'il en est le gardien, cela veut dire que le gardien n'a pas pour mission essentiele de violer ce qu'il garde. (...)

» Nous sommes placés dans la » L'actuelle Constitution est le

» Nous sommes placés dans la situation hypothétique d'une ma-jorité parlementaire différente de la majorité présidentielle. Forcéia majorité présidentielle. Forcément, ca ne peut pus coller comme ca. Le gouvernement aura pour mission d'exécuter le programme sur lequel il aura été étu, et comme le président de la République est étu avant, sur un autre programme, naturellement cela jera un choc. C'est pourquoi je dis qu'on ne peut résoudre ce problème qu'en complant sur la sagesse des responsables pour éviler que ce soit la France qui paye les pois cassés. C'est tout. (...)

» M. Giscard d'Eslaing m'apparaissait comme un homme rai-

se. Gistalu a besting muppa-raissait comme un homme rai-sonnable. Je ne vois pas pour-quoi une mouche l'aurait piqué, au point de le faire manquer à ses devotre. Pour l'instant, il se ses actour. Pour instant, a se situe sur le plan surtout du combat politique. Il veut créer la peur. La peur, c'est toujours l'arme de la droite. Il veut faire croire aux Français que ça va être un bouleversement général, et et a compte un peu sur ce téfleze pour diminuer l'audience de la gauche au moment des élec-tions législatives.

### « EXERCICE PERSONNEL » ET « EXERCICE SOLITAIRE »

M. Jacques Chirac a super-bement déclaré mercredi, en fin de matinée, qu'il ne se sentait « pas du 'tout concerné » par les propos que le président de la République avait tenus la veille à Pioèr-mel, mais le brej communi-qué qu'il a publié pour le faire savoir prouvait que sa sérentié était jeinte. sérénité était feinte.

Le chej du R.P.R. n'a pas pu, en ejjet, s'empêcher d'évoquer, dans ce même ferte, a l'exercice personnel du pouvoir » que le chej de l'Etat « tient de la Constitution, dont il est le garant » (le Monde du 10 février).

Cet « exercice personnel du Cet « exercice personnel du pouvoir » nous rappelle quel-que chose. Le 17 août 1967, M. Giscard d'Estaing, mécon-tent du « Vive le Québec libre le de Charles de Gaulle, apait aussitôt stig matisé « l'exercice solitaire du pou-poir ».

voir a.

C'étail là une prise de position dépourrue d'ambiguité!

M. Chirac est plus subtil, au risque d'être moins compréhensible. Si le chej de l'Étal « tient de la Constitution » a l'exercice personnel du pouvoir », dont son ancien premier ministre semble lui faire grief, qu'a-t-on à lui reprocher?

Attains à stimes Affaire à suivre. R.B.

» C'est une tactique; c'est un procédé. Je dirai même — un terme encore plus petit, — c'est un truc. Mais moi, cela ne m'abuse pas. Le président de la République devra respecter la loi, tout autant que les autres, je dirai même: c'est lui qui, d'abord, doit la respecter. Moi je ne demande pas autre chose, jaut-il le répéter? (...)
» Le président de la République ne peut plus justifier aujourd'hui son action, après trois ans de mandat, et sept ans d'exercice comme responsable des finances et de l'économie française, qu'en

et de l'économie française, qu'en parlant au futur. Naturellement, il ne peut pas parler au passe parce que tout le passé de su gestion économique le condanne, comme elle condanne M. Chirac comme elle condamne M. Chirac qui était son premier ministre. Savez-vous quel est le plus sévère procureur à l'égard de M. Giscard d'Estaing et de M. Chirac? C'est M. Barre. C'est le premier ministre actuel. Alors qu'on ne détourne pas notre aftention avec des opérations bretonnes! Au jond, M. Barre est chargé par M. Giscard d'Estaing de corriger les erreurs et les fautes de M. Giscard d'Estaing. C'est dire l'ampleur et les limites de sa mission. (...)

mission. (...)

Dans la pratique quotidienne de la politique d'aujourd'hui (...), M. Giscard d'Estaing et M. Chirac, ce n'est pas tout à fait la même chose, et pour s'en convainere, il suffit de les écouter, à moins qu'ils ne soient de prodigieux acteurs. Mais, vraiment, cela aussi c'est de la politique-fiction! En vérité, il y a rivalité, ambition concurrente, intrigue. Il y a même, je le crois, animosité, » Ou'est-ce que c'est que le

y a même, je le crois, animosité, » Qu'est-ce que c'est que le R.P.R.? C'est l'U.D.R. L'U.D.R., elle, change de peau chaque fois. Combien de fois ont-ils changé de nom à ces malheureux héri-tiers du général de Gaulle! Il en ont tout le temps changé. Ils sont toujours obligés de regratter leur état civil, de prendre une fausse identité pour être reçus chez les hométes gens. En réalité, cest l'U.D.R., c'est le viell Etat U.D.R. qui se répelle contre le nouveau qui se rébelle conire le nouveni président de la République; c'est le véritable Etat U.D.R., qui cher-che à se perpétuer. Et PU.D.R., elle, est impopulaire.»

### « Le ton de M. Marchais m'a déplu»

Le premier secrétaire du P.S. au sein de la gauche. Il a notam-ment déclaré : « Tous les partis politiques de France ont intérêt à casser l'élan

du parti socialiste. (...) Pai eniendu Georges Marchais l'autre jour reprendre Gaston Defferre, qui ne le méritait pas, en disant : « Gaston Defferre propose Fran-pois Mitterrand comme premier ministre. Les socialistes se par-» tagent déjà les portefeuilles. » (« le Monde » du 5 février.) Cela

(cie Monde » du 5 février.) Cela avait un petit son désagréable. Se partager les portégeuilles, cela jait un peu mesquin.

» Je tiens ici à prendre mes résponsabilités politiques. Il n'y aura pas de négociation et de conversation, ni à l'intérieur du parti socialiste, ni avec nos partenaires de la gauche, sur quelque constitution de gouvernement que ce soit, avant que soit connu le résultat des élections lègislatives. J'espère que cela rassurera Georges Marchais, si toute fois cela le russure. (...) fois cela le rassure. (...)

### M. LABBÉ : le R.P.R. n'a pas | LE P.C. RÉCLAME LA DÉMISSION de leçons à recevoir.

A l'issue du déjeuner offert, mercredi 9 février, à l'Hôtel de Matignon, par M. Barre aux pré-sidents des groupes parlementaires de la majorité. M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., a assuré que « seuls les problèmes de la prochame session parlementaire, et notamment le projet relatif à la nouvelle taze pro-fessionnelle » avaient été évoqués. Il a ajouté :

« Un large tour d'horizon sur les problèmes économiques a permis de confirmer les premiers jacieurs de réussite, tant psychologique que matérielle, du plan de redressement que le groupe du R.P.R. a soutenu indéfecti-blement dès l'origine. »

M. Labbé a poursuivi : « Dans ce contexte, il ne semble pas que l'on puisse nier au R.P.R. une volonté affirmée de voir les institutions respectées dans leur lettre et dans leur esprit, et 1 ne semble pas que, sur ce point, ni sur la fidèle application des principes gaullistes, nous puis-sions recevoir des leçons ou des mises en garde.>

topie de la gauche, qu'u s'agri maintenant de consolider dans la réalité, supposera cu parti socialiste des responsabilités particulières. Nous les exerçons en offrant à nos partenaires une chance, qu'ils n'auraient pas sans nous, d'accèdes au z consells municipaux. Cela doit-il se traduire par des marchés qui, d'une certaine juçon, deviennent lassants et fondés sur des inexactitudes, en particulier sur une fausse interprétation des accords du 28 juin 1976?

» Cela est-il digne de la gauche? J'in vit e les fédérations socialistes, en France, partout où l'accord a défà été établi, orulement ou par écrit, à n'accepter a vc une remise en cause. Un accord, c'est un accord. Il n'y a

» Le ton de Georges Marchais était déplaisant, et il m'a déplu. On ne peut pas à la fois pratiquer l'accord et l'entente, et passer son tempt à déblatèrer sur le bon petit compagnon, sur l'ami. Il ne jaut pas tenir deux langagés. Il m'arrive de me retenir, moi. (...)

» Si la gauche l'emporte, aux élections municipales comme sux élections générales, ce sera grâcs aux progrès socialistes. Cela est une évidence, puisque dans un cas nos partenaires restent suitionnaires et que c'est nous qui pronoires et que c'est nous qui pro-gressons. Cette victoire hypothé-tique de la gauche, qu'il s'agit maintenant de consolider dans la

ment ou par écrit, à n'accepter avec laquelle nous n'étons pas a c c u n e remise en cause. Un accord, c'est un accord. Il n'y a pas de condition supplémentaire et il n'y a pas de lien établi Gune dons que le président en fasse de commune à l'autre. 3

la vieille droite.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a déclaré mer-credi 9 février : credi 9 février :

t Deux raisons expliquent l'attaque violente — R jaut le dire — de M. Giscard d'Estaing à l'égard du parit communiste français. La première raison, c'est notre opposition résolue au plan d'austérité Giscard - Barre - Ceyrac. (...) La deuxième raison, c'est, me semble-t-II, le jait que nous avons dévoilé et combaths la manacure Giscard-Chirac visant à accréditer l'idée qu'il y aurait des divergences dans la majorité et cela naturellement avec l'objectif de retentr ceux qui sont mécon-

cela naturellement avec l'objectif de retentr ceux qui sont mécontents de la politique du pouvoir, de les empêcher de rejoindre la gauche unie. (...)

3 Au fond, des millions de Françaises et de Français, en regardant et en écoutant le président de la République, ont vu comme moi son vértiable visage : le visage de cette vielle droite comme moi son véritable visage ; le visage de cette vielle droite réactionnaire, autoritaire, conser-vatrice et antinationale. M. Gis-

vatrice et antinationale. M. Giscard d'Estaing a parlé avec hargne, d'où la violence dans le ton et le langage.

» Nous ne demandons que deux choses : d'une part le respect du suffrage universel ; et d'autre part le respect de la Constitution Nous avons combattu cette Constitution nous lavelle parte d'étain nous combattu cette Constitution nous lavelle parte d'étain nous lavelle parte d'étain nous lavelle parte d'étain nous la constitution nous lavelle parte d'étain nous la constitution nous lavelle parte d'étain nous la constitution nous la constit

LE PROJET ÉDUCATIF DU P.S.

### Les jeunes socialistes veulent développer la démocratie scolaire

Le Mouvement de la jeunesse socialiste (M.J.S.) a réuni, samedi 5 février, à Clichy (Hauts-de-Seine), son pramier colloque national depuis la convention de Lille de décembre 1975, qui avait suivi la reprise en main du mouvement par la majorité du parti l'avorable à M. François Mitterrand.

An cours de ce colloque consa-ré à l'éducation, les jeunes so-cialistes ont fait des propositions sur la démocratie scolaire, qu'ils sonhaitent, voir figurer dans le projet éducatif de leur parti en cours de discussion. Le MJS. prè-conise l'instauration d'un « con-trôle lycéen » donnant dans les conseils d'administration la ma-jorité « aux utilisateurs et aux enseignants ». « Par alleurs, a joute le MJS, des expériences où seuls les lycéens assureront la gestion de leur établissement la aestion de leur établissement pourront être tentées. »

Les jeunes socialistes demandent, en outre, la présence avec voix délibérative aux consells de voix delibérative aux conseils de classe du personnel d'orientation et des psychologues scolaires, « Le rôle des parents d'élèves et des délégués de classe sera accru et on confiera la présidence à un enseignant. » Le MJS. estime enfin que « les élèves pourront collaborer à l'élaboration des programmes out ne seront plus tanés. coutobrer à l'eucovition des pro-grammes qui ne seront plus impé-ratifs et permettroni d'anires formes d'études : contre-cours, réunions de plusieurs classes pour discuter d'un même projet ».

Au cours de ce colloque, les jeunes socialistes ont d'autre part mis au point des revendication immédiates consacrée aux collèges d'enseignement technique (C.E.T.) et aux lycées. Elles seront trans-mises au Mouvement de la jeu-nesse communiste de France pour discussion. Le M.J.S., qui affirme

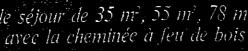
## DE M. BAUMEL

M. Michel Duffour, membre suppleant du comité central du parti communiste a évoqué mardi a février, l'inculpation de Mme Louise Baumel pour omis-sions dans ses déclarations fis-cales au titre de l'umpôt sur les sociétés (le Monde du 8 février). Mme Louise Baumel est l'épouse de M. Jacques Baumel est l'epoise de M. Jacques Baumel (R.P.R.), président du conseil général des Hauts-de-Seine, député et maire de Ruell-Malmaison. M. Duffour a déclaré que cette inculpation « n'est pas un simple fait divers ».

« Elles constitue, a-t-il ajouté, une illustration supplémentaire des méthodes politiques de per-sonnes qui conjondent les intérêts publics et leurs propres intérêts. s La fédération des Hauts-de-Seine du P.C.F. a, pour sa part, estimé qu'« un tel scandale dis-qualifie M. Boumel de ses fonc-tions de maire de Ruell et de président du conseil général du département ». « Il doit, ajoute-t-elle, en tirer la conclusion logi-que : démissionner. »

être implanté dans trente-neuf C.E.T., réclame le droit au redou-hiement dans ces établissements, et le droit de contrôle des élèves et des enseignants sur les déci-sions prises par l'administration. Il demande un pré-salaire pour les collégiens, la radiation des représentants patronaux des con-sells d'administration des C.E.T. et des jurys d'examens, la liberté d'expression et la diminution des horaires de cours. Ce droit pour les lycéens ainsi que le droit d'association.





A LA SEIGNEURIE

74-78, avenue de Paris VERSAILLES Bureau de vente ouvert sept jours sur sept de 14 h à 20 h. Tel. 981/32-

le séjour de 35 m², 55 m², 78 m²

4.50

ა გავსები

The second of th

1100 to 12

est fill a sere Mou-est fill a sere Mou-est fill a stoonsoner and fill a stoonsoner

Acceptance of the form

of the first a premiere

The state of the PS.

per side of the PS, contact, and the PS, contact, a

The second secon

cannot be and travailat

ביים לביים לביים ביים לביים לביים

de de la constant paracord

File 18 19 - De litate, de

STATE OF CONTRACTOR COSTIGNATION OF CONTRACTOR OF CONTRACT

ere de la lacte de com-tratamenta de 1M Mouroy. La respera de travaux des reside di erro por corres-re dem montouleur privi-

ignite oran professionnel est

Titationic cas PT.T Le

egittene une meutrelidé abso-

ratio sur proce du ministr**e** 

teres in a differe la fusion de time et de

gergement de climat

cta assemble lement par trais

actigor arcs représentent une

as person of politique, et, en

mate a contentieux entre

iger et socialistes tend à

car 3 M Augustin Laurent

estas a recevoir le général

mba a consularité du maire

idialem comme un handicap

Tarataria de - décrispation -

THE Elementarion de nou-

TO THE TANK M. Mauroy.

• :• .

\*\*\*\*\* 5175

### La « bataille » pour la mairie de Paris

## sur l'environnement dans la capitale

M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche candidat à la mairie de Paris, a réuni, mercredi 9 février, au bois de Vincennes, une conférence de proprier pour exposer le programme qu'il entendait appliquer, s'il est élu, « pour améliorer la qualité de l'environnement dans la capitale . M. d'Ornano était accompagné de Mme Monique Cazeaux, candidate dans le quatorzième arrondissement, et de M. Philippe de Saint-Marc, candidat dans le sixième arrondissement.

Le premier objectif de M. d'Ornano est de rendre Paris plus vert, en protégeant les jardirs. vert, en protegrant les jardins, en s*reboisant* les bois s, en accé-lérant la création de grands percs chaque fois que ce sera possible (comme à la Villette ou sur les terrains Citroën); la couverture de certains tronçons de la petite ceinture et du boulevard périphé-rique devant permettre la création de lardins suspendus.

M d'Ornano propose en outre de dresser « la carte du bruit » à Paris et souhaite une protection des immeubles riverains du péri-phérique. Pour lutter contre la pollution atmosphérique, il préconise une politique de préven-tion de la polition industrielle et l'application rigoureuse de la réglementation des gaz d'échap-pement pour les véhicules. M. d'Ornano s'est également in-quiété de la pollution de la Seine. quiété de la pollution de la Seine.
contre laquelle « des mesures
immédiates comme celle de l'oxygénation peuvent être prises ».
Enfin. le ministre de l'industrie
propose de rendre Paris aux plétons en luttant contre le stationnement anarchique des vénicules
sur les trottoirs.

### M. DE SAINT-MARC : le R.P.R. freine les réformes

M. Philippe de Saint-Marc a affirme pour sa part : « Si j'ai accepte d'être candidat dans le sixième arrondissement en prenant la tête d'une liste favorable

● Le collège M.S.P. (Mouvement socialiste par la participa-tion), que préside M. Daniel Ri-chard, a recu mercredi 9 février M. Michel d'Ornano. « Nous som-mes gaullistes, déclare M. Richard, donc respectueux des ins-titutions. Nous pensons que le futur maire de Paris ne doit pas s'opposer aux grandes options du président de la République. Enfin, l'ambition d'un candidat au fauteuil de maire doit être uniquement de gérer la capitale et non de se servir de cette fonction comme un tremplin politique. »

 M. de la Malène, député Paris appartenant au groupe «Paris-Majorité» (R.P.R., Union du Centre C.N.L. Démocrates V<sup>e</sup>) critiquent l'ouvrage que vient de publier M. Michel d'Ornano, Une certaine idée de Paris, en s'éton-nant de trouver dans cet ouvrage, « en guise de programme du can-didat, l'essentiel des dispositions contenues dans le Schéma directeur d'aménagement d'urbanisme de Paris, approuvé, en 1976, par le Conseil de Paris. Des graphiques et des cartes, des phrases entières en ont été purement et simple-ment recopies. » Ils se disent « surpris qu'un candidat exaltant à tout propos la nouveauté, s'approprie purement et simplement les projets d'urbanisme des élus sortants ».

• Mme Jacqueline Nebout, qui a dû quitter le secrétariat général a du quitter le secretariat general du parti radical à la sulte de sa présence sur une des listes par-rainées par M. Chirac pour les élections municipales à Paris (le Monde du 29 janvier), déclare, dans une interview à Paris-Match (numéroté daté du 11 février), que la majorité « a tout à gagner » au succès de l'ancien premier ministre dans la capitale, et que « c'est au sein des listes du R.P.R. que les radicaux vont avoir le plus d'élus municipaux ». Mme Ne-bout ajoute : « Sous le coupert d'une adhésion de la fédération radicale de Paris aux listes d'Ornano, on glissait vers une alliance nationale avec les républicains indépendants. Le glissement était subtil, mais il était, surtout, contraire à l'orientation définie. (...) Pour stopper ce glissement, il fallait une ruade. »

◆ La Fédération R.P.R. du Puy-de-Dôme indique dans un communiqué que « plus de six cents militants et sympathisants ont apporté leur soutien total et enthousiaste à Jacques Chirac dans sa cancidature à la mairie

Le Monde des Philatélistes

« La ville a des moyens juri-diques et financiers pour mettre en œuvre les mesures néces-saires », a déclaré le ministre de l'industrie.

à M. d'Ornano, ce n'est pas pour renier mes convictions dans le domaine de l'environnement, c'est pour les réaliser. » M. de Saint-Marc précise : « l'estime en alla marc precise: d Jestime en esser que les réformes très importantes accomplies par Valéry Giscard d'Estaing à Paris depuis son élection seraient remises en cause si M. Chirac est ëlu maire de

> M. de Saint-Marc déclare encore : « Le nouvel urbanisme gis-cardien s'est notamment caracté-risé par l'arrêt de la construction d'une cinquantaine de tours dans la capitale et à sa périphérie, l'abandon de la voie express rive l'abandon de la voie express rive gauche, le projet d'un parc de 23 hectares à la Villette et la suppression de l'axe nord-sud. Enfin le dialogue a été ouvert avec les associations. » M. de Saint-Marc a conclu : « Toutes ces réformes se sont réalisées malgré l'opposition d'un certain nombre de leaders du R.P.R. au conseil de Paris. Il est donc indispensable que siègent désormais au conseil de Paris des élus qui veuillent procresser gent aesormais au conseil de Paris des élus qui veuillent progresser dans la voie du nouvel urbanisme giscardien et refusent le retour à un passé qui pendant quinze ans a saccagé Paris. 3

Jeudi 16 décembre, M. Christian de La Malène, rapporteur du bud-get de la Ville de Paris et consellget de la vine de Paris et conseiler de M. Jacques Chirac pour les affaires parisiennes, affirmalt que « la rénovation doit être poursui-vie avec vigueur » pour loger les Parisiens, M. de La Malène justila Ville depuis près de vingt ans.
A la querelle politique entre les
amis de M. Giscard d'Estaing et
ceux de M. Chirac s'ajoute donc une querelle strictement municipale. — J. P.

### M. DOMINATI: le maire devrait abandonner ses autres mandats politiques.

M. Jacques Dominati, secrétaire M. Jacques Dominati, secretaire général des républicains indépendants, candidat aux élections municipales dans les deuxième et troisième arrondissements de Paris, a réuni, mercredi 9 février, une conférence de presse pour présenter les listes Protection et procureur de Baris de M. Michel presenter les listes Protection et renouveau de Paris de M. Michel d'Ornano dans le centre de la capitale. M. Dominati a précisé qu'il conduirait donc la batalite dans les premier et quatrième arrondissements, où se présente-ront MM. Bernard Plasait, Yves Gellend et lans Benard Pasait, Yves Galland et Jean Rousseau. conseiller de Paris R.P.R.

L'ancien président du Conseil de Paris a notamment déclaré : de Faris a notamment deciste : « L'important pour ces élections, c'est l'application de la réforme du statut. Cette réforme, c'est nous qui l'avons faite et non le petit clan de l'Hôlel de Ville qui a toujours nié l'évolution du statut de la capitale et qui n'a pas cun de la capitale et qui n'a pas compétence pour représenter les Parisiens dans le nouveau Conseil libéré de la tutelle. » M. Dominati a déploré que le débat parisien ait débordé sur le plan national. Il a précisé : « Pour se consacrer entièrement à la gestion de la capitale le tuvir maire tion de la capitale, le futur maire de Paris doit abandonner tous ses mandats politiques, ne pas pen-ser à concurrencer le président de la République et ne pas s'insurger contre l'arbitrage du premier ministre, » Enfin. M. Dominati a indique qu' « il n'hési-terati pas à se retirer au second tour ajin que la majorité batte l'opposition. n



ENTREPRISE et FORMATION 30. Rue de Chabrol 75010 PARIS Spécimen gratuit sur demande

par PIERRE LEFRANC

' = AFFAIRE • de Paris n'est pas une suprise pour les milieux politiques. L'on savait, en effet, depuis le vote de la réforme des structures de la capitale, que les républicains indépendants avaient décidé de faire de l'élection du maire une opération specta-culaire à leur bénélice. Paris est connu pour être gauilliste, et l'instaliation d'un maire giscardien eût revêtu une vaste portée en marquan le déclin des forces attachées au souvenir et aux objectifs du générai de Gaulle, et cela juste une année avant les élections législatives Les négociations entre les formations de la majorité auraien nent about1 à des listes uniques et à un accord sur le maire futur si la volonté des Républicains indépendents n'avait pas été de faire de cette élection leur Austerlitz. C'est ainsi que M. d'Ornano fut lance à la tête de la cavalerie, Mme Giroud, tiont on connaît l'esprit cocardier, jouant, sans doute, le rôle de cantinière.

Comment s'étonner que ceux qui représentant la majorité du eil municipal sortant alent réagi devant ce coup de force prémédité ? Ce qui surprend, c'est que les agresseurs n'aient pas prévu la possibilité d'une riposte, l'étude des réactions possibles de l'ennemi étant à la base de tout raisonnement tactique. On hésite à le rappeler à des personnatités dont les noms sont entrés dans l'histoire

Bref. la réaction du R. P. R. et de son président est naturelle, logique et seine, puisqu'il s'agit de ne pas abandonner la place à des adversaires. De surcroit, si le pluralisme n'est pas la pluralité des candidatures (1), qu'est-ce alors ?

M. Chirac a donc pielnement raison de se présenter à la tête de ses listes, et les querelles qu'on lui cherche ne peuvent être que Mais là où la situation devient plus confuse c'est lorsque l'on

tente d'analyser les conséquences immédiates et futures de la situation Il est répété - et la manœuvre amorcée le prouve - que les

répercussions de cette élection seront nationales : c'est dire que l'avenir de notre pays est en cause.

Il faut alors déduire de ce conflit sur Paris que M. Chirac ne partage pas les choix de M. Giscard d'Estaing, ce qui est norma! puisque M. Chirac s'affirme gaultiste et que le président de la République n'a jamais caché qu'il ne l'étalt pas. Que M. Chirac soutienne M. Barre et son plan, cela, on le comprend et on l'approuve tant est vitale la nécessité d'une réussite de l'entreprise du premier ministre ; mais, par ailleurs, ne suggére-t-on pas que M. Chirac se trouverait en accord avec les orientations du chef de l'Etat ? Ne dit-on pas qu'il estimerait même que la présence de ministres R.P.R. dans un pouvernement aut exécute strictement la politique du président de la République, et soutient par conséquent M. d'Ornano, ne poserait pour

Il nous paraît nécessaire et souhaitable que cette équivoque soit

En réalité les gaullistes, comme toujours, doivent lutter pour des idées et non uniquement pour garder le pouvoir. De plus, les choix qu'ils ont opérés ne relevant ni du conservatisme ni du collectivisme, ils ne sauraient donc suivre les champions ni de l'une ni de l'autre de ces causes. C'est pourquol la perspective d'un rassemblement au-dessus des partis a fait naître chez eux un grand espoir et ils seraient certainement tous prets à y participer et la nouvelle formation prenait nettement les engagements correspondant à leurs

Il est des domaines où les positions qu'inspirent les principes énoncés par le général de Gaulle sont claires et nettes ; ce sont celles qui concernent les institutions, la participation, la défense, l'Europe et la politique étrangère de la France. Sur ces choix essentiels, que chacun se prononce ; dès lors, la présente querelle apparaîtra sous sa véntable signification, prendra sa juste ampieur et nous serons fixés quant à l'avenir.

Contrairement à ce que certains s'efforcent de faire croire, les institutions de la Vº République ne seraient pas menacées par l'existence d'une opposition gaulliste ; au contraire, la présence d'une puissante idéologie entre la droite et la gauche est la seule chance de combler le fossé de rassembler les Français et d'éviter une cassure et une mise sous tutelle du chef de l'Etat qui, elles, risquent de mettre en péri) le fonctionnement de notre République.

(1) M. Giscard d'Estaing, le 17 janvier 1977.

### M. Chirac : le R.P.R. inquiète l'opposition

M. Jacques Chirac, qui prési-dait mardi 8 février à la Mutua-lité une reunion à huis clos de militants R.P.R. à laquelle participalent, selon la Lettre de la nation. quelque six mille personnes, a notamment dénonce les « procès dérisoires » et les « polémiques étranges » faits aux gaullistes accuses de ne pas être des hommes de réforme.

Il a ajouté : « Le Rassemble-ment inquiète l'opposition et c'est

### LE PRESIDENT DU R.P.R. REPOND A M. DOMINATI

Dans une interview accordée

à France-Soir du 11 février M. Chirac déclare notamment : d. Critae deciare motamisme... « J'entends le secrétaire géné-»I des révublicains indépendants al Jentenas le secretaire gene-ral des républicains indépendants déclarer que jamais je ne serai maire de Paris. Alors, ça veut dire quoi? Je le lui demande. Cela veut-il dire qu'il est convaincu que les listes de M. d'Ornano auront la majorité dans la majo-rité? Eh bien, à ce moment-là ie n'at pas d'observation à faire C'est le suffrage démocratique qui tranchera le débat. Et il ne lui capartient, ni à lui ni à moi, d'en préjuger. Mais si cela veut dire que les listes de M. d'Ornano préférences de M. d'Ornano préférences de M. d'Ornano préféreraient roter pour un can-didat socialo-communiste plutôt que pour leurs alliés, alors qu'on le dise. Les électeurs doivent

M. Chirac fait allusion à la déclaration de M. Dominati : de Paris. » (Le Monde du 4 fé-

les murs en pierre de taille

de 40 cm avec doublage

les toits en ardoise

les portes palières blindées

### bien normal. D'abord parce qu'il est une force, ensuite parce qu'il li y a de plus en plus de socia-listes qui ne se sentent plus d leur place dans l'union marxiste

du programme commun et se reconnaissent au contraire dans le Evoquant les élections municipales à Paris, il a noté que « les mêmes qui voulaient jadis des « primaires » parce qu'elles leur paraissaient le meilleur moyen d'éliminer le gsaultistes ont ensuile prêché l'union à sens unique dons le métre dessiré.

> tente était devenue impossible puisque sa condition était notre disparition. » D'autre part, il y avait, à la faveur de la confusion creec, un danger réel de perdre Paris au bénéfice de la coalition du proocnestice de la coalition au pro-gramme commun. Je ne pouvais pas laisser nos amis aller à ce combat en me contentant de les regarder. A quoi sert d'avoir une idée sur la société française de demain si on ne fait pas le nécessaire pour gagner les élec-tions?

que dans le même dessein. L'en

M. Chirac a affirme que sur les listes soutenues par le R.P.R. il n'y avait pas plus de la moitié des candidats qui appartenaient

des candidats qui appartenaient au Rassemblement, les autres venant d'autres formations ou étant des personnalités sans étiquette politique.

Il a ajouté : a Le Rassemblement ne veut pas entrer dans les polémiques. Il ne demande aux autres listes se réclamant de l'entente majoritaire que d'en accepter les contraintes, c'est-dire le désistement automatione dire le désistement automation au deuxième tour en faveur du mieux placé. Il en a pris l'enga-gement et allend une réponse, »

### à son désaccord

(Suite de la première page.)

La fédération de Paris du parti donc à parité. socialiste ajoute qu'elle « reste prête à discuter les propositions glohales - officiellement failes par ses partenaires, mais que ces propositions . recouvrent au niveau de la répartition par secteur des exigences exorbitantes, sans commune mesure avec les influences respectives des différentes formations sur Paris et tandant à sous-représenter systématiquement le P.S. ». Une proposition de rencontre entre les partenaires du programme commun, mercredi, n'a, parti socialiste n'est pas mécontente en conséquence, pas été honorée par les socialistes.

En proposant une nouvelle réunion leudi, le P.C.F. rappelle que les socialistes se voient offrir une répartition modifiée des sièges sur l'ensemble de la capitale. En échange du siège du treizième arrondissement, les radicaux de gauche sont en quelque sorte disposés à abandonner six sièges, dont trois reviendraient au P.S. (qui verrait le nombre total de ses candidats passer de trente-neuf à quaranta-deux) et trols aux personnalités n'appartenant pas à l'un des partis signataires du programme commun.

Si on rapporte ces nouvelles propositions aux neul secteurs dans lesquels la gauche peut esperer être élue, les cinquante-sept sièges concernés se répartissent de la manière suivante : vingt-sept communistes, vingt socialistes, sept radi- à rester • le gardien • de la Constitucaux de gauche, trois personnalités. tion et à ne pas la violer. Le P.C.F. et l'U.G.S.D. (qui regroupe

le P.S. et le M.R.G.) se retrouveralent La fédération de Paris du P.S. avait suspendu lee negociations mardi en indiquant qu'elle silait référer de la situation à sa direction nationale. Le bureau exécutif du P.S., qui a siègé mercredi soir. surpris de n'avoir pas de dossier précis à trancher, a demandé à sa fédération parisienne de lui transmettre un rapport et des propositions

Dans la capitale, la direction du de voir les principaux dirigeants du CERES s'empoigner avec jes communistes. La minorité du P.S. avait en effet défendu avec achamement le principe des listes d'union de la gauche, alors que M. Mitterrand aurait souhaité se réserver une marge de manœuvre plus large, A ce contentieux électoral entre les

deux granda partis de gauche, s'ajoute un désaccord persistant sur l'attitude adopter vis-à-vis du président de la République en cas de victoire des partisans du programme commun lors des prochaines élections législatives. M. Georges Marchais continue d'affirmer que M. Valéry Giscard d'Estaing devra « se soumettre ou se démettre ». M. François Mitterrand, nettement plus nuance, est d'avis de s'en remettre à la - segesse - des différents responsables politiques et notamment du chef de l'Etat, même s'il durcit le ton pour inviter M. Giscard d'Estalno

### En groupant les « sociaux-libéraux » M. Olivier Stirn veut « occuper le terrain » au centre gauche

M. Ollvier Stirn, secrétaire 25 août et provoquée par la ma-d'Etat auprès du ministre de nière dont le premier ministre l'intérieur, chargé des dépar-tements et territoires d'outre-tements et territoires d'outre-d'outres prises de position du mer, a réuni, jeudi matin 10 fé-vrier, une conférence de presse au cours de laquelle il a annoncé la formation du Mouvement des sociaux-libéraux (le Monde du 10 (évrier). Le nouveau parti tiendra sa première assemblée générale dans une quinzaine de jours. A cette occasion, il élabo-rera ses statuts, désignera un bureau et tracera quelques-unes de ses orientations. Il organisera ensuite une réunion plus impor-tante, à laquelle sera invité le premier ministre.

Le secrétaire d'Etat, qui avait quitté le R.P.R. le 20 janvier der-nier pour protester contre la candidature de M. Jacques Chirac un premier temps attirer à lui un certain nombre de gaullistes militant actuellement au Mouvement pour le socialisme par la participation ou dans d'autres groupes; il prévoit ensuite de recevoir l'appui de personnalités parlementaires et de « jeunes ». Les thèmes que les sociaux-libé-raux défendront seront notam-ment la participation, la décentralisation, la vie associative, etc.

Le M.S.L. ne participera pas en tant que tel aux élections municipales Son fondateur pré-voit en revanche qu'il présentera des candidats aux élections législatives de 1978. M. Olivier Stirn explique son

initiative et ses intentions en ces termes : « Ma démission du R.P.R. venaît au terme d'une inquiétude quentes pour mettre ressentie la première fois le des objectifs commun ». ressentie la première

president du K.P.K. nom juit que renforcer cette inquiétude, et sa candidature à la mairie de Paris a confirmé que sa démarche, d'une part pouvait traduire le goût d'un relour au régime des partis. d'autre part pouvait met-tre en cause la primauté du chef » Avant de décider — seul, et

D'autres prises de position du président du R.P.R. n'ont fait que

» Avant de décider — seul, et sans avoir été l'objet d'aucune pression — de créer le Mouvement des sociaux-libéraux, j'ai observé qu'une importante partie de l'opinion française hostile au collectivisme ne trouve pas toutes les structures d'accuell qu'elle serait en droit d'attendre. Ainsi, nombre d'anciens gaullistes sont conduits soit à se mettre en réserve soit à rillier l'opposition. serve soit à rallier l'opposition Il fallait occuper le terrain, car y avait un terrain à occuper. (...) Je me place au centre gauche de la vie politique, rejetant et le collectivisme et le conservatisme. 4 M. Stirn ajoute : « Il est nor

mal qu'il y ait au centre gauche une famille politique de sensibi-lité gaulliste. Il y en a déjà une de sensibilité socialiste avec Eric Hintermann; une de sensibilité radicale avec Jean-Jacous Servan-Schreiber et Jean-Claude Colli. et une de sensibilité centriste avec Bernard Stasi.» Le secrétaire d'Etat souligne qu'il s'est entretenu avec chacune de ces personnalités et qu'il aura avec elles « des réunions fré-quentes pour mettre en forme

### CORRESPONDANCE

### Secours populaire et étiquette politique

de Villars (42390), nous adresse la lettre suivante :

A l'occasion de la parution de l'article (le Monde du 30 décem-bre) sur « Les pères Noël verts » du Secours populaire français (S.P.F.), je me permets de vous signaler que la définition que vous donnes du S.P.F. est inexacte. voits donnez qu's.F.F. est inexacte. Le S.P.F. n'est ni une organisa-tion politique (comme le Monde l'avait écrit lors de l'arrivée des réfugiés chiliens) ni une œuvre de charité. Le S.P.F. est une œuvre de solidarité que nous qua-

lifions de laïque. (...) Il est un fait, qu'à l'origine ce mouvement a été lancé par des communistes, mais depuis il s'est considérablement élargi, et actuellement il ne suffit pas de dire que les communistes ne représen-tent pas la majorité à la direc-

Mme Jacques de Richemond, tion nationale : s'il y a parfols des communistes (on ne peut tout de même pas le leur reprocher). il y a parmi les responsables une majorité de personnes appartenant à d'autres familles politiques, voire anti-communistes. En fait, l'étiquette politique n'a rien a voir avec l'appartenance au S.P.F. (\_.)

> La restriction à une idéologie politique risque de dissuader certaines bonnes volontés dont nous avons grand besoin. Cela nuit en définitive à qui ? Pas seulement aux réfugiés chillens ni aux familles des emergies responés. milles des emprisonnés espagnols, mais aussi aux victimes civiles de la guerre du Vietnam du Sud. aux Libanais de tout bord, aux victimes du tremblement de terre en Italie, aux affamés du Sahel et à tous les maiheureux à qui nous essayons de porter secours en France et à l'étranger. (...)

A LA SEIGNEURIE

74-78, avenue de Paris VERSAILLES

Bureau de vente ouvert sept jours sur sept de 14 h.a 20 h. Tel. 951 32-CZ'Vi 20, r. c Chauchar 75009 PARIS -

## in maire et des industr নার্থন রাজ্যান নুর্বন্ধ করে সাক্ষা ব্যবস্থান

Suite and foreigns the make of HOLE AND STREET OF COMMENT OF THE PARTY OF T reco à ce parte mer le bue fort Martin and an invest offered version is an investor and political comments of the political tire un tension de preside de Capit THE PERSON AND PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN CO. er de Tallet bie die fe tige Trousière et demar élèment du

esp. que rottement la predence de militar scoremante la perspectivo CUTE arrest profition de la galeire au pombir Cetta hypetitus april ressant de puis et pas adminis The second of the second of the second être demain fun des principaux res 207523-86 d2 287%

Est-te à dire que M. Plens Mais ray n'elt pas de soucis à de faite l lest personnaliement comfant, mail il doit tenu compre de choe qui crèe dans une site modère comme Lille destrée éventuelle de conse mun cipal de da membres du peri communiste (1). Le maire a. il es visi, cértayé des trésors de diplomatie et de parsuasion au obtenant que tres cores lera soqueta CNLP. Centre national des indépendents a pavsans! La représentant que cette

### « lei, l'epposé

Co n'est pointant pas tellement sid la présente du P.C.F. que le secrétaire d'Etat ave une campagne dont La eu du mai à dégager les thèmes M. Segura rie se prine pas, bien elle, de brande de temps à entre l'éponvanto communiste, mais a concentre l'essentet de ses attaques sur le gastion de maire sociant « loi, l'appogron desi mo a, excitatedal en reprensati des क्षानुस्ताकांत्र द्वारी, का d'autres l'eur. cont scevets brancis par la gauche fe mainten d'en habitat populate dans les vieux quartiers, le respect du cadre de

S: M. Ségaro ne polaise par davantago le débat, c'est qu'il n'est pas lui-même, dans une position ins et al. 1956, M. Pierre confertable à cet égant. Lanqu'il passeus M. Giscard d'Es-siègean à l'Assomblée neuerale, il enterener bernier, geste qu' s'était apparenté su groupe UDR. Vestatoomen and instructed at a v snimé par Mire Dienesch li cătayait fatte il Bereit et ses partie einst M. Maurice Schurtann, geneteur R.P.R., att pourrent figurer auf sa trateri de la République liste. Il entretenait alors des relations étoites dans les millions démocrates-chrétiens, efficents dans i zund in depuis la mise de Nord M. Ségard a para s'orienter Tie et jan er 1974, des insti- plus nettement vers les gaultistes en Talian es 1.1. Pierre Meurcy, devenant j'un des chargés de mis-

at-1-Pitte. — La Guade-≥ ≤ une medie terre de the description area to the description of the desc omi femancipation et les mas : on: pris un tour me du moins dans la période librain ou le maintien de Tritait la principale préocton der représentants du di tenirai. ः chaque camarriere initalit se lever un mint disterrogation sur dimmediat et la paix de

Foliter en drame quand Il Anatt pas prétexte à quelque le mordre musclée ou à un ezempla:-tradition et de ces recents demeure \_\_\_\_\_\_ super est un des départe-ciançais où, électoralement, super est un des départe-ciançais où, électoralement, such a fait concrète : la Take est la plus forte. Sur raie-quatre communes que cing socialistes, trois a procunq socialistes, trois a pro-des a et sept appartienment des divers gauche ». Soit tok municipalités d'oppo-les saudistes et les mo-nen détenant respective-que mui et trois. La gauche

me moindre incident pou-

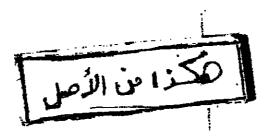
Le sandistes et les moles sandistes et les moles détenant respectiveque luit et trois. La gauche
le laissi d'une large majole la conseil sonéral et au
le laissi d'une large majole la conseil sonéral et au
le la conmunistes, l'un est
le sand socialiste, les deux
les des dernières élecles des dernières élecles des dernières élecles des dernières élecles dobailes en mars 1976, le
les des dernières élecles dobailes en mars 1976, le
les des de l'opposition,
le fait des dernières élecles des le parti communiste.

Le la le parti communiste
le la concurrence
le la concurrenc

défenseur de la loi qui transforma quatre colonies en départements français Parallèlement à ses homologues d'outre-mer — mais peut-être au prix de convulsions plus graves — il évolus peu à peu vers l'autonomisme. A l'héure actuelle, il milite officiellement pour une autonomie e démocra-tique et populaité » n'impliquant nullement la rupture avec-la Ré publique française. La notion d'in-dépendance lui pose, comme sur autres partis a u tou o mistes, quelques problèmes. Le « docu-ment» adopté en novembre 1976 par son VI congrès stipule que u l'indépendance n'est par une re-rendication formulée par la masse du peuple guadeloupéen et qu'un tel moi d'ordre est de nature à faire reculer le mouvement anti colonialiste ». Toutefois, le même texte précise que les communistes de Guadeloupe peuvent « enutager des actions communes contre le colonialisme français avec les partisans de l'indépendance » à condition néanmoins que les prositions » de coursel se solent a positions a de cena-ci pe solent « dictées ni par l'anticipateu nisme, ni par les services psychologiques de l'impérialisme, ni par le maoisme ». La complexité de ces lignes traduit en fait la lutte de tendances qui oppose, au sein du P.C.G., d'une part, les élus et les anciens, modérés, étrangers

### time ancie

Le 20 janvier, à Capesterre, M. Alexius Delacroiz, premier adjoint du maire décéde, son ami, son héritier désigné, amongait qu'il quittait le parti communiste. La troisième des plus importantes communes gérées par le P.C.G. risque donc de ne plus être communiste après les élections de mars prochain. M. Delacroix a en effet, quelques chances d'être réétu. Le P.C.G. ne manquera pas de désigner un candidat contre lui, mais l'ex-premier adjoint est populaire, en place depuis longtemps, indubitablement investi de la confiance du maire disparu, et... disposé à cuvrir largement, ses listes vers les non-communistes et le centre gauche. Il a déjà obtenu un sincès le 8 février, au trent du plus la configuration de la configura en étant élu, dès le premier sour et avec plus de 64 % des suffrages exprimés, au siège de conseiller genéral, rendu vacant par le décès de Paul Lacavé. Le candidat communité, M. Christian Chiarté manufalle mais la candidat communité. tian Célesté, recpeillait suelement 330 voix, 0,08 % des suffrages



nécessité et de l'urgence de se

donner un sang neuf. M. Pierre Mau-

roy avait donc duitté sa circonscrio-

tion du Cateau, dans le aud du dépar-

tement, pour venir reprendre le flam-

En 1977, il conduit pour la première

fois la liste élaborée par le P.S.,

mais en qualité de maire sortant,

pulsque M. Laurent lui a cedé la

place en janvier 1973. Face à lui,

un autre ministre, M. Norbert Ségard,

nmunications. Le parallélisme s'ar-

secrétaire d'Etat aux postes et télé-

rête là. En 1971, M. Ortoli travalllait

en llaison étroite avec le chambre de

commerce. Le prélet mensit cam-

pagne er sa faveur sans beaucoup

de retenue. Le breffrol de l'hôtel de

ville avait tout de la citadelle assié-

gée. En 1977, la chambre de com-

merce est evenante pour M. Mauroy, Invité à présider les travaux des

industriels de la vente par corres-

pondance, dont l'interlocuteur privi-

légié sur le plan professionnel est

ourtant le responsable des P.T.T. Le

préfet conserve une neutralité abso-

lue, même el, sur ordre du ministre

de l'intérieur, il a différé la fusion

entre les communes de Lille et de

Ce changement de climat

s'explique assenticilament par trois

Les antagonistes représentent une

nouvelle génération politique, et, en

conséquence, le contentieux entre

gaullistes et socialistes tend à s'estomper. Si M. Augustin Laurent

s'était refusé à recevoir le général

de Gaulle en avril 1966, M. Pierre

Mauroy a accueilli M. Giscard d'Es-

a contribué à la popularité du maire

et a été ressenti comme un handicap

Hellemmes, voulue par M. Mauroy.

### he à mettre fin saccord

is P.S. et le M.R.G.) se retromente La fédération de Paris du pr La recursion les négocials de la cituation à ca destruction à ca destructi farer de la situation à sa dregge nationale. Le bureau evenue e p.S. qui a siègé mercad to auroris de n'avoir pas de des précis à trancher 2 demandé à le précis à trancher 2 demandé à le precis a manufacture de lui las mentra un rapport et des propositios

Dans la capitale, la direction d parti socialiste n'est pas mécone de voir les principaux dingens t CERES s'empoigner avec les ou munistes. La minorde du P.S. Mile ellet delendu avec achamema i principe des listes d'union de la ge che, alors que M. Mittertand soundité se réserver une marge g mandeuvie plus large.

A ce contentieux électoral mose deux grande parts de gauche s'éta na gezuccose cess sista ant late à adopter vis-e-, a cu préside à is Becondiare on the de months Segretare of the second of the segretary des prochaines e econors régions M. Georges Martine Section of the se THE THE M. VETER, I STATE OFFI (1842 = 28 COTAGE, 6 of 28 (20) M. François Vinemania Respe Dies muonde, et date de sera - Prefire & '2 - 00000000 - Des dress do shell as Electricate ter provided to the Secretary & regree + la que : - 28 12 0mm Note that are also that the

### e zocimux-lihéroux A couper le terran tre grache

Alexandr of the control of the contr Pouter of the course De area rentiment \$ 400° **pa**710, .... de Etat

The property of the property o er in 77

ESPONDANCE ire et etiquette politique se el cliquette por

VERSAILLES a liba Wh Tel Bill

## LILLE: un maire et des industriels qui se ménagent mutuellement

De notre envoyé spécial

Lille. — En 1971, quand M. Fran-çols-Xavier Orioli, à l'époque ministre (U.D.R.) du développement industriel scientifique, se lançait à l'assaut Litte, est président du conseil régiodu beffroi de l'hôtel de ville de Lille, nel Nord-Pas-de-Calala, Il vient d'être li reprochait au maire, M. Augustin réélu à ce poste avec la plus forte Laurent, ancien ministre socialiste. majorité qu'il ait jamais obtenue. sa gestion timorée qui, selon lui. Menent à ce niveau une politique condulsait au lent dépérissement de active de relations publiques, il en tire un regain de prestige et d'autola métropole du Nord. M. Augustin Laurent, récusant les commu rité auprès des notabilités locales, et ce d'autant plus que la région ímais bénéficiant de leurs voix au second tour de scrutin) et dénoncant est un investisseur non négligeable. la candidature - officielle - qui lui Troisième et demier élément qui était opposée, l'avait emporté sans explique notamment la prudence des milleux économiques : la perspective peine (55,68 % des suffrages). Pourtant, les thèmes développés par d'unc arrivée prochaine de la gauche M. Ortoli avaient porté, et les sociaau pouvoir. Cette hypothèse appafistas s'étalent rendu compte de la

> consables du pays. Est-ce à dire que M. Pierre Mauroy n'ait pas de soucis à se faire ? il est personnellement confiant, mais dolt tenir compte du choc que crée dans une ville modérée comme Lille l'entrée éventuelle au conseil municipal de dix membres du parti runiste (1). Le maire a, il est vrai, déployé des trésors de diplomatie et de persussion en obtanant Que trois conseillers sortants C.N.I.P. (Centre national des Indépendants et paysans) se représentent sur cette a, malgré tout, l'intention d'appeler iste élargie au P.C.F. Ces mêmes à voter pour le maire sortant.

raissant de plus en plus sérieuse,

Il est naturel que l'on cherche à

ménager un homme qui sera peut-être demain l'un des principaux res-

peine plus d'un an i (Un seul des cinq sortants C.N.I.P. a rejoint la liste de M. Norbert Ségard, le cinquième se retirant tout simplement de la vie politique pour raisons personnelles.) Evidemment, les trois indépendants restés fidèles à M. Mauroy ont été exclus de leur formation. Le maire a même repris avec lui M. Claude Catesson, radical aujourd'hui de gauche, qui, en mars 1973, s'était présenté contre lui lora des élections législatives, ce qui lui avait vaiu de perdre ea délégation d'adjoint.

ه الأصل

M. Mauroy avait même tenté de pousser l'œcuménisme jusqu'à négo-cier avec M. Robert Menu, ancien député U.D.R., qui est en train d'implanter dans le Nord la Fédération des républicains de progrès que pré-side M. Jean Charbonnei. M. Menu s'étant un peu trop précipité pour d'union de la gauche, M. Mauroy s'est trouvé confronté à une véritable rébellion de la section illioise du trop bien faire », dit-il lui-même avec le sourire, en commentant la composition politique de az liste. M. Menu

### « lei, l'opposition c'est moi »

Ce n'est pourtant pas tellement sur la présence du P.C.F. que le secrétaire d'Etat axe une campagne dont Il a eu du mai à dégager les thèmes. M. Ségard ne se prive pas, bien sûr, de brandir de temps à autre l'épouvantail communiste, mais il concentre l'essentiel de ses attaques sur la gestion du maire sortant, « ici. l'opposition c'est mol », explique-t-li en reprenant des arguments qui, en d'autres lleux, cont souvent brandle par la cauche (le maintien d'un habitat copulaire dans les vieux quartiers, le respect du cadre de

SI M. Ségard ne politise pas davantage le débat, c'est qu'il n'est pas lui-même, dans une position confortable è cet égard. Lorsqu'il siégeait à l'Assemblée nationale, il taing en décembre dernier, geste qui s'était apparenté au groupe U.D.R. via le Mouvement des démocrates-V° sérieux par M. Ségard et ses partisans La volonté de de décrispation »
du président de la République contribue à l'instauration de nouveaux rapports.

En second lieu, depuis la mise place, en janvier 1974, des institutions régionales, M. Pierre Mauroy,

Mille Dienesch. Il cotoyait ainsi M. Maurice Schumann, sénateur sensite de percevoir dans les mille ux départements de percevoir par une réponse ce qui n'est d'adsans La volonté de de décrispation »
du président de la République en contribue à l'instauration de nouveaux rapports.

En second lieu, depuis la mise en janvier 1974, des institutions régionales, M. Pierre Mauroy,

En second lieu, depuis la mise de percevoir par une réponse ce qui n'est d'adsans La volonté de se se partijourne d'est d'adpar une réponse ce qui n'est d'adsans La volonté de de décrispation »
stade ? Il fait double empiol avec celui de Villeneuve-d'Ascq. Un auditorium ? Les théâtres ne font déjà de volume des percevoir par une réponse ce qui l'est d'adgouvernement qui masque ainsi du double que ce qu'eurs opération publicitaire d'un double que ce qu'eurs opération publicitaire d'un d'un capture d'est d'adpar une réponse ce qui n'est d'adgouvernement qui masque ainsi du double que ce qu'eurs opération publicitaire d'un d'un des chargés de l'instauration de nouveaux rapports.

En second lieu, depuis la mise par Mille Dienesch. Il cotoyait d'adsieus d'écrest-à-dire près d'un double que ce qu'eurs opération publicitaire d'un d'un double que ce qu'eurs opération publicitaire d'un d'un double que ce qu'eurs opération publicitaire d'un double que ce qu'eurs opération publicitaire d'un double que ce qu'eurs opération publicitaire d'un double que ce qu'eurs réponse ce qui l'est d'adpar une réponse ce qui l'est d'un des dessortes, l'est d'adpar une réponse ce qui l'est d'adpar une réponse ce qui l'est d'un des charles totales (c'est-à-dire près d'un double que ce qu'elles perçoipar une réponse ce qui l'est d'un des charles totales totales (c'est-à-dire près d' animé par Mile Dienesch. Il côtoyait

sion de M. Chirac, mals c'était pour faire bientôt machine en arrière : il ne s'est pas engagé dans l'aventure du R.P.R. et ne s'est pas vraiment marqué comme discardien. Sa seule référence politique est M. Raymond Barre. Cette position originale einon ambigué paut théoriquement lui assurer une position d'arbitrage à la tête d'une majorité qui, dans la région, souffre de ne pas avoir un Interlocuteur commun à opposer à M. Mauroy. Mais elle a créé une gêne entre lui et les gaulilistes, qui ne paraissent pas disposés à lui assurer eb teds eb elôn ou tnemevitinitèb

Sur le terrain de la gestion municipale, M. Norbert Ségard mène une campagne inverse de celle de M. Ortoli II y a six ans. L'ancien ministre parialt de déclin, le secrétaire d'Etat conteste la politique des granda travaux et dénonce la « méca-

Toutes les grandes opérations d'ur-banisme sont décidées en accord outre ses fonctions de maire de conseillers auxquels, sous la pres-banisme sont décidées en accord sion des communistes, il avait du avec la communauté urbaine de retirer leurs délégations il y a à Lille que préside M. Arthur Notebart, député socialiste, maire de Lomme. Or, les membres de la majorité présidentielle et les êlus socialistes ont voté en commun tous ces projets comme ils ont adopte en commun les budgets. Si M. Ségard pousselt trop loin sa critique. il mettrait en cause, outre M. Mauroy. M. Notebart, Mais, dans le même temps, il assale de jouer des dissensions connues entre les deux députés socialistes (M. Notebart est hostile à l'alilance avec le P.C.F.) et lalese entendre que. s'il était étu, il accepteralt que le maire de Lomme conserve la présidence de la com munauté urbaine. Ces considérations tactiques, qualque peu contradic-toires, le contraignent donc à mesurer au plus juste son argume

> immédiat pour M. Mauroy est constitué par deux listes qui viennen brouiller le leu dans la capitale des Flandres et peuvent gêner la gauche D'une part, une liste écologiste qui, par les thèmes qu'elle déveioppe, handicape surtout la municipalité sortante. D'autre part, une liste d'extrême gauche composée par les trotakistes de la Ligue commu-niste révolutionnaire et de Lutte ouvrière, et des membres de l'Organisation communiste des travailleurs (O.C.T.). Cette liste pourrait sédulre un certain nombre d'électeurs com-munistes troublés de voir leur parti cohabiter avec d'anciens indépendants dénoncés, il y a encore quelques mois, comme des adversaires.

En définitive, le danger le plus

THIERRY PRISTER.

(1) La liste d'union de la gauche comprend 22 socialistes, 10 commu-nistes, 4 radicaux de gauche et 7 personnalités, dont 3 ex-CNLP.

LE PARTI SOCIALISTE RI LES CANDIDATURES FEMONI-NES. — Mme Yvette Roudy, NES. — Mme Yvette Roudy, membre du comité directeur du parti socialiste, vient d'indiquer que son parti ne répondrait pas à la lettre par laquelle Mme Nicole Pasquier, déléguée à la condition féminine, demandait aux formations politiques de présenter de nombreuses candidates aux élections « Le P.S., a déclaré Mme Roudy, n'a pas à soutenir

### BESANCON : le P.S.U. est représenté sur la liste de la gauche

De notre correspondant

Besancon - M. Mitterrand rend Besançon. — M. Mitterrand rend a hommage aux vingt-cing ans de matrie » de M. Jean Minjoz (P.S.), maire sortant — qui ne se représente pas, — au cours d'une rêunion publique, ce 10 février à Besançon. Le premier secrétaire du parti socialiste apportera à cette conscion son sentiem à cette occasion son soutien à M. Robert Schwint (P.S.), sensteur du Doubs, qui — en cas de victoire de la liste d'union de la gauche — succéderait à M. Min-

loz

Le personnel de Lip compte deux représentants : M. Michel Garcin, secrétaire général de la CENEM (Compagnie européenne d'horlogerie et de mécanique) maintenu dans ses fonctions par les syndicats, et un employé licencié, M. Bernard Girardot. Ce dernier est, avec le docteur Magnin, — homonyme du chef de file de la liste constituée par les R.I., le R.P.R. et les centristes de la majorité — l'un des deux membres du P.S.U. figurant sur la liste de gauche.

### IE CD.S. SOUHAITE UN RENFORCEMENT DE LA DÉMOCRATIE LOCALE

Le Centre des démocrates-sociaux, que préside M. Jean Lecanuet, à rendu public, mercredi 9 février, son manifeste municipal. Intitulé « Choistr une nouvelle jois la démocratie en 1977 », ce document propose les moyens de « renjorcer la démocratie locale ». Vingt suggestions sont énoncées qui visent :

— A renjorcer le nouvoir des — A renforcer le pouvoir des citoyens et à mieux les insérer dans leur cadre de vie : en faci-litant le dialogue entre les élus et les associations, en encoura-geant la vie associative, en consul-tant les habitants sur les grands

projets, les décisions de la ges-tion locale, etc.;
— A accroître l'autonomie lo-cale : « La commune ne s'oppose pas à l'Etat, déclare le manifeste, mais leur complémentarité sera d'autant plus efficace que les pouvoirs de la commune seront accrus et que la coopération intercommunale sera favorisée. A javoriser par des moyens administratifs et financiers le

pouroir des citoyens et l'autono-mis communale. Le C.D.S. pro-pose notamment : une fiscalité qui permette aux compunes et aux départements de percevoir au minimum 25 % des ressources fiscales totales (c'est-à-dire près Il convient de préciser, à propos de la participation du P.S.U.
à cette liste, que cette formation
militait depuis plusieurs mois pour
la constitution à Besançon d'une
liste d'union de toute la gauche
et qu'elle n'avait envisagé de créer
une liste distincte que pour le
cas où l'accord n'aurait pu se
faire au sein de l'opposition.
M. Bernard Laude, secrétaire de
la fédération départementale du
P.S.U. nous demande de préciser,
en outre, que les discussions meen outre, que les discussions me-nées par le P.S.U. à Besançon nees par le F.D.U. a Besançon dans cette perspective (le Monde du 5 février) l'ont été non pas avec l'extrême gauche, comme nous l'avons écrit, mais avec la courant socialiste autogestion-

CLAUDE FABER.

### LOIRE

MAITE D.

SAINT-CHAMOND. — M. Antoine Pinay ne sollicitera pas le renouvellement de ses fonctions de maire qu'il assumait depuis 1829. L'ancien président du conseil n'a pas assisté, le 9 février, à la présentation de la liste de la municipalité sortante. Intitulée « Liste républicaine d'action communale » et se voulant apolitique, elle sera conduite par le premier adjoint actuel, M. Henri Gidrol, et comportera dix-sept conseillers sortants et seize candi-SAINT-CHAMOND. -- M. Anconseillers sortants et seize candidats nonveaux. Sa moyenne d'âge passe de cinquante-huit à quapasse de cinquante-nuit a qua-rante-huit ans. « Homogène et bien soudés » elle bénéficie « de l'appui total » de M. Pinay, a in-diqué M. Gidrol qui a ajouté : « Et ce, dans le respect de notre indépendance d'esprit et d'action ; le président Pinay y tient comme nous y tenons. » — (Corresp.)

### VAUCLUSE

Avignon. - Un accord est intervenu pour la constitution d'une liste d'union de la gauche. d'une liste d'union de la gauche.
Conduite par le maire socialiste
soriant, M. Henri Duffaut, député,
cette liste comprendra 18 socialistes, 11 communistes, 3 radicaux
de gauche, 2 personnalités désignées par le P.S., 1 par le P.C.
et 4 conseillers centristes soriants
qui ont rejoint l'union de la gauche, parmi lesquels l'ancien président départemental du Centre
démograte et actuel premier addémocrate et actuel premier ad-joint au maire, M. Noseda. Parmi les dix-huit représentants du P.S. figure M. Dominique Taddéi, secrétaire national chargé des affaires culturelles, qui occupera, en cas de succès, le poste d'ad-joint à la culture. Les communis-tes réclamaient quinze sièges. L'accord réalisé ne leur donne pas

## GUADELOUPE : les communistes maintiendront-ils leur supériorité?

Pointe-à-Pitre. — La Guadeloupe est une vieille terre de
révoltes et de conflits avec le
pouvoir. Un peu plus souvent
pent-être que dans les autres
départements d'outre-mer, les
luttes pour l'émancipation et les
répressions y ont pris un tour
tragique, du moins dans la période
contemporaine. Il fut un temps,
pas si lointain, oû le maintien de
l'ordre y était la principale préoccupation des représentants du
pouvoir central, où chaque campagne sucrière faisait se lever un
vaste point d'interrogation sur
l'avenir immédiat et la paix de
l'île, où le moindre incident pouvait évoluer en drame quand il
ne donnait pas prétexte à quelque
remise en ordre musclée ou à un
procès exemplaire.

De cette tradition et de ces

De cette tradition et de ces De cette tradition et de ces souvenirs récents demeure — outre une « fragilité » sociale particulière — une réalité politique tout à fait concrète : la Guadeloupe est un des départements français où, électoralement, la gauche est la plus forte. Sur les trente-quatre communes que commula gauche est la plus forte. Sur les trente-quatre communes que compte l'île, huit sont communistes, cinq socialistes, trois « progressistes », et sept appartiennent à ce qu'il est convenu de nommer des « divers gauche ». Soit vingt-trois municipalités d'opposition, les gaullistes et les modérés n'en détenant respectivement que huit et trois. La gauche bénéficie aussi d'une large majorité an conseil général et au conseil régional. Quant aux par-lementaires, deux d'entre eux sont apparentés socialiste, les deux autres gaullistes (1). M. François Mitterrand a obtenu 56,38 % des suffrages exprimés le 19 mai 1974 (taux moyen pour la métropole : 49,33) et, lors des dernières élections cantonales en mars 1976, le résultat global de l'opposition, toutes tendances confondues, se situait entre 52 et 53 %.

La force principale de cette gauche est le parti communiste. Il n'existe pas, en Guadeloupe, de « phénomène Césaire », et le P.C.G. n'a pas à pâtir, comme en Martinique, de la concurrence d'un parti progressiste proche de lui et emmené par une person-

lei moi d'ordre est de nature à jaire reculer le mouvement anticolonialiste ». Toutefois, le même texte précise que les communistes de Guadeloupe peuvent « envisager des actions communes contre le colonialisme français avec les partisans de l'indépendance » à condition néanmoins que les « positions » de ceux-al ne solent « dictées ni par l'anticommu-

e positions » de ceux-ci ne soient « déctées ni par les revices psychonisme, ni par les services psychologiques de l'impérialisme, ni par le mnoisme ». La complexité de ces lignes traduit en fait la lutte de tendances qui oppose, au sein du P.C.G., d'une part, les élus et les anciens, modérés, étrangers circonscription. Le deces de M. Lacavé, le 3 décembre der nier, a non seulement marqué un tournant dans le déroulement de la présente campagne électorale, mais il coîncide peut-être aussi — les résultats du 13 mars le diront — avec le début d'une évolution dans l'équilibre des forces.

### Une ancienne faille

Le 20 janvier, à Capesterre.
M. Alexius Delacroix, premier
adjoint du maire décédé, son anni,
adjoint du maire décédé, son anni,
simple aneodote pour deux séries son héritier désigné, annonçait qu'il quittait le parti communiste. La troisième des plus importantes communes gérées par le P.C.G. risque donc de ne plus être conrisque donc de ne plus être com-muniste après les élections de mars prochain. M. Delacroix a, en effet, quelques chances d'être réélu. Le P.C.G. ne manquera pas de désigner un candidat contre lui, mais l'ex-premier adjoint est populaire, en place depuis long-temps, indubitablement investi de la confignee du mair disparu. temps, indubitablement investi de la confiance du maire disparu, et... disposé à ouvrir largement ses listes vers les non-communistes et le centre gauche. Il a déjà obtenu un succès la 8 services. de a phénomène Césaire s, et le ses listes vers les non-communistes de la concurrence d'un parti progressiste proche de lui et emmené par une personnalité de grand renom.

Formation autonome, indépendante du P.C.F. (comme tous les partis communistes des DOM), ce partis communistes des partis communistes de partis communistes des par

gauche.

La réalité du P.C.G. c'est, en tout cas sur place, une très forte implantation et quelques fiefs apparemment à toute épreuve. Des maires communistes président aux destinées des principales villes du département : M. Jérôme Cléry à Basse-Terre, le chef-lien; M. Henri Bangou à Pointe-à-Pitre, la véritable s capitale à.

tale 3.

Il y avait aussi, au nombre des fleurons communistes, et jusqu'à une date récente, une ville de quelque vingt mille habitants: Capesterre-de-Guadeloupe, dont le maire était M. Paul Lacavé, ancien député de la deuxième circonscription. Le décès de M. Lacavé, le 3 décembre dernier, a non seulement marqué un

simple aneodote pour deux séries de raisons. La première tient à l'histoire même du parti commu-niste, l'autre à la situation poli-tique générale en Guadeloupe.

La rupture du principal colla-borateur de Paul Lacavé avec une

formation où il militait depuis plusieurs dizaines d'années n'est pas due uniquement à des causes circonstancielles. Ce qui réappa-rait à cette occasion, c'est ime

tementaliste et avait été, un temps, assimilé à ceux que le ministère de l'intérieur nomme les ministère de l'inverieur nomme les « divers majorité». Le passage de Capesterre dans le camp modéré accroîtrait encore ce mouvement. Au point d'ailleurs que, à la limite, M. Jalton pourrait bien y décou-M. Jaiton pourrait bien y découvrir une menace pour son siège,
puisqu'il est désormais étiqueté
socialiste et qu'il figure dans les
rangs de la ganche unie à l'Assemblée nationale. Le député de la
deuxième circonscription ne peut
guère, sans grand risque, d'une
part laisser évoluer son électorat
dans une direction qui pourrait
hui être défavorable, d'autre part
conserver evec le P.C.G., son
allié théorique, des relations aussi
lointaines que celles qui existent actuellement. Choisira-t-Il de
suivre son électorat à droitse ou
de remiorcer ses liens à gauche
lorsque se présentera l'échéance
législative? C'est une des questions que la démission de M. Delacroix amène à se poser. croix amène à se poser.

De notre envoyé spécial

a toute idée radicale, acquis peu

à toute idée radicale, acquis peu

durine part, leurs « enfants »

(parfois au sens propre du terme)

plus durs, plus entreprenants et surtout plus soucieux de ne pas se couper des idées de l'extrême gauche.

La réalité du P.C.G. c'est, en tout cas sur place, une très forte implantation et quelques fiers apparemment à toute éperuve les maires communistes président aux destinées des principales

La route idée radicale, acquis peu

Rares étalent les partisans de long terme. En premier lieu, parce de la Soufrière qui lui a fait vivre, qu'il est difficile, outre-mer, de rompre avec l'opposition sans rom La rupture entre M. Delacroix croix. On fera sans doute en sorte et les communistes peut aussi de lui laisser la voie libre !...

### Evolution à droite

Autre implication du changement survenu à Capesterre : la modification possible de l'équilibre politique de la deuxième circonscription. En 1973, M. Jaiton avait enlevé son siège de député à M. Lacavé, ce qui traduisait déjà une évolution de l'électorat vers la droite. En effet, le nouvel étu s'était présenté comme départementaliste et avait été, un avait battu (de jussesse, il est avait battu (de justesse, il est vrai) un représentant du P.C. dans le deuxième canton de Sainte-Anne Surtout, le difficile problème

Surtout, le difficile problème que pose aux communistes goadeloupéens le cas de Capesterne les 
a empêchés de développer, pour 
ces élections municipales, la 
grande offensive qu'ils auraient 
souhaité lancer.

Le jeu de la majorité est évidemment de tirer profit de ces 
difficultés. Elle le fera d'autant 
plus volontiens qu'elle n'a pas 
grand-chose à perdre. La lutte 
sévère qui opposa R. L et gaullistes au lendemain de l'élection 
présidentielle semble apaisée, ou 
du moins masquée, les gaullistes 
paraissant avoir conservé la position dominante au sein des troupes gouvernementales. Le climat 
social n'est pas trop défavorable 
à celles-ci. Il est somme toute 
calme. « Chloroformé », disent 
certains opposants. Aucune des plus volontiers qu'eile n'a pas grand-chose à pendre. La lutte sévère qui oppose R. Le et gaullistes es au lendemain de l'élection présidentielle semble apaisée, ou du moins masquée, les gaullistes paraissant avoir conservé la position dominante au sein des troupes gouvernementales. Le climat social n'est pas trop défavorable à cellea-ci. Il est somme toute calme. « Chloroformé », disent certains opposants Aucune des grèves récentes n'a pris d'ampleur réelle maigré les efforts militants des syndicats très politisée et très actifs (l'Union des travailleurs guadeloupéens et l'Union des travailleurs agricoles) dans lesquels se retrouvent des partisans de l'indépendance.

En fait, ce calme, trompeur ou non, tient pour une bonne part à une cause non pas politique mais géologique. La Guadeloupe se représentants de s'en retirer.

quelles elles ont donné lieu ont fait que l'administration semble s'être tirée de l'affaire avec les s'étre tirée de l'affaire avec les honneurs de la guerre (l'administration, mais pas les scientifiques dont les querelles et les fausses alarmes sont encore chaudement commentées). Même du point de vue électoral, le rôle joué par la Soufrière est considérable. Les parties et en tout ces leurs élus sourrière est consideratie. Les partis, et en tout cas leurs élus, ont observé une manière de trère en se gardant d'attaquer trop durement les pouvoirs publics pendant la phase aiguê Toutefois, dans telle commune, dans tel canton, l'attitude de tel maire de tel conseiller. la façon dont tel notable a fait front aux difficultés, sera certainement sanctionnée le sera certainement sanctionnée le

jour du vote.

La manière dont le parti communiste se sera tiré de la période délicate qu'il vient de vivre et celle dont se seront traduites, dans les urnes, les conséquences de la crise volcanique alimenteront sans nul donte l'essentiel des commentaires au lendemain des élections municipales.

### NOEL-JEAN BERGEROUX.

### **AÉRONAUTIQUE**

### **Trente avions Boeing-727** commandés le même jour

agnies aériennes des Etats-Unis on t annonce qu'elles commandaient, à elles deux, trente moyen-courriers triréacteurs Boeing-727, ce qui constitue la plus importante par la société américaine depuis

A Atlanta, Delta Airilnes a annoncé la signature avec Boeing d'un contrat portant sur vingtquatre Boeing-727 livrables a partir du début de 1978. Cette compagnie opère déjà avec quatre - vinct - deux moven-courriers du même type. A Dallas, Braniff International a annoncé, le même jour, qu'elle avait passé commande de six Boeing-727 (sans compler deux options à confirmer en supplément). Braniff International, qui recevra ses nouveaux apparells durant le premier semestre de 1978, disposera

au total de quatre-vingt-trois Boeing-727, dont soixante du modèle le plus avancé.

Ces deux commandes réunies reorasentent une valeur globale de 350 millions de dollars (environ 1 750 millions de francs) et portent à mille trois cent quatrevingt-dix-sept le nombre de

Le constructeur américain pro-

duit ses avions Boeing à réaction de tous les modèles à un rythme, à l'heure actuelle, de quinze exemplaires par mois. Dans le cas présent, le succès de Boeing a ceci de particulier qu'il a été emporté à l'encontre du constructeur américain McDonnell - Douglas, pulsque Delta Airlines a choisi de remplacer ces moyen-courriers des Boeing-727, jugés plus ren-

### MÉDECINE

### L'année de la lutte contre la surdité

On ne compte en France que soixante-dix mille « sourds pro-fonds » totalement isolés du monde extérieur ; mais deux mil-lions et demi de personnes sont frappées à des degrés divers par une absence partielle d'audition.

C'est pour sensibiliser une opi-nion souvent indifférente qu'une année de lutte contre la surdité a été organisée en 1977, sur l'ini-tiative d'organisations diverses. Lors d'une conférence de presse, mercredi 9 février, des représen-tants tant des oto-rhino-laryn-gologistes et des audio-prothé-sistes que des parents d'enfants déficients auditifs et des sourds eux-mêmes ont fait un certain nombre de propositions.

Le problème de l'insuffisance des crédits consacrés à la recherche dans ce domaine a été posé par le professeur Paul Pialoux, par le professeur Paul Plaioux, titulaire de la chaire de clinique d'oto-rhino-laryngologie de Paris, qui a souligné néanmoins les pro-grès qui a portent sur le dépistage de la surdité, les possibilités de la chirurgie et la réadaptation conthétique. Le Monde de la prothétique » (le Monde de la médecine du 28 juillet 1976).

Un certain nombre de colloques seront d'autre part organisés à

Plan d'un futur laboratoire.

Lilium auratum, ou Lis du Japon. Photographié par Helmut Domauf.

handicapés et leurs proches soient mieux informés. Ainsi, une semaine d'audiophonologie est orga-nisée à l'université de Bordeaux du 28 février au 5 mars sur l'af-fectivité de l'enfant sourd et les nouvelles techniques d'appareil-lage. D'autre part, les 10 et 11 juin à Besancon, des journées d'information sont organisées pour les parents d'enfants sourds.

Enfin les responsables de cette année de lutte contre la surdité voudraient que les problèmes d'insertion sociale soient résolus de façon plus satisfalsante : d'après une enquête menée par le hureau de coordination des associations de devenus sourds, l'apparition de la surdité nécessite une fois sur deux une reconverrapparition de la surdice necessite une fois sur deux une reconversion professionnelle; celle-ci ne serait assurée par les organismes officiels que dans 7 % des cas. De toutes les difficultés qui

De toutes les difficultés qui tendent à enfermer le sourd dans un ghetto, un obstacle majeur doit au moins être souligné : il provient des handicapés euxmêmes qui montrent une grande réticence à porter des apparells qui pourtant se font de plus en plus discrets grâce aux progrès de la miniaturisation. — N.B.

maine!..

### DÉFENSE

### SOUS-CHEF D'ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

### Le général Delisle recoit sa quatrième étoile

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 9 février a approuvé les promotions et nominations sul-

● TERRE. — Est élevé au rang et à l'appellation de géné-ral de corps d'armée, le général de division Jean Delisle.

de division Jean Delisle.

[Né le 2 décembre 1919, le général Delisle est sorti de Saint-Cyr dans l'infanterie, arme dans laquelle II a servi notamment au Maroc avant d'entrer dans l'artillerie. Il sert en Algérie, puis commande en 1955 le 34º régiment d'artillerie de brigade en Allemagne fédérale. En 1969, il commande la 15º brigade mécanisée à Versailles, puis l'Ecole d'application de l'artillerie. Depuis avril 1975, il est sous-chef d'état-major des armées à Paris.]

Est nomme conseiller du gouvernement pour la défense, le général de corps d'armée Pierre Briquet.

Iné le 28 décembre 1917, le général Briquet est sorti de l'Ecole polytech-nique dans l'artillerie. Il a servi en Extrême-Orient et en Algérie avant de prendre à Landau (Allemagne fédérale) le commandement du 2° régiment d'artillerie. Il sert en

La chimie est généralement

Les fleurs, même les plus sim-

considérée comme une des sciences

les plus jeunes et les plus modernes élaborées par l'homme. Pourtant, nous

n'avons pas tout inventé dans ce do-

ples, sont journellement le théâtre de

réactions chimiques complexes. L'ac-

tion chlorophyllienne en est un exemple

merveilleux. C'est pourquoi, un certain

nombre de chercheurs chez Hoechst passent beaucoup de temps à obser-

ver les plantes et s'inspirent des syn-

thèses qu'elles réalisent pour améliorer

guées par la nature, que l'on pourra

mieux comprendre les lois complexes: qui la régissent, en particulier, celles de

che fondamentale, comme dans bien

d'autres, les 14.000 chercheurs de

Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer

c'est passionnant.

Hoechst - Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst

L'avenir,

C'est avec ces leçons, prodi-

Dans le domaine de la recher-

leur connaissance.

le futur des hommes.

l'écologie.

1964 à l'état-major particulier du général de Gaulle à la présidence de la République, puis commande la 6- brisade mécanisée à Strasbourg. En 1970, il est chef de la division des affaires militaires au secrétariat général de la défense nationale, et devient, en 1972, directeur général de l'Ecole polytechnique.]

Est nommé chef de la mission militaire française auprès du comité militaire du conseil de l'Atlantique nord, le général de division Plerre Brasart. Est nommé chef de la mission mili-taire de coopération, le général de brigade Claude Le Henass.

 MARINE. — Sont promus:
 vice - amiral, le contre - amiral
 François Le Flohic: contre-amiral, le capitaine de vaisseau Bernard Descombes.

Est nommé, dans la deuxième section (réserve), contre-amiral, le capitaine de vaisseau Jacques Sautot. Est placé, sur sa de-mande, en situation de disponi-bilité spéciale pour six mois, le vice-amiral Albert Jaffrelot.

AIR. — Est nommé adjoint au général directeur des centres d'expérimentations nucléaires, le général de brigade aérienne Michel Rouyer.

• ARMEMENT. — Sont pro-mus ingénieurs généraux de pre-mière classe, les ingénieurs géné-raux de deuxième classe Marcel Guiot et Etlevine Bastin ; ingé-nieurs généraux de deuxième classe, les ingénieurs en chaf André Flourens, René Laffore, Guy Villien de Gabiole et André Léonard.

 SERVICE DE SANTE. —
 Sont promus : médecin général inspecteur et médecin en chef des services hors classe, le médecin général et médecin-chef des sergeneral et medecin-chei des ser-vices de classe normale Henri Couture : médecin général, le médecin-chef des services de classe normale Jean Fourre. Est nommé médecin-chef de l'hôpital d'instruction Percy à Clamart (Hauts - de - Seine), le médecin général et médecin-chef des services de classe normale Georges Boube.

Est admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demande, le médecin-général inspecteur et médecin-des services hors classe Jean Rondet.

### L'INGÉNIEUR GÉNÉRAL MARTRE DEVIENT DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL POUR L'ARMEMENT

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres a approu-vé la nomination de l'ingénieur général de première classe Jean-François Martre au poste de dété-gué général pour l'armement, en remiscagnent de M. Delicate en remplacement de M. Delpech qui occupait les fonctions depuis 1974 (nos dernières éditions da-

qui le liait à l'Etat, M. Delpech, qui avait exerce auparavant des responsabilités dans l'industrie reviendrait au secteur privé, pour entrer, probablement, aux Nouvel-les Galeries, l'un des premiers groupes français de grands maga-

prompes trançais de grands maga-sins.

Depuis 1961, date à laquelle a été crèée la délégation ministé-rielle nour l'armement, c'est la première fois qu'un ingénieur de première fois qu'un ingénieur de l'armement accède à la tête de cette administration, qui contrôle l'exécution des différents programmes d'armements classiques et nucléaires et gère un ensemble industriel d'Etat de quatre-vingts mille personnes, dont quatre mille quatre cents ingénieurs. Plus du quart de ces ingénieurs sont issus de Polytechnique. On observera que le départ de M. Delpech s'accompagne du changement de la que le depart de la Delpect Sac-compagne du changement de la dénomination de délégation mi-nistérielle en délégation générale pour l'armement. Cette dernière expression est en usage dans d'au-tres départements ministériels et on préside ou ministériels et on précise, au ministère de la dé-fense, que les missions et les pré-rogatives du titulaire du nouveau poste ne sont aucunement mo-disses.

difiées.

[Né le 6 février 1928 à Bélesta l'Ariègel et ancien élève de Polytechnique, M. Jean-Prançois Martre est impénieur général de l'armement de première classe et depuis février 1974, il était l'adjoint de M. Delpech. Auparavant, M. Martre a été, en 1964, chef du burean industriei du service central des télécommunications et de l'informatique à la délégation ministérieile pour l'armement, puis en 1966, sous-directeur des affaires industrieiles avant de devenir, en 1971, directeur technique des programmes et des affaires industrieiles de l'armement.]

 Le général Manuel Gutierrez Mellado, premier vice - président du gouvernement espagnol, chargé de la défense, se rendra en France du 16 au 19 février, à l'invitation de M. Bourges, ministre de la défense, annonce un communiqué du ministère de la défense. Il sera reçu par le premier ministre.

### A L'HOTEL DROUOT

Mobil, de style et d'époque.
 Mob. 18- et 19-. Obj. d'art 1992.
 Meubles anciens et de style.

## 0.4° DES ÉLÈVES FRANÇAIS L'ÉTUDIENT

## Apprendre le russe

Li Social des profes-R.S.S. (1) le pau d'importance qu'oc-Petude du russe dans percentagents scolaires raccais ..

ST OF THE CONTROL OF THE STATE OF THE CONTROL OF THE STATE OF THE STAT ter a language contract of the PATER TO SERVICE OF STATE . (-5.-975, seit 0.4 <sup>1.</sup>e. i amerani I gar dusi ng ngulasa lahaisir 78 l ger dus lib i di appe lembrate 18. Less des lib i despo de la sistème. Les disenti le regianto e nel fols. THE DE CAME CASE COURT FERENCE. community of the part las reserve and too plus pages the tue dans Tife Eos State Second and South College. ter cess that de chacces qui cen usuar isa de unasses **da**l (eleganismo Entro, la nombre de print F C. Conceive pour in (ARES 4) 12-0711 on do russo na cesse se e minuer.

Las actorda dond'us en 1968 geria erem masien im ate francomatile dealen donné en cosp person a foruse d'une langue to stagment deputies son introductto the secondaries from mai en 1947. D'un milligen passes en 1981, les amateurs para and de Pouchkine sont pases a clus de seize malle en sa Mais Begus ceme data, 'e calectiament des études du rase care le secondaire più ne. Bricette même ande 1969, pourum ementere de l'éducation monad alait publié une circuare pour affirer l'attention des cienis d'élèves sur « la grande silar comatrice - de la langue

rest Course in CALETSE BY Sector Section 68 CONCRESSENCE OF THE

August That, as for Seat complete.

28 Expression general des
effect to account, to man aut
en reco resport a A Phones of DELUCIOS "MACONE & MICHAEL MA Satis sur la grac, la rudos de presettle of the designment designment of the settle of the designment of the designmen demanda! ricemment un teste official challent & apprendire to rates la largue de Totaloi rates recindre la glotio control et formateur - des letgues mortes ?

### Dans les autres pays

5: For company pointers in France au restal the stonds le position du russe vily set pies el taite Seion Passeriation France U.S.S. in France arrive France U.S.S. & France Service 2 131 000), male four deven Tinze (6 300): i trepe (3 300) ou h Movest (200), on a posteri site frontiere commune auce FURS.S En fait, les études de russe en France sont & peu près au même paint qu'en Grande-Bretagne et TELES UNE SEEDS IN SEPON (1900 000) et l'Allemagne 1646 rate (75000 depassant le moyenne des pays occiden ROGER CANS

(1) Association France-LRSS. E. rue de la truitère, 7500 Parie.

### Brelations entre les grandes écoles et l'indust mont l'objet d'un colloque préparé par l'U.G

De notre envoyé spécial

Bang. — Deux cents délégués ont participe, du 4 ou 8-féti leme nationale des maustres chimiques de Nancy. Mi con pais de l'Union des grandes écoles (U.G.E.J. l'a ont soul oper le caractère syndical de leur organisation et décide le printemps, un collègue sur les moyens d'amels amictions entre l'industrie et la formation des clèves des pres

e Rendre le syndicat plus jori, te die changer les grandes eds. Pel après avoir été élu pident de l'U.G.E., en rem-tement de M. Michel Fischin undat. M. Didier Lachize. Mi-trois ans. élève à l'Institut ellonal agronomique (INA), a ation de ces trois journées.

\*Rendre le cundicat plus fort s:
MGE, oui (étera cette année

### **SOCIÉTÉ**

### **ORRESPONDANCE**

le droit au congé de garde <sup>l'est</sup> pas encore une réalité pour les femmes

fonctionnaires Michel Duffau, assistant de section au centre hospitalier de beperac, nous écrit après la ablication dans le Monde du fanter d'un article intitulé : la projet de loi va généraliser tout au congé de garde pour la mères de jamille »

is meres de iamille a

Dans votre article, vous notez

cheuellement, seules les femles la lonction publique bénéles la conction publique bénéles la conction publique bénéles mois passés en congé
postles mois passés en congé
les jo ca le leur durée — pour
la loi ne 76-617 du 9 juillet 1976
les loi ne 76-6

moitia d'échelon, réduits

Toutefots, les dispositions relaright au congé postnatal ne pourles entrer en vigueur qu'après
la contrer en préparation. En
la contre en disla contre en disla contre en disla contre en disponibilité perd
la contre en contre en la contre en disponibilité perd
la contre en contre en la co

eprouve le besoin d'élargir le la militante en augmentant nombre de ses admirents et cherchant à s'implanter d' toutes les grandes éroles ( n'est représentée que dans congrès a décide de prendre qu ques distances avec un proto d'accord, datant de 1957, qui d biit des lieus privilégies et l'U.G.E. et l'Union nationale étudiants de Prance (UREF-

Désormais, les cartes d'adhér qui seront proposées aux été des grandes écolés ne potter plus la double mention UNI U.G.E. Volonté de clarificat recherche d'une vole syndic propre, ce retrait n'est pas con déré par les dirigeants de l'U.C. dere par les dirigiants de l'oc comme une séparation. « Jan les liens aver l'UNEF a'oni aussi joris », a rappelé M. Mic riszbin. Mais le congrés, par ci initiative, a généralement, ad que la double mention res « un obstacle à l'adhésion ».

Ce congrès a aussi défini :

« plate-forme des luttes », « »,

précisé les revendications syr
cales de l'U.G.E. : amélioration
l'enseignement, droit pour les :

ves de participer à l'étaborat
du contenu de la formation; salaire, pluralité des opini
scientifiques et économiques. propositions reloignent une at préoccupation, plus ancienne, PU.G.E. concernant le « studet grundes écoles ».

L'organisation syndicale a confronter ses theses avec ce de la Fédération de l'édical nationale (FER), représentée ; la première fois à un congré l'U.G.E., dont le projet édaget l'U.G.E. dont le projet éducit le cours d'élaboration puécet le tour des grandes écules dans structures universitaires. Pave ble à une refonde des gran écoles, l'U.G.E. estime, cepende que, « jusqu'éct, tous les rapp chements entre ées écoles l'Université ont été un échem « Cela a entraîné est ninellem par le bas », a souligné M. P. inn.

Dans un premier ten l'U.G.E. préfère faire porter efforts sur l'amélioration des re tions entre l'industrie et la fi mation. En organisant, svant fin de l'année universitaire, colloque national sur le su « ou tous les élèves en gran éccles pourront s'expresser », ce organisation synéficale ent se donner les moyen de prés sa position sur l'avenir des gr des écoles.

PHILIPPE BOGGIO



• • • LE MONDE — 11 février 1977 — Page 11

### ÉDUCATION

MAJOR DES ARMÉES

çoit sa quatrième élo

Seneral de Gaulle a la pratique de Bépublicue, puis comme de Bépublicue, puis comme de Bépublicue, puis comme de Bépublicue, puis comme de la comme de Est nomme chef de la manufacture française aupre comité militaire du consideration Pietre Brasari : de brigade Claude le militaire de copération le se de consideration de consideration de consideration de brigade Claude le manufacture de coppération le manufacture de manufacture de coppération le manufacture de manufact

MARINE Sont more vice-amiral, le contre le Prançois Le Pichie Contre rai, le capitaine de vaixant nard Descombes, dans la densection (réserve) contre amir capitaine de vaixant le rance en situation de des bilité spéciale pour six me vice-amiral, Albert Jailrein.

AIR. — Est nomme se du genéral diserteur de se d'expérimentations pucleur général de privade séreme che! Rouver.

CAPACITATION SOME PROPERTY OF CHARLES OF CHA

SCOT DOWNER TO THE SAME Comment of the commen Q-Name of 

LINGENIES CENERAL OF - REVERT DÉLEGIÉ GEA POUR L'ARMEMEN

State of the state

E

Ť,

<u>:-</u>

0,4% DES ÉLÈVES FRANÇAIS L'ÉTUDIENT Apprendre le russe

La Société des profes-seurs de russe et l'Association France-U.R.S.S. (1) viennent de déplorer « le peu d'importance qu'oc-cupe l'étude du russe dans les établissements scolaires français ».

Sur les quelque cinq millions sept cent mille élèves qui s'initient, en France, aux langues étrangères, seuls vingt - deux mille trois cents avaient choisi le russe en 1975-1976, soit 0,4 %. Bien que l'on puisse choisir le russe des la classe de sixième. il y a cent cinquante-cinq fois plus de candidats pour l'angials, quarante-neuf fois plus pour l'al-lemand, vingt-huit fois plus pour l'espagnol... et cinq fols plus d'élèves pour l'Italien. Le russe n'est enseigné que dans 7 % des étabilssements français - vingt et un départements sont totalement décourvus de classes qui l'enseignent. Enfin, le nombre de postes mis au concoure pour le CAPES et l'agrégation de russe ne cesse de diminuer.

Les accords conclus en :1966 par la commission mixte francosoviétique avaient donné un coup de fouet à l'étude d'une langue qui stagnait depuis con introduction dans l'enseignement françala, en 1947. D'un miller d'élèves en 1951, les amateurs de la langue de Pouchkine sont passés à plus de seize mille en 1969. Mais, depuis cette date, le développement des études du russe dans le secondaire plétine. En cette même anée 1969, pour-tant, le ministère de l'éducation nationale avait publié une circulaire pour attirer l'attention des parents d'élèves eur « la grande valeur formatrice » de la langue

nistre. M. Edgar Faure, prêchalt d'exemple en perfectionnant sa connaissance du russe,...

Aujourd'hul, si l'on tient compte de l'augmentation globale des effectifs scolaires, le russe est en recul relatif. « A l'heure où beaucoup hésitent à choisir le latin ou le grec, le russe ne présente-t-li pas quelques-uns des avantages des langues classiques, tout en offrant une ouverture sur la monde moderne ? », demandait récemment un texte officiel invitant à apprendre le russe. La langue de Toistoi Irait-elle rejoindre le ghetto - culturel et formateur - des lan-

### Dans les autres pays

Si l'on compare, pourtant, la is and tan v'n eaur ub notitiand faible. Selon l'Association France-U.R.S.S., la France arrive au quatorzième rang par le nombre de personnes étudiant le russe (30 000), loin derrière la Pologne (5 659 000), la République démocratique allemande (3 000 000) ou la Tchécoslovaquie (2 191 000), mais loin devant l'inde (6 000), l'italie (3 200) ou la Norvège (200), qui a pourtant une frontière commune avec l'U.R.S.S. En fait, les études de russe en France sont à peu près au même point qu'en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Seuls le Japon (1 900 000) et l'Allemagne fédérale (75000) dépassent la moyenne des pays occidentaux. ROGER CANS.

Association France-U.R.S.S.,
 rue de La Vrillière, 75001 Paris.

Le Conseil d'État annule un arrêté sur la «sectorisation» des universités parisiennes

de droit à Nanterre (Paris-X). Cette « désectorisation » se faisait par omission : en doonant la liste des disciplines et des secteurs géographiques où les étudiants devaient obligatoirement s'inscrire en première année dans une uni-versité donnée, le recteur ne men-tionnait plus de c secteur » réservé à Paris-X pour le droit.

Le Consell a sulvi les conclu-sions du commissaire du gouver-nement. M. Renaud Denoix de nement, M. Renand Denoix de Saint-Marc, qui avait simplement estiné que le recteur de Paris n'était pas compétent pour pren-dre une telle décision. D'une part, il agissait en fonction d'un arrêté signé par le directeur de cabinet du secrétaire d'Etat aux univer-citée. Le lui-ce n'avant lui même strés, le celui-ci n'ayant lui-même qu'une délégation de compétence, ne pouvait pas déléguer de pou-voirs à son tour : d'autre part, le recteur de Paris ne pouvait pas intervenir seul dans une affaire

Une journée d'action à l'appel de l'UNEF et du SNE-Sup.

— Le syndicat national de l'enselgnement supérieur (SNE-Sup) et l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau) préparent une journée nationale d'action pour le jeudi 3 mars, afin d'obtenir un collectif budgétaire pour les universités. « Il jeuti taire pour les universités. 

« Il faut s'opposer au chantage financier de Mme Saunier-Seite qui veut imposer, par le biais de restric-tions budgétaires, la suppression d'enseignements », expliquent le SNE-Sup et l'UNEF dans un communiqué commun.

● Un répertoire des universités de langue française. — L'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF), dont le siège est à Montréal, vient de publier un « répertoire international des santesettés aux continuet des repertoires des continues des repertoires des continues de c un e répertoire international des universités à qui contient des renseignements sur cent vingt-trois universités de langue française, dans vingt-sept pays : histoire, structures, liste des enseignements et des diplômes, etc. Ce répertoire est disponible au Centre universitaire du livre de langue française (CLUF), 11, rue de Sèvres, 75006 Paris (250 F).

Cette décision a un effet paradorsi: il n'existe plus accune
sectorisation pour aucune disripline dans la région parisienne,
les dispositions antérieures (qui
incluaient l'U.E.R. de droit de
Nanterre) n'étant valables que
pour 1975-1976. En théorie, un
étudiant peut donc s'inscrire actreilement dans n'importe quelle
université. Les inscriptions sont
closes depuis longtemps, mais le closes depuis longtemps, mais le secrétariat d'Etat devra prendre d'autres dispositions pour la ren-trée prochaine.

Le président de l'université de Nanterre, M. Jean-Maurice Ver-dier, a tiré les conclusions de la décision du Conseil d'Etat en déposant un nouveau recours por-tant, cette fois, sur le transfert de tant, cette fois, sur le transfert de trente-quaire postes d'enseignants (vingt-sept professeurs et maîtres de conférences, sept maîtres-assistants) de Paris-X à Paris-V pour la nouvelle U.E.R. de droit de Malakoff. Il fait valoir que la mesure est contraîre à la loi d'orientation. D'autres recours (il y en a neuf en tout) ont été déposés par des sections syndicales. L'U.E.R. de droit de Nanterre n'a conservé que neuf professeurs et cino que neut professeurs et cinq maîtres-assistants pour encadrer maires-assants pour entanter cinq mille cinq cents étudiants, alors que celle de Malakoff n'en accueille que huit cents. Il est vrai que les e transfuges » conti-nuent d'enseigner à Nanterre.

DANS LA SEINE-SAINT-DENIS

## M. René Haby ordonne une enquête

M. René Haby, ministre de l'éducation, a publié le mercredi 9 février le communiqué suivant : e J'ai appris qu'à l'occasion d'une grève et de mantjestations déclenchées le samedi 5 jévrier dans le département de la Scine-Saint-Denis, certains maîtres de dans le département de la ScineSaint-Denis, certains maîtres de 
l'enseignement primaire ont distribué aux- enjants dans les 
classes elles-mêmes des tracts sur 
lesquels leurs parents ont été 
appelés à soutents les organisateurs de ces mouvements en retournant ces tracts avec la mention de leur nom, prénoms et de 
l'établissement fréquenté par 
leurs enjants et leurs signatures. 
Selon de nombreux parents d'élètes qui m'out fait part, par lettre 
personnelle, de leur mécontentement, ces tracts ont été insérés 
dans les cahters des enjants et 
il a été recommandé de les rapporter signés par leurs parents 
C'est dire que ceux qui ne se 
plieraient pas à la consigne seraient facilement « identifiables ». 

De telles pressions exercées 
uinsi par une minorité d'enseignants sur les enjants que la 
nation leur a conjiés sont, dans 
l'intérêt même de l'école publique, 
inadmissibles et incompatibles 
avec le devoir de neutralité qui 
s'impose à tous les fonctionnaires 
ainsi qu'avec la mission d'éducateur digne de ce nom. Je suis

décidé à les combattre et dans le cadre de la réglementation appli-cable à la fonction publique à sanctionner les maîtres qui se rendratent compables de telles distributions de matériel de propa-gande aux enjants. Une première enquête est confiée aujourd'hui même au corps de l'inspection générale de l'administration du ministère.

générale de l'administration au ministère. >

[A la section départementale du Syndicat national des instituteurs de Seine-Saint-Denis, on comfirma que quatre cant mille tracts ont été diffusés dans les étoles du département pour appeler les parents d'élèves à participer à l'opération e écoles désertes à organisée le 5 février et à la manifestation qui s'est déroulée la même jour davant la préfecture de Boblign, et à laquelle, selon le SML, quinse mille personnes ont participé (clinq mille selon la police). « Sur ces quatre cent mille tracts, prétise-t-on au SNL, la motié ont été distribués par les parents d'élèves et l'autre par des instituteurs. C'est là une protique couraits de noire syndicat en Seine-Saint-Dénis. >

Le tract, signé par les sections de la Fédration des conseils de parents d'élèves (Corneo), du SNL, du SNES, du SNEP et de la FEN, dénonçait notamment la con-remplacement des maîtres en congé II appelsit à la manifestation à la préfecture. Sur une partie détachable, les parents étaient invités à soutenir nommament la manifestation. Cette partie détachable devait être envoyée, signée, à l'établissament.]

### Les relations entre les grandes écoles et l'industrie seront l'objet d'un colloque préparé par l'U.G.E.

De notre envoyé spécial

Nancy. — Deux cents délégués ont participé, du 4 au 6 féorier.

à l'Ecole nationale des industries chimiques de Nancy, au XXXI congrès de l'Union des grandes écoles (U.G.E.). Ils ont souhaité protect le congrèse sindical de leur organisation et décidé de renforcer le caractère syndical de leur préparer, pour le printemps, un colloque sur les moyens d'améliorer les relations entre l'industrie et la formation des élèves des grandes

« Rendre le syndicat plus fort.
c'est déjà changer les grandes
écoles. » Peu après avoir été éin
président de l'U.G.E., en remplacement de M. Michel Piszbin
(qui ne sollicitait pas un autre
unandat). M. Didier Lachize,
vingt-trois ans, élève à l'Institut
national agronomique (INA), a
résumé ainsi la domble préoccupation de ces trois journées.
« Rendre le syndicat plus fort »:
« Rendre le syndicat plus fort »:
"U.G.E., qui fêtera cette année Renouveau).

SOCIÉTÉ

CORRESPONDANCE

Le droit au congé de garde n'est pas encore une réalité

pour les femmes fonctionnaires

M. Michel Duffau, assistant de direction au centre hospitalier de Bergerac, nous écrit après la publication dans le Monde du 29 janvier d'un article intitulé : e Un projet de loi va généraliser le droit au congé de garde pour les mères de famille » :

Dans votre article, vous notez :

« Actuellement, seules les femmes de la fonction publique bénéficient de ce droit au congé postnatal. Les mois passés en congé
sont pris en compte — à raison
de 50 % de leur durée — pour
Propancement d'échelon. »

La loi nº 76-617 du 9 juillet 1976 portant diverses mesures de protection sociale de la famille a en effet instilué un congé postnatal en faveur des femmes fonctionnaires. Aux termes de ce texte, la femme fonctionnaire en congé postnatal conserve sese droits à l'avancement d'échelon, réduits de moitié.

de moitié.
Toutefois, les dispositions relatives au congé postnatal ne pourront entrer en vigueur qu'après la parution d'un règlement d'administration publique qui scrait actuellement en préparation. En conséquence, dans l'état actuel des textes, seule la mise en disponibilité pour élever un enfant de moins de huit ans, prévue par le décret n° 59-309 du 14 février 1959 et maintenne par la loi du 9 juillet, peut être accordée. Cependant, la femme fonctionnaire en disponibilité perd alors ses droits à l'avancement.

Rémouveau).

Désormais, les cartes d'adhésion qui seront proposées aux élèves des grandes écoles ne porteront plus la double mention UNEF-U.G.E. Volonté de clarification, recherche d'une vole syndicale propre, ce retrait n'est pas considéré par les dirigeants de l'U.G.E. comme une séparation. « Jamais les liens avec l'UNEF n'ont été aussi Jorts », a rappeié M. Michel Fischin. Mais le congrès, par cette initiative, a généralement admis que la double mention restait « un obstacle à l'adhésion ».

ce congrès a aussi défini une plate-forme des luttes », « pour changer les grundes écoles », et a précisé les revendications syndicales de l'U.G.E.: amélioration de l'anseignement, droit pour les élèves de participer à l'élaboration du contenu de la formation, présalaire, pluralité des opinions scientifiques et économiques. Ces propositions rejoignent une autre préoccupation, plus ancienne, de l'U.G.E. concernant le « statut des grandes écoles ».

grandes ecoles s.

L'organisation syndicale a pu confronter ses thèses avec celles de la Fèderation de l'éducation nationale (FEN), représentée pour la première fois à un congrès de l'U.G.E., dont le projet éducatif en cours d'élaboration prévoit le retour des grandes écoles dans les structures universitaires. Favorable à une refonte des grandes écoles, l'U.G.E. estime, cependant, que, « fusqu'ict. tous les rapprochements entre ces écoles et l'Université ont été un échec » « Cela q entrainé un nivellement par le bos », a souligné M. Fiszpar le bas », a souligné M. Fisz-bin.

Dans un premier temps.
PUGE préfère faire porter ses
efforts sur l'amélioration des relations entre l'industrie et la formation. En organisant, avant la fin de l'année universitaire, un collogue national sur ce sujet, « où tous les élèves en grandes éccles pourront s'expreser », cette organisation syndicale entend se donner les moyen de préciser sa position sur l'avenir des gran-

PHILIPPE BOGGIO.



de langue de première catégorie; disposant d'une expérience de plus de 25 années et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes. Cours de langue généraux, intensifa et études très intensives
 Cours préparatoires aux examens ◆ Cours spéciaux pour secretaires, commerçants, personnel de banque et professeurs d'anglais ◆ Cours de vacances pour enfants, adolescents et aduttes ◆ Logements choisis avec grand soin.

Demandez, sons conjagement, le programme des cours ACEG. ACEG 33 Wintherne Read, Bournemonth, Angleterre, Tél. 29 21 28. Telex 41438 ACEG Santaldatresse 17, CH-8008 Zurich/Suisse, Tél. 01/47 79 11, Telex 52 529

# POUR VOUS INSTALLER.

**JUSQU'AU 12 MARS.** 

Sur les rayons meubles, literie, canapés; tapis, moquettes, à partir de 1.000 francs d'achat.\* \*Après acceptation du dossier.

### Les marchands dans leur temple

L'an dernier, c'était une première. A laquelle, force est de le reconnaître, quelques pessimistes — ou, simplement, quelques « prudents - m'avaient pas voulu croire. Bien a tort : en l'espace d'une semaine, près de 46 000 visiteurs allaient franchir les portes de ce Salon qu'ils n'osaient plus espérer. grande - foire au voyage > où, derrière des comptoirs bariolés de soleils couchants, de palmes et de mers toujours bieues, se vendent des journées sans montre ni mêtro, des vacances. Du reve...

Du 11 au 20 février, la II<sup>o</sup> semaine monciale du tourisme et des voyages rassemblera donc plus de trois cents exposants. Au niveau I du Centre international de Paris, entre deux coups d'œil au podium où se produiront des troupes folkloriques venues de tous les azimuts (1), on pourra se documenter sur toutes les destinations et tous les forfaits proposés par les agences.

(1) Algérie : groupe folklorique du Inéâtre national aigérie. Musiciens et danseurs : Brésu: groupe folklorique, musiciens, danseurs et chanteurs : Corse : groupe folklorique, musiciens : Côte-d'Irorre : ensemble instrumental Senonto, musiciens : DOM-TOM : groupes folkloriques antiliais et tahitien : Espagne : groupes folkloriques des Camaries, des Baléares, de la Costa Brava : Granda-Bretagne : groupe folklorique écosais, musiciens et danseurs : Italie : groupe folklorique sicilien Etns Linguagioss, musiciens et danseurs; Espagne : groupe folklorique, musiciens et danseurs; présentation de robes locales : Maroc : groupe folklorique national, musiciens et danseurs ; Merique : groupe folklorique, musiciens et danseurs ; Merique : groupe folklorique, musiciens et danseurs ; Perougal : groupe folklorique, musiciens et danseurs ; Tuniste : groupe folklorique, musiciens et danseurs ; Tuniste : groupe folklorique, musiciens et danseurs ; Tuniste : groupe folklorique, musiciens et danseurs ; U.E.S.S. : groupe folklorique de Rouibychev, musiciens et danseurs et chese, danseurs et chese ; Yougoslavie : groupe folklorique, musiciens et danseurs ; U.E.S.S. : groupe folklorique de Rouibychev, musiciens et danseurs et chese, danseurs et chese, danseurs et chese ; Yougoslavie : groupe folklorique.

europcar, europcar

Nous avons à cœur de montrer que les Européens sont aussi

Aux U.S.A., en Amèrique Latine et dans le Pacifique, c'est National Car Rental.

capables que n'importe qui. Des preuves? La compétence et l'amabilité

de nos hôtesses - l'efficacité de nos méthodes (la carte Super Service

et le nombre de nos stations, partout en Europe, mais aussi en Afrique,

Enfin, notre progression elle-même, spectaculaire, qui est sans doute

Europear est la plus simple et la plus rapide) - la présentation

au Moyen-Orient et aux Antilles - la qualité de nos voitures.

le meilleur témoignage de la satisfaction de nos clients.

Au niveau 3, c'est la seule France qui sera l'honneur, avec des stands vantant les charmes de nos provinces, de nos côtes et de nos montagnes. Deux salles de cinéma proposeront, chaque jour de 14 h à 19 h, un festival quasi non-stop du film de tourisme. Au programme quatre-vingt-dix titres présentés par cinquante-six pays et régions.

Le niveau 5 sera celui des professionnels entre eux : ouvert à eux seuls (du 14 au 18 février), il abritera de nombreuses manifestations, comme l'assemblée générale du syndicat national des agents de voyages (S.N.A.V.) et de l'Association professionnelle de solidarité (A.P.S.), ainsi que des débats, colloques et

Ainsi, agences de voyages, compagnies aériennes, maritimes, routières et ferroviaires, chaînes hôtelières, organismes de formation professionnelle, publications touristiques, prestataires de services et... voyageurs en puissance pourront-ils, pour la deuxième fois, se rencontrer, s'informer, se questionner et, espérons-le, s'entendre !

L'Association pour la semaine mondiale du tourisme et des voyages (A.S.M.T.V.), qui tient désormais en main cette manifestation, est composée, il fallait le rappeler (ne seraitce que pour les féliciter de leur détermination et de leur succès), de l'Amicale des offices nationaux étrangers de tourisme (ADONET), dont le président en exercice est M. Walter Rotach, directeur de l'office suisse; les Editions touristiques ; la Fédération française des techniciens su périeurs du tourisme (F.F.T.S.T.); le Syndicat national des agents

Louez Européen, louez Europear

## LA DEUXIÈME SEMAINE MONDIALE

### L'année de la reprise

1973 et le fléchissement très net de 1974, le tourisme international a repris de la vigueur en 1975. Dans son rapport annuel, le comité du tou-risme de l'O.C.D.E. constate que nombre des arrivées et des nuitées des touristes étrangers a augmenté dans la plupart des pays membres. Le tourisme à l'intérieur de l'Europe a été en outre plus actif, grâce, notamment, à une progression du flux en provenance de l'Allemagne et à un renouveau des mouve-Royaume-Uni. Une ombre, pourtant, noircit ce tableau : les touristes américains ne reprennent toujours pas le chemin de l'Europe en 1975, quoique la rêduction des échanges soit, malgré tout, moins importante qu'en 1974. Enfin. les relations entre le Japon et les pays membres de l'O.C.D.E. blen qu'en augmentation, se montrent peu dynamiques

Malgré la conjoncture écono-mique défavorable et malgré la hausse des prix, qui n'a pas epargné l'industrie touristique, la demande a progressé en 1975. La consommation, dans ce domaine, a donc moins souffert de la récession que dans les autres secteurs économiques. Le « produit » tourisme a même gagné une nouvelle « dimension ». Il satisfait désor-

se détendre, de se dépayser, d'échapper à la grisaille infla-tionniste. Mais malgré tout, la crise se ressent, notamment dans les habitudes qui se sont mo-difiées.

Les touristes prennent davantage leurs vacances dans leur Grece et en Turquie, la part des pays et s'ils partent à l'étran- arrivées par la route a augmenté

destination rapprochée. Leur choix se porte sur des modes d'hébergement plus économiques et la durée de leurs congés se stabilise. La hausse du prix de l'essence ne semble pourtant pas avoir freiné l'utilisation de l'automobile pour les déplacements touristiques. En Yougoslavie, en ger, c'est, en général, pour une respectivement de 4, 5, et 12 %.

### Deux pays qui « montent » : Grèce et Turquie

tourisme international a connu des hausses importantes par rapport à 1974 : le nombre d'arri-vées de touristes étrangers aux frontières dans dix pays euro-péens membres de l'O.C.D.E. (1) 2 augmenté de 8 % (contre une baisse de 8 % en 1974), et le nombre des nuitées pour l'ensemble des moyens d'ébergement dans quatorze pays membres européens (2) a progressé de 6 % (— 4 % en 1974). La hausse la plus élevée a été enregistrée en Grèce (+ 45%). Elle a atteint 9% en Espagne et au Royaume-Uni, 7% en Allemagne et 2% seulement en France. Une légère baisse a été observée en Suisse (— 1%) alors que le fléchissement a été beaucoup plus accentué au Portugal (- 23 %).

Toujours « leader » en Europe, le tourisme allemand, favorisé par le cours du mark, a repris son essor. Le nombre total des arrives aux frontières des pays membres a progressé de 9 %, alors qu'il avait fléchi de 2 % en 1974. Remontée sensible aussi pour le Royaume-Uni, où l'ensemble des nuitées à l'étranger s'élève de 9 % contre une balsse de 17 % en 1974. Même constatation pour la France, dont les nuitées à l'étranger s'ac- légère baisse (13,5 jours).

Au cours de l'année 1975, le croissent de 7 %, alors qu'elles avaient diminué de 12 % en 1974.

Deux pays « montent » sur la carte géographique du tourisme : la Grèce et la Turquie, qui connaissent les plus fortes augmentations de touristes étrangers en 1975, soit respectivement 47.7 % (nuitées) et + 38,8 % (arrivées). La Grèce a notamment accuelli à l'arrivée aux frontières ÷ 114 % d'Italiens, + 75 % de Français et + 70 % d'Allemands. En Turquie, les arrivées de visiteurs italiens ont augmenté de 89 %, les Français de 76 % et les Britanniques de 70 %.

La durée moyenne du séjour par établissement d'hébergement (rapport entre le nombre des arrivées et celui des nultées) a augmenté en France (6 jours), en Espagne (5,5 jours) et au Portugal (4.7 jours). Une légère balsse a été observée en Italie (4,4 jours), en Suisse (3,1 jours) et aux Pays-Bas (2,3 jours). La durée moyenne du séjour dans le pays a aug-menté en Irlande (13,5 jours), au Portugal (12 jours) et en Turquie (7.5 jours). Une stabilisation s'est manifestée en France (7,7 jours), en Italie (5,6 jours) et en Belgique (2.5 jours), tandis que le Royaume-Uni a enregistré une

### L'Américain en baisse

En 1975, les Américains n'ont les arrivées aux Etats-Unis dimitoujours pas repris le chemin de l'Europe. Une raison à cela hausse des tarifs aériens sur l'Atlantique nord. Bien que l'augmentation ait été beaucoup moins élevée qu'en 1974 (18 % contre 35 %), le trafic des voyageurs s'en est ressenti. Le fléchissement est toutefois moins accentué: 3 % contre 9 % en 1974. Partout en Europe donc, les nuitées des touristes américains — qui, depuis 1972, accusent une diminution de 30 %, - continuent à être en baisse. Une baisse qui varie de 19 % pour la Yougoslavie, à 7,1 % pour pour la France. Seul le Royaume-Uni maintient un équilibre entre les arrivées (+ 0,6 %) et les nuitées (- 0,6 %).

Aux Etats-Unis, les arrivées en provenance des pays européens membres de l'O.C.D.E. sont encore en balsse. Une balsse malgré tout moins importante qu'en 1974 (2 % contre 7 %). Le même phénomène affecte les Japonais, dont nuent de 2 %.

Deux millions et demi de Japonais se sont pourtant rendus en Europe. Par rapport à 1974, la progression est importante (+ 6 % contre + 2 %) mais bien loin des années fastes que furent 1972 (+ 45 %) et 1973 (+ 64 %). La France acqueille toujours le plus grand nombre de touristes japonais (1,26 million de nuitées, soit une hausse de 5 % en 1975). suivie de près, il est vrai, par le Royaume-Uni (1 million), Mais les augmentations les plus élevées des nuitées se situent en Grèce (+ 40,9 %), en Yougoslavie (+ 18.9 %) et en Italie (+ 13,9 %).

Au Japon, on a dénombré 708 000 arrivées de touristes étrangers, soit une progression de 7 % (-4 % en 1974). Parmi les Européens, les Britanniques arrivent au premier rang (46 145, soit plus 15,1 %), devant les Allemands (25 340, + 1,3 %) et les Français (15 977, + 3,9 %).

### Trois fois mieux qu'en 1975

La progression du tourisme international s'est traduite par une augmentation des palements tou-ristiques qui ont dépassé en 1975 dans la zone de l'O.C.D.E. le cap des 30 milliards de dollars, soit un taux d'expansion de deux à trois fois supérieur à celui de 1975. Le montant total des re-cettes touristiques s'est élevé à 31 milliards de dollars (+ 19 %) et celui des dépenses à 33 milliards de dollars (+ 17 %).

La régression du tourisme international en 1974 a incité à plus de prudence dans les investissements hôteliers. Aussi, la capacité d'hébergement s'est-elle peu développée en 1975. Si l'aide gouvernementale s'est accrue légèrement dans plusieurs pays membres (Irlande, Finlande et Suisse), une priorité a été accordée à l'amélioration et à la modernisation plutôt qu'à l'extension des installations hôtelières, le souci majeur étant de rentabiliser et de mieux utiliser les capacités existantes. Les taux d'expansion ont donc été en moyenne plus faibles qu'en 1974, sauf en Yougoslavie, en Grèce, au Danemark et au Portugal. Le taux le plus élevé a été enregistré au Japon (+ 9 %). tandis que deux pays accusent une baisse sensible : la Belgique (-7 %) et l'Irlande (-3 %).

Au cours des hult premiers mois de 1976, le tourisme marque un pas. Dans la plupart des pays européens, on constate, en effet, une tendance à la stabilisation et mème à la diminution du nombre des nuitées. Le tourisme allemand est par ailleurs en baisse, Mais,

pour la première fois depuis 1973, on assiste à une reprise très sensible du tourisme des Etats-Unis vers l'Europe ainsi que vers le Japon. Pour les six premiers mois de 1976, le total des passagers aériens transportés sur l'Atlantique nord a augmenté de 13 % par rapport à la période correspondante de 1975. Les départs vers l'Europe des touristes américains ont, quant à eux, augmenté de 14 % au cours des neuf premiers mois de 1978.

La nécessité de contrôler la croissance économique en vue de maintenir l'inflation dans des limites acceptables aura-t-elle des répercussions sur le développe ment du tourisme? La demande, nationale et internationale, risque en effet d'être plus modérée selon le comité du tourisme de l'O.C.D.E., les autorités devralent profiter de cette situation pour améliorer la qualité de l'offre touristique en tenant compte des diverses formes de la demande. Il serait en effet souhaitable que les gouvernements conçoivent leur politique touristique et planifient le volume et la localisation de leurs investissements en coopération avec les responsables du développement économique social et avec ceux dont dépend la protection de l'environn

Danemark, Espagne, France, Grèce, Irlande, Islande, Italie, Portu-gal, Royaume-Uni et Turquie.

(2) Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, France, Greec, Irlande, Italie, Norvege, Pays-Bas, Portugal, Roynume-Uni, Suisse.

# N TOURISME ET DES

Tendances . <sub>françaises</sub> Contract the State Agency The Market

ter lenten de

es de la composição

ing the program again again

Enganne, exer Dour

to the permitting!

and the second of the page of

THE PERSON AND PUBLISHED TO 9.00 PAG. 00 & 1884 1884 1  $x \in \mathbb{R}_{n} \times \operatorname{depth}(\mathcal{S}_{n})$  . By FIGURES SE CONTROL OF GRACE ្រុំ ក្រុមសន្តិសេត្ត a Toron y such predicte of P to the state of the training a pubblit ing action cast on Process Orient 125 th forward in marche graff de nos in injection de Ceta'r. 1. 19. 020028 W.S. ..... cork .. — - <u>ಅಂದಾರದಿಕ</u>ಾಗ ran a militar de proposition de la compansión de la compa in the second of the second of

From Co Qui concerne like walls tong-cauthers, the team finds personnes interrogens, les chars ont etc. les Antine (M.P. Lat. Throw core total 20. Feet Indien 15,850 in Palymonte 11.55 th Les Elate-Line et leut vanin, in Canada, (departs, pour mur part, Seift fin den auftragen. L'Elado da CETO for appato be goin que, car report & Tannès Youristique articologiste. In marché des moyen-courriers a enregistre une progression de 221/2 telle des long-courriers 10 12121121 GB DIG BEBC

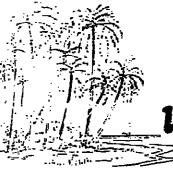
CAN'T S'IN CON YEARS

Start & wet & Continue to the Barrier

### Salon Méditerranéen d ces Croisières et des

organisé dans le cadre de Pr du 18 au 28 mars Marseille.Parc Chan

Pages on aments : FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE Parc 2766 Marseille Cedex 2 Tel. (91) 54.15.60 Telex 410021 F



l'semaine mondiale du touris

au Centre International de Paris - P

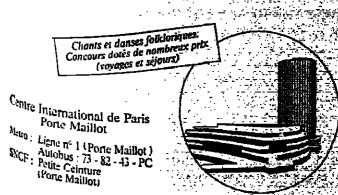
11-20 FEVRIER 19

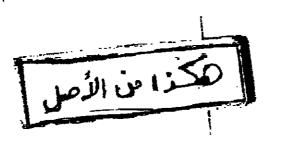
Soleil, ciel pur, sable doré, paysages nouveaux, partir...

Vous en rêvez toute l'année.
Il ne tient qu'à vous que ce rêve devienne ré-Venez consulter les 300 spécialistes e 70 Offices Nationaux et régionaux Tourisme réunis pour vous au ( International de Paris - Porte Ils ont mille et une suggest concernant la France, bien le monde entier. Toutes les voyages, croisières, circuits, séjo

pouvez tout leur demander. C'est le Ils sont à votre service. Profitez-e Possibilité de réservation et d'inscription sur pl

lestival du Film de Tourisme : deux salles de projections y Toute une profession rassemblée à votre service





europcar

DIRECT 10 A 987654 N. MARTIN JEAN-MARIE

63000 CLERNONT-FERRAND 180640 FR RICH 8375402\*150341\*FR CLERNONT

B RUE BEAUSEJOUR

### < montent > : Turquie

croissent de 7 %, alors qu'ele spatent diminué de 12 % en 190 Deux pays a montent a sur la carte géographique du tourisme la Grèce et la Turquie qu connaissent les plus fortes au-mentations de touristes étranges en 1875, soit respectivement 47.7 % (Sullees: e: + 38.5 c (arrivées). La Grèce a notamme acchefii à l'arrivée aux frontère m 114 % d'Italière, — 75 % é Prançais et - 70 % d'Allemant En Turquie, les arrivées de ta-teurs italiers con augmenté de 18 %, les François de 75 % et à Britanniques de 75

La durée moyenne de sempar Mabilisemen: Sheperger (replant entre le namere de la civées et celui des manère de au menté en France (1 jours et august (45 jours et au fon-gui (47 jours) . Une légée bais a été observée en maile de jours en Suite (A) from 5 24 Re-18 (23 )225 Li CLE 212 du Miner dans le pars 3 de Portugal (in jours et en messa (ii jours) The stablester et manufestee en Pount et al jour en Italie that jours et an et que and jours, tandin qu'é Royaume-Une à intégane m ingère bause et l'ours

-1.5 x a en baisse

> mant de 🗆 🗀 Deck million of their to the Date Par Butter a 1781 Ioin die annu spik une kau o de i Sie W

> Be lessed to the the ter

AN PROPERTY OF ACRES AND ADDRESS. -15 36° 414477 - - - - - -

sienz un'en 1915

1.00

. .

東京

327\* **\*** 

## DU TOURISME ET DES VOYAGES

### < Tendances > *françaises*

U vont-ils ces Françeis qui ne jurent que par le steak-frites et le vin rouge lorsque revient le temps des vacances ? Qu'alment-ils, et que n'alment-lls pas ? S'il est difficile de répondre précisément à ces queslions, la plupart des statistiques ne révélant que sommairement les goûts de nos compatriotes, les résultats de l'enquête menèe par le Cercle trançais des tours-operateurs (CETO), et qui portett sur quel-que hult cent mille personnes ayanı voyagê en 1975-1976, permettent cependant de dégager une « tendance ».

Les destinations accessibles à Partir d'un moyen-courrier représentent 84 % des ventes de tortaits réalisées dans les agences. En tête des pays les plus demandés, l'Espagne, avec 36,7 % des ventes (23 % pour les Baléares, 10 % pour les Canaries, le reste pour la péninsule). Viennent ensuite, les pays du Maghreb (Tunisie : 20 %; Maroc : 10,8 %; Algéria : 1 %), puis la Grèce (7,5 %) des ventes, en depit d'une progression de + 85% Par rapport aux élés précédents, mais, on le sait, nombre de Français se rendent en Grèce par leurs propres moyens). L'ilalie (3,6 %); FEgypte (1,6 %); la Yougoslavie (1,2 %); israél et les autres pays du Proche-Orient (2,6 %) terment la marche.

Pour ce qui concerne les vois long-courriers, sur cent mille Ont été : les Antilles (24.79 %). l'Atrique noire (22,52 %); l'Extrême - Orient (11 %) : l'océan Indian (5,8 %); la Polynésia (1,95%), Les Etats-Unis et leur voisin, le Canada, totalisent, pour leur part, 34,11 % des suffrages. L'élude du CETO fait appa-

raitre entin que, par rapport à marché des moyen-courriers a enregistré une progression de 22 %, celui des long-courriers fe talonnant de près avec 19,85%.

Salon Méditerranéen du Tourisme

des Croisières et des Provinces

organisé dans le cadre de Promo Loisirs

du 18 au 28 mars

Marseille Parc Chanot

Renseignements : FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE Parc Chanot 13266 Marseille Cedex 2 Tél. (91) 54 15.60 Télex 410021 F

### Les dix jours

• VENDREDI 11 FEVRIER :

11 h. 30 : Inauguration per M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme. — 13 h. Déjeuner de l'Amicale des offices nationaux êtrangers de tourisme (ADONET) Remise du Prix du tourisme. — 15 h. 30 ; - Table ronde - organisée par l'Asso-ciation Françe-Italie, sur les problèmes du tourisme.

9 h. : Assemblée générale de l'Association professionnelle de solidarité (A.P.S.). - 14 h. : Assemblée générale du Syndicat national des agents de voyages (S.N.A.V.). -- 20 h.: Diner amical du Syndicat national des agents de voyages (S.N.A.V.).

MARDI 15 : 10 h. : Journée-débat - Le congrès

MERCREL 16: 10 h. : Journée-débat « Le voyage de stimulation : une nouvelle dynamique pour l'entreprise ». Remise des Oscars du Voyage d'entreprise. Réunion des délégués régionaux et étrangers du secrétariat d'Etat au tourisme - 16 h. : Visite de M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale

10 h. : Journée-débat « Les salons spécialisés trançais : motivation de voyages professionnals groupes vers France - Réunion des délégués régionaux et étrangers du secrétariat d'Etat au tourisme. Réunion des Associations nationales d'agences de voyages des pays de la Communauté économique européenne (C.E.E.).

O VENDREDI 18 :

10 h. : Journée-débat : « Congrès et tourisme d'affaires : liscalité et reglementation -. - 13 h. : Délaunerdébat de la Fédération française des techniciens supérieurs du tourisme.

- Réunion des Associations nationales d'agences de voyage des pays de la Communauté économique euro-péenne (C.E.E.). — 17 h. 30 : Visite de M. Pierre - Christian Talttinger. rrétaire d'Etat aux affaires étrangères, en présence de messieurs les adeurs des pays exposants.

### Chez les exposants

SAMEDI 12 :

14 h. 30 : Jeu-spectacle dans les DOM organisé par le commiss à la promotion des DOM-TOM.

18 h. : Conférence de presse de

la société Autostrade S.p.A. ● MERCREDI 16 : 14 h. 30 : Colloque - Les jeunes

et le voyage » organisé par Voyage-

• YENDREDI 18 : 14 h. 30 : Colleque - Municipatité et tourisme vert » organisé par Voyage-Conseil.

14 h. 30 : Jeu-speciacle dans le Pacifique sud, organisé par le com-missariat à la promotion des DOM-

### OU, QUAND, COMMENT ?

La Deuxième Semaine mondiale du tourisme et des voyages est ouverte au public du vendredi 11 au dimanau public on vendred il au aman-che 20 févier, tons les jours de 11 heures à 28 heures. PRIX D'ENTRÉE : 10 F; tarif réduit eur présentation de la carte varmeil et de la carte famille nom-

PARRING: mille cinq cents pla-ces (Centre international de Paris). METRO: Porte-Maillot.

S.N.C.F. : station Porto-Maillot La zone professi quième niveau est ouverte du 14 au 18 février, de 11 heures à 20 heures (Accuell professionnel, niveau 0). Pour vos voyages, séminaires et congrès en Côte-d'Ivoire:

· - · LE MONDE. — 11 février 1977 — Page 13

BUREAU D'INFORMATION ET DE PROMOTION DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DE COTE - D'IVOIRE POUR L'EUROPE

> 24, boulevard Suchet - 75016 PARIS. Tél.: 524-43-28 - Télex DELEFIN: 62 09 70



le tourisme français vous attend avec tous ses circuits et séjours aux 4 coins du monde, à la 2° semaine mondiale du tourisme et des voyages.

STANDS: G28 - G29 - NIVEAU 1



**NOUS ORGANISONS** 

**2 CIRCUITS EXCEPTIONNELS**  MEXIQUE - YUCATAN • REPUBLIQUES

D'AMERIQUE CENTRALE (avion - hôtel in catégorie guide - accompagnateur) 17 JOURS AU MEXIQUE 7350 F

## de Paris à Paris

VEN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBAIX, ROUEN, TOURCOING, BRUXELLE



le monde entier vous accueille

### 2º semaine mondiale du tourisme et des voyages

au Centre International de Paris - Porte Maillot

**11-20 FEVRIER 1977** 

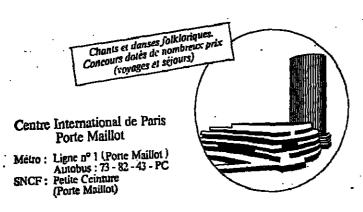
Soleil, ciel pur, sable doré, paysages nouveaux, partir... Vous en rêvez toute l'année.

Il ne tient qu'à vous que ce rêve devienne réalité. Venez consulter les 300 spécialistes et les 70 Offices Nationaux et régionaux de Tourisme réunis pour vous au Centre

International de Paris - Porte Maillot. Ils ont mille et une suggestions à vous offrir concernant la France, bien sûr, mais aussi le monde entier. Toutes les formules de voyages, croisières, circuits, séjours : vous pouvez tout leur demander. C'est leur métier. Ils sont à votre service. Profitez-en! Possibilité de réservation et d'inscription sur place.

Festival du Film de Tourisme : deux salles de projections permanente

Toute une profession rassemblée à votre service.



Du 11 au 20 Février 1977 Tous les jours de 11 h à 20 h Entrée : 10 F Prix réduit sur présentation de

la carte vermeil.

Dans votre agence de voyages, demandez exclusivement le guide de loca-

tions de vacances de Swiss Chalets-Inter Home.

— M. Jérôme Déroure et Mme, née Isabelle Bourgeois et Basile sont heureux d'annoncer la naissance de Benjamin. Paris, le 21 janvier.

Le docteur Jean-Paul Château.

Mme, née Florence Rouget, Prançois
et Marion, sont heureux d'annoncer
la naissance de
Camille.
Paris, le 21 décembre.
79, rue Jouffroy.

Décès

### Denys AMIEL

M. et Mme Eric Petry et leurs
enfants,
M. et Mme Dominique Petry et
leurs enfants,
Mile Florence Petry,
Ses petiste-nfants et arrière-petitsenfants,
M. Pierre Amiei, son frère,
Mile Baymonde Gérouit,
Les familles Amiei, Bourrei, Dumas,
ont la douleur de faire part du
décès de

ont la doction décès de M. Denys AMIEL,

auteur dramatique, officier de la Légion d'honneur, ommandeur de la Couronne d'Italie, commandeur de la Couronne d'Italie, prix Paul-Hovvieu.

Grand Prix du théâtre.

Survenu religieusement dans sa quatre-vingt-treizième année le 8 février 1977 à La Gaude (06).

Les obsèques auront lieu le ven-rdedi 11 février, à 10 h. 30, en l'église de La Gaude et l'inhumation dans le caveau de famille, où il retrouvers sa fille blen-aimée Monique.

vera sa fille bien-aimée Monique.

[Né à Villegallhenc, dans l'Aude, Denys Amiel avait débuté comme secrétaire d'Henri Bataille avant d'écrire, pour le Boulevard, une quarantaine de pièces de théâtre, dont « Décalage » (1931), « Trois et Une » (1932), « l'Homme » (1934), « La femme en fleur » (1935), « Maiberté » (1936) et « la Maison Monestier » (1939). Ces six pièces furent créées au Théâtre Saint-Georges, dont Denys Amiel fut le dramaturge attitré. Son plus grand succès reste « la Souriants Madame Beudet », écrit en collaboration avec André Obey et entre depuis au répertoire de la Comédie-Francaise. de la Comédie-Francaise.

Denys Amiei était doyen des auteurs dramatiques. Il avait été vice-président de la Société des auteurs et de la Confédération internationale des auteurs.]

Jean-Francis PHILIPPE Mme Jean-Prancis Philippe.

Mms Louis Philippe, M. et Mms Edouard Kettner et M. et Mme Alain-Jean
Jeurs fils,
M. et Mme Jacques Philippe et

Le docteur et Mme Henri Avercenc.

Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès du
prétet Jean-Francis PHILIPPE,
secrétaire général de la zone
de défense de Paris,
capitaine C.R.,
ancien élève de l'E.N.A.,
officier de la Légion d'honneur,
officier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national
du Mérile,
croix de guerre 1939-1945,
survenu sublitement le 8 février
1977, à l'âge de cinquante-sept ana,
en son domicile. 22, avenue de
Friedland, Paris (8°).
Le service religieux sera célèné
le vendredi Il février en l'église
Saint-Philippe du Roule. 184, faubourg Saint-Honoré, Paris (8°). où
l'on se réunira à 10 h. 30.
L'inhumation aura lieu le samedi
12 février, à 11 heures, au cimelière
de Plérin (Côtes-du-Nord).
[Né le 29 soût 1919 à Corlay (Côtes-dulies) socien âtève de l'Ecole nationale de Plérin (Côtes-du-Nord).

[Né le 29 août 1919 à Corlay (Côtes-du-Nord), ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Philippe est nomme en 1953 chef de cabinet du préfet de la Vienne, puis sous-préfet de Ribeauvillé et de Mossheim. Directeur du cabinet du préfet de la région d'Aisace, il devint en 1966 directeur de cabinet de M. André Bord, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur. En 1969, il est nommé préfet de l'indre, en 1973 préfet de l'Essonne et l'année suivante secrétaire général de la zone de défense de Paris.]

Mme Robert Baudler,

-- Mme Robert Baudier,
M. et Mme François Baudier et
leurs enfants,
M. et Mme Thierry Baudier et
leurs enfants,
font part du décès de
M. Robert BAUDIER,
ingénieur militaire en chef
de première classe (E.B.),
ancien élève
de l'Ecole polytechnique,
chevalier de la Légion d'honneur,
leur époux, père et grand-père, survenu à Neulily le 8 février 1977.
La cèrémonie religieuse aura lieu
le vendredi II février, à 13 h. 30, en
l'égiis e Saint-Jean-Baptiste de

Neuilly, 158, avenue Charles-de-Gaulle. NI fleurs ni courondes. 3, rue Victor-Daiz, 92200 Neuilly.

— Mme Louis Boutot,
M. et Mme Jean-Marie Boutot,
leurs enfants et petits-enfants,
Le docteur et Mme Jacques Boutot,
leurs enfants et leur petit-fils,
M. et Mme Françoise Piot, leurs
enfants et leur petit-fils,
Mile Monique Boutot,
Mile Françoise Boutot,
M. et Mme Pierre Boutot et leurs
enfants,

M et Mme Pierre Boutot et leurs
enfants,
Le docteur et Mme Pierre Boutot,
leurs enfants et petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Louis BOUTOT,
docteur en pharmacie,
rappelé à Dieu le 3 février 1977 à
l'âge de quatre-vingte ans.
La cérémonie religieuse a eu lieu
le aamedi 5 février 1977 en l'église
Saint-Sernin de Brive.
Cet avis tient lieu de faire-part.
16, rue Marcelin-Berthelot, Brive.

 On nous prie d'annoncer le décès de Mme Jeannine BROUSSINE, née Tourolle, survenu à Legny le 29 janvier 1977. La cérémonie religieuse et l'inhu-mation ont eu lieu à L'Ile-aux-Moines (Morbihan) le 3 février 1977 dans la plus stricte intimité.

De la part de: M. et Mme Martin Broussine, M. Lucas Broussine,
Mile Sophie Broussine, ses enfants,
Erwan Broussine, son petit-fils,
Georges Broussine,
M. et Mme Plerre Grehant,
Les familles Broussine, Tourolle,
Grehant.
8, rue Beudant. 75017 Paris.

- Mme Jean Chauveau, Jacques, François et Catherine Jacques, François et Latherine Chauveau, M. et Mme Armand Chauveau, Mme Emile Foucaud, Sa famille, Son équipe de chercheurs, Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean CHAUVEAU, pharmacian.

pharmacien,
pharmacien,
maître de recherche au C.N.R.S.,
leur époux, père, fils et gandre, survenu le 3 février 1977 des suites
d'une longue maladie.
Les obseques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité.

Ceux qui l'ont connu et aimé pauvent adresser leurs dons à l'Association pour le développement de la recherche sur le cancer, à Villejuif, C.C.P. Paris 809, pour le laboratoire de blochimie de l'I.R.S.C. du C.N.R.S.

94140 Alfortville, 84, rue Chèvre, 49000 Angers.

84, rue Chèvre, 49000 Angers.

[Pharmacien de formation, M. Jean Chauveau était entré au Centre national de la recherche scientifique en 1949, dans le laboratoire du professeur Ellane Le Breton, récemment décédée. Il falsait partie d'un groupe de chercheurs qui se proposaient d'étudier les mécanismes de la cancèrisation des cellules hépatiques. Depuis de nombreuses années, il dirigeait l'unité de biochimie cellulaire de l'Institut de recherches scientifiques sur le cancer de Villejuif. Son activité s'était d'abord portée sur l'étude des différentes structures cellulaires, et il a notamment mis au point une technique de préparation des noyaux qui reste universellement utilisée. Depuis une quanzaine d'années, il s'était consacré à l'étude du mode d'action des cancèrogènes chimiques.]

— La direction et le personnel de l'Institut de recherches scientifiques sur le cancer ont la douleur de faire part du décès de Jean CHAUVEAU, maître de recherche au C.N.R.S., chef de l'unité de biochimie cellulaire à l'Institut de recherches scientifiques sur le cancer.

sur le cancer, survenu le jeudi 3 février à l'âge de cinquante-cinq ans des suites d'une longue maiadie.
L'inhumation a su lieu dans la plus stricte intimité.

Mine Jean Delabarre,
M. et Mine Christian Delabarre
et leur fils.
M. et Mine Francis Delabarre,
Mine Bernard Mazières, ses enfants et petits-enfants,
Mile Georgette Teissier.
ont la douleur de faire part du décès de

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean DELABARRE, directeur de groupe honoraire de la Banque nationale de Paris, survenu le 31 janvier 1977, dans sa solvante-quatoraire année. solvante-quatorzième année.
Les obsèques ont été célébrées à
Avèze (Gard) dans l'intimité fami-liale.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Les Magnaneries.
Avive 30120 Le Vicen

Les Magnaneries. Avèze 30120 Le Vigan.

--- Mme le docteur Maryse Devrièse-

Derocque, Bruno, Olivier, Marc. Et leur famille, ont la douleur de faire part du décès du docteur Jacques DEVRIÈSE.
ancien externs des hépitaux de Paris.
pédiatre.
survenu subitement le 27 janvier 1977, dans sa quarante-cinquième

annee. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. 10. rue Saint-Maur. 78000 Rouen.

-- On nous prie d'annoncer le décès de M. Alexandre DMITRIEFF. survenu le 8 février 1977 dans sa soixante-dix-neuvjème année à Paris. Ses obsèques auront lleu le ven-dredi 11 février, à 9 heures, au cime-tière de Bagneux-Parisien.

Le professeur Jean Ecolifier, Le docteur et Mme Michel Royon et leurs filles, Mile Jenny Ecolifier, M. Robert Ecolifier, Les familles Ecolifier, Soula, Sar-

ont la douleur de faire part du décès de Mme Jean ECOUFFIER, née Paule Soula, survenu le 29 janvier 1977. Cet avis tient lieu de faire-part. 145, avenue de Suffren, 73015 Barle. 145, avenue 75015 Paris.

- Mme Léon Fournier, M. Pierre Fournier,

— Mine Léon Fournier,

M. Pierre Pournier,

M. et Mine Grorges Fournier et leurs enfants,

Mine Rousset, née Fournier,

Mine Lucienne Fournier,

M. et Mine Chanu et leurs enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Léon FOURNIER,

lieutenant-colonel en retraite,

officier de la Légion d'honneur,

croix de guerre avec palmes 1939-1945,

suivenu à Marseille le 4 février, à

l'âge de soixante-dix-sept ans. muni des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques et l'inhumation ont su lien à Gemenos dans l'intimité familiale.

Haussmann/Nation/Party 2

On nous prie d'annoncer la t de M. Léon FOURNIER, mort lisutenant-colonel de la promotion de la Victoire 1918-1920, Tous ses camarades présentent à la famille leurs sincères condo-

Le conseiller culturel de l'ambassade impériale de l'Iran et Mine A. Djalili ont la profonde douleur de faire part du décès de leur fille Howra, survenu à Paris le 7 février à l'âge de onze ans.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité.

Mme Marthe Mikol et ses enfants,
M. et Mme Daniel Mikol et leurs enfants,
Le docteur François Mikol, Mme
et leurs enfants,
Ainsi que toute la famille,
ont la douleur de faire part du

Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Robert MIKOL, ingénieur E.P.C., ancien directeur général de la Précision électro-magnétique (service Magneta), poste qu'il occupa pendant cinquante-trois ans.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse (porte principale) le vendredi 11 février, à 11 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part. 162, boulevard Berthler, 75017 Paris.

- Le docteur Levet, ses enfants et petits-enfants.

M. et Mme Pisseloup, leurs enfants et petits-enfants,
Les families Naz (Grenoble, Lyon,
Douvaine, Annecy). Graglia (Nice),
font part du décès de
M. le chanoine Raoul NAZ,
chevaller de la Légion d'honneur,
ancien professeur à la faculté
de droit de Lille,
président d'honneur de
de l'Académie de Savoie.

de l'Académie de Savoie, de la Société asvoisenne d'histoire et d'archéologie, de la Société des Amis du vieux de la Société des Amis du vieux
Chambéry,
survenu le 30 janvier 1977, à l'âge
de quatre-vingt-huit ans.
Priez pour lui.
Selon sa volonté formelle, ses
funérailles ont eu lieu dans l'intimité à Chambéry.

— Mme Jean Regner,
M. et Mme Afred Regner,
M. et Mme Afred Regner,
M. et Mme Yves Bertrand,
Mme Jean Bertrand,
Mme Jacques Viotte,
Mme Jacques Marteau d'Autry,
Et tous ses neveux et nièces,
ont la douleur de faire part du
décés du
decteur Jean REGNER,
ex-chirurgien de l'hôpital
Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours,
Member of the Honorary Staff de
l'hôpital américain de Neulily,
chevalier de la Légion d'honneur,
rappelé à Dieu le 9 février 1877 dans
sa soirante-dix-septième année.
Les obsèques seront célébrées dans
la stricte intimité familiale le samedi 12 février, à 15 h. 30, en l'égilise
de Crac'h (Morbihan). de Crac'h (Morbihan). Une messe à son intention sera célébrée ultérieurement à Paris. Port Dun, Saint-Philibert, 56470 La Trinité-sur-Mer.

RECTIFICATIF : Dans le décès de
M. Pierre SCHERMANN,
il fallait lire : la cérémonie aura lieu
le 11 février, à 13 h. 45, en l'église
Notre-Dame de Paris.

**Anniversaires** 

- Pour l'anniversaire de la mort de Mme Louis FRIDERICH, le 18 février 1973, une messe sera célébrée dimanche 13 février, à 9 heures, en l'église Saint-Etlenne de Cély-en-Elère (77).

— Pour le premier anniversaire de

la mort tragique de
Charles LAMBERT
Charly,
une pieuss pensée est demandée à
ceux qui l'ont connu et aimé.
13800 Istres.

- Il y a dix ans, le 3 février 1967. Plerre STIESE.
Que ceux qui l'ont aimé pensent à lui.

### Cérémonies religieuses

— Mme Albert Msika,

Mme Yves Msika et ses enfants.

Les familles, parentes et alliées,

font part des prières de fin d'annés

qui seront dites à la mémoire de

leur très cher et regretté

Yves (Yonvon) MSKA,

le samedi 12 février, à partir de

10 h. 30. au temple de la Victoire.

17, rue Saint-Georges, à Paris.

Services religieux

- Un service à l'Intention de Mgr Jean RODHAIN, président du Secours catholique, décèdé à la cité Saint-Pierre de Lourdes, le ler février 1977, sers célèbré le lundi 14 février, à 18 heures (et non 18 h. 30) en la cathédrale Notre-Dame de Paris. S. Em. le cardinal Marty présidera cette cérémonie. Secours catholique, 106, rue du Bac., 75341 Paris Cedex 07.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

— Samedi 12 février, à 14 h. 30.
université de Paris-Sorbonne, salle
Louis-Llard. M. Olivier Carre : « La
légitimation islamique des socialismes arabes. Analyse conceptuelle
combinatoire de manuels scolaires
egyptiens, syriens et irakiens ».

— Samedi 12 février, à 14 heures, université Paris-VII, institut d'an-giais Charles-V, anile A 50, M. Lucien Cherchi : « L'anglais à l'université : étude théorique des stratégies d'ac-uvertier »

Communications diverses — M. Richard Stauffer, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études, 54, rue des Saints-vrier, à 21 heures, 54, rue des Saints-Péres, 75007 Paris, une conférance intitulée « Un Calvin méconnu : le prédicateur de Genève ».

SCHWEPPES Blitter Lemon. Jue bouteille qu'il faut retourner avant de la boire. Devinez pourquoi?

Burgess? AND LONGIN SUR NAPOLEON OF SHIS MANQUAIT

CHOLEON, d'Anthony Burgest, dierces Beimont et Sortruse

cutte Ceur Sur

desespèree Our

de Burgest a été

का को स्थापना व Createur au. des

de (militari, a)

aucisies et, pest

direction but pour

ousi's revende

in musique,

clerne Nous with

a Symphonia No

toujours who gran

ans. Qu'une form потраводив. Кифі seed values to to fil vouloit en fair

en se servant des

placate > de Beet

aut a sur sa tab

cit-il a un ecunt

Son cénie décrive

campagnes d'Itali

le pessone des A

dus d'Enshien, le

du tout se house

en virtuate dans

торпе, в Виолорі

sépore « le frança

It manalogue, am

sa belle, même à

oques, seme a tr

caves lequel, just

inepulsable dialog

l'emporte. Les po

plient ou fil des s

viccureuses, hun

meltent en scer

réolistes rusqu'à

e subjet > plus qu

·· (Zere

D'emblée, et

Pamilie pert

.limez-

Transfer ...

garan e a arem era crista **cultor a bisela** Qui chen-mar, Mr. Barer ert aftale, diete, ele ... se ne, mais an a envie de The state of tunide, or the state of the sta principal de la principal de l more proposition of the same o the sens of the sens that he sens that William Te comprend post a Pour Anthony The state of the control of the cont

on the care care quelques jours in fignand the state of the second of gas tra promiere écrico no anglo-sexante de er er gette Bangmalita et de garante en qu'il est venu à l'éstimate in arms un en a vivre. I emseignat en and send cand at s'est mis à dante comme -- j-- jong l'année et. au bout du muscien da musique restera mas ti et compositeur len 'ui dait or une adaptation musicale de tra e trava dell. Et il est devenu écrivain. tar territore e Ovrono de Bergeras > notomcarronic un verra, certe année, à la téléthe Common de Zeftrelle, bont if ert le

Oricell avait tort

Fig. 11111 Anglais marginal et catholique, Et ille it basse des quartiers pauvres de ren :. est né, à Gibratter, Maite, Samés. meres onnues, il les a passées à Rome. Le attata . Monte-Corlo. Pour combien de ins cross ast sure, en tout cos, il n'est pas in al remirme vivre en Angleterre. \* Je mention to pays; d'allieurs, tout a changé; ta logo es lois syndicoles, la e métririverni de Liona). Non, ce n'est pos tand a recomment of 1984 ». Onech ton il propiosit un ovenir prolétorien très Tatalist (Luners serolent des esclaves. C'est activities are included. It's sont les rola. C'est pire? state d'Originest sympathique en comparcison ರಾಜ್ಯ ಕ್ರೀ ತೆಚ-ಚಿತ್ರ

ेड Angleis sans terre, il reste sa langue. with ear une langue peu intellectuelle, dit-il, Seconda comporelle. ») Vaste territoire, qu'il ्रिक क्षा का champ de bataille, à grands [3] ::r:::= 'que, qu'il coime, qu'il défigure and as an are des humeurs et du genie. in a liturariez-vous de l' « Orange méta-13 from a grand public, c'est un film de R. Car auta un admirable livre de Burgess. Eco de opou norroteur, résultat d'une Pin lerica e churissante, mélange d'anglais के प्रवेद गाउँदि de manouche et d'argot, ce Rautre impossait la distance avec un monde

Marie Cardina:

la centaine de paquets faireurs reques en janvier, un mir jamais atteint, près du le contenzient pas de livres menure glacee offrait en appat Mahite ou un visage popularia les medias, à l'exclusion de are et sous cet embaliage digne Marquise de Sevigné, rayon de s'étaintent les crottes de t de parlotes au magnétophone, en texte inédit.

The ne dérange pas quand ille a des retraités du spectae la politique, à qui elle donne llusion de savoir écrire. Elle davantage quand il s'agit de ingling. Elle risque de réserver auteurs deja notoires, on as pour de piètres raisons, flectif au public et d'enferrer dans l'incommunicable. M, on trompe sur la marchan-

Tigre les trinuscules mentions is requilles a et les scrupules preferes II ny a sucun à à s'en plaindre. Répondre à mpa n'a rien à voir, pour van de métier, avec son métier. o ne fair que fixer le dérouleparoles a peine plus retou-que le temps lui-même, alors The scuipte l'espace et surhous de sens. Sartre expliaquement comment la cécité. Mant de raturer, a compromis a la seule activité intellectuelle Situation X. Gallimard ر 150 وجب

Me Autrement dit que Marie idenal donne à la suite « orale » nelentendus; ni ses protesta-Prises par son intervieweuse elere contre une a supercheeludiciable aux vrais auteurs on the but moins comprend-on parsée : continuer de réponde extra-littéraire des lemmes paumées qui

l'avalent, assiègée après so gnage speciaculaire de réapp

Les lectrices des Mots por complétent donc ici leur in sur les sept années de psy grace auxquelles Tauteur l'asile. Elles renouent svec enivree et contrainte dans coloniale, la mere adorés ( et cette bizarre compagne, ; qui reprend à son compte les extérieures, dérègle norts et

prend conge, parati-fi, an c divan. Reste l'allénation due social des femmes en génér ment dit y insiste plus que pour le dire et indique par s la libération : l'ágonie du co ditionnel, le droit des femme sans s'attifer, la fin des a ments tartufes devant is Comme elle doit personnell délivrance à l'étriture, Marie ajoute à ces armes des livre mes qui l'affranchimient tabous de la décence et de maire, e au ras du corps jargon qui coupe les théoric

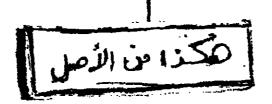
public concerné Preuve que la conversat infirme, et Marie Cardinal vain : des que l'exaltent ce combat, un souvenir d'amou ou sa rage mediternanegrine elle troque le micro pour I cable plume !

THERT CESERON O prefere l'encre à la se mieux célébrer son l'écriture, il s'est force des une calligraphie de grimon



Objets d'artisanat,

bijoux précieux et antiquités.



# 1e Monde

### DES LIVRES

### Qui êtes-vous Mr. Burgess?

mort de M. Léon FOURVIER.

Heutenant-colonel de la Promise
Tous ses carrardes Drésults
la famille leurs sincères du

Le conseiller culturel de l'a bassade impériale de l'Dran et lon Diaini out le profonde double faire part du cécés de leur fille survenu à Paria le 7 février à le commande de commande de

Mine Marche Mikel et .

Mine Marthe Mikel et a.

enfants.

M. et Mine Daniel Mikel et a.

Enfants.

Le docteur François Mikel et a.

Alanti que louie la famille.

Ont. la douleur de faire par et

decès de M. Robert Mikel.

Ingénieur E.P.C.

ancien directeur général

de la Précision électro-mandique

(service Magneta).

poste qu'il occur pendant et

quanto-trois ans. Jura lleu au du

tière du Montparansse (porte de

cipale) le vendredi II ferra.

Li heures.

Cet avis tient deu de faire de

162, boulevard Berthler, Tolliffe.

Le docteur familier.

el petite-enfance.

Al cocieta level les elle
el petite-enfance.

Me el Mine Descioup, iem b
fants et petite-enfance.

Les families Not (Grenoble les
font part du divid de
Me le chanoline Banni Nil
cheralier de la legion de l'immer
hancien profession d'immer
hancien profession d'immer
de Calcier de Legion de L'ille
président de la legion de l'immer
de l'Acquernte de Saron
de la Societa sironisente d'àsse
de la Societa sironisente d'àsse
de la Societa de l'acquernte de l'immer
de l'acquernte de Saron
de la Societa de l'acquernte de l'immer
de grante de l'acquernte de l'a

Man John State Regard M. et Mant Alfred Regard M. et Mant Victo Bettern Mant January Victo.

Mine January Victo.

Mine January Victo.

Mine January National Care.

See January Mantena Care.

Control of Control of Care.

Control of Control of Care.

doctors fear BEGNER

exchangement de l'hinos

Kofres Chares l'acceptant de l'hinos

frances est l'important de l'hinos

frances est l'important de l'est l'e

4-1-1-1

Anniversite

The second of th

dicts of Darris SCHERMAN

District Control of the School of School

Mare Louis Principle

Marie Louis Frantischer

Se Bertier in der Santischer

Gebrung in der Santi

- Programme of the contraction

Charles LANDER!

CONTRACTOR STREET

Mark Arthur Mindley 1992

TO THE THE PARTY OF THE PARTY O

HODEL

Bernard Control of the Control of th

....-

bestoner perify:

Communications direct

Services religion

Cérémonies religiess

STATE TO STATE OF THE STATE OF

Que terms and the

derten: Jean BEGNER

### LE GRAND ROMAN SUR NAPOLÉON QUI NOUS MANQUAIT

\* LA SYMPHONIE NAPOLEON, d'Anthony Burgess. Traduit de l'anglais par Georges Belmont et Hortense Chabrier. Laffont, 382 pages, 45 F.

Ul, c'est bien la première chose qu'on a envie Oul, c'est bien la première chose qu'on a envie de lui demander : « Qui êtes-vous, Mr. Burgess? > La question est difficile, idiate, elle sent son étudiante américaine, mais on a envie de faire parier de lui ce géant mince, roux et timide, bien carré dans son fauteuil. On a envie de voir s'animer ce masque buriné et sérieux où pointe l'humour. « Qui êtes-vous, Mr. Burgess? » Andrea. douze ans, bondit : « Le père d'Andrea », répond-il. Liana, l'épouse italienne et « buonapartista », sourit, avenante. Anthony france le sourcil, nous regarde tous et finit par éructer d'une voix forte : « Je ne sais pas. > « Non vraiment, je ne sais pas. Je suis un corps. Un corps qui ne comprend pas. > Pour Anthony Burgess, qui on est importe peu. Ce qui compte, c'est ce qu'on fait. C'est ce qu'on cherche.

A soixante ans, dans quelques jours (ca l'impressionne), Burgess a fait grand, et beaucoup. Il est l'un des tout premiers écrivains anglo-saxons de son siècle. Son chemin est petri d'originalité et de paradoxes. On se souvient qu'il est yenu à l'écriture tard. On lui donnait un on à vivre, il enseignait en Malaisie. Il a tout làché et s'est mis à écrire comme un fou. Cinq romans dans l'année et, au bout du compte, plus de tumeur au cerveau. Il avait commencé par être musicien (la musique restera primordiole pour lui) et compositeur (on lui doit un « Moise » et une adaptation musicale de l' « Ulysse » de Joyce). Et il est devenu écrivain, traducteur (de notre « Cyrano de Bergerac » notamment), scénariste : on verro, cette année, à la télévision le « Christ » de Zefirelli, dont il est le coauteur.

### Orwell avait tort

Exité viscéral, Anglais marginal et catholique, Burgess a roulé sa bosse des quartiers pauvres de Monchester, où il est né, à Gibraltar, Malte, Bornéo. Ces demières années, il les a passées à Rome. Le volci aujourd'hui à Monte-Carlo. Pour combien de temps? Une chose est sûre, en tout cas, il n'est pos question qu'il retourne vivre en Angleterre. « Je ne comprends pas ce pays ; d'ailleurs, tout a changé : l'argent, l'argot, les lois syndicales, la « métrication > (le mot est de Liano). Non, ce n'est pas possible. > 11 a relu récemment « 1984 ». Orwell avait tort. Il prédisoit un ovenir prolétarien très sombre, où les ouvriers seraient des esclaves. C'est le contraire qui arrive. Ils sont les rois. C'est pire! < Le monde d'Orwell est sympathique en comparaison du monde actuel 🤌 dit-ii.

A cet Anglais sans terre, il reste sa langue. (« L'anglais est une langue peu intellectuelle, dif-il, c'est une langue corporelle. ») Vasta territoire, qu'il parcourt comme un champ de bataille, à grands pas, l'œil panoramique, qu'il anime, qu'il défigure et reconstitue au gré des humeurs et du génie. Car il en a. Souvenez-vous de l' « Orange mécanique ». Pour le grand public, c'est un film de Kubrick. C'est aussi un admirable livre de Burgess. Le langage du voyou narrateur, résultat d'une trituration l'exicale ahurissante, mélange d'anglais e basic », de russe, de manouche et d'argot, ce langage autre imposait la distance avec un monde



autre. Celui d'une jeunesse violente, désœuvrée, désespérée. Quand on sait que la première femme de Burgess a été violée par des voyous et qu'alle en est morte, on s'incline devant le courage du créateur aui. des années plus tard, exprcise et essaie de l'intérieur, avec des « mots », de figurer les assassins et, peut-être, de les absoudre. « Ce livre, dira-t-il, fut pour moi un exercice de pitié. » Il est aussi la revanche de l'écriture sur le destin, et son

### Aimez-vous Beethoven?

La musique, les mots, le héros. La trinité joycienne. Nous voici au sommet de l'œuvre avec cette « Symphonie Napoléon ». Burgess avoit depuis toujours une grande ambition : mélanger les deux orts. Qu'une forme musicale contienne une matière romanesque. Kubrick l'a poussé à comprimer en un seul volume la carrière fulgurante de l'Empereur. (il voulait en faire un film.) Burgess s'est exécuté, en se servant des structures de la « Troisième Symphonie » de Beethoven. La partition de « l'Héroïque » sur sa toble, il a écrit, en cherchant, nous dit-il, « un équivalent littéraire à chaque mesure ». Son génie d'écrivain a fait le reste.

Première partie : « Allegro con brio ». Les compagnes d'Italie et d'Egypte, le 18 Brumaire, le passage des Alpes et Marengo, l'exècution du duc d'Enghien, le sacre. « Un petit Corse de rien du tout se hausse tout seul plus haut que Charlemagne. » Buonaparte se change en Bonaparte, joue en virtuose dans Milan tombée de ce « u » qui sépare « le français victorieux de l'italien fraternel ». Il monologue, amoureux fou, devant le portrait de sa belle, mène à un train d'enfer son armée en logues, sême à tout vent l'esprit de la Révolution lavec lequel, jusqu'à sa mort, il entretiendra un inépuisable dialogue), forge son rêve d'une Europe unie, bouscule, conquiert et inquiète.

D'emblée, et tout au lang du livre, la variété l'emporte. Les points de vue et les tons se multiplient au fil des séquences, tour à tour brillantes et vigoureuses, humoristiques, tendres (quand elles mettent en scène la vaporeuse Joséphine), ou réalistes jusqu'à l'intolérable (les atrocités de Gaza « subles » plus cu'évoquées par ceux qui en sont les

FRANÇOISE WAGENER. (Lire la suite page 17.)

### *LA PERCÉE DE JEAN-CLAUDE ANDRO*

U cours d'une querelle avec A sa femme, le narrateur du maison. Le dernier roman de Jean-Claude Catte Andro déclare : - L'autobiographie ne me tente pas. Il faudralt une Catastrophe pour que le m'y mette. -Or ce livre, la Maison profonde, est justement une autobiographie, et née d'une « catastrophe », en effet : de celui qui rêve à sa longue pérè-Alan est seul, sa femme l'avant finalement abandonné, il ne voit ses enfants qu'à l'occasion du - droit de visite et de surcroît usé sens doute par trop de soucis, il est les odeurs, le charme propre à chaque malade. Comment en est-il venu là? C'est la question qui l'obsède, c'est la question à laquelle !! yeut répondre aussi pour ses enfants, afin qu'ils ne le jugent pas trop mai.

Quand Véronique et François-Xavier viennent voir leur père à Saint-Germain-en-Laye, ils montent, par l'escaller roulant, de la gare souterraine, avec la « toule des profondeurs », comme les souvenirs de Dans la « foule » des événements autrefois vécus, quelques-uns seulement se détachent et valent de figu-rer dans le récit qu'il compose : c'est en fonction du temps où s'écrit la livre que le passé s'ordonne et prend son relief. Tout ce qui n'a pas travaillé à constituer le présent est nul » pour le regard rétrospectif du narrateur : « Il y a des moments nuls dans une vie. -

Le texte perdu d'une vie fait une idée tout à fait nette : c'est

Car le roman autobiographique est un roman dont l'auteur conneît d'avance la demière page : à partir de ce présent, il opère la construction d'un passé qui a pour unique loi d'amener à ce présent. Cette construction, qui invente une ilsi-bilité au texte perdu d'une vie, estelle autre chose qu'un effet de l'imagination? On se souvient de Paul Valery disant : « Qui se contesse ment, et fuit le vérilable vrai, lequel est nui, informe, et le plus souvent indistinct. . A cet égard, rien n'es plus éclairant que de comparer le recit d'une vie, tel qu'on le recompose après coup, aux notes prises au jour le jour dans un journal intime, où celui dul écrit est tout préoccupé d'événements, de rencontres, de creintes et d'espérances qui n'auront pas de suite. Comblen d'autoblographies un même homme peut-il écrire, selon qu'il entreprend ce travail à tel ou tel moment de son aventure ?

La composition du roman de Jean-Claude Andro répond à ce souci les seize chapitres qui retracent la vie du narrateur sont tous précédés d'un texte en italique falsant référence au temps où le livre s'écrit La recherche douloureusement pour sulvie par Alan est à la fols exploration du passé, et méditation sur

★ LA MAISON PROFONDE, de lui-même. En exergue, Jean-Claude Andro cite Rilke : « C'était au tond enfants, le budget difficile à équide lui-même qu'il portait l'obscurité, librer, la nécessité de répondre aux la reluge et la tranquitiité d'une urgences quotidiennes. Puisque son

Catte « maison protonde », en a-t-il trouvé au moins le refiet dans ne lui donne pas tort, comment le une des maisons « réelles » où il a pourrait-il ? Et dans une scène grinété heureux ? La Bretagne, l'Angleterre, l'Espagne, le Roussillon, le Mexique, sont présents au souvenir grination : et Jean-Claude Andro a dérisoire n'est qu'une concession au le don d'évoquer « l'esprit du lieu » monde des autres : dans son monde (c'est le titre d'un de ses romans), avec les couleurs, les éclairages, salson, et cette sensibilité aux mer- vie est l'altente fervente de cette veilles du monde n'est pas le moins attachant, dans ce beau livre. Mais toujours l'exigeante anxiété qui l'inspire iul fait chercher le double profond des plus séduisantes apparences. Dans un autre de ses romans (le Vent dans les arbres), il écrivait déjà : « Un arbre n'occupe pas seulement l'espace. Il est piein d'une sève venue des protondeurs, » C'est l'écrivain montent de se mémoire. Le « sève » de se vie qu'Alen veut retrouver.

Et là, peut-être, par l'effort hérolque d'une auto-analyse, le narrateur approche le secret de son malheur : car entre lui et les autres. le conflit porte sur le sentiment de la réalité. Dans l'Esprit du lieu, il pariait, non sans un humour amer, d'êtres qui sont très « à cheval aur le réalité », lci, le personnage d'Anne, la femme du narrateur, s'en

mari écrit des livres, il importe avant tout que ces livres se vendent. Alan çante. Il se montre lui-même dans une église, brûlant un clerge en demandant à Dieu de lui donner le prix Goncourt... Mala cette prière à lui, l'important, l'urgent, l'essentiel est d'écrire, ne serail-ce qu'une fois, un très beau livre, et toute es ceuvre à quoi il se voue sans partage.

A mesure que le narrateur se met en scène tel qu'on le volt, reveur, velléitaire, buveur, paresseux peut-être, voici que le livre tant espéré s'écrit sous nos yeux, avec son poids de douleur et de joie, voici que les lieux aimés retrouvent leur charmé et leurs pariums, voici que l'ancienne jeunesse reprend fraicheur - et par un retournement qui est le miracle de la littérature. -- voici que la seule réalité pour nous, c'est ce roman que nous tenons en main, tandis que les personnages les plus « à cheval sur la réalité » deviennent des personnages du roman, dont Jean-Claude Andro est l'auteur et le démiurge. L'introuvable vérité du vécu s'est engouffrée dans la fiction qui triomphe, revanche très cher payée de l'écrivain.

JOSANE DURANTEAU.



### Marie Cardinal, Gilbert Cesbron, Maurice Clavel, Philippe Sollers LE TEMPS DU MAGNÉTOPHONE

C DR la centaine de paquets d'éditeurs reçus en janvier, un nombre jamais atteint, près du quart ne contenaient pas de livres. Leur couverture glacée offrait en appat une signature ou un visage popularisés par les médias, à l'exclusion de tout autre, et sous cet emballage digne de la Marquise de Sévigné, rayon confiserie, s'étalaient les crottes de chocolat de parlotes au magnétophone, maquillées en texte inédit.

Cette ruse ne dérange pas quand elle profite à des retraités du spectacle ou de la politique, à qui elle donne l'ultime illusion de savoir écrire. Elle choque davantage quand il s'agit de vrais écrivains. Elle risque de réserver bientôt aux auteurs déjà notoires, ou remarqués pour de piètres raisons. l'accès effectif au public et d'enferrer les exclus dans l'incommunicable.

Surfout, on trompe sur la marchan-dise, malgré les minuscules mentions propos remaillie tardifs des préfaces. Il n'y a aucun snobisme à s'en plaindre. Répondre à un visiteur sympa n'a rien a voir, pour un écrivain de métier, avec son métier. Le micro ne fait que fixer le déroulement de paroles à peine plus retouchables que le temps lui-même, alors que le stylo sculpte l'espace et surcharge les mots de sens. Sartre explique stolquement comment la cécité, en le privant de raturer, a compromis chez lui la seule activité intellectuelle qui vaille. - (Situation X. Gallimard 1976, page 150.)

E titre Autrement dit que Marie Cardinal donne à la suite « orale » des Mots pour le dire n'évitera pas les malentendus : ni ses protestations, reprises par son intervieweuse Annie Leclerc, contre une « supercherie » prejudiciable aux vrais auteurs STARLING BARRAN moins courus. Du moins comprend-on ce qui l'a poussée : continuer de répondre à l'attente extra-littéraire des milliers de femmes paumées qui

l'avaient assiégée aurès son témoignage spectaculaire de réappropriation Les lectrices des Mots pour le dire complètent donc ici leur information

sur les sept années de psychanalyse grace auxquelles l'auteur a évité l'asile. Elles renouent avec l'enfance enivrée et contrainte dans l'Algérie coloniale, la mère adorée et honnie. et cette bizarre compagne, la névrose, qui reprend à son compte les pressions extérieures, dérègle nerfs et sang, puis prend congé, paraît-il, au creux d'un

Reste l'aliènation due au statut social des femmes en général Autrement dit y insiste plus que les Mots pour le dire et indique par où passera la libération : l'agonie du couple traditionnel, le droit des femmes à plaire sans s'attifer, la fin des agenouillements tartifes devant la maternité. Comme elle doit personnellement sa délivrance à l'écriture, Marie Cardinal ajoute à ces armes des livres de femmes qui l'affranchiraient enfin des tabous de la décence et de la grammaire, « au ras du corps », sans le jargon qui coupe les théoriciennes du public concerné.

Preuve que la conversation reste infirme, et Marie Cardinal un écrivain : dès que l'exaltent ce plan de combat, un souvenir d'amour radieux, ou sa rage méditerranéenne de vivre, elle troque le micro pour l'irremplacable plume !

TLBERT CESBRON, lui aussi. préfère l'encre à la salive. Pour mieux célébrer son oulte de l'écriture, il s'est forgé dès l'enfance une calligraphie de grimoire monas-

tique. Et le voilà à son tour palabrant ! Bah i on lui pardonne, à lui aussi. Si Marie Cardinal a l'excuse de s'appuyer sur un livre à succès et à déhat, Cesbron, lui, peut en invoquer... trente-sept, laissés sans glose. Cela vaut bien, Chavardes aidant, le brin de causette de Ce qu'on appelle vivre.

> Par-Bertrand Poirot-Delpech

D'autant que l'homme ne s'est ja-

mais vraiment confié. Boudé par les snobs intellectuels pour cause de succès, allergique aux chamarrés de tous polls, cet auteur vendu à quelque dix millions d'exemplaires reste finalement une énigme. Sous ses boucles grises de vieil enfant, derrière son regard chagrin, qui y a-t-il au juste?

Le croira-t-on ? Un humoriste. Assez, par exemple, pour avoir choisi à vingt ans d'apprendre la radio avec Pierre Dac plutôt que d'entrer avec Michel Debré au Conseil d'Etat. Avec l'age, le rire est devenu intérieur, mais garant d'une indépendance d'esprit rare, presque démodée.

Parce qu'il enquêtait sur le terrain et vivait sa foi, on a traité le romancier des Saints vont en enfer et des Chiens perdus sans collier de journaIl se penche bien un peu sur la souf-france, mais non en sœur de charité : en chrétien pour qui l'individu compte plus que les idées, et le doute plus que la certitude partisane.

De là vient que la foule de l'Eglise et des lecteurs le laisse seul, sans système, paradoxal, pour un bout de communisme par-ci, un morceau de capitalisme par-là inlassablement partagé entre l'espérance et le refus des illusions.

Un croyant à qui Dieu chuchote des bribes de vérités, mais qui n'en fait pas un plat.

■EL n'est pas positivement le cas, on le sait, de Maurice Clavel. Par le livre et la chronique, l'anteur « gaullo-gauchiste » de Dieu est Dieu, nom de Dieu! se croit l'instrument somnambulique d'un dessein providentiel. L'Esprit qui l'a converti naguère l'aurait chargé d'ouvrir les yeux de ses contemporains sur l'inspiration divine de mai 68. Les barricades et les slogans d'il y a huit ans seralent tombés du ciel.

L'été dernier, à France-Culture, Maurice Clavel a annoncé une fois encore la bonne nouvelle. C'est Dieu qui aurait manifesté au quartier Latin, fracturé la culture, réduit à néant tous les philosophes entre Kant et Foucault, et permis que sur ces décombres fumants plane enfin, Grasset editeur. l'Ange de Jambet et Lardreau.

A cause d'un télégramme ancien de . Philippe Sollers, où il a vu on ne sait quel signe du miracle en marche, ou l'occasion d'une politesse comme il

les affectionne. Maurice Clavel a accepté de confronter sa version mystique de 68 à l'analyse, supposée plus rationnelle et politique, du directeur de « Tel Quel ».

An cours des cinq entretiens menés par Jacques Paugam et repris aujourd'hui en simili-livre sous le titre Déliprance. Sollers hasarde avec vaillance qu'en 1968 le retour à la conscience tous les marginaux refoulés depuis un siècle a pu aider le Saint-Esprit. que Marx et Freud n'ont sans doute pas dit leur dernier mot, et que la philosophie du moins le croira-t-on. peut encore servir.

C'est compter sans l'abattage fracassant de son interlocuteur. Quandce n'est pas l'ainé qui l'interrompt, c'est le professeur qui le rectifie, le débatteur qui l'obstrue, l'orateur qui le coupe, l'homme de lettres qui se cite, le bénisseur qui le flagorne, le croyant qui l'embobine. Bref, l'élève Sollers, bien que sacre génie, Dieu et j'en passe, n'en place pas une. C'est le petit Phèdre chez Socrate, l'enfant de chœur au confessionnal pour lecture de Freud en cachette, le Chaperon rouge peloté par Mère Grand.

L'inconvénient de ridiculiser qualque pen les débats d'idées est compensé par un avantage certain : la lecture de *Délibrance* confirme, mieux que l'écoute dans le poste, l'évidence vieille comme la conversation que, dans la dialogue le plus intelligent et le plus complice, ce n'est pas la vérité qui marque les points, mais la grande gueule qui roule l'autre dans la farine.

- AUTREMENT DIT, avec Marie Cardinal, Grasset, 222 pages, 32 F. \* CE QU'ON APPELLE VIVRE, avec Gilbert Cesbron, Stock, 334 pages, 38 F.

\* DELIVRANCE, avec Mantice Clavel et Philippe Sollers, Le Seull, 146 pages,

### LES SYSTÈMES DU DESTIN

Un livre sévère, mais à l'humour discret, loin de la facilité des pamphlets construits sur une seule idée, loin aussi des ouvrages doctrinaires. Une œuvre qui, tout en rejetant l'optimisme béat, ne sombre en rien dans le catastrophisme de l'heure.

- « Véritable bréviaire de la medernité. »
- Nenveze discours de la methode, » Jean Boissonat (la croix)
- Un livre essentiel. >

P. MASSÉ (LE MONDE)

Vol. broché, 15×22, édit. 1976 449 pages - 64 F (franco 70 F)

DALLOZ

### LA PENSEE NOUVELEDITEUR PARIS RIVE GAUCHE RECHERCHE D'URGENCE POUR CREATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS-MANUSCRITS INFOITS BE ROMANS. POESIE ESSAIS. THÉATRE, LES OUVRAGES RETENUS FERONT L'OR-JET D'UN LANCEMENT PAR PRESSE BADIO ET TÉLÉVISION. CONDITIONS D'ÉBITION FIXES PAR CONTRAT. NOTRE CONTRAT HABITUEL EST DÉFINI PAR L'ARTICLE 49 DE LA LOI BU 11 MARS 1967 SUR LA PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE. ADRESSER, MANUSCRITS EL C.V. A M. LE DIRECTEUR GENERAL DE LA PENSÉE UNIVERSELLE 3 bis QUALAUX FLEURS 75004 PARIS TEL: 325.85.44



### **LENTILLES DE CONTACT:** des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour veux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



YSOPTIC 80, Bd Maleshert Tél.: 522,15.52 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

ion et liste des correspi

**YSOPTIC** 

Au 35ème étage! C'est là que vous trouverez nos nouveaux bureaux

> de la Tour Maine-Montparnasse

Nouvelle adresse : Encyclopaedia Britannica France distributeur de

**ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS** 

Pour tous renseignements: 538.35.90



**Michel Bernard** L'EXPRESSIVITE **DU CORPS** 99fr.

Jean-Marie Brohm SOCIOLOGIE **POLITIQUE DU SPORT** 

69,95fr.

jean-pierre delarge «corps et culture»

# LITTÉRATURE CRITIQI

### CORRESPONDANCE

### A propos de Casanova

A propos des Vingi Journées de Casanova, un petit article de M. Matzneff, habilement diffamatoire, s'est glissé dans vos colonnes, insultant à souhait.

M. Matzneff, sans risque, s'en prend aussi au pauvre Jean Laforgue des Mémoires; mais cette version ne devait pas être aussi infâme qu'on l'a prétendu. cette version ne devait pas etre aussi infâme qu'on l'a prétendu, si Casanova y a gagné ce riche floriège que je cite, de Heine à Musset, en passant par Elle Faure, et que la version de 1960 n'a nullement suscité. Ici encore : des noms! Je souhaite à mon éditeur de contribuer à la gloire du chevalier de Seingalt dans la même mesure que l'édition prin-

même mesure que l'édition princeps.

Un critique véritable, et non un Gilles de Rais du pauvre, s'il avait tenu à la renommée de Casanova — qui n'est rien d'autre qu'un libertin, pour le vulgaire — aurait souligné les dimensions nouvelles que le livre lui donne, insisté sur Casanova-Don Giovanni (Mozart), sur Casanova traducteur de l'Itiade, sur Casanova mathématicien, sur Casanova précurseur, presque Casanova précurseur, presque invraisemblable (il est plus facile d'inventer une machine volante qu'une encre fluorescente), reconnu — enfin — le romancier, fut-il à travers mon modeste travail. L'intervention de M. Matz-neff aurait eu plus de poids s'il avait réussi à citer « des noms », les noms de ceux qui se sont aperçus avant moi de ces Vingt Journées d'Edouard et d'Eliza-belh (le grec Icosaméron étant reservé aux elites...). Le silence et le manque d'enthousiasme qui entourent ce roman ne prouvent qu'une chose : personne ne l'avait jamais lu. Autrement... D'ailleurs, il y a une bonne excuse : un seul exemplaire est inventorié en France : la Bibliothèque natio-nale, qui le possède, l'a acheté, fort cher, seulement en 1950. Il est « nommé » dans le Diction-naire des littératures (PUF) et si on lui consacre quelques lignes dans le Dictionnaire des œuvres (Laffont) c'est parce que Bom-plani en est à l'origine. Il est vrai que mon adaptation

EN POCHE

Parmi les livres de poche de la semaine: les Libéra-

teurs de l'amour, un essai inédit d'Alexandrian, qui étu-die neuf auteurs, parmi les-

quels Restif de la Bretonne, Sade, Laclos, Fourier, Breton et Bataille (Le Seuil Pomis, 281 p., 8,50 F). L'Histoire de la musique, d'Emile Vuiller-

moz, à laquelle Jacques Lon-champt a ajouté un chapitre

inédit sur la musique actuelle, (Le livre de poche, 623 p., 15 F), et la Lettre ouverte aux

hommes politiques, de Pierre Viansson-Ponté (Le livre de

BALLAND

FRANÇOISE

XENAKIS

le temps usé

Un mélange doux-amer qui met en goût tout de suite

JACQUELINE PIATIER.

cette semaine

CONDITIONS DE LA MUSIQUE

ET AUTRES ECRITS André Speris

légager les constantes musica-es, étendre les perspectives de

les, etendro les perspectives de la musique o Souvenirs; musi-que de film; la musique moderne et ses problèmes; Debussy, Stra-vinski; les formes musicales et la remouvallement des méthodes d'appliers.

15,7 × 24, 316 p., broché

ISBN 2-222-01770-x

poche, 150 p., 5 F).

Parce que Gabriel Matzneff a sévèrement jugé dans le Monde des livres, du 4 février, l'adaptation par M. Lo Duca du roman de Casanova Icosaméron, publiée aux Editions Pygmalion sous le titre inventé les Vingt Journées d'Edouard et d'Elizabeth, et portant en caractère grus sur la couverture le nom de Casanova, l'active de Casanova, un petit article de Casanova, un petit article de M. Matzneff, habilement diffamatoire, s'est glissé dans vos colonnes, insultant à souhait.

A Neument de Matzneff dans le Monde duction ; mais elle est fidèle, scrupuleuse parfois jusqu'aux coquilles de l'impression de Pracupuleuse de l'impression de Pracupuleuse son sujet, il se seralt aperçu que Casanova est un écrivain dialien, a cuju a surpassé tous les grands écrivains d'Italie depuis Dante et Boccace » (Zweig). Un écrivain italien qui s'est traduit en français à partir de 1783, quatre ans avant de s'atteler à notre roman, à la mantière de ces savants de France qui se traduisent aujourd'hul en anglais pour étargir leur audience et non initial Paceur des la partir de 1783, quatre ans avant de s'atteler à notre roman, à la mantière de ces savants de France qui se traduisent aujourd'hul en anglais pour étargir leur audience et non initial partir leur audience et non le l'impression de Pracupuleuse parfois jusqu'aux coquilles de l'impression de l'impressio pour élargir leur audience et non pour imiter Bacon. La langue des Vingt Journées échappe souvent à ceux qui ignorent l'italien (pour les tournures) et le grec (pour les néologismes). Mon adapta-tion, réalisée avec un grand amour du personnage, ne s'adresse pas aux provocateurs, mais aux lec-teurs sans agrégations multiples.

D'autre part, l'éditeur, M. Gérard Watelet, entendant user de son droit de réponse (art. 13 de la loi du 29 fuillet 1881), nous demande d'insèrer le texte suivant : Je n'ai pas à intervenir dans les réglements de comptes entre « gens de lettres ». Toutefois, le

e gens de lettres ». Touterois, le lecteur le moins averti a dû s'apercevoir du procès d'intention décienché par M. Gabriel Mat-zneff. dont les aspects purement et gratuitement diffamatoires pour les Editions Pygmalion ne sauraient être passés sous si-lence

L'amalgame des divers venins de cet article laisse imaginer une sorte d'abus de confiance de notre part. Or, dès la couverture, les couleurs sont très clairement ancouleurs sont très clairement an-noncées en gros caractères : adaptation de J.-M. Lo Duca. Cette adaptation peut ne pas convenir à M. Gabriel Matzneff : c'est son droit et le lecteur jugera. Mais il est inadmissible que ma maison soit soupconnée d'une fraude littéraire née uniquement fraude littéraire née uniquement dans l'esprit de ce journaliste quand il s'agit de la plus fidèle et de la plus scrupuleuse des adaptations possibles, allant parfois jusqu'au respect... des coquilles du texte original l'Enfin la Bibliothèque nationale nous jait savoir qu'elle possède un exemplaire de l'édition original de Prague, acheté en 1950.

[Je n'ai de α comptes à régler avec personne. C'est comme écrivain et admirateur de Casanova que J'ai critique une = adaptation o que je tiens pour une erreur et une mau-

### ÉCHOS ET NOUVELLES

- LES PRIX FENEON 1977 D'ARTS PLASTIQUES ET DE LITTERA-TURB ont été attribués, le premier au sculpteur Mirca Milko-vitch, le second à l'écrivain Renand Comps alles Denie Dunger pour son livre « Echange », paru chez Flammarion (cf. « le Monde des livres » du 21 janvier 1977).

- LE PRIX M. ET MME LOUIS-MARIN, de l'Académie des sciences d'outre-mer, a été remis au medecin ethnologue Anne Retel-Laurentin pour son ouvrage a Sorcellerie et Ordalies, épreuve du poison en Afrique noire, essai sur le concept de négritude ».

Revues

LES CAHIERS CRITIQUES DE LA LITTERATURE présentent dans leur numéro 2 (décembre 1976) un entretien avec Francis Ponge (Euentretten avec Francis Fonge (Eu-rographic, 32, rue des Annelets, 75019 Paris). «Arfuyen», qui a lancé une enquête sur la créatiou, publie dans son numéro 3 les réponses de Roger Caillois, Claude ponses de Roger Califois, Claude Roy, Jacques de Bourbon Busset, Marcel Arland, Georges Perros, Jean Dubuffet, Roger Munier, Charles Duits, André Dhôtel. Serge Rezvaul, Eugène Guillevie, Philippe Soupault et Pierre Se-ghers, parmi d'autres (84340 Malaucène). « Exit » nous fait dé-couvrir trois poèmes de l'Améri-caine Sylvia Plath (numéro 10-11 hiver 1976-1977), a Aroba a (20 méro 2) publie des poèmes à l'enscigne de l'amour et de la mort (Bernard Neau, 219, avenue Jean-Jaurès, 92140 Clamart), a Les Cablers blous a, en sommeli depuis trois ans, reparaissent. Leur numéro 6 nous permet de lire des lettres de la marquise de Pompa-dour (centre culturei Thibaud-do-Champagne, Maison du boulanger, 16, rue Champeaux, 10000 Troyes).



Ce livre si adroitement

maladroit est aussi le

plus tendre.

GILLES PUDLOWSKI.

FÉVRIER 1977

Extrait du som

Dans les parages iraniens et arabes de l'océan Indien

Patrick VERSPIEREN

Les prélèvements d'organes Et la REVUE DES LIVRES

Le numéro - 160 pages - 13 F

l'auteur de les Reins et les Cours revient au roman avec cette histoire

EDMOND BUCHET: Renaussances es cycle complet et représenté trois étapes essentielles pour l'Europe. (Bucher-Chastel, 290 p., 44,80 F.)

KARL VON FRISCH : les lescetes maîtres de la Terre? — Le prix Nobel de médecine antrichien, dans une série de contérences, étudie les nantes performances des insectes er conclut à leur supériorité sur l'homme pour la délense de leur espèce. (Flammarion, 243 p., 48 F.)

ANNIE DE PISAN et ANNE TRIS-TAN: Histoires da M.L.F. -Simone de Beauvoir a préfacé ces deux temoignages d'animatrices du M.L.F. qui expliquent leur action et (Calmann-Lévy, 272 p., 40 F.)

### **POUR** LA SAINT-VALENTIN

amoureux, s'accompagne, cette année, en librairie, de la publication d'un joli lipre cartonné qui, sous le ture Plus d'amour (1), rassemble une anthologie des meilleurs textes et œuvres plastiques reunis sur ce thème par André Rossel.

Que mon feu violent s'est un

### VIENT DE PARAITRE

Romans français

d'ombre. - De cet écrivain délicat, dont on avait lu D'an amour et la fuite au Danemark, le récit douloureux d'une défaillance, celle d'un bomme pris entre un échec sentimenul er son impuissance à la surmonter par les mots. (Albin Michel, 145 p., 24 F.)

délage. - Longtemps silencieux, d'après le déluge, quand la chasse, le fen, les troupeaux, l'amour, sont l'essentiel de la vie. (Le Seuil, 175 p.,

(Le Seuil, 190 p., 35 F.)

de Heidelberg. - Georghiu dans les

Révolutions .- Dans ce second some de l'Homme créateur, l'auteur des Vies secrètes, éditeur de Durrell, de Miller, de Malcom Lowry, se livre i une recension des hommes-phares de certe période qui, à travers trois siècles, a vu la civilisation patcourir un

### Nature

La Saint-Valentin, fête des

Rossel.

A cô.é des classiques :
Sapho, Danle, Charles d'Orléans, Ronsard, Byron. Musset. Lorca, Eluard, Aragon,
Prévert, etc., et des reproductions célèbres de Cranach,
Watteau, Courbet, Manel, Rodin Magnitte, Picasso, et gudin, Magritte, Picasso et au-tres, figurent des textes ser connus, tel ce sonnet de Marc Lasphrise de Papillon, né et mort à Amboise (1555-1599): l'Amour passionné de Noémie « J'ay mille et mille fois baisé Le beau petit connin de ma [gente maitresse]
Je l'ay tant caressé de si [douce caresse]

[peu apaisė.» (1) Editions Hier et demain, 160 p., 82 illustrations, 25 P.

es la dactylo. - L'histoire de Jeanne

Lucet, qui fur secrétaire de Philippe Pétain de 1917 à 1944, et de sa fidé-

lité. Et toujours le débat Pétain-

de Gaulle. (Laftont, 196 p., 29 F.)

HENRI CASTEX : L'Ajjare de Chemen

des Dames. — Un complément aux Dessous de la guerre de 1914-1918 ». Les repercussions qu'enrent,

dans les comités secrets du Parlement,

les offensives meurtrières de 1917

voulues par Nivelle, les mutineries

qu'elles suscitèrent et la répression qui

en tut laite. (Roblot, 204 p., 35 F.)

A la recherche des premiers bâtis-

scurs: dolmens, oppida, murzilles

dans les montagnes de l'actuelle Côte d'Azur. (France-Empire, coil. « Les

premiers matins du monde », 318 p., 36 F.)

Politique

JEAN TOUCHARD: 42 Gauche es

France depuis 1900. - Transcription

du cours professé à l'Institut d'études

politiques en 1967 - 1968. Michel Winock y ajoute un chapitre sur la

gauche depuis 1968. (Le Seuil, coll.

FRANÇOIS NOURISSIER : Lesse

onverte à Jacques Chirac. - Le fou-

dateur du R.P.R., devenn candidat à

la mairie de Paris, amuse et aussi

séduit un écrivain qui, du coup, « débroussaille » ses opinions. (Albin

Michel, coll. « Lettre ouverte ». 164 p., 24 F.)

Chroniques

JEAN DUTOURD : Cinq ans chez

les sauvages. - Le recueil des chro-

niques publices de puis 1970 dans

France-Sour par le romancier du Bon

Beurre. L'essayiste de l'École des jourisses. « Même ceux qui d'aimens

par Dutourd, dit le priète d'insérer,

no peuvent pas dire qu'il soit en-

nuyeux. . (Flammarion, 350 p.,

Société

JEAN-PIERRE MONTARON: Les

Jennes en prison. — De jeunes délin-

· Points », 580 p., 18 F.)

FRANÇOIS HOUANG : les Manifestes TEAN-CLAUDE BRISVILLE : La Zone de Yen Fou. - François Houang presente, après les avoir traduits, les quatre rextes publiés en 1895 par lesquels Yen Fou avait déjà remue la Chine au lendemain de la défaite devant le Japon. (Fayard, 151 p., Histoire MARCEL HAEDRICH : le Marèchal

PAUL-ANDRE LESORT : Après la

MICHEL DARD : les Sentiers de l'en-Jance. — Le lauréat Femina 1973 pour Juan Maldonne évoque dans ce nouveau livre les événements, les milieux, les rencontres, les lectures et les réflexions qui contribuent à la formation d'une enfance : la sienne. DANIEL RIBA - JEAN MOULIN : VIRGIL GHEORGHIU : les l'acoussis

services secrets soviétiques. Un romancier qui continue de se raconter. (Plon, 249 p., 35 F.)

Témoignages

quants détenus à Fleury-Mérogis se sont confies sans retenue à l'instimteur de la prison. La révolte, le rêve, les realités. (Seuil, 250 p., 35 F.) DENNIE BRIGGS : Fermer les prisons. - La prison d'appretois est condamnée. Mais celle d'aujourd'hui, dite

moderne on modèle, l'est-elle aussi? Un sociologue américain propose d'autres solutions. (Seuil, 163 p., NICOLAS HERPIN : l'Application de la loi. - Encore un travail de socio-

logue sur la justice dans ses applifres lui font conclure : deax poids, deux mesures. (Seuil, coll. « Sociologie », 174 p., 35 F.)



## ETVDES

Pierre RONDOT

François PONCHAUD La révolution cambodgionne

ETVDES

15, rue Montieur, 75007 Paris

Abonnement 1 an : France 120 F Etranger 150 F C.C.P. ETVDES Paris 155-55 N. Documentation sur demande.

MICHEL MAFFESOLI

CLAUDE MAURIAC.

### Logique de la domination

Ouvrage qui, d'une part, s'attache à décrire la sociogenèse de la domi nation (sans oublier la part qu'a pu prendre le mouvement ouvrier dans celle-ci), et qui, d'autre part, s'efforce de saisir l'attitude « d'écart » escayant de briser l'organisation aseptisée de l'existence.

Cali. - Socialogie d'Anjeura ini dirigée par G. Balandier. P. U. F.

INTERIOR LA VIEN. DE ROYALD LAIN

hericire pour ames perplexe

115 A VIE. 21 Control of Control Par Control of Con ತ್ರೀ ಪ್ರಥಾಣ ಕಡೆ

and the same of the gen gera sa gs nam**ae**. and a pitchbie • ್ರ್ಯಾಂಗ್ ಚಿತ್ರಗಳ ger to but her to tell Department tonion out Sen tion ben maccoer

< - H :

5±"

.........

2017/10/2012

4.50

ಎಸ್ಟರ್ ೧೯ ಅನ್ಯಯಕ ಮೆರಿ popular and inveloring ige and amene à properts entire la AUGONE DU SEUper di la compania de Salan gerra The state of the s מנם מפרבו בני Lebt.er 507 2 gar and de la la la companie de la c · -1.002-05 **03**7 e ne amalagia act un E 27

Curry Laing entend -: 31H est a colore ego. la philosophie egmetere ich projet qu. ich væut endres at the prophes Sexuelper 10 10.12 effetante nelvele. gemen, en eine ta teligion er da presenta nota e Son pére, après post porte a pre une austère anue herunt en garde contre les messie. In tudes with je mestive mit manner op que d'était e. ji confie : = Jai part fert une vie sans fache, Par si li na Cal jamms regretté. esse tua lu curas une vie 6376

Aplication of a Boss - (un prêtro a Egite estatablise spécialisé dans emarkers on see adolescents boumai que la quiberté rendait mûrs male Begraum insiste sur les danproposed state and marale que préand is conses modernes, partirakstern eile gulck sted eine le three ment of seules (es detags Records included transport orace # a · 1 · enfin, en toute bonne Abende egres possible de penser 1905/01 in du Christ en dansant

Black trot + ? izanu su midi de sa vie, Ronaldi ⇒iprestemit ≥ des faits de la vie. Par es de celles des autres. Filmenage our vingt-cinq annees Residue neighbatrique. Au 51 des 🕮 tou en heurlées et fragmer-

roman

70.000

exemplaires

taires se successions managers d' fance, fragments d'auto-smalyse, el colations sur Têtre, notes de suya रशिक्यां करण इंग्लं देशके के देशके दिनिवासिक sans subjet un cappert dissolati rement accables! # Une Certette. Seie de 13 férrapa e dischipcom S-ve . spart ('S' sex electron's Sur is signification de l'apprien Lang street 35 perpinsts . A 26 To est is comme into charge-sun

evengre et déscrientée qui s'enter 54"5 .55 \$22.85 MEGASTIS. Et .16 pour maine pas me recomens. Es a continue cas distres com melicare posterio - Permant qu CLOS CONTRACTS APPROPRIES. S cent encohe de viel A commen por la retue de considérer Lêtre main, surfect at d'adries, en la raturd is that the de son existen Fort rendu fou, course wie ore the . both noire physicochimique A is sain de Paraceise, La rig ma sur le rère de l'arrous qui tradit ( to to the tions the sections of the ch - Nous sources whose in posting ger elevitation made to be a set to colle. Toutelles, parier de sees ce n'est à du « remandantes. ರಕ್ಕಿ ಮಾಡುತ್ತವಾಗಿ -, ಮ ರವ - *ಸಿ*ಕ್ಕ a la terre « cu lout aute atte lyce dont les gons vous gratifi alors : lout ce que l'on cit peut é requit à un sispet. Colà falère 217 2675. - Je Sya's D'MAR : 43

grande gandrosile Au terme de son livie, Laing ave culune question miai sea cossa de hanter : comment restor with juste ? I. en em une sulte. Filse l'auteur en exergue, qui explique refus massionne d'une derlaine d chiamie : elle est tithe de l'Ataru la segesce, de Nagaryune et prat é

formulee alas: 1 Si celui qui protòge etavaque Cul vous protégara de la pos

ROLAND JACCARD

(1) Ed. da Scuil.



Violette Graff LE PARTI COMMUNISTE INDONÉSIEN INDONESTEN
Françoise Curree-Blanchard LES COMMUNISTES EN ESPAÇIN

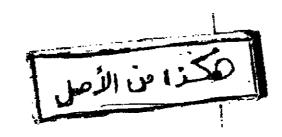
SOCIOLOGIE DU COMMUNISMI Stratègie de la Grève

ALLENDE ET L'EXPÉRIENCE Jour E. Garreis

27, rue st-guilla paris cedex 07 france-

(Publicité) (Publicité)
La Sibilationne Santa-Charlere, 132, «
de la Glacière (132 annt), polarente un
exposition, durant les mois de févriermare, pour luitter ses leccheurs à
Scrigage fictions. Read parmoeur
jaquettes de lurres libestreront l'hist
frome de queiques thèmes, de lucien
sampsate, Repier, Bétif de La Breinar
etc., à Siprentety Dick, Andrevon,
Guin et les autres.

Le 12 février, à partir de 14 h. 2 FIRSABETH CIPLES, directrice de la co-lection « Présance de Fater », ch Deroèt, et Robert Louis, directeur de cellection « Bineausier », chez CI MARRILEY, tenteunt de répondre a questions souierées par catte exposite celle-ci circulera ensuite dans plusies bibliothèques de la Ville de Poris.



Malie, ... · Loss are 344 P 44 E (Separate) Chroniques in 2326 HAN CITATIO (dues, sdie ieu awar films especial Francisco en cui la managa. Brant - alt at the de leur Same of the Commission was de South Cares Talification of the angles RATES OF BUILDING E TRIS

**排产整点体的**上正位。2017年 100 F100  $L_{i} = L_{i} + L_{i$ A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the second of Lands 海 化邻苯基苯基 MANUTAL CONTRACTOR Box V Committee Committee ಕಾಗುತ್ತು ಸಮ್ಮಾಪತ್ರಿ TIN Alternative means

5000g + 16.7500 - 1844

ولتفت

STATE OF THE STATE

Tite ರ್ಷದ ೧೯೮೮ ವರ್ಷವಾಸ್ ರಾಗ್ಯಾಪ್ತಿ ಪ್ರಕ್ರಾಮಕ್ಕೆ secors g will 19 1 1 1 1 1 E الاستالات THE PROPERTY OF THE PROPERTY O le temps u



Fairnerals être famili catte femme

CLANDE MAURIA

(de la dominabl 11.00 بمجتمع مست . .: ### P **新工程** 100 -F4

## ET CRITIQUE

«LES FAITS DE LA VIE», DE RONALD LAING

### Un bréviaire pour âmes perplexes

\*LES FAITS DE LA VIE, de Rouald Laing, Trad. de l'anglais par R. Matthieussent. Ed. Stock, 197 p., 39 F.

RONALD LAING est né, il y a cinquante ans, à Glasgow, en Ecosse. Durant les jours qui suivent sa naissance, son père se refusé à admettre son existence; quant à sa mère, elle est « atteinte d'une crise de langueur; ni j'un ni l'autre ne comprennent ce qui est arrivé : depuis des années déjà ils ont cessé tout commerce sexuel. Cependant, une tache de naissance sur son genou droit signe une filiation bien réelle : « un fait contre l'immaculée conception », commente ironiquement

Sa mère n'étant pas en mesure de l'allaîter, c'est une pocharde invétérée qui lui servira de nourrice. On conçolt qu'il en ait conçu quelque amertume : et qu'il ait été amené à s'interroger sur les repports entre la naissance, l'accueil réservé au nou-veau-né et la maladie mentale. Selon lui, rares sont les enfants désirés; souscrivant, en outre, pleinement aux vues de Frédérick Lebover sur la Naissance sans violence (1), il écrit : « La destruction systématique de tout le processus de la naissance par l'intervention de la technologie est un des traits les plus carectéristiques de

Adolescent, le jeune Laing entend étudier la psychologie, la philosophia et la théologie ; un projet qui lui vaut les raillerles de ses proches. Sexuellement, il est d'une effarante naîveté. Le manteau noir de la religion et du puritanisme l'habille. Son père, après lul avoir donné à lire une austère brochure mettant en garde contre les « mauvalses habitudes » (« je n'arrive cas à imaciner ce que c'était », reconte Leing), lui confie : « Jai toujours mené une vie sans tache, Ronald, et je ne l'al jamais regretté. J'espère que tu auras une vie sans

Au lycée, le « Boss » (un prêtre de l'Eglise écossaise spécialisé dans la conversion des adolescents boutonneux que la puberté rendait mûrs pour le Seigneur) insiste sur les dangers de dépravation morale que présentent les danses modernes, particullèrement le - quick step - et le slow fox trot : seules les danses folkloriques anglaises trouvent grace à ses yeux. Car enfin, en toute bonne conscience, est-il possible de penser à la crucifixion du Christ en dansant un = slow fox trot =?

Parvenu au midi de sa vie. Ronald Laing rassemble ces faits de la vie, de sa vie et de celles des eutres, et s'interroge sur vingt-cinq années de pratique psychiatrique. Au fil des pages, souvent heurtées et fragmen-

PRIX DES

DEUX MAGOTS

Inès

Cagnati



taires, se succèdent souvenirs d'entance, fragments d'auto-analyse, epéculations sur l'être, notes de voyage, réflexions sur des « cas cliniques sans oublier up report involontal rement accabiant d'Ugo Cerietti, le père de la thérapie - électroconvulsive -, ayant trait aux électrochocs.

Sur la signification de l'existence Laing admet sa perplexité. - Je suis, écrit-II, comme une chauve-souris aveugle et désorientée qui s'enlonce dans les sables mouvants. Et je ne peux même pas me réconforter avec la certitude que d'autres sont en meilleure posture. - Pourtant, quelques convictions déterminent, guident encore sa vie. A commencer par le refus de considérer l'être humain, surtout si d'autres, en lui dérobant la réalité de son existence, l'ont rendu fou, comme une chose. une « bolte noire physicochimique ». A la suite de Paracelse, Laing insiste sur la rôle de l'amour qui révèle des fuits qui sans lui resteraient cachès. - Nous pouvons utiliser la technologie, ajoute-t-il, mais si elle est sans cœur, inhumaine, laissons-la de côté. Toutefois, parier de « cœur ». ce n'est ni du « romantisme », ni de l' = humanisme », ni du = relout à la nature - ou tout autre stéréotype dont les gens vous gratifient alors : tout ce que l'on dit paut être réduit à un slogan. Cela relève du bon sens. - Je dirais plutôt : d'une

Au terme de son livre. Laina avoue qu'une question n'a pas cessé de le hanter : comment mener une vie juste ? Il en est une autre, mise par l'auteur en exerque, qui explique son chiatrie ; elle est tirée de l'Arbre de /a sagesse, de Nagarjuna et peut être formulée ainsi :

Si celui qui protège provoque la Qui vous protégera de la peur? ROLAND JACCARD.

grande générosité.

### QUI ÊTES-VOUS Mr. BURGESS?

Le point de vue de l'historien

### LE PLAISIR DES MOTS **NOUS EMPORTE**

EVANT un tel torrent qui Department to the last don-nées chronologiques, l'historien se trouve quelque peu désemparé.

Non, ce n'est pas l'explosion de la machine internale qui a entraîné l'errestation de Moreau et de Pichegru; la tentative de sulcide de Napoléon se situe après la première et non la seconde abdication. Qu'importe puisque les

détails sont exacts. Oul, il est vrai que le maître de l'Europe soignait ses hémorroldes avec des sangsues, que Joséphine avait les dents gâtées et que son carlin mordait les mollets



de Bonaparte dans la chaude intimité du lit conjugal. L'esprit, sinon la lettre, des proclamations et des épitres amoureuses est respecté simplement « la petite forêt noire - de Joséphine devient e le soyeux delta de la vallée des extases ».

Oul encore, Napoléon almait les histoires de fantôme, le vingt-neuvième bulletin de la Grande Armée, qui annonçait le désastre de Russie, précisait : « La santé de Sa Majesté n'a jamais été meilleure », et le notaire Raguideau avait bien conseillé à Joséphine de ne pas épouser ce Bonaparte auquel il ne prėdisait aucun avenir. Fausse en revanche la pré-

sence des sieurs Barsac et Jodelet au conseil d'Etat, et l'on reste stupélait de voir accoler l'adjectif « belle » à Mme de Staēl : il est vral que c'est elle qui parie en se regardant dans une glace. D'abord dérouté, peu à

peu essouffié, finalement épuisé, l'historien renonce bientôt à suivre ce chel d'orchestre pressé qui bouleverse la partition habituelle. Mals le lecteur se laisse prendre au plaisir des mots (« la vielle montre autrefols monarchiste « qui marque » le jeune temps républicain »), à ces dialogues cocasses des généraux et des simples groanards, à ces crueiles évocations des hôpitaux militaires et des casernes où les soldats encora validas délirent de taim. Le siège de Gênes prend des allures de « voyage 

Et l'on se plaît à rêver. Cette symphonie devait être film sous la direction de Stanley Kubrick. Au dernier moment, le réalisateur a préféré le luxe glacé de Barry Lyndon à l'évocation du charnier d'Eviau. Dommage pour le cinéma britannique, le plus académique — Ken Russell excepté, — le plus prolifique sur Napoléon, le plus chauvin aussì, et qui ne nous a donné que des biographies des vainqueurs de l'Empereur : Nelson dans Lady Hamilton, Wellington dans le Duc de fer, et Hudson Lowe

dans l'Aigle en cage. Kubrick ne sera pas le nouvel Abel Gance, mais Anthony Burgess raioint dans le Panthéon anglais des chantres de l'épopée Walter Scott, Carlyle, Thomas Hardy, Conan Le grand roman sur Napoléon qui nous manquait

(Suite de la page 15.)

Deuxième partie : « Marcia funebre ». Beethoven a tué l'Empereur. Burgess bouleverse la chronologie. Changement de rythme : nous assistons à la décomposition de l'Empire. Le récit s'ouvre sur la mort de N. (du moment où il est couronné, Burgess ne le nomme plus que par son initiale). Mort liée à l'Anglais et à l'eau traitresse (« La terre sero mon amle et l'eau mon ennemie »), pour enchaîner sur la rencontre de Tilsit, la trahison de l'efféminé Alexandre et la campagne de Russie, morceau de bravaure inoubliable. La double fugue de Beethoven est traduite par le récit de la construction des deux ponts sur la Berezina et les catastrophes qui s'en-suivent. Quel camage! « Capital, dira plus tard N., toujours se rappeler qu'elle est bien mince, en vérité, la cloison qui sépare le sublime du ridicule... >

Traîneaux, fourrures et volupte...

De retour en France, N. assistera, incognito dans les cafés parisiens, à l'inexorable montée de haine envers « le tyran sanguinaire ». Il retrouvera José-phine à la Malmaison (clandestinement, ils ont divorcé depuis quatre ans) et, magnifique moment d'amour (ex-) conjugal, connaîtrant parallèlement dans le même lit le même rêve de mort, initial et

Troisième partie : le « Scherzo ». Beethoven réticent envers Napoléon l'avait tué des la deuxième mouvement. Il le remplace par Prométhée. L'équivalent chez Burgess : une représentation (comique à bien des égards) met en scène le mythe prométhéen dans le style empire, ce qui déplait à N., et le fascine à la fois. Anniversaire du couronnement, retour de l'île d'Elbe, Waterloo, menés « allegro vivace > : la demière bataille de l'Empereur est contenue en trois pages.

Le « Finale » : Sainte-Hélène, l'idylle délicieuse avec la petite Betsy, Prométhée sur son rocher, le foie rangé et la santé déclinante, soumis à la surveillonce mesquine de Sir Hudson Lowe, le coma, cepen-dant que les médecins ergotent à l'infini sur son cas... N. revit ses amours avec la princesse Walewska (elles ont la grâce de celles d'Orlando pendant le grand gel de la Tamise : traîneaux, fourrures et volupté). Il revit aussi Austerlitz. (« Tous ces nitz, et ces witz et ces litz! Non. Un seul litz. Un seul.

• • LE MONDE — 11 février 1977 — Page 17

Le pastiche règne la Dickens, Jayce, Proust ou James. Comme il apparaissait dans les poèmes insérés tout au long du livre et qui renvoyaient à Byron, Wordsworth ou Tennyson. Oui, c'est bien du pur Henry James que la vision finale de N., au seuil de lo mort dans ce dialogue serré avec une blande jeune femme (tout à la fois Albian, la Mort et la Prospérité) sur les mérites opposés de l'art et de

Epilogue : somme toute Napoléon a gagné. Il a gagné puisque, « finalement », l'Angleterre est contrainte d'entrer dans l'Europe via le Marché commun, contrainte de se plier au grand rêve de l'Aigle. Il a gagné. Burgess aussi. « Ou bien nous nous sommes trompés, ou bien c'est un livre irrésistible », écrivent les traducteurs dans leur fervente préface. Ils ne se sont pas frampes, que non i ils participent houtement à la beauté du livre en français. Cette magnifique recréation-récréation, c'est bien là le grand roman sur Napoléon qui nous manquait. Un acte d'imagination visionnaire, d'art juste, avec cette pointe de sophistication qui lui donne encore plus d'allure.

Difficile de savoir qui est Mr. Burgess, mais il y a quelque chose de surhumain dans l'intuition qu'il possède. Un exemple entre autres, il me renvoie à sa digression sur le rôle fatal de la lettre « W : dans la vie de l'Empereur. « W » comme Waterloo, Wellington, Longwood, etc. Un lecteur hollandais lui a écrit après lecture du livre, en anglais, pour confirmer son propos. « Car évidemment Mr. Burgess, ajoute-t-il, vous n'ignoriez pas en écrivant cela, que la seule route de Sainte-Hélène, est en forme de

Burgess avoue n'être allé ni-à Sainte-Hélène, ni à la Molmaison, ni nulle part. « Si, nous avons fait la route Napoléon, dit Llana en riant, mais c'était après qu'il eut écrit le livre! » Et le plus fort, si l'on en croit le spécialiste judicieux qu'est Jean Tulard, c'est que Burgess ne s'est pos trompé de beaucoup dans ses impériales évocations...

FRANÇOISE WAGENER.

## Un événement dans l'édition :

Cette collection a comme ambition de traiter de la littérature comme d'une partie de toute l'histoire de notre nation, de faire, en somme, le portrait de chaque époque afin de rendre plus intelligible le portrait de nos écrivains. Ainsi l'histoire de la langue française, l'histoire des idées, des sciences et des arts, l'histoire politique, sociale ou économique ont ici, et pour la première fois dans un ouvrage de ca ganra, touta leur place.

C'EST UNE ŒUVRE

Histoire littéraire absolume neurolle, à laquelle 200 spé-cialistes, universitaires, écri-vains, linguistes, historiens, sociologues, musicologues, crisociologues, musicologues, critiques ont travalilé en commun plusieurs années, cette collection, d'i rigé e par Pierra ABRAHAM et Roland DESNE, offre toutes les garantles de sérieux et d'objectivité dans la restaction.

DIRECTEURS DES TOMES de Csen)

bonne) Roland DESNE (Université

de Reims)

sité de Vincennes)

Claude DUCHET. Tomes XI et XII — 1914 à nos noir et couleur, très souvent fours : inédites :

et Jean-Marie GOULEMOT des écrivains, et de renouveler l'iconographie tant par la manière de la présenter que par le choix des documents neu Jean-Marie GOULEMOT Pierre BARBERIS (Ecole nor-

male supérieure de St-Cloud), et Claude DUCHET (Univer-Tomes IX et X - 1848 à 1914 :

bonne)
10, impression en deux couleurs
el André DASPRE (Université avec notes intrapaginales. auteurs et des ceuvres et de précieux tableaux chronologi-

Michel DECAUDIN (Sor- Typographie en Times corps

TOUS LES GENRES LITTERAIRES Des classiques au roman po-

licier, des œuvres en langue d'oc à la bande dessinée, tous les genres littéraires sont traiouverte à tous les auteurs, des L'écigirage nouveau sous le-Tome i — Des origines à 1453 : quel ils sont présentés les res-Jean-Charles PAYEN (faculté titue dans leur époque avec de Csen) une parfaite authenticité Ainsi.

par l'étude critique des auteurs.

'Henri Weber (laculté de comme de toutes les périodes, comme de toutes les périodes, cette collection constitue de la manière la plus vivante un manière la plus vivante un révalent.

Annte U B E R S F E L D (Sorbonne)
Roland DESNE (Université)

par l'étude critique des auteurs.

« Enfin une HtSTOIRE LITTÉ-RAIRE comme les aocialisés en révalent.

« La Nouvelle Revue Socialiste en met été en guide pour une compréhension dobale de notre patrimoine culturel.

L'ICONOGRAPHIE

Tomes V et VI — 1715 à 1794 :

Michèle DUCHET (Ecole normale supérieure de Fonienale su de renouveller

PRESENTATION • 12 volumes élégamment rellés gravés à l'or fin d'après des fers originaux ; Des milliers d'illustrations en

que et synoptiques. UNE CRITIQUE UNANIME

• EN ANNEXE de chaque vo-

lume : bibliographie, index des

" L'HISTOIRE LITTERAIRE DE LA FRANCE sera de ces rares réussites totales qui marquent l'histoire de l'édition.

Jacques CELLARD

« Enfin une HISTOIRE LITTE-

M.-L. COUDERT - Humanité Dimanche »

MARIE UE LA PIRAN CE »
dégage les lignes de continuité
et les points de rupture et met
en évidence les œuvres qui
consonnent avec notre sensibillé comme avec les recherches de l'avant-garde, voità qui
mérite d'être salué! »

Claude BONNEFOY - Le Quotidien de Paris -

Upe entreprise stupéliante, J PRASTEAU . Le Figaro .

PLUS QU'UNE ENCYCLOPÉDIE, C'EST UN VÉRITABLE PANORAMA DES ARTS ET LETTRES

DEMANDE I	DE : DACI	IMFNTA	TION

à retourner à Culture Arts et Lettres, 24, rue de Rocray. — 75010 PARIS. intéressé par l'Histoire Littéraire de la France (Editions Sociales). Je désire être documenté aur cene collection. Si je décide de souscrire, je bénéficieral des conditions excaptionnelles de

Nom et prénom :			·
Adresse complète :			
***************************************	• • •		
Profession:	***********		
Téléphone :	Signature :	, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	
		11 -1 1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1	

roman 70.000 exemplaires

Presses de la Fendation Nationale des Sciences **Politiques** 

L'U.R.S.S. ET LA RÉVOLUTION CUBAINE Jacques Lérestin LES PARTIS COMMUNISTES INDIENS

Violetta Graff LE PARTI COMMUNISTE INDONÉSIEN

LES COMMUNISTES EN ESPAGNE

SOCIOLOGIE DU COMMUNISME EN ITALIE Geneviève Bibes, Giordano Sivizi, Sidney Tarrow, Giorgio Viscotini STRATÈGIE DE LA GRÈVE

Pour une approche fonctionnaliste du Parti communiste français Bestrand Badio ALLENDE ET L'EXPÉRIENCE

27, rue st-guillaume - 75341 paris cédex 07 france

(Publicité)

La Bibliothèque Santé-Clacière, 132, rue de la Glacière (13º arrott), présente une expesition, durant les mois de février et mars, pour initier ses lecteurs à la SCIENCE FICTION. Neur panceaux de jaquettes de livres illustraront l'historique de quieiques thèmes, de Lucièn de Samosate, Kapler, Rétif de La Bretonne, etc., à Silverberg, Dick, Andrevon, Le Guin et les autres.

Le 12 février, à partir de 14 h. 30, ELISABETH EILLES, directrice de la Col-lection a Présence du Fatur », chez Denuell, et Robert Louit, directeur de la collection a Bimeasions », chez Câl-MANN-LEVY, tenteront de répondre aux questions soulavées par cette exposition. Celle-cl circulera ensuite dans plusieurs bibliothèques de la Ville de Paris.

Doyle et George Meredith. JEAN TULARD.

denoël

### \_Le Monde\_ de l'éducation

Le numéro de février est paru

AU SOMMAIRE

### L'INTELLIGENTSIA par Claude SALES

lls sont plus interviewes, plus sollicités que d'autres. A peine parues, leurs œuvres font l'objet de comptes randus at de débats. On les cite. On en parle. Ce sont les membres de l'intelligentsia. Une petite communauté artisanale, nichée au cœur de Paris, qui est spécialisée dans la production et univers : l'Université. l'édition et les médies.

### UNE INTERVIEW D'HERVÉ BAZIN SUR LA FAMILLE

Depuis « Vipère au poing », son premier roman en 1948, Hervé Bazin est l'un des écrivains qui ont écrit le plus — et le plus violemment — contre lo famille. C'est qu'il avait certains comptes à règler. C'est aussi qu'il en est un expert : marié trois fois, il a six enfants, de claq à deax ans. - Je sals de quol je parle s, dit-il à Henri Deligny, venu l'interviewer

### LA PRESSE DES ENFANTS

Deux cent cinquente titres. Trois cent quatre-vingts millions d'exemplaires. Un demi-milliord de chittre d'affaires. Si la presse a des difficultés, un secteur, au moins, est florissont : ce sont les journaux qui s'edressent aux moins de seize ens.

### Egalement au sommaire:

Un conte pour enfants. Etats-Unis : qu'adviendra-t-Il des promesses de M. Carter ? Allemagne fédérale : flambée d'agitation estudiantine. Le Centre Beaubourg accueille les élèves. Classes de nature à Narbonne. De Politiers à Font-Romeu : les recherches sur la dynamique des fluides et l'énergie solaire. Des scientifiques français et québécois dialoquent par satellita. Les universités insignifiantes et prophétiques, par Jean Touscoz. président de l'université de Nice La formation continue dans une entreprise moyenne de Bordeaux. L'opération « mise à niveau » pour les jeunes, de l'Agence pour l'emploi. Les métiers de électronique.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F - Etranger: 68 F

5, rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09

## ENQUÊTE"

**OUESTIONNAIRE** 

A l'occasion de la thèse de

• Estimez-vous qu'il y ait à

l'heure actuelle une grande littérature aux Etats-Unis et

quels sont à vos yeux ses meil-

● A-t-elle une influence sur la littérature française contem-

poraine (thèmes ou écriture) et

sur votre œuvre en particulier?

On lira ci-contre les réponses

leurs représentants ?

de sept d'entre eux.

suivantes :

# La littérature les États-Unis

rapport à la réalité ?

Entretien:

● L'image de l'Américain que donne cette

'AMERICAIN moyen » est un homme

aliéné. Il l'est par l'opulence qui l'asser-vit à l'objet; par un fantastique qui

littérature n'est pas, d'après vous, celle d'un

homme heureux; n'est-elle pas noircie par

surgit d'un excès de réalité dont Las Vegas,

ville totalement abstraite et artificielle, est un

exemple; par un pouvoir multiforme et diffus

qui l'empêche de penser par lui-même et qui

agit aussi bien à travers les mass media que

les tracasseries administratives; enfin par le culte

du succès qui le fait étroitement dépendre de

tion et la modulation de l'idéologie dominante.

J'examine dans quelle mesure et avec quelles

variantes l'écrivain transmet ou renverse les

mythes qui ont cours. Ainsi Nabokov dans Lolita

voir. Les mécanismes du pouvoir économique, du

ponvoir des mass media, de l'enseignement, de

Mais, à l'égard du manipulateur des mots et

des images, une sorte de respect subsiste. Or

l'écrivain marque son temps autant qu'il le

reflète. Il déterminera, par exemple, le seuil de

la tolérance sociale à la différence, à l'aliénation,

à la folle. Aussi peut-il servir, plus ou moins,

psychiatrie ont été bien mis en évidence.

a inversé le mythe de la petite fille innocente.

● Vous ne metter en somme aucun écart

La littérature me sert à étudier l'élabora-

● Et c'est un de vos critères pour juger

Au moins une façon d'évaluer son pou-

ce que les autres pensent de lui.

de sa valeur?

l'affranchissement de l'homme

entre la littérature et la vie?

## -Un essai de Pierre Dommergues-

POUR introduire au roman américain d'après la seconde guerre mondiale (1), Pierre Dommergues s'est choisi une ciel : l'allénation, c'est-à-dire ce sentiment d'être dépossédé « de soi, de ses sentiments, de ses gestes, de ses actes, de sa production » et d'être possédé par « Dieu, le père, le patron, le colon, le bourreau, l'organisateur des lolgirs », sentiment fatalement ou d'alectiquement lié à une volonté de libération. Il en repère les manifestations dans de nombreuses œuvres littéraires, brosse un portrait robot du héros romanesque, puis présente cinq grands écrivains : Norman Maller, Saul Bellow, Flannery O'Connor, LeRoi Jones et William Burroughs, dont il évalue la force accusatrice et le pouvoir émancipateur.

Cette ciel cossède une efficacité un peu magique. Dans le foisonnement des tempéraments et des expériences, elle ouvre de larges perspectives, au tracé si rigoureux qu'elles séduisent, tout en inspirant quelque méllance : la clef marche un peu trop bien.

Il en résulte un ouvrage original et fort vivant, très différent des histoires littéraires habituelles, dont, sur le même sujet, l'Histoire du roman américain, de Marc Saporta (2), est un excellent exemple. Pierre Dommergues se préoccupe peu de la diversité des genres, de l'évolution des styles et des procédés littéraires. Il analyse en profondeur une certaine société et sa mentalité : la « res americana » doublée de son rêve, et nous apporte sur elle une information d'autant plus riche qu'elle vient de plusieurs côtés à la fois : voix des écrivains prépondérantes, mais aussi des sociologues, des philosophes d'Amérique ou d'ailleurs ; langage aussi de l'action et des faits : ainsi retrace-i-il toute l'histoire du mouvement de libération des Noirs. Et comme il multiplie les déclarations de romanciers (3), les extraits tirés de leurs œuvres, cette thèse — car c'en est une, soutenue en 1973 et publiée directement en collection de poche - a la saveur et

JACQUELINE PIATIER.

(1) L'Alléngtion dans le roman américain, 2 vol. 10/18, 32 F.

(2) Il vient d'être réédité et remis à jour dans la collection « Idées », Gallimard. (3) Les unes sont reprises d'un montage d'interviews publié auparnvant par Piarre Dommargues : les U.S.A. à la recherche de leur identité (Grasset, 1967) ; la plupart sont inédites.

M. Pierre Dommergues, nous avons posé à plusieurs écri-vains français les questions Il leur manque le sens de l'épique et du tragique

YVES BERGER

A ilttérature présente des Etalsnom aujourd'hul ne soutient la comparaison avec la plélade : Fitzgerald, che chez eux (et trouve, quelquefois) Dos Passos, Steinbeck, Faulkner, le sens de l'espace, de l'immensité, Hemingway, Caldwell, Henry Miller. de la grande nature qu'ils eurent Les uns écrivent trop peu : Mary ladis et que conséquence de l'affo-McCarthy, Truman Capote, William Styron, William Goyen. Les autres, en moins... Je dols cette américanité c'est trop : Updike, Mailer, Joyce à ma vision d'une Amérique passée Carol Oales. De Penn Warren et de et donc mythique, et non pas à une Bellow (qui n'a jamais ajouté un influence directe de la littérature vral grand livre aux Aventures d'Augle March, vieux de vingt-cinq ans), on connaît les limites. Il manque à tous ces écrivains le sens de la grandeur épique et tragique et, dans leur sensibilité à la dérision du monde, la puissance. Reste le plaisir sensible et sage que donnent des écrivains peu reconnus chez nous) tels que Fred Chappell, Reynolds Price, William Humphrey... Nous sommes Ioln des aînés.

L'influence de la littérature américaine sur la française est une idée ont de grands écrivains. Ces couramment admise qui dispense qu'on y regarde comme il le faudrait... Sauf Dos Passos, qui est le véritable créateur de - L'école du regard » et dont l'influence est travers la filiation de Sartre, les écrivalns américains sont trop américains, trop influencés par la réalité américaine pour que les Français puissent trouver une inspiration chez tous les temps, de tous les pays, pourrait s'écrire encore aujourd'hui en Chine ou en Arabie Saoudite, mais la Route au tabac ou Des souris et des hommes?

Je ne saurai dire si le Sud et le Unis est intéressante, quant à Fou d'Amérique doivent quelque dire qu'elle est grande... Aucun chose aux écrivains américains. Il est vrai que de plus en plus le cherlante urbanisation, ils ont de moins américaine d'aujourd'hui.



### PIERRE BOURGEADE

### Les plus grands sont des destructeurs

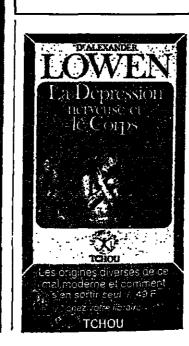
valns vont à contre-sens des chefs de file de l'époque précédente (Dos Passos, Steinbeck, Faulkner) gul. hérauts ou critiques, étaient l'Amérique des bâtleseurs. Les plus grands patente dans le Nouveau Roman, à écrivains américains contemporains, selon moi, Mailer, LeRoi Jones, Burroughs, sont des destructeurs. Les Etats-Unis, d'une guerre à l'autre, ont atteint le faîte de la puissance. De l'impérialisme, De l'injustice. Ils eux. L'Etranger, de Camus, est de ne peuvant qu'être combattus. Le capitalisme, l'impérialisme, l'Ameri-Can way of life, sont remis en cause par ces écrivains - combattants, témoins. L'Intense activité littéraire et

poétique des Etats-Unis n'a donc pu

E ne crois pas que les Etats-Unis créer une « grande littérature » car aient, aujourd'hul, une grande elle se développe dans le cadre de littérature, mais je crois qu'ils l'American way of tile, que ces meurent Isolés dans un univers culturel conformiste, comme l'extrême gauche américaine demeure isolée dans le tissu politique traditionnel. Ils n'en sont que plus grands.

Ce qui influe sur la littérature

française contemporaine, c'est moins la littérature américaine que les Etats-Unis en tant que tout, et que tout créateur de formes : cinéma, musique, songs, free-press, etc. Les écrivains que j'al cités ont certainement leur influence propre. Le plus fort, selon moi, le seul auquel on ne pulsse échapper est Burroughs. Burroughs a brisé la civilisation américalne (ou occidentale) en s'enfonçant en eile, de même qu'un voyageur du temps brise le présent en s'enfoncant dans l'avenir. Sa voix de prophète va de l'avenir vers le présent, et non le contraire. D'où sa force. Il n'a pas pu ne pas m'influencer, 10t-ce de loin : thèmes (pouvoirs, sexe, violence), techniques. Ecriture et parole dolvent éciater, comme les vies,



## s romanciers améri

o companient des deri-

ಾದ ಈ ಮಾಲಿದಚಿಸಿಕ THE TAKE IN STREET the state of the state o de démontes un -ುರ್ನಾಯಾ ಈ **ಚಿನಂದಾರಣ** and the au capital Arteno one personality to mis gardent had - - - was deferies at the contraction . terretterit comme les המשנת מודה בים יכים

er point de que les time en ordre croissaul un mecanismes de Palitmanalpatrice.

eridult is tertierter Cif-

- mitt. Nattman Matien, apps-Bent de tous : Il de teres e.on. :: est champion de e alla la marrie de News .- Da quartier, Mais, en fait. a Le titre d'un de ses tothere, revole qu'il se réfigée ...... is la fois plein d'assu-

· Mance, caulle entre le pui r n .. l'abstraction, au peste rese mais ansi à toute philosophique ou politique

de Jahrani A guerre the Visial ameticality on ・量・びき ・代

alors \* - Bon Gall cientes esteurs ant der sen rentre-desente. FORE, ME PAS & EXCENCISE, RE PA 708 7. 让 美国福耳茨 . Lo po

· Oh ·

O'CHARM ME

de pos com - Jai poulo

Stud Quit and 18

sation plus viole

stree le spries

contre une lai

nomine habited.

· Premiu

-Efter-1023

- Lai c'est

exercises in dis

HonTe le – Linguagus mer is meiane - est etries in l'objet de me

pouvoit présidentiel et

par complex l'invitation



LeRot Jones.

### ROMAIN GARY

### lls bonffent leur société avec appétit

lit à une prende littérature. Chaque romangler vértable à cet ಡುಕ್ಕೆ ಗ್ರಾಂ eile est diffuse. To carrie tuilly a un bouilan aune essez prodigieuse Reas cant grands pics dans 🚘 Orsisia zki ou Toistoi. Para Eduans Dans la mesure े <sup>55</sup> हे ए स्थाप **genêra! est** ¹≥scmmet: paraissent moins 本制: a une sorte de répartesi diministratique de beaux Cost un parsage de monta-

о Сопдот

<sup>:@SIN</sup> de cerre vitalit**é est que** Ramamentsio continue à se de la sociate américaine qu'il el evacue. a'ors que chez .≒ rom⊇nc:e- cherche à rom-र स्कावित का emigre dans les a ne se nounit que de ्रेच्च au de vice. On proclame 'la mon - du coman pour se La vitalité du roman améiat en sympiose avec la vita-≿ Bals-Unis — ce n'est pas Meni de valeur. -- le roman agre la-bas, un genre physi-

this y a quelque temps, dans Ma une remarque peremptoire nain ibénque M. Cela selon Bellow, Mailer et Updike se récupérer par « l'étaaménosin, Grotesque. Tomaticiers continuent au ate d - bouffer - leur société appent, délice et haine au pro-Burre, le roman ayant at joujours priorité sur tout. Peinture sur la religion es grands peintres chrétiens.

TENSOR TO DE MOMENT BUX appélit monstrueme. Mais on conford loujours chez nous roman et litté-Tout cheix de « représentants

du roman américain ne peut être qu'abusif. Il y a une trop grande variété et des dizaines de pome viennent à l'esprit J'ai passé de bons moments en compagnie de Beilow. Mordechai, Richter (Cocksuré), Rérouse, Cheever, Maismud, Cales, Singer, Freedman, Potot, Hetter, Gardner, Barth - mais je pourrais en citer autant d'autres.

L'influence du roman américain sur le jeune roman trançais, dans la mesure où ce dernier s'occupt encore de personnages, est euriout un phénomène d'attirance exercés par une société tumultueuse, vigoureuse et kaléidoscopique en una société affaiblie où le cent n' des valeurs est elle mana langua et systémation et systématique, sans lorce création romanasque. 11 y a la una rechi che de sujets, d'indignation, de va-hémence et de contracte que l'ou va cuellir dans un pays po le maté-riau est encore présent à l'état chaud

En ce qui concerne l'influence su mon œuvre, les hasards de ma bjo graphie ont Telt que Pai Travers successivement les cultures russi polonaise, · Mittel Europa », emer caine, et on doit bien décaler dans mes vingt-cinq romans les traces de ces différentes vitamines que l'ai

### ALAIN ROBBE-CRILLET

### Je ne rois que Nabokov...

ne me sens guere concerné . Au contraire, comme belluchip de me sens guere concerné . Au contraire, comme le hème de cette enquête. mes amis, l'ai autretois fréquents les nomanciers americains, qui assidément, et avec passion, les ha a la mode aujourd'hui aux Cenx dni — bina ides creatness — John Barth, ou Barthelme - je ne les

Months en France, me parals sortout blen entendu, at Dos Passos romanciers des années 20 : Fe une littérature de pure mais aussi le jeune Hemingway. Le andion sant autre intérêt que ne vols, à l'heure actuelle, que ne vols, à l'heure actuelle, que Nabokov gul puisse avoir une importance comparable. Mels ses flores on Barthelme — le ne les les plus escribbilités de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del la de le faire depuis déja Roman — sont peu comms, foi comme la-bas.

## **Seule TWA** offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

### **New York** sans escale.

Le premier 747 de la journée. Départ : 12 h - Arrivée : 13 h 55

Boston sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 15 h 40 **Chicago** 

### Le seul vol direct quotidien. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 19 h 15 Washington

sans escale. Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 11 h 55 - Arrivée : 14 h 50

### Los Angeles San Francisco

Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle. Départ : 11 h 40 - Arrivée Los Angeles : 16 h 15 Arrivée San Francisco : 18 h 53

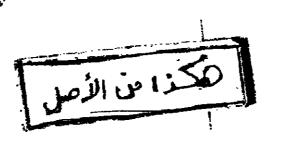


Nº1 sur l'Atlantique



LE NOUVEAU ROMAN DE

**CLAIRE GALLOIS** 



# <u>érature</u> des États-Unis en question

## Entretien les romanciers américains ont-ils un pouvoir de subversion? west pas, depression, and department of the second of the

ican moyen

it lest man and the end of the control vains américains?

— Eh bien, ils dénoncent les manifestations de l'alienation contemporaine, mais ils s'arrêtent en chemin. Ils ne peuvent extirper le mal, faute de s'attaquer à ses racines, ou de démonter ses mécanismes. Le rêve américain où triomphe l'individualisme concurrentiel lié au capitalisme et à la libre entreprise, qui ose sérieusement le remettre en cause? Les uns gardent leur conflance dans l'homme malgré sa détérioration ; les autres refusent l'engagement, comme les to fair expirement depends beatniks, qui ne dépassent pas une opposition iyrique.

O Vous étudiez de ce point de vue les illerature et stare me seri a siture me seri a siture me seri a siture me seri a siture me me se cinq écrivains auxquels pous pous intéressez? - Oui, et je les classe en ordre croissant d'après leur conscience des mécanismes de l'allénation et leur volonté émancipatrice.

• Ce qui vous conduit à renverser certaines perspectives.

En effet, le premier, Norman Mailer, apparait comme le plus radical de tous : il ne reste pas à l'écart de l'action, il est champion de boxe, cinéaste, candidat à la mairie de New-York; il dit non an pouvoir présidentiel et and the man veut donner le pouvoir au quartier. Mais, en fait, c'est un conservateur. Le titre d'un de ses rorans. Un téve américain, révêle qu'il se réfugie time with the same of the same dans un moi hypertrophié, à la fois plein d'assu-

et le non. Il dit non à l'abstraction, au geste dramatique, à l'apocalypse, mais aussi à toute forme de système philosophique ou politique C'est pourquoi il finit par accepter l'invitation

de Johnson à la Maison Blanche, en pleine guerre du Vietnam, bien qu'opposé à l'intervention américaine en Asia

● Un écrivain complètement désengagé

- Non, dans la mesure où il revient aux anciennes valeurs libérales et humanistés qui sont loin d'être négligeable : « ne pas tuer, ne pas s'entre-dénorer, ne vas commettre certaines injustices, ne pas écraser la tête d'une semme qui iche, ne pas étrangler les passants dans la rue s, il s'engage.

● La perspective que vous avez choiste étouffe le merveilleux humour de cet écrivain.

L'humour de Bellow - son moyen d'exprimer le mélange en lui du rire et du tremble - est certes très important, mais ce n'était pas l'objet de mon travail.

On s'étonne de rencontrer Flanners O'Connor en si bonne place dans la hiérarchie

de vos contestutaires? Гаі voulu, en effet, is réhabiliter. Dans l'environnement conservateur et catholique du Sud qui est le sien, personne ne met en accusation plus violemment l'individualisme occidental, la volonté de s'approprier les choses et les êtres, le système d'éducation, la famille. En exagérant la disgrâce physique et morale de ses personnages, elle force son lecteur à se rébeller contre une laideur trop souvent considérée

Pourquoi, parmi les écrivains noirs, priviléglez-vous à ce point LeRoi Jones? - Lui, c'est un vrai révolutionnaire dans une Blancs, dont il avait assimilé la culture, pour ses premiers poèmes et ses pièces (le Métro fantôme, monté à Paris par Boursellier), il s'est ensuite complètement séparé d'eux pour exalter les valeurs spécifiques de la race et de la culture noires ce qui-peut passer pour un racisme à rebours. Mais il apportalt ainsi la conscience d'une diffé-rence radicale. C'est la période la plus féconde de sa création. Il publie des essais sur les blues, des contes (Horatio Alger) et surtout cet extraordinaire roman, le Système de l'Enfer de Dante, où, inversant les catégories de la Divine Comédie. il démonte les rouages de la colonisation dont son peuple est victime. Par son récit syncopé, son flux d'images qui paraissent incohérentes aux Blancs, il opère, en outre, un début de révolution

» Depuis 1970, l'écriture ne lui suffit plus. Il a pris un nom africain et s'est lance dans l'action : sur le plan international, il organise le Congrés africain ; et, sur le plan national ,il mène une lutte au jour le jour dans le ghetto de Newark.

■ Malgré l'importance que vous conférez à LeRoi Jones, William Burroughs reste pour pous l'écripain capital. — C'est lui qui fait l'analyse la plus radicale

• Qui n'est tout de même pas propre

aux seuls Etats-Unis... · Chacun ou presque est aujourd'hui conscient du « fascisme extérieur » de la politique américaine qui soutient ou installe des gouvernements totalitaires en Amérique latine, en Afrique, en Asie. Mais on perçoit moins facilement les traces de avec une étonnante sûreté. Le pouvoir exercé par l'Etat policier est tellement intériorisé par cun de nous que nous souhaitons ne pas voir détruire le système de dépendance.

» Quelles sont les armes du pouvoir ? La drogue. l'éducation, la médecine, mais surtout le langage entièrement asservi. Burroughs veut en finir avec les chaines de mots et d'images, à la radio, à la télévision, dans le discours politique, dans la rhétorique de l'employeur, et aussi dans la littérature Couner les mots, couner les phrases, Couper les schémas narratifs, les associations stéréotypées. Contre l'a écriture fasciste », produire une écriture revolutionnaire et jeter les bases d'une école

 A vous entendre, encore plus qu'à vous lire, votre exploration du roman américain, qui correspond surtout aux années 60, apparait comme un appel à la révolution aux Etats-Unis A-t-il une chance d'être entendu?

-- Telle qu'elle apparaît dans ses romans, l'Amérique est la plus solide et la plus fragile des nations. A travers un Jones ou un Burroughs tout y devient possible. Mais ce sont des exceptions. Deux siècles d'histoire et de littérature américaines n'ont pas modifié l'inégale répartition de la richesse et de la puissance. Le pouvoir des mots, comme le pouvoir des choses, continue à appartenir à une minorité qui n'est pas prête de renoncer à ses privilèges.»

> Propos recueillis par JACQUELINE, PIATIER.

Les portraits sont de Levine (Copyright Opera Mundi) sauf celui de Flannery O'Connor.



Wes prosent de

Mérature et la 1500

ne metter en somme mant

Manager and the state of the st

from Acres Name

syste de la perio de la comi

feet an de ton man ton

the une layer and the to

The second second second

Sealth generalist

MAN MUE ALDE

pared des destructeurs

1790

. 1-2

. . . . . .

**◆24 59** 12

Anto Contra

general experiences of the **44** - • • • • Strate 14 소**문™#** (출시 1<sup>17)</sup> April 1985 Car Car Car THE SECTION ASSESSMENT (事業等等ですること) 1.0 A \$60 S 

p. 15-7 - 1 September 1 4 15 to 10 11 100

## 375.75

ger gegen.

g - 5-4

型におります。

 $\sigma_{ij}^{(A)}(\gamma_{ij}) \delta E_{ij}^{(A)}(\gamma_{ij})$ 

**3.** 4.4 57

LOWE





LeRoi Jones.

### ROMAIN GARY

### Ils bouffent leur société avec appétit

L y a une grande littérature romanesque en ce moment aux Etate-Unis, mais elle est diffuse. J'entends par-là qu'il y a un bouillonnement d'une assez prodigieuse vitalité, mais sans grands pics dans le genre Dostořevski ou Tolstoř, Proust ou Dickens. Dans la mesure même où le niveau général est élevé, les sommets paraissent moins écrasants. Il y a une sorte de répartition quasi démocratique de beaux talents. C'est un paysage de montagne sans Everest.

La raison de cette vitalité est que le roman américain continue à se nourrir de la société américaine qu'il shanha et évacue, alors que chez nous le romancier cherche à rompre ce rapport et émigre dans les sol-même ou de vide. On proclame alors « la most » du roman pour se justifier. La vitalité du roman américain est en symblose avec la vitalité des Etats-Unis - ce n'est pas un jugament de valeur, - le roman est encore, là-bas, un genre physi-

J'ai lu, ii y a queique temps, dans le Monde une remarque péremptoire de l'écrivain libérique M. Cela selon laquelle Bellow, Mailer et Updike se sont laissés récupérer par « l'étabilesement - emericain Grotesque. Ces romanciers continuent au contraire à « bouffer » leur société avec appétit, délice et haine au profit de leur œuvre, le roman ayant chez eux toujours priorité sur tout, comme la peinture sur la religion chez les grands peintres chrétiens.

Chaque romancier véritable a cet appétit monstrueux. Mais on confond toujours chez nous roman et litte-

Tout choix de « représentants » du roman américain ne peut être qu'abusit. Il y a une trop grande variété et des dizaines de noms viennent à l'esprit. J'ai passé de bons moments en compagnie de Bellow. Mordechai, Richter (Cocksure), Kérouse, Cheever, Malamud, Dates, Singer, Freedman, Potok, Heller, Gardner, Barth - mais je pourrais en citer autant d'autres.

L'influence du roman américain sur le jeune roman français, dans la mesure où ce demier s'occupe encore de personnages, est surtout marges où l'on ne se nourrit que de un phénomène d'attirance exercée par une société tumultueuse, vigou reuse et kaléidoscopique sur une société affaiblie où « le cœur n'y est pas », et où la mise en question des valeurs est elle-même fatiguée et systematique, sans force créatrice romanesque. Il y a là une recherche de sujets, d'indignation, de ve hémence et de contraste que l'on va cueillir dans un pays où le matériau est encore présent à l'état chaud

En ce qui concerne l'influence sur mon œuvre, les hasards de ma biographie ont fait que j'ai traversé successivement les cultures russe, polonaise, - Mittel-Europa -, américaine, et on doit bien déceler dans mes vingt-cinq romans les traces de ces différentes vitamines que j'ai

ALAIN ROBBE-GRILLET

Je ne vois que Nabokov...

E ne me sens guere concerné par le thème de cette enquête. Les romanciers américains, qui sont très à la mode aujourd'hui aux U.S.A. comme en France, me paralssent produire une littérature de pure mais aussi le jeune Hemingway. Je consommation, sans autre intérêt que sociologique. Ceux qui — plus obscurs — se livrent, dit-on, à des recherches créatrices - John Barth, Pynchon ou Barthelms - je ne les ai, hélas i pas encore lus, quolque projetant de le faire depuis déjà

Au contraire, comme beaucoup de mes amis, l'al autrefois fréquenté assidument, et avec passion, les romanciers des années 20 : Faulkner surtout, blen entendu, et Dos Passos ne vois, à l'heure actuelle, que Nabokov qui puisse avoir una importance comparable. Mais ses livres les plus étonnants . Feu pâle, par exemple, chef-d'œuvre de Nouveau Roman - sont peu connus, ici comme là-bas.

### DENIS ROCHE

### Nous vivons les années Burroughs

liberté - que comme - nation ». Rien d'étonnant, puisqu'elle a été, avant tout, l'idée que les gens s'étaient faite d'un peuple peuf : c'est comme ça que, tout naturellement, l'idée l'a emporté, en politique comme en art ou en littérature.

Autre chose : rien ne se joue iamais en termes d'avant-parde ou de réaction, comme en italia, en magne, en France. On peut parler d'un même élan, dans le même souffle, d'Ashbery comme de Lowell ou d'Oison, de Vonnegut comme de Mailer, voire de Pynchon: aucun d'eux n'v trouverait à redire. C'est que, sans préjugés du passé, sans conflits d'héritage (un peu de mal, tout de même à digérer Poe...), on pourrait presque dire sans intellectuels, en tout cas sans culpabilité (l'idée maîtresse quand || s'agit d'analyser la béance qui nous sépare), la nous une sorte d' « Utopia Land ».

Voyez dans quel état d'hébétude et de jubilation (déculpabilisés ?) nos meilleurs écrivains reviennent de là-bas, dès qu'on leur demande d'y faire quelque lecture. Quant à Jimmy Carter, il sort trop blen d'un roman de Faulkner, oul, à son tour, sortait d'un roman de Hawthome, etc. -Même Burrougha, voyez, qui est

l'héritier, avec toute sa grande machinique combine si peu sociale,

"Une leçon de foi dans

important sur l'un des

de ce temps".

Collection "Vécu"

l'homme. Un témoignage

plus douloureux problèmes

**LUCIEN OZIOL** 

enfants de

Récit recueilli par Anne Rouanet

Saint-Nicolas

'AMERIQUE - qui ne le sait ? -- là, tout de même, quelque chose apparaît autant comme résiste. Sa grande machinique combine grince et refuse l'hulle : « Vous devez abandonner la vieille ordure verbale. » Souvenez-vous de Pound. autre grand refuseur de l'huile américaine: « Ego., scriptor », etc. Oul. Pound mort, nous vivons maintenant les années Burroughs. Avec, çà et là, quand même quelques icebergs: Pynchon (Gravity Rainbow), Rechy (City of Night), Selby (Last Exit to Brooklyn), Barthelme (The Dead Father) Ça dérive au loin, et nous, nous voyons ça comme des phoques...

> · Pour nous, la grande question de ce siècle qui n'en finit pas (vous est celle-ci : la liberté de l'homm celle de l'individu (et non de ses philosophies, i'insiste), sa solltude, en somme, jusqu'où sera-t-elle tenable Etre un écrivain contemporain, c'est donc n'être jamais ailleurs que la où cette question se trouve la plus posée. Ça voulait dire Nietzsche, Freud et mai 1988. Avec quelque coups de corps du genre Artaud, Brecht, Céline, Maireux (mais oui...). ce Passé et cette Histoire qui ne cessent de nous travailler au corps et de nous pousser au plus près du futur.

Voilà: Paris s'enfonce dans le béton, comme Venise dans la vase, mais c'est Manhattan qui, orgueilleusement, fait faillite. La nuance est là : les Américains sont de leur temps comme nous nous sommes de notre

Le Monde



William Burroughs.



Norman Maller.

### CHRISTINE DE RIVOYRE

### Considérables, Bellow et Updike

ment que les écrivains que le préfère sont américains. Et cala ne date pas d'hier. Il n'y a rien eu, en son temps, à mon avis, de plus fort, de pius neuf et de pius riche que Faulkner. Y a-t-il eu, par la suite.

des talents aussi vigoureux et personnels - Jusqu'à la folie - que Cerson McCullers, Flannery O'Connor et Eudara Welty ? Bon, d'accord, elles ne sont plus là. Et Truman Capote s'en tiendra à l'expérience de Sang Iroid, Il n'écrira plus de roman. Albee est

emmuré vivant.

Mais aujourd'hui il y a Saul Bellow et il y a John Updike. Ces deux-là L'amour. Et personne ne sait comme me samblent considérables. Herzog lui décrire les ruses, les malaises du est le chef-d'œuvre de Bellow et celui de son époque. Parce qu'il n'y a pas plus lucide, plus honnête, plus hu- tresse dans l'ironie.

E ne sais pas s'il y a, à l'heure main dans le tond. Plus libre dans echielle, une grande littérature la forme. Un morceau de vie, mais aux Etats-Unis. Je sais seule qui saigne drôlement. Avec une précision dans les détails, une compassion dans la cruauté et un humour qui lave tout. Je ne sals pas s'il m'influence. En toute humilité, j'en

John Updike, un lour, sera aussi grand que lui. Qu'a-t-on lu d'Updika en France ? Rabbit rattrapé ? Couples ? Trop chic, à mon avis, trop habile. Il faut lire ses nouvelles dans le New Yorker. Elles sont éblouissantes. Certaines ont été traduites. Des auteur dramatique et Salinger, phé-nomène, prince de l'absurde, s'est Un seul thème: la vie quotidienne. Un seul paysage : la Nouvelle-Angle terra. Son cheval de bataille? couple, la galeté du désir et sa misère, la sollitude en commun, la dé-

### PIERRE KYRIA

### Les échos d'un monde en crise

EPUIS la disparition des auteurs de la génération des années 20 (Hemingway, Faulk-ner, etc.), la littérature américaine semble bien avoir perdu de son éclat. Elle reste vivante, diverse, remuante, mais n'exerce plus, ou exerce moins, cette influence qui touchait même ceux qui étalent étrangers à la civilisation d'outre-Atlantique et qui était liée à la création de grands mythes, de hautes fresques ou de singulières figures romanesques. On pourrait avancer trois raisons à cette relative

L'édition américaine est d'abord devenue très mercantile, allant au plus simple, au plus fort. Les écrivains ont donc force la note : Philip Roth, Norman Mailer, Truman Capote, et même le sophistiqué John Updike evec un livre comme Couples.

La littérature est ensuite devenue la chambre d'échos d'une société en crise. Ses thèmes sont des problèmes actuels : militantisme teminin, liberation sexuelle, condemnation du conditionnement capitaliste, dénonciation de la guerre et des scandales politiques. Certes, semblable contestation existait aussi autrefois, mals le véhicule romanesque est aujourd'hui trop

négligé ou sacrifié pour donner une portée plus générale, plus symboli-que, et par là plus frappante, à cette mise en accusation.

Enfin, la nouvelle littérature est melles ou techniques. Cala donne des écrivains intéressants comme Pynchon, Barthelme, Donleavy, Hawks, etc., et des œuvres foisonnantes mais plus ambitleuses et difficiles, par la même moins facilement exportables

ou plus lentement assimilables. Il reste, blen entendu, des écrivains confirmés comme Ballow ou Nabokov, tants comme Kozinski, des créateurs attelés à un nouveau et vicoureux réalisme comme Joyce Carol Oates ou encore ceux qui perpetuent la noble tradition du Sud en la renouvelant: Fred Cappell, Heather Ross Miller, etc.

Je crois que l'influence américaine sur la littérature française reste assez limitée. Henry Miller a toujours ses adeptes. Kerouac et les Beat datent une influence durable, moins capendant que Burroughs, qui, inconte rabout d'une nouvelle éthlaus.

## Paul Veyne, historien sociologue

par Roger-Pol Droit

### Sous les concepts, Rome

N historien de la Rome antique ? Certainement pas, si toutefois ce titre n'évoquait qu'un érudit humaniste, soucieux de belles-lettres et de philologie. Paul Veyne, titulaire depuis l'an dernier de la chaire d'histoire romaine au Collège de France, se dit plus volontiers sociologue. Avec cette particularité : son terrain d'étude n'est pas situé dans les sociétés contemporaines ni chez les Nambikwara — c'est une culture morte, enfouie sous nos pieds. A part cela, il se réclame de la même exigence conceptuelle

et de la même nécessité de «théoriser» que les sciences humaines.

Cette volonté de renouvellement ne va pas sans heurts ni sans difficultés. - Tout, ou presque tout, est à refaire...., disait le nouveau professeur lors de la leçon inaugurale, dont le texte vient d'être édité (1). En ajoutant aussitôt : « Pour cela, ne comptez pas sur moi !... - Il donne pourtant l'exemple, en publiant sa thèse, sous le titre « le Pain et le Cirque, sociologie historique d'un plura-

lisme politique - (2), où il analyse le système des dons dans la société antique. Une plaquette et un très fort volume éclairent ainsi vivement la démarche singulière de ce chercheur, encore peu connu du public. En l'Interrogeant, on découvre aussi une personnalité aux propos vifs, provocants, qui tranche sur la grisaille compassée de bien des savants.

(1) L'Inventaire des différences, Seull, 64 p., 18 P. (2) Seuil, coll. «L'univers historique», 800 p., 150 F.

### Fortunes privées et dons publics

craindre davantage la crue. de l'eau guand c'est l'orage : voyez combien est solide le pont que Xénoclès a jeté pour vous sur le large

C'est la première inscription du genre. Elle fut gravée en 320, sur le pont enjambant le Céphise, entre Athènes et Eleusis, afin que nui n'ignore le nom du donateur. Généreux homme I Pour que la foule des pèlerins, les habitants du faubourg et les paysans - ne courent aucun risque forécise le décret en son honneur), il a fait bâtir un pont de marbourse .. Xénoclès n'a jamais demandė leur restitution...

il n'est pas le seul. Magistrats et notables giecs multiplient à cette époque les dons à la collectivité. Et les Romains ne seront pas en reste. Senateur modèle, Pline le Jeune offre de ses deniers une bibliothèque, subventionne une école, lèque à sa ville natale des revenus pour organiser des banquets publics, verse à ses affranchis des pensions alimentaires. etc. En onze années, on le voit dépenser davantage pour ses concitoyens que le baron de Nucingen pour ses rendez-vous manqués.

L'empire continue la tradition. D'Auguste à Commode, la bourse personnelle du prince assure au peuple le pain gratuit, l'argent de goche. les grands spectacles, et finance des

Dans son ampleur comme dans son détail, ce phénomène ne resmble à rien de ce qui nous est familier. imagine-t-on une ville actuelle où la M.J.C. serait un cadeau de M. X... la centrale thermique un tique à l'avenement du christianisme. Cina siècles durant, sous des régimes perpétué cet étrange système de libédénommé évergétisme (du grec euerguein : faire du bien) par André Boulanger et Henri-Irénée Marrou. Système jusqu'à présent mal

don de M. Y..., et où chaque soir M. Z..., offriralt aux travailleurs l'apéritif et le cinéma ? C'est pourtant alnsi, mutatis mutandis, qu'a vécu la société antique, de l'époque hellénispolitiques dissemblables, s'est ralités privées en faveur du public,

connu, mai perçu ou mai compris,

valent dispersés entre divere champs de recherches. Paul Veyne, en entreprenant de l'étudier d'un point de vue sociologique, a dû d'abord écarter ce qui le masquait : l'évergétisme n'a rien à voir avec charité chrétienne qui paraiss lui succéder harmonieusement C'est écrit-il, « la fieur rare et presque unique d'une seule culture ». Il fallait alors, pour la saisir, démêler méthodiquement l'entrelacs de ses formes disparates : là les dons sont

spontanés, ici une obligation morale les justifie, ailleurs l'usage les ordonne. Et puis, à qui profitent ces innombrables cadeaux : à ceux qui donnent ou à ceux qui reçolvent? Que signifie, en l'occurrence, e profiter > ? Bref, à quoi tout cela sert-il ? A la redistribution des blens économiques, à la sécurité sociale, Est-ce à dire qu'il faudrait renonau maintien de la hiérarchle en place, à la satisfaction Intime de chacun? Et surtout, qu'est-ce qui

Pour répondre à toutes ces questions, quinze années de recherches et huit cents pages serrées, fourmillant d'idées, d'exemples, d'érudition et d'analyses. Entrer dans la complexité de leur parcours est impossible ici : la Grèce de Démosthène n'est pas la Rome de Cali-gula. L'essentiel à noter, c'est qu'il n'y a pas pour Paul Veyne

fait courir ces évergètes ? Est-ce la

vertu, la vanité, le goût du faste ou

celui du pouvoir?

Certes. Il rappelle que les tunes privées des anciens étalent sans commune mesure avec celles de notre temps. Fondées sur l'agriculture et sur d'étonnants trafics (de l'Installation des latrines publiques à la vente de gladiateurs). venus réguliers et d'une grande souplesse de gestion - condition nécessaire pour assurer des dépenses importantes. Mais pas sufficante l'évergétisme s'explique aussi par le fait que les notables se considèrent alors comme « propriétaires » de leur patrie, chefs naturels de ses terres et de ses gens, ignorani notre claire distinction du public et du privé. Enfin, la générosité ostentatoire des nobles leur sert autant à se faire aimer qu'à apaiser les

l'emporte-pièce

L parle vite, s'emporte, suit le fil de ses idées, le perd, le rattrape, avec une rapidité et une faconde rares. A la fois péremptoire et inquiet, ironique et grave, derrière le cher-

cheur à la carrière brillante (de l'Ecole normale à l'Ecole française de Rome, puis à la Sorbonne et à la faculté d'Aix-en-Provence, elle l'a conduit au « Collège »... à quarante-six ans) se profile un personnage inattendu et caustique. Avec des formules abruptes, à l'emporte-pièce. En voici, presque au hasard, quelques-unes. a L'histoire est faite pour amuser les historiens, c'est tout. » Dire ca dans sa leçon inaugurale, n'est-ce pas une provocation ? « Pas du tout! c'est fondamental! C'est un refus radical de l'esprit de sérieux ! Pourquoi voulez-vous qu'on fasse de l'histoire, si ce n'est pas pour s'amuser, comme Nietzsche ? Et à quoi cela

peut-il bien servir d'autre? Les maths n'ont jamais été saites que pour amuser les mathématiciens. Il est arrivé qu'en certaines

circonstances elles servent à quelque chose. L'histoire, c'est

L'université ? « Un ghelto, aussi particulier que celui des curés et des officiers, avec une hiérarchie aigue. C'est un monde

prodigieusement étroit, obsédé par l'étiquette, les questions de

soutenir, pour maintenir sa cote en bourse... De toute façon,

des qu'un livre est imprimé, on s'aperçoit que ça ne vaut rien, que ce n'est pas ce qu'on voulait dire. »

La politique? Ancien membre du P.C., se réclamant volon

tiers de Raymond Aron, on le dit à présent « de droite »... « Je n'ai pas d'opinion politique du tout, parce que la politique est une activité tragique, c'est-à-dire insoluble. Le divorce entre la raison et la politique est total. Quelle que soit la décision

qu'on prenne — abstention, révolution ou modération — il n'y

aucune issue. En tant qu'historien, je n'ai qu'à constates

plus crues, Paul Veyne, on s'en doute, ne s'est pas fait que des amis. Et pourtant il n'aime guère se fâcher pour si peu : « Se

brouiller pour de l'argent, ou pour une semme, d'accord. Mais

(1) Comment on écrit l'histoire, Seuil, coll. « L'univers historique (Voir le Monde des livres du 16 avril 1971.)

🚃 moitié moins cherqu'au cinéma! 🚃

"LE DESERT DES TARTARES"

Avec des déclarations de ce genre, et quelques autres un peu

la tragédie, pas à m'en mêler. »

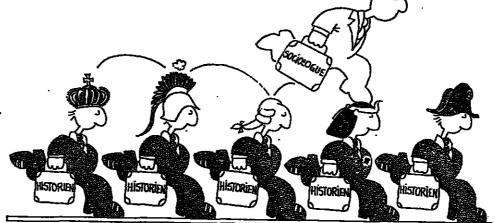
pour des raisons théoriques, ça, jamais! »

Son premier livre (1) ? a Il ne vaut rien du tout. J'at démenti tout ça. Mais il ne faut pas le dire! Ça ne se fait pas! Les gens considèrent que quiconque a avancé une idée doit la

en réassurant leur autorité, à leurs Dropres veux comme à ceux d'autrui. à privilégier l'une de ces explications du phénomène qu'il étude : l'imaginaire. l'économique et le social sont complexe, que l'on ne peut simplifier sans abus. Interrogé sur cette volonté de pluralisme, il s'explique:

il est évident qu'il n'y a pas en histoire de facteur premier, ou l'économique existerait « en soi », Comme catégorie abstraite et lanlable, est dénuée de sens. Ce que Fon trouve, c'est toujours une sorte de conglomérat d'événements, dont chacun est à la fois économique. psychologique, social, symbolique,

cer, face à cet écheveau de causes. à • faire de l'histoire » ? Au contraire | Mals il faut - Ouer carrément, précise Paul Veyne, décisive-ment, la carte de l'histoire comme application des sciences humalnes. A l'histoire comme récit d'une évolution, retraçant les péripéties du devenir d'un peuple ou d'une culture, il faut opposer l'histoire des falts et des problèmes, l'histoire de telle institution, telle mentalité ou tel discours. Cela implique de ne plus considérer globalement des périodes (Antiquité, Moyen Age, temps mo-demes), et cela oblige à comprendre et à expliquer chaque fait selon



simple : la structure des lois romaiest exactement la même celle des édits royaux en France ou des bulles pontificales. Voilà un fait, et un seul, qui dure près de quinze siècles. L'attitude évergétique, par contre, ne dure que cina cents ans. D'autres falts ont disparu à jamals plus rapidement encore. Mais chacun a une durée de vie propre, comme les différents corps radio-actifs. On ne peut les rassembler tous dans même tranche de temps, où par miracle tout aurait la même lon-

Greca et Romains ne sont donc, l'aura compris, qu'un prétexte Ce qui Intéresse Paul Veyne, c'est bien la sociologie, en englobant sous

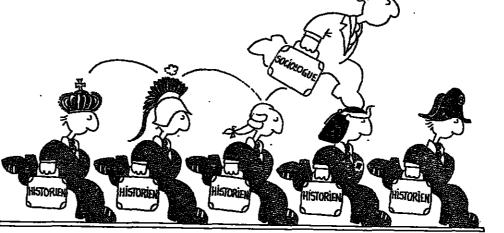
» Pour prendre un exemple très sociaux menée avec des concepts. Mals, alors, quelle différence entre histoire et sociologie?

Quant au fond, aucune. A propos de la querre punique, explique l'au- de tel peuple, parce qu'il sersit teur dans sa leçon inaugurale au historien peuvent écrire exactement la même page, en se référant l'un et l'autre à une même théorie de la guerre. Seulement, cette guerre-là ne sera pour le sociologue qu'un exemple, une illustration de la théorie, laquelle demeure son objet propre. Pour l'historien, ce sera le but final de son travall.

li n'échappera pas maioré tout à une autre exigence de l'histoire. « Il y a en ellet un dilemme, commente-t-il. D'un côté. la nécessité de plus d'abstraction, de plus de théorie de olus de «sociologie» Et de l'autre, l'envie qu'il y ait toul'humanité. Va-t-on ne plus s'occupe « obscuf », ou « inintéressant » ? Il y ventaire. à laquelle l'historien ne

peut pas se soustraire. ⇒ Peut-on la concilier gence de scientificité ? Peut-on, en d'autres termes, à la fois dresser la liste complète des espèces disparues et faire de la biologie générale ? Et sì l'on fait de la biologie générale, est-ce encore intéressant de dresser un inventaire? Je ne sala

Mais Paul Veyne cherche. Et cette quête solitaire fait tout l'intérêt de



la Bonne Vie » à Beaubourg

la mit de l'iguane»

rendi inidire de Territores Walnum.

Indo est que les personness des personnes des la company des metables. des

tandia gue in decor tend sens la mobile. La re insidature, d'un la contradiction de la contradicti

tandis gue in dicor lend sers is mobile. Is see insidiante, d'un present le décur d'Hubert Manteur public ce paradose. C'est une majorner es seus plus 1800-leup en construit soulent assure et paradose de l'est per construit soulent assure proque chessionnelle de l'est-

Pricarie contesti manare de comme.

Pricarie le minero de comme.

Michèle Simennet fait un sincisprince dans une indistant d'arpert cuébècois. Il y a sonioure,
dans les parodres comme colle-là,
mi pelli cue que chote de déplacé.

Vatasha Parry tent le référée.

L'accentaint de cette actrine
moins matture de la pièce ou

less à l'enchantement a paysemémi à l'enchantement a paysemémi thésire mis à part ou

lier, pais probablement sur qua
lies d'entre de cette feure
fermes accident de cette feure
fermes accident est la soitée
d'une rive trop créinaire.

ANCHEL COMMINICE.

MICHEL COURNITT.

Tennessee Williams

----

n cha-

: ೧.೦೧ ಭಾರ

ce point de

onte la piece

as; exemplaire

Jean-Pierre

ireday, mais

es comediens

- chaque per-passent d'un

Marie term pris convient

exploration

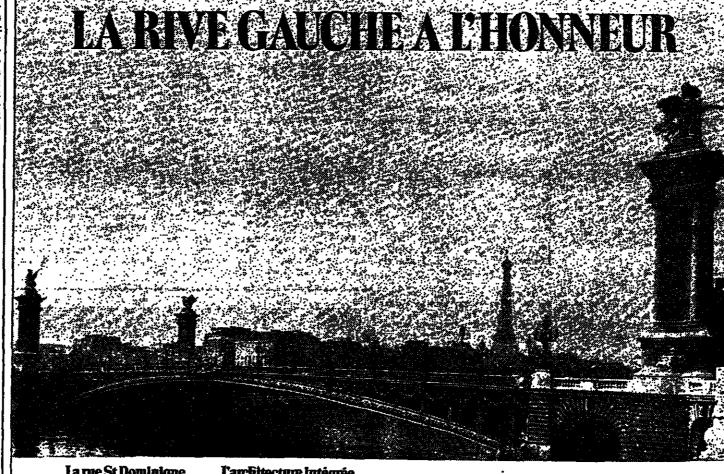
range assum appren-

chappies cen le rété le leu des réves et des limitaires, le sentiment de l'incretebre, le referment des l'incretebre, le referment des ten partir pris qui except une excrete regueur, donc la moire de soi et du plateur. Un meller que les comme les marches de partir pas demuner leur uras, ni intégrat ou speciale les imprévise de représentation. Elle apparait confinte et partiels arbitraire d'autent plus que le travail de l'école s'inscrit dans une récherche de nitrale du Théâtre national de Smisbourg les noits pien esporait qu'un extruit. Deutsch, au :--e Ouver aussi dan-nonger da das nageurs Pilms and one our un spec-

gu'un extrait. Mais il y a la pièce, et elle est admirable. On rapproche souvent Michel Deutsch de Jean Wenzel : tous les deux s'intéressent à l'insolite du banai, aux fuites du langage. Tous les deux ent une perception increyablement procent dan ne sent has benefit &

Michel Deutsch mit le morde niche. Deutsch mer le market et écriture. Tout est dans les mons-et leur ponemation, dans la simplicité artificielle des phisses, il regarde en visionbaire les poin-tillés de la vis. On pressent ches lui des forces capables d'abstire des murs de répéles des vises des murs de révéler des voirs neuves. Il est un auteur-char-

Centre Pompides, 20 t. 30, hts



La rue St Dominique

on le charme discret de la Bourgeoisie. Depuis toujours, le VIIº est

De part et d'autre de l'esplanade des Invalides, la rue St-Dominique collectionne avec élégance les estueuses, les porche sur jardin, les façades en pierre de laill Près de l'avenue Bosquet, une nouvelle demeure vient s'inscrire

L'architecture intégrée on un certain classicisme de bon aloi

A la fois luxueuse et discrète, habillée de pierre et de bronze, la facade rappelle les immeubles cossus du debut du siecle. L'architecture est moderne mais sons ostentation. Elle s'inscrit avec élégance dans le cadre environnant.

35 plans exceptionnels.

Suivant leur orientation, les appartements bénéficient du soleil, d calme, d'une vue très dégagée sur rue ou sur jardins. Certains ont un balcon, d'autres une vaste terrasse. Certains sont en duplex, d'autres sur un même niveau mais ultra-spacieux Certains enfin s'ouvrent de plan-pied sur un jardin privatif.

Le confort: le luxe de notre époque.

Un parquet de chêne massif en point de Honerie habille les séjours des grands appartements. Une épaisse moquette de laine aux tons raffinés décore toutes les

Le noyer, l'acajou, le chêne ou le frêne des roberies, les émaux aux dessins exclusifs des salles de bains, constituent un remarquable point de départ pour une décoration

Les Ambassades Saint Dominique 96-98 Rue St Dominique Paris 7<sup>e</sup> Bureau de vente ouvert sur place tous les jours (sauf dimanche et lundi) de 14 h à 19 h, ou sur rendez-vous. Tél. 705.69.11

Pour les amateurs de très grand prestige. Exclusivement.



 Je joins ma carte de visite et désire recevoir votre documentation. Je désire des renseignements complémentaires sur votre réalisation

Retournez ce bon à découper ou votre carte de visite à SOFAP - Service Commercial, 15, rue Murillo 75008 Paris - Lét: 766.51.03,

Collection Profil d'une œuvre HATTER 6,60 en librairie

مكذا من الأص

m por requences hachees, aim couple — de tant de 🌠 – 20 moment cù la fem – and un enfant : l'angoisse COLETTE GODARD. France l'enzession de la supre la tension perpétuelle. es precies, les reculs, les ITAINE 10 rue Fontaine - Métro Blanche **GRAND DU RIRE** et misère de Marcel Bariu le faire. Il l'a fait.Merci!... CHALAIS. France Soir du 28-1-77 rire cousu-main." ette GODARD. Ic Monde du 2-2-77

A l'appel du Syndicat français des artiste POUR LA DÉFENSE D'UNE TÉLÉVISION **GRAND GALA-MEETING AU PROFIT** DE SOUTIEN A LA GRÈVE DES ARTIST

heatre, Agences et par tél. 874 8234

Le VENDREDI 18 FÉVRIER, à 2 QU PAVILLON DE PARIS - Porte

Avec la participation de: Marcel AMONT, Jean-Michel CARADEC, Juliette Moxime LE FORESTIER, NICOLETTA, Herbert PAGA Jean-Marc THIBAULT, etc.

En la présence de Leslie CARON, Michel PICCOLI, Gian Maria VOLI

Prises de parole des représentants du Syndicat Interprétes, de la Fédération Nationale du Spectac Internationale des Acteurs.

Prix d'entrée : 20 F Collions : T.E.C., 92, rue J.-P. Timboud 75011 Paris Tel. 35 Billetterie du Pavillon de Peris, Porte de Pantin 750 Guerite place du Châtelet 75001 Poris, Jesti de 3 llh à 16 h

Mêtro : Porte de Pantin - Autobas aº 79 el

£ . . . . . .

706 3 LTT

**7-12 12-1** 

音をおね - -

21

98·4·

LECONANT.

342. 1 ° -

 $\int_{\mathbb{R}^{N}} dx^{N} dx^{N} dx^{N} = 0$ 

graph (Professor)

The second second

king de la trapagne

Exclusivement.

¥4 ·

## ins to société antique le seu l'hécêtre des fort volume éclairent à l'hécêtre démarche singulière de le de décourse aussi une personal compassée de bien des saint compassée de bien des saint

### «La nuit de l'iguane» de Tennessee Williams

Histoire d'un curé « suspendu théâtre de Tennessee Williams de paroisse » pour excès de libido est que les personnages sont parqui de paroisse » pour excès de libido est que les personnages sont parque les personnages sont parfols presque des meubles, des
létements fossilisés du décor,
transbahutant les touristes sur les
hauteurs du Mexique, la Nuit de
l'iguane, de Tennessee Williams,
ètre vivant. Le décor d'Enbert
l'iguane, de Tennessee Williams,
ètre vivant. Le décor d'Enbert fut filmée en 1964 par John

> Il y a dans la Nuit de l'iguare me bonne scène : l'ex-prêtre essaie de faire raconter par une demoiselle un peu âgée aas aven-tures amoureuses. Elles sont sor-dides, ces aventures, or la demoiselle les décrit avec calme, et beaucoup de charité pour les hommes malades qui en furent

les protagonistes. C'est un dialogue d'une belle C'est un dialogue d'une belle netteté. Tennessee Williams tenait là l'argument d'une de ces pièces en un acte qu'il écrit avec doigté. Il a préféré produire, non sans charme comme d'habitude, à coups d'effets, un chic boulevard d'aimosphère, avec personnages fruités au passe lourd.

Andreas Voutsinas, qui met en scène la Nuit de l'iguane au Théâtre des Bouffes du Nord, n'a pas réuni tout à fait la distribution nécessaire. Sous sa direction,

tion nécessaire. Sous sa direction, la troupe indique surfout la chaleur du climat, le va-et-vient des névroses, les galetés mises là pour les instants de détente.

L'un des aspects singuliers du

Monloup oublie ce paradoxe. C'est une maçonnerie, sans plus. Mon-loup en construit souvent, comme s'il y avait chez lui une défiance presque obsessionnelle de l'éphé-mère.

Frisant le numéro de cabaret Frisant le numéro de cabaret,
Michèle Simonnet fait un succès
public dans une imitation d'accent québécois. Il y a toujours,
dans les parodies comme celle-là,
un petit quelque chose de déplacé.
Natasha Parry tient le rôle de
la demoiselle. Il est difficile de sur les spectateurs tient à l'in-téret du rôle — le meilleur, le moins trafiqué de la plèce — ou bien à l'enchantement « physibien à l'enchantement « physique », à la distinction de voix et de gestes, de Natasha Parry ellemême, théâtre mis à part, ou bien, plus probablement, aux qualités d'esprit de cette jeune femme — toujours est-il que sa présence « déséchoue » la soirée d'une rive trop ordinaire.

★ Bouffes-du-Nord, 20 h. 30.

### «La Bonne Vie» à Beaubourg

En invitant les élèves de l'école de Strasbourg à présenter la Bonne Vie, de Michel Deutsch, au Centre Pompidou, Théâtre Ouvert tente une expérience aussi dangereuse que de faire plonger du haut d'une falaise des nageurs débutants débutants.

jeunes acteurs qui n'ont pas derrière eux, comme ceux qui sont là, trois ans de travail quotidien. Mais le travail des acteurs sur un spec-tacle va vers quelque chose de global et de cohérent, alors que le travail d'école est un appren-tissage progressif, une exploration par étapes de ses disponibilités, par étapes de ses disputibilités, de ses capacités. De ce point de vue, la manière dont le groupe de Strasbourg affronte la pièce de Michel Deutsch est exemplaire ils ont été dirigés par Jean-Pierre Vincent et Jean Dautreday, mais ont établi eux-mêmes la mise en scène) : tour à tour les comédiens prennent en charge chaque per-sonnage, ils se les passent d'un épisode à l'autre.

En dehors même de son intérêt pédagogique, le parti pris convient tout à fait à la Bonne Vie qui raconte, par séquences hachées, la vie d'un couple — de tant de couples — au moment où la fem-me attend un enfant : l'angoisse sous-jacente, l'obsession de la catastrophe, la tension perpétuelle, les peurs précises, les reculs, les

échappées vers le rêve, le jeu des echappees vers le reve, le jeu des rêves et des illusions, le senti-ment de l'inexistence, le refus... Mais c'est un parti pris qui exige une extrême rigueur, donc la mai-trise de soi et du plateau. Un a métier » que les élèves ne pos-adent per encors de pas sevent sèdent pas encore. Ils ne savent pas dominer leur trac, ni intégrer au spectacle les imprévus de la représentation. Elle apparaît confuse et parfois arbitraire, d'auconfise et pariois artificate, d'air-tant plus que le travail de l'école s'inscrit dans une recherche gé-nérale du Théâtre national de Strasbourg, Ici, nous n'en voyons

Mais il y a la pièce, et elle est admirable. On rapproche souvent Michel Deutsch de Jean Wenzel: tous les deux s'intéressent à l'in-solite du banal, aux fuites du langage. Tous les deux ont une perception incroyablement profonde et sensible des autres, de ceux qui ne sont pas parells à

Michel Deutsch met le monde en ecriture. Tout est dans les mois et leur ponctuation, dans la simplicité artificielle des phrases, il regarde en visionnaire les poin-tillés de la vie. On pressent chez lui des forces capables d'abattre des murs, de révêler des voies neuves. Il est un auteur-char-nières. niere.

COLETTE GODARD. \* Centre Pompidou, 20 h. 30, jus-

A l'appel du Syndicat français des artistes-interprètes

POUR LA DÉFENSE D'UNE TÉLÉVISION DE QUALITÉ

GRAND GALA-MEETING AU PROFIT DU FONDS

DE SOUTIEN A LA GRÈVE DES ARTISTES-INTERPRÈTES

Le VENDREDI 18 FÉVRIER, à 20 h. 30

au PAVILLON DE PARIS - Porte de Pantin

Avec la participation de :

Marcel AMONT, Jean-Michel CARADEC, Juliette GRÉCO, Paco IBANEZ,

Maxime LE FORESTIER, NICOLETTA, Herbert PAGANI, Anne SYLVESTRE,

En la <del>présence</del> de :

Prises de parole des représentants du Syndicat Français des Artistes-Interprètes, de la Fédération Nationale du Spectacle et de la Fédération

Prix d'entrée : 20 F

Locations : T.E.C., 92, rue J.-P. Timbend 75011 Paris. Tél. 357-63-70 de 10 h. à 18 h.

Mêtro : Porte de Pantin - Autobus nº 75 et P.C.

Billetterie du Pavillon de Paris, Porte de Pantin 75019 Paris de 13 h. à 19 h. Guérite place du Châtelet 75001 Paris, jeudi de 11 h. à 20 h., vendredi de

Leslie CARON, Michel PICCOLI, Gian Maria VOLONTE, etc.

### Cinéma

### «Je demande la parole», de Gleb Panfilov

auralt été une héroîne exemplaire. Elle auraît concilié, sans problèmes. sa vie publique et sa vie privée, production socialiste en faisant construire le pont nécessaire à la mise en chantler d'une cité nouvelle, de l'autre côté du fleuve. Aujourd'hui, Elizaveta Ouvarova, dans ce film de Gleb Panfilov (quarante-trois ans), est un personnage féminin complexe affrontant une réalité qui n'est pas montrée de façon édifiante. Construire un pont, ce n'est pas seulement une affaire de volonté, d'idéal, de foi en la ligne du parti (Elizaveta Ouvarova a tout cela), car il faut

aussi compter avec la bureaucratle. Le cinéma soviétique s'est « dégelé - lentement depuis les années 60. Cela ne veut pas dire qu'il ne soit plus soumis à un réalisme officiel. Nous ne le connaissons pas dans son ensemble, mais nous sa-vons de quels ennuis des cinéastes comme Tarkovski et Paradjanov ont payé leur anticonformisme. Ne prenons pas Je demande la parole pour un film contestataire, même si Panfilov ne nous montre pas le Soviet supreme de Moscou tranchant en faveur d'Elizaveta Ouvarova dans son conflit avec la bureaucratie, après au'elle eut demandé à s'v faire enlendre. Par un récit construit sur des retours en arrière, Pantilov nous livre la subjectivité d'une femme qui s'est conformée, volontairement, à un certain modèle « positif », mais qui a des sentiments, des émotions individuelles. Elizaveta est un caractère fort. On peut supposer qu'elle se soumetira à la décision, quelle qu'elle solt, du Soviet suprême, elle qui a dit à un architecte : « Si c'est vous ou moi quì nous trompons, on critique le pouvoir soviétique. Nous n'avons pas le droit de nous tromper. - Mals, enfin, c'est une femme très fatiquée parce qu'il n'est pas facile de vivre dans la joie une vie

Elizaveta Covarova a fait un mariage d'amour, a eu deux enlants, a pleuré de bonheur le jour où eile a été nommée maire et a assumé ses fonctions dans l'enthousiasme. Pourtant, elle n'est pas exacteme

à la fois familiale et professionnelle,

avec des responsabilités comme elle

En d'autres temps, Elizaveta Ouva- football, et ses enfants avaient sur rova, maire d'une petite ville indus-trielle et député au Soviet suprême, que pouvait leur procurer sa situation; ses rapports avec l'appare bureautratique l'ont mise en étal de tension perpétualle. Alors, elle s'est réfuglée dans le dogmatisme Elle s'est coiffée et habillée sévé rement, elle s'est voulue une com muniste intransigéante, jusqu'à con seiller à un écrivain de théâtre de retravallier sa pièce seion les vieux critères du réalisme socialiste.

### Une femme fatiguée

Oul, Elizaveta Ouvarova est une femme très fallguée. Elle doit tou jours se prendre en charge toute saule. Lorsque son fils mourt pour avoir manipulé înconsidérément un revolver, elle continue de recevoir dans son bureau comme si de rien n'était. Mais Panfilov nous fait voir ce qui se passe dans sa tête. Elle se souvient de sa jeunesse épanoule sur un air de Princesse Czardas, de sas émbilons, de ses découvertes (par exemple, lors de la remise d'une médaille à un vieux boichevique), des obstacles qu'elle a rencontrés dans une existence partagée entre le rôle familiai et le rôle social. Elle na craque pas, mais elle est lasse. C'est ce qui la rend humaine, et je n'ai pas envis de chercher autre chose dans le film de Panfilov qu'une verité humaine à la fois simple et émouvante. Cette femme, qui es maire et député, voilà que, un soir, elle rentre chez elle découragée L'appartement est vide. Alors, elle se met à laver ses planchers. Elle applique son énergie défaillante à une tâche ménagère. Cette séquencelà, la plus strictement intimiste, revient tout de suita à l'esprit après au'on a vu le film. Elizaveta Ouvarova est Interprété

par Inna Tchourikova. Cette actrice joue avec une sorte de maîtrise du naturei qui force l'admiration. Elle est mariée à Gleb Panfilov, qui l'aveit déjà dirigée dans Pas de gué pour les flammes (1968) et Débuts (1970), autres films consacrés à des destinées téminines ». Leurs rapports personnels sont sans doute pour beaucoup dans la réussite de ce portrait d'une temme soviétique d'aujourd'hul, qu'il faut absolument

### connaître. JACQUES SICLIER.

### **En bref**

### **Gnéma**

• « SŒURS DE SANG », de Brian de Palma. - Danton, Marbeuf (v.o.), U.G.C. Opéra, Mistral, Maxéville (v.f.).

Miss Jakyll et mademoiselle Hyde. Elles étaient d'abord sœurs siamoises, mais miss Jekyll ayant attendu un enfant que mademoiselle Hyde voulait supprimer, on décida de les séparer. demoiselle Hyde mourut au cours de l'opération. Charmante et bien roulée, miss Jekyll aurait pu vivre heureuse si sa méchante sœur l'avait laissée en paix. Mais, d'outre-tombe, mademoiselle Hyde avait gardé sur sa sevoir dans les bras d'un homme et, quand cela arrivait, elle prenait littécorps de miss Jekyll, la transformant en criminelle.

Il n'est pas nécessaire d'être un exégète d'Hitchcock pour discerner dans ces Sœurs de sang l'influence du vieux maître. On pense à Vertigo et à Psychose, et certains plans

semblent chapardés à Fenêtre sur cour. Ces emprunts (que l'auteur reconnaît d'ailleurs volontiers) seraient sans grande importance si Brian de Palma faisait preuve de l'humour et de la rouerie de son modèle. Il n'en est malheureusement rien : l'humour est absent du récit. et l'on trouve le temps long à sulvre l'enquête menée par une jeune journaliste, témoin du meurtre commis par la siamoise numéro un (mals perpétré par ('autre).

Couvert de lauriers au festival d'Avoriaz. Brian de Palma ne doit cans doute pas être judé sur ce film vieux de quatre ans. Attendons donc Carrie pour nous faire une opinion sur un cinéaste qui n'hésite pas à jumelle un pouvoir démonlaque. En déclarer : « Je . suis très agresait et, fait, elle ne supportait pas de la blen sûr, je veux être le mellieur. Bertolucci est le seul réalisateur dont je sols réellement jaloux. . A ralement possession de l'esprit et du signaler que la musique de Sœurs de sang est de Bernard Hermann, le musicien de Citizen Kane et de nombreux films de Hitchcock. Elle aloute beaucoup aux délires sanguinaires de

JEAN DE BARONCELLI.

### Variétés

### JEAN-MICHEL CARADEC. . Bobino, 20 h. 30.

Le passage de Jean-Michel Caradec en « vedette américaine » du dernier spactacie de Georges Brassens marque une étape importante sur le chemin suivi par ce Breton, à l'aise dans les mots, le son des mots et qui a du sang, de la chair d'un poète, qui traverse les nuits, invente le temps, change le monde.

A l'encontre d'un certain nombre d'autres chanteurs de sa génération qui ont sauté sur le succès un peu trop vite, Jean-Michel Caradec avance tranquillement, recevant les choses, épousant la vie, élargissant son univers, travaillant ses mélodies et trouvant la diversité, des musiques plus nerveuses, plus folles à côté des s'impose davantage, évolue plus natureilement, utilise una gestuella appropriée, s'entoure d'une bonne formation. Caradec est un chanteur qui va compter de plus en plus dans notre petit monde. Il a le respect du travalli bien fait, et il a le langage du nature! et do la simplicité.

CLAUDE FLEQUTER.

### Dessin

### CARNETS DE L'AMATEUR SÉRIEUX

peinture. L'intention, l'idée, est à l'état simple dans le coup de plume on le mouvement du crayon; on la considère d'abord et on sait presque toujours si l'on a affaire au Nord ou au Midi, à de l'application ou à de l'invention, à un homme sobre on à un amhitieux, avant d'avoir pensé à un auteur. C'est un domaine où, en dehors des vedettes, l'attribution est un exercice de longue familiarité, où il faut laisser mûrir les évidences. Une collection de dessins anciens se fait dans la longue durée, comme les bons vins. Celle du grand professeur néerlandais dont on présente quelque cent cinquante pièces à Paris, après Rotterdam et avant Bruxelles, en est l'illustration; elle est portée par solxante ans d'expérience dans un pays cu il y a quelques rudes connaisseurs en ces matières. Elle a le mérite de n'avoir pas coura après les grands noms et de proposer un exercice de bon aloi, pour amateurs s'entend, avec des feuilles pratiquement inconnues.

Comme d'habitude, il y a des copies, des notations, des pièces d'étude : Jordaeus d'après Véronèse, Ruben: d'après Michel-Ange, le robuste Heemskerch avec ses ruines de Rome, et, si l'on part aux Pays-Bas du Nord, Bisschop est amateur, qui dessine des très moelleuse de Goltzius reprend quelque antique ou peutêtre un dessin italien. Une fols de plus, les voyageurs d'Italie ont campé les paysages romains très bien en place, très carte postale avant la lettre, et très foouillés, comme le château Saint-Ange de Paul Bril; mais aussi

Il y a quelque chose d'amical se permettant des esquisse dans le dessin que l'on ne et contrastées au lavis, et contrastées au lavis, comme retrouve pas toujours dans la dans le morceau de paysage très inattendu de Van Dyck, un autre de B. Breenbergh. Une étomnante vue de Pouzzoles à la sanguine (vers 1580) est due à un parfait inconnu, qu'il y a du mérite à

Le jeu paysagiste s'accomplit avec une force tranquille, dans le fantastique tourmenté de Jacob de Gheyre, dans l'étalement horizontal et les tracés légers, dans les masures pittoresques de J. Van Goyen au dessin bouclé très reconnaissable. Brusquement une charrette d'I. Van Ostade (pas Adrien), une « crépière » accroupie d'un anonyme (il en reste quelques-uns) qui travaille à la pierre noire, font penser à Vincent Van Gogh. Un portrait vivement enlevé de Flinck, qui écrase la plume comme Rem-brandt, Quelques portraits, toujours bien ronds, bien francs, à trois crayons. Les papiers teintés sont toujours très efficaces : Van Ostade, Adrien cette fois, recourt au fond bleu; et il y a, sur papler gris, une femme étendue, à la sanguine très légère et rehauts blancs, qui serait l'un des rares dessins de J. Vermeer commus; d'autres le donnent à Esaias Boursse, ce qui est très modeste. Impossible de rien affirmer. On a parfois l'impression que les gens avaient tous dans ces pays un crayon à la main, qu'ils se dessireliefs antiques et même, au naient avec soin ou en riant lavis, un Giorgione. Une sanguine les uns les autres, comme on se photographie aujourd'hui.

ANDRÉ CHASTEL

\* Le cabinet d'un amateur : desins fiamands et hollandais (XVI° st XVII° siècle) d'uns rollection privée d'Amsterdam, 159 numéros, catalogue par J. Céllay. Institut néerlandais, 119, rus de Lille (jus-qu'au 6 mars).

### Cie des commissaires - Priseurs de Paris

### Ventes aux enchères publiques DROUOT - RIVE GAUCHE

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. : 544-38-72 - Télex 270-906

Sauf indication particulière, les expositions ont lieu la veille des ventes de 11 heures à 18 heures

LUNDI 14 FÉVRIER (Exposition somedi 12)

S. 2 - Dessins et tableaux mod. | Mo Ader, Picard, Tajan. M. Anto-Art Déco. Mo Godeau, Solanet, | nini. Andap.
S. 2. - Instruments de musique.
Partitions autographes. Me Oger.
MM. Vatelot. Coulet. Faura.
S. 11. - Dessins et tableaux anc.
S. 12. - Extr.-Orient. Me Bolsgirard, de Heeckeren. M. MoreauGobard.
S. 17. - Tablx mod. Me Robert.
S. 20. - Meubles. Obj. de vitrine.
Me Pescheteau.

MARDI 15 FÉVRIER (Exposition lundi 14)

MERCREDI 16 FÉVRIER (Exposition mardi 15)

S. S. - Meubles. Objets d'art. -- | S. 14. - Livres d'architecture. -- Me Laurin, Guilloux, Buffetaud, Taffleurs. MM. Coulet. Faure.

S. 1. - Obj. d'art d'Extr.-Orient.
Céram. Pierres dures. Bronzes, Art
nègrs. Estàmpes japonaises. Me' Couturier, Nicolaj. MM. Beurdeley. Roddillon.

S. 4. - Bons meubles. Me Bondu.
S. 10. - Estampes de style anc.
S. 21. - Tablx XIXe. Obj. d'art et
d'ameubl. Bronzes. Mes Loudmer,
Poulain, le Bianc. MERCREDI 16 FÉVRIER (Exposition de 11 h. à 15 h. 30)

S. S. - Tapis d'Orient. Mª Ader, Picard, Tajan. M. Berthéol. MERCREDI 16 , JEUDI 17 FÉVRIER (Exposition mardi 15) S. 2. – Biblioth. d'un amateur. Livres anciens illustrés du XVIII», etc. Mª Ader, Picard, Tajan M. C. Guérin.

JEUDI 17 FÉVRIER (Exposition mercredi 16) S. 12. - Ameublement XVIII. Mer Beisgirard, de Heeckeren. M. Lefuel JEUDI 17 FÉVRIER

(Exposition mercredi 16 de 11 à 18 h. Jeudi 17 de 11 à 12 h.) S. S. - Collection Sacha Guitry. Souvenirs historiques. Autographes. Mª Ader, Picard, Tajan. MM. R.J. Charles, M. Castaing.

VENDREDI 18 FÉVRIER (Exposition jeudi 17 février)

S. 4. – Bibelots. Bons meubles.

Mª Campetier de Ribes, Rheyre,
Millon.

S. 6. – Moon. greques, romaines.
byzsutines et barber. Monn. gruloises, caroling., royales et féodales.
Moon. mod. étrang. Mª Loudner,
Foulain.

S. 8. – Meubles et objets d'art
du 18°. Mª Ader, Picard. Tajan.

M. J.-P. Dillée.

VENDREDI 18 FÉVRIER (Exposition jeudi 17 de 13 h. à 18 h.) S. 15. - Grands vins. M. Deurbergue.

SAMEDI 19 FÉVRIER (Ventes à 11 h. et à 14 h. - Exposition vendredi 18) S. 16. - Estampes, dessins, aquarelles, pastels, gonaches, peintures. Mes Loudmer, Poulain.

Etudes annonçant les ventes de la ser

Etudes annonçant les ventes de la semaine

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rus Favart (75002), 742-68-23

LE BIANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 073-99-78

BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-36-18

BOISGIRARD, DE HERCEERREN, 2, r. de Provence (75009), 770-B1-38

CHAMPSTIER DE RIBES, RIBEYER, MILLON, 14, rus Drouot (75009), 770-00-48

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 553-85-44

DELORME, 3, rue de Penthiévre (75008), 253-57-63

DEURBERGUE. 222, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drout (75009), 770-15-53.

LAURIN, GUILLOUX, SUFFETAUD, TAILLEUR (anciennemnt REEINS, LAURIN), 1, rue de Luie (75007), 250-34-17

LOUDMEE, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-98-40

OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-28-58

PESCHETEAU, 18, rue de la Grange-Batelère (75009), 770-88-38

ROBERT, 5, avenue d'Eyiau (75016), 777-95-34.







Jean-Marc THIBAULT, etc.

Internationale des Acteurs.

11ኢ ል 16 ኢ

Theatre des Champs-Elysées - Mardi 22 février - 20 h. 30 RADIO SINFONIEORCHESTER STUTTGART Rodio france

ELIBIDACHE

RADIO-FRANCE — 116, avenue President-Kennedy (524-15-16) THEATRE des CHAMPS - ELYSEES (225-44-36).

DERNIÈRE LE 19 FÉYRIER

théâtre de gennevilliers 793.26.30

les paysans

d'après balzac

texte de yvon davis et michèle raoul-davis mise en scène de bernard sobel

teur d'avant-garde, surpris sur les boulevards périphériques, s'écrie : « Génial 1 Courez voir sa première pièce YOLE-MOI UN PETIT MIL-LIARD, au Théâtre Daniel-Sorano, à Vincentes (374-73-74).

NOUVEAU CARRÉ-SILVIA MONFORT

5, reu Papin - Tél. 277-88-40

EMMA SANTOS



LES TROUBADOURS

par le Centre Dramatique de La Courneuve CENTRE CULTUREL

JEAN-HOUDREMONT Nouvelle salle : 23, avenue du Général-Leciere LA COURNEUVE

Du 19 au 29 février, les Jeu., Ven., Sam., à 21 h., les dim. à 17 h. 833-13-65 (poste 457) «Un événement, un spectacle exemplaire, le théâtre populaire

retrouve son sens. » (LE PROVENÇAL.) «Un triomphe à Avignon.» (LE POINT.)

«Dix garçons et filles méritent d'être applaudis sens réserve.» (LE MONDE.) « Un triomphe pour ce très bean

(L'HUMANITE-DIMANCHE.) La plus convaincante démons-tration de théâtre populaire qu'on alt vue depuis longtemps. (LE NOUVEL OBSERVATEUR.)

UGC BIARRITZ - CINÉMONDE OPÉRA MAGIC CONVENTION - 3 MURAT ugc obébii

őbsérnteur

"Alice" nous rend le Chabrol inquiétant, fémi-niste et goguenard que

MICHEL GRISOLIA

le point \_envoûtante cette échappée d'Alice.

MICHEL FLACON

pariscop melljeur film que Chabrol nous alt donné depuis longtemps. Et lorsqu'un Chabrol se met à être bon... JOSÉ M. BESCOS

a CHARLES VANEL ou la dernière fugue

CLAUDE CHABROL FERNAND LEDOUX ANDRE DUSSOLLIER JEAN CARMET

LA CLEF - 14 JUILLET BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT



giacomo MATTEOTTI

UN FILM DE FLORESTANO VANCINI

« Z » en Italie fasciste. Dépassionné, donc passionnant. NOUVEL OBSERVATEUR Accusateur. LE POINT

VITTORIO DE SICA - UMBERTO ORSINI - DAMIANO DAMIANI

Les salles suhventionnées

ribies. Arts-Hébertot, 20 b. 45 ; l'Ecole des arus-neuerrot. 20 h. 45 : l'Ecole des cocottes. Atteler. 21 h. : le Bain de vapeur. Athènée, 20 h. 30 : Equus. Biothéatre-Opèra, 21 h. : la Jeune Pille Violaine. Fille Violaine.

Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : in Nuit
de l'iguane.

Cartoucherie de Vincennes, Theatre
de l'Aquarium, 20 h. 30 : La Jeune
lune tient la vieille lune toute une
nuit dans ses bras.

Centre Pompidon, Gueuloir, 18 h. 30 :
ia Bonne Vie.

la Bonne Vie.
Comédie des Champs - Elysées,
20 h. 45 : Chers soiseaux. Daunou, 21 h. : le Portrait de Dorian

nuit. Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isaac

es la eage-remme. Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le Boucher. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : les Dames du Jeudi.

LESCAR, OF

Pour tous renselgnements concernant

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés)

Châtelet, 20 h. 30 . Volga.

Nonveau Carré, Papin. I. 20 h.:
les Sonnets de Shakespeare.
II, 20 h : Emma Santos; 21 h.:
la Dame de la met.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 . Carolyn
Carlson; 20 h. 30 : les Brigands.

Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30 :
Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30 :
Tvonne, princesse de Bourgogne.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Guyette
Lyr.

Carlon, 20 h. 30 : la Tents-

Theatre des Champs Elysées 20 h. 30: H. Szeryng et les Solistes de Paris (Mozart, Vivaldi).
Gavean, 20 h. 30: A. Gorog (Bach, Mozart, Chopin).
Egise des Blancs-Manteaux, 20 h. 30: L. Bogg (Bach).
Centre culturel amédicain, 20 h. 30: Spontaneous Sound (cymbales, fintes).
Palais des congrès, 20 h. 30: Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm; J.-B. Pommier, piano (Berthoven), Théatre Récamier, G.R. M. -INA, 20 h. 30: S. Bel (concert); 22 h. 30: Film sur Michel Portal.
Faculté de droit, 21 h.: Julian Bream (luth et guitare). Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : Guyette
Lyr.
Theatre Essaion. 20 h. 30 : la Tentstion occidentale.
Théatre du Manitont, 18 h.: Vitromagie.
Théatre du Marais, 20 h. 45 : Electre.
Théatre d'Orsny, grande salls,
20 h. 30 . le Nouveau Monde. —
Fetite salls, 20 h. 30 : Oh! les
beaux jours.
Théatre de Paris, 21 h.: Jésus II.
Théatre de la Flaine, 20 h. 30 : Hier
dans la nuit de Zelda.
Théatre de la Flaine, 20 h. 30 : Ler
dans la nuit de Zelda.
Théatre de la Paris chants.
Théatre Présent, 20 h. 30 : le Pavé
de l'ours; le Tombeau d'Achille.
Tristan-Bernard, 20 h. 30 : Antoins
et Cléopâtre. Jazz. pop' et rock Campagne-Première, 22 h. : Joachim Kuhn. Théatre Fontaine, 18 h. 30 : Sirkel Théâtre Mouffetard, 22 h. : Groupe

Les concerts

Eglise des Billettes, 20 h. 30 : Chœurs de la cathédrale de Pontoise, dir. M. Dubois (chante grégoriens).

YO

DE SAINT DENIS

20h30- mardi 19h30-dimanche 17h- -relache lundi jeudi

CONNAISSANCE DU MONDE

incroyable desert du kalahari - actions animales inedites Récit et film - FREDDY BOLLER d'un rare réalisme

**VENDREDI** 

PUBLICIS CHAMPS-ELYSÉES - PARAMOUNT OPERA - MOULIN ROUGE - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT CHARLES - CAPRI GRAND BOULEVARD - BILBOOUET - ROUL'MICH Périphérie: PARAMOUNT La Varenne - CARREFOUR Pantin



**HUGUES BURIN DES ROZIERS** 

Une méduse, une truite, plein d'écrevisses, un blue jeans de prolo avec des nanas sexy dessus, et une toute petite guitare.



l'ensemble des programmes ou des salles

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Jeudi 10 février

et Cléopâtre. rogiodyte, 21 h. : Gugozone. Assum Pavillon de Paris, 20 h. : Daryi Ball

Damou, 21 h.: le Portrait de Dorian
Gray.

Edouard-VII, 18 h.: Beethoven ou l'Amour de la liberté; 21 h.:
Amphitryon 38.
Espace Cardin, 21 h.: Freaks Society.
Fontaine, 21 h.: Freaks Society.
Gaité-Montparnasse, 22 h. 45: Croquez le meion.
Gymasse-Marie-Bell, 21 h.: Une aspirine pour deux.
Buchette, 20 h. 45: la Cantatrice chauve: la Lecon.
La Bruyère, 21 h. Pour 100 briques, tas pius rien maintenant.
Madèleine, 20 h. 35: Peau de vache.
Mathurins, 20 h. 45: les Mains sales.
Michel, 21 h. 10: Joyeux anniversaire.
Michodière, 20 h. 30: Peau de vache.
Michodière, 20 h. 30: Acapulco, Madama.
Montparnasse, 20 h. 30: Même heure, l'année prochaine.
Monffetard, 20 h. 30: Oraison.
CBuvre, 20 h. 45: le Scénario.
Palaise, Royal, 20 h. 30: is Cage aux folles.
Plaisance, 20 h. 45: la Raine de ia
Paridotyte, 21 h.: Gugozone.

Les théâtres de banlieue
Conceil-Essonnes, Centre Pablo-Neruda, 30 h. 30: Haute-Autriche.
Genare illiers, Theâtre des Gréard-Philipe, 19 h. 30: la Surface de réparation.
Saint-Denis, Théâtre des Amandiers, 21 h.: le Mime Marceau.
Sant-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, 20 h. 30: la Surface de réparation.
Survene, 20 h. 45: le Scénario.
Pravider de banlieue
Conceil-Essonnes, Centre Pablo-Neruda, 30 h. 30: Haute-Autriche.
Genare illiers, Theâtre des Gréard-Philipe, 19 h. 30: la Surface de réparation.
Saint-Denis, Théâtre des Amandiers, 21 h.: le Ruine Marceau.
Sant-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, 20 h. 30: la Surface de réparation.
Troglodyte, 21 h.: Gugozone.

Les théâtres de banlieue
Conseil-Essonnes, Centre Culturel Ban-Hourentilliers, Theâtre des Gréard-Philipe, 19 h. 30: la Surface de réparation.
Les Gurrenve, Centre culturel Jean-Houdremont, 21 h.: le Mime Marceau.
Sant-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, 20 h. 30: la Surface de réparation.
Troglodyte, 21 h.: Gugozone.
Les théâtres de banlieue
Conseil-Essonnes, Centre Culturel, 26 h. 30: la Surface de réparation.
Les Currenve, Centre culturel Jean-Houdremont, 21 h.: le Mime Marceau.
Sant-Denis, Théâtre Geard-Philipe, 20 h. 30: la Surface de réparation.
Les Cu Volume 43, 21 h. 203,500 Pichtogorne.
Musée d'art moderne, 20 h. 30 : Trio
Bernard Gusatalls, Marune Lakussi
at son groupe.
Riverbop-Jazz-Club, 22 h. : B. Guérin et P. Jesnneau. Palais des sports, 20 h. 30 : Eudoif Noureev et le Ballet national du Canada.
Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 : les Ballets de la Cité (Alefa).
Théâtre des Champs - Elysées, 20 h. 30 : le Ballet du XXe siècle Maurice Béjart (le Molière imaginaire).

LES SENTIERS DE LA GLOIRE de Stanley Kubrick 20, RUE CUJAS 5\* - 033-89-22 MAISON DE LA CULTURE

STUDIO CUJAS

et John Dakes. American Center, 21 h. : Bobert

Volume 44, 21 h. ; Bayou Express;

DE NANTERRE CYCLE CINEMA CUBAIN du 13 au 22 février 1977 UNJOUR DENOVEMBRE (Number Sale

L'AUTRE FRANCISCO (S. 61-4) GIRON (Manuel Herrora) A VOUS LA PAROLE (M.G Gamez) CANTATE DU CHILI (IL Soine) L'ECOLE NOUVELLE (J. Fraga) LUCIA (H. Sotes) L'HOMME DE MAISINICU (Marquel Parez)

Dimanche 16 h Semaine 18 h 30 et 21 h sujvis

UGC BIARRITZ UGC OPERA - UGC DANTON LIBERTE GARE DE LYON

"Léonard Keigel vient de réussir le plus tendrement féministe des films d'hommes..." L'EXPRESS



CLICK OF 14 DENSITES PUBLICATION OF THE PROPERTY OF THE PROPER INTERNAL PROPERTY OF THE PROPE CANADA LA AIROLESCATA
TARRE CAMPANA CAMPANA
CAMPANA CAMPANA
CAMPANA CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CAMPANA
CA

PS INTERFS 75 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 145 - 1

B SECOND SPOUSE. SUR-GROWN INTEROTAL SUM TO CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

STATE OF LOS ANGELES.
SE. T. ANGELES.
SE. T. ANGELES.
STATE OF THE STATE OF THE STATE
STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE
STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE
STATE OF THE STATE OF TH

MATTER TERRET : CONTINENT

EDENANTI IN PAROLE TIE

THE GROS VINET ET LEURS

Bills, i.e. Imericain, V.f. . Recest to fill-44-111, Gou-mont-Matthelme, Sr (073-56-63).

EDVARD MINCH, LA DANSE DE 1 ERIC TABABLY ET LES ALTE OC. TOTAL SUSTRIES.

OC. TOTAL PUBLISHED STATES STA CET DE LEURE, COM ALE-STATE DE LEURE, COM ALE-STATE DE LEURE, COM ALE-STATE DE LEURE, SE COM-STATE DE LEURE, SE C

Construction of the constr HENTER TERRE, 1º CONTINENT

C. The halfe on Keyler

C. The half of Keyler

C. The half of Keyler

C. The half of Color

East of Color

CARGER SAGA BALONE LAP. 4 2

THE PARTY OF THE P

ALICE OF LA DERSURE PLEI

LE CRASSETE DE CHEZ MAXIM
LE CRASSETE DE CHEZ MAXIM
COUCHEICO, MUNIMIERE POULS
COUCHEICO, MUNIMIERE POULS

CRIA CI CREATE SEA CAN TRACE

DERSON OUZHA-See POL N

Francisco Defeation of the Control o

LE DESERT DES TARTARES (S' FRANCIS DES TARTARES (S' FRANCIS DE TARTARES (S' FRANCIS DE TARTARES (S' CALTON DE TARTARES (S' 1978-1967), N CALTON DE TARTARES (S' 1978-1967), N CALTON DE TARTARES (S' 1978-1967), N CALTON DE TARTARES (S' 1978-1967), N

LE GRAPMQUE DE BOSCOP LE GRAPHIQLE DE BOSCOP
NOTIONALES DE CONTRETE (CONTRETE DE CONTRETE DE CONTRET

RIFP (Fr.): Erriagns 6- (22)-Fr. C.C.-Ocion, 6- (22)-Normandis, 8- (25)-41-19- 72-mount-Opers, 6- (25)-45-C.C.C.-Gobelius, 13- (21)-78-1

mon-Marindone, 6: 1073-56-63).

E partir a ventredi.

SLE HANS, film français de Styles Barn des Rociers Cart. 2: 405-11-69. Bilboctet 6: 201-37-20. Publicis Charps-Elices, 3: 1700-76-21. Parameunt-Open, 9: 1073-76-71. Perameunt-Open, 9: 1073-76-71. Perameunt-Galaxie, 12: 636-18-6. Parameunt-Montestras, 13: 1026-12-17. Con auth Saint-Charles, 13: 63-64-71. Conduct Saint-Charles, 13: 1906-01-71. Montmarke, 15 (506-34-25), partir de V. Scorgean, 18 (71-35).

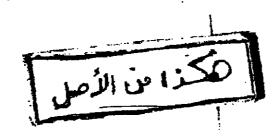
KING-KONG (A.) (\*4.0.) : Entre MARIGNAN V.O. - FAUVETTE V.F. - MONTPARNASSE PATHE V.F.
MDEROT V.F. - GAUMONT OPERA V.F. - GAUMONT SUD V.F.
MAXEVILLE V.F. - CAMBRONNE V.F. - CLICHY PATHE V.F. - CAMBRONNE V.F. - CLICHY PATHE V.F. - PAPELY



EYSEES LINCOLN - QUINTETTE - OLYMPIC ENTREPOT - 14-JUIL PARNASSE

> EINE RENAUD . BULLE OGIER JEAN PIERRE AUMONT les Journées entières de MARGUERITE DURAS





### ignements concernant accuratimes ou des salles MATIONS SPECTACLES. # granpées) et 727,42.34 Mires à 21 heures, anches et jours fériés)

5 10 férrier

Carrier des Campet de Paris de Paris de Paris de Carrier de Carrie Selve de la accumantante de la constante de la -

Jazz, pop el rock Kathagar Promise Call Theater Emiliane (1922) Threater to attend to a facility of the state of the stat American beaten u. b. Works to the state of the state

Market Carrier and Carrier Car Birth Harris Co. La dame. Para ter angular Taratra Transition of the Control of

STUDIO CILI LES SENTIES DE LA GLOS de Stanley Karal TO THE COURT - IL

dunicu Mierri HANDAM CONTRACTOR The state with and definition the contribute in the Balling A . . . . .

**基础 中国 19 200** 

UGS BIARRIE HEC OPERA-USE LIBERTE GARE Leonard Les olus tendre

Challet, 15 h.: Symphonie inache-vée, de W. Forst; 18 h. 20 : Modelo, de K. Firas; 20 h. 30 : la Chair de l'orchidée, de P. Cherssu; 22 h. 30 : l'Opium et le Bâton, d'A. Rachedi. Les exclusivités A CHACUN SON ENFER (Fr.) (\*\*); A.B.C. 2\* (238-55-54); Cluny-Pa-

·cinémas

Les films marqués (\*) interdits aux moins de treize (\*\*) aux moins de dix-huit

La cinémathèque

A CHACUN SON ENFER (Fr.) (\*\*);
A.B.C., 2\*\* (238-55-54); Cluny-Palace, 5\*\* (038-67-76); Marignan, 8\*\* (359-92-82); George-V. 8\*\* (225-41-45); Français, 9\*\* (770-33-85); Gaumont-Convention, 15\*\* (828-42-27); Victor-Hugo, 16\*\* (727-49-75); Gaumont-Cambetta, 20\*\* (787-02-74); Les Images, 18\*\* (522-47-94).
L'AFFICHE ROUGE (Fr.); Quintette, 5\*\* (033-35-40).
AFFREUX, SALES ET MECHANTS (1t.), V.O.: SSINT-GETMIN-Huchette, 5\*\* (633-87-39); Marignan, 8\*\* (359-92-82); V.O.-V.I.: Les Tempilers, 3\*\* (272-94-56). Les films nouveaux

LGO IIIIIO HUUTUGUA

DES JOURNEES ENTIERES

DANS LES ABBRES, film francais de Marguerite Duras;
Quintette, 5° (033-35-40),
14-Juillet-Parosse, 6° (22658-00), Elysées-Lincoin; 8° (35936-14), Olympic, 14° (54267-42).

LA SECONDE EPOUSE, film
égyptien de Salah Abn Seif,
vo.: Jean-Renoir, 9° (87440-75).

GIACOMO MATTEOTI, film italian de Florestang Vandril. llan de Florestano Vandini, v.o. : La Clef. 5º (327-90-90). 14-Juillat-Bastille, 11º (357-90-81). Olympic-Entrepot. 14' (542-67-42'). PROVIDENCE, film français d'Alain Raenais vang "Alain Resnais, v. ang. : Vendôme, 2° (073-97-52), U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08). Biarritz, 8° (723-69-23); v.f. : U.G.C.-Opèra, 2° (261-50-32), Publicis-Matignon, 8° (359-31-97), Bien-venue-Montparnasse, 15° (544-25-02). venue-Montparnasse, 15° (344-25-02).

CEUR DE VERRE, film alle-mand de Werner Herzog, vo.: Studio des Ursulines, 5° (033-39-19), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Biarritz, 8° (723-69-23); v.f.; U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32), Bretegne, 6° (322-57-57), U.G.C.-Marbeull, 8° (225-47-19), Convention Saint-Charles, 15° (577-08-70), WELCOME TO LOS ANGELES, film américain d'Aian Ru-

film américain d'Ajan Ru-dolph, v.o.: Quintette, 5° (033-35-40), Mante-Carlo, 8° (225-09-83), Olympic-Entrapot, 14° (542-67-42). (542-67-42).
CENTRE TERRE, 7° CONTINENT
film américain de Kevin
Connor, v.o.: Luxembourg, 6°
(833-97-77), Ermitage, 8° (35915-71); v.f.: Rex. 2° (22683-93), U.G.C.-Gobelins, 13°
(331-06-19), Miramar, 14° (32841-02), Mistral, 14° (539-52-43),
Convention Saint-Charles, 15°
(577-06-70) (577-09-70), Murat, 16° (288-(577-09-70), MUFAL, 16° (289-98-75).
JE DEMANDE LA PAROLE, film soviétique de G. Pansilov (v.o.): le Seine, 5° (325-95-99). TITI, GROS MINET ET LEURS

TITI, GROS MINET ET LEURS AMIS, (ilm américain, v.f. : Bosquet, 7\* (551-44-11). Gaumont-Madeleine. B\* (073-56-03), à partir de vendredi.
BLUE JEANS, (ilm français de Hugues Burin des Roziera : Capri. 2\* (508-11-69), Bilboquet. 6\* (222-67-23), Publicis Champs-Elysées. 8\* (720-76-23), Paramount-Opéra. 9\* (073-34-37), Paramount-Opéra. 9\* (073-34-37), Paramount-Opéra. 14\* (236-22-17), Convention Saint-Charles. 15\* (577-09-70), Moulin-Rouge. 18\* (806-34-25).

L'AIGLE S'EST ENVOLE (A.), v.o. ; Ermitage, \$\tilde{\pi} \( (358-15-71) \); v.f. ; Eer. 2\( (236-83-93) \); U.G.C.-Gobe-lina, 13\( (331-06-19) \); Miramar, 14\( (326-41-03) \); Mistral, 14\( (539-52-43) \); Magic - Convention, 15\( (226-20-64) \); Secrétan, 19\( (206-71-33) \)

71-33).

ALICE OU LA DERNIERE FUGUR
(Fr.): U.G.C.-Odéon, 6° (32571-08): Biarritz, 8° (723-69-23);
Biboquet, 6° (222-87-23) jusqu'à
J.; Cinémonde-Opéra, 9° (77001-90): Murat, 16° (288-99-75);
BABOCCO (Fr.) (°): Studio-Galande, 9° (023-72-71); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19), jusqu'à J.;
Paramount-Opéra, 9° (073-34-37);
Paramount-Montparpasse, 14° (328-22-17).

BARRY LYNDON (ADE), v.o.: Fan-

BAREY LYNDON (Ang.), v.o.: Hautefeuille, 6° (533-79-38); Coliste, 8° (356-29-48); P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (589-68-42); v.f.: Impérial, 2°

(359-39-45); P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (539-68-42); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Gaumont-Convention, 15° (628-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Convention, 15° (628-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Convention, 20° (737-02-14).

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (1t.), V.O.: Paramount-Marivaux, 2° (236-55-33); Dragon, 6° (548-54-74); Hautefeuille, 6° (533-79-38); 14-Juillet-Purnesse, 6° (326-58-00); Elysées-Lincoin, 8° (326-58-14); v.f.: Saint-Lexarg-Pasquier, 8° (327-33-43); Gaumont-Sud, 14° (321-51-16).

LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S (Fr.): Paris, 8° (339-33-99), Maxé-ville, 9° (770-72-86).

CCOORICO, MONSIEUR POULET (Fr.): Sti-Séverin, 5° (033-50-91), Hausemann, 9° (770-47-55), Olympic, 14° (542-67-42).

CEIA CURRVOS (Esp. v.o.): Hautefeuille, 6° (633-79-38), Olympic, 13° (236-93-47), Arlequin, 6° (548-52-35), Studio J.-Cocteau, 5° (033-47-62), Paramount - Gaixé, 13° (339-49-34), Paramount - Gaixé, 13° (339-49-34), Paramount - Gaixé, 13° (580-18-03); v.f.: Paramount - Gaixé, 13° (580-18-03); v.f.: Paramount - Mariver, 2° (266-55-53).

LE DESERT DES TARTARES (Fr.): Hautefeuille, 6° (542-63-53), Gaumont Champs-Elysées, 8° (339-04-67), Nations, 12° (343-04-67), Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-04-67), Nations,

(734-42-96).

EDVARD MUNCH, LA DANSE DE LA

VIE (A., v.o.): Racine, 6 (633-

VIE (A., v.o.): Racine, 6 (633-43-77).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(\*\*): St-André-des-Arte, 6 (326-48-18). Balzac, 8 (359-52-70).
ERIC TABARLY ET LES AUTRES (Fr.): UGC Marbout, 8 (225-47-19).
L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp., v.o.): St-Germain Studio. 5 (033-42-73), 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-60). Saint-Lezare Fasquier, 8 (387-39-81).
LA FOLLE ESCAPADE (A., v.o.). en soirée: Ermitage, 8 (359-15-71); v.f. Rez. 2 (288-23-23). Ermitage, 8 (331-06-19). Cluny-Reoles, 5 (0331-06-19). Cluny-Reoles, 5 (331-06-19). Cluny-Reoles, 5 (331-06-19). Cluny-Reoles, 5 (331-06-19). Elmevenue-Montparnasse. 15 (544-25-02).

(331-06-19), Cluny-Ecoles, 5\* (033-20-12), Bienvenue-Montparmasse. 15\* (544-25-62).

LE GANG (Ft.): Berlitz, 2\* (742-60-33), Cluny-Palace, 5\* (033-07-76), Publicis St-Germain, 6\* (222-72-80), Ambassade, 8\* (359-18-08), Publicis Champs - Elysées, 8\* (720-76-23), Max-Linder, 9\* (770-40-04), Montparmasse - Pathé, 14\* (326-65-13), Caumont-Sud, 14\* (331-51-16), Paramount - Galarie, 13\* (580-18-03), Parsmount-Maillot, 17\* (758-24-24), Wepler, 18\* (227-50-70), Gaumont-Gambetta, 39\* (797-02-74), LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Ft.): Noctambules, 5\* (033-42-34),

Notambules, 5° (033-42-34).

LE GRAND ESCOGRIFFE (Fr.):
Colleée, 8° (359-29-46).

JONAS QUI AURA 23 ANS EN L'AN
2800 (5uis.): Studio de la Barpe,
5°, (033-34-83). 14-Juillet-Bastille.
11° (357-90-81).

LE JOURT (Fr.): Montpacnasse-83,
6° (544-14-27). Marignan, 8° (35992-82). LE JUGE PAYARD, DIT LE SHE-RIFF (Fr.) : Brotsone E JUGE FAYARD, DIT LE SHERIFF (Fr.): Bretague, 6: (222-5187). U.G.C.-Odéon, 6: (325-41-08),
Normandie, 8: (339-41-18), Paramount-Opéra, 9: (073-43-37),
U.G.C.-Gobelins, 13: (331-06-19),
Faramount-Oriéans, 14: (540-4591), Magic-Convention, 15: (828-2064), Paramount-Maillot, 17: (75824-24), Moulin-Rouge, 18: (506-2425), jusqu'au J., ParamountMontmarire, 18: (506-34-25), jusqu'au J., ParamountMontmarire, 18: (506-34-25), partir de V. Secrétan, 18: (20671-83).
EING-KONG (A.) (v.o.): Balzac, 8:

(358-52-70); V.f.; Capr., 2° (808-11-89), Paramount-Opère, 8° (073-34-37), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Montpar-nassé, 14° (325-22-17), Grand-Pa-vols, 15° (531-44-58).

vols, 15° (531-44-55).

LACHE-MOI LES BASKETS (A.V.O.):
Marignan, 8° (349-92-82); V.f.:
Maxéville, 9° (770-72-86), GaumontOpéra, 9° (073-95-48), Diderot, 12°
(343-19-23), Fauvette, 13° (331-5686), Montparnasse-Pathé, 14° (32665-13), Gaumont-Sud, 14° (331-5116), Cambronna, 15° (734-42-86).

Clicby-Pathé, 18° (522-37-41).

16). Cambronne, 13° (734-42-96).
Clicby-Pathé, 18° (522-37-41).

MAMAN RUSTERS S'EN VA AU
CIEL (All. V.O.): le Marais, 4°
(278-47-86). à part. de 16 h.: Studio Clicle-Cœur, 8° (228-80-25).

LA MARCHE TRIOMPHALE (L.
V.O.) [\*\*]: Quintette, 5° (333-35-40).
Olympic, 14° (542-67-42); V.I.;
Omnia, 2° (233-39-95). Montparnasse-33, 5° (544-14-27). St-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43), Nations, 12° (343-94-57), Fauvetta, 13° (331-56-86). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).
1896 (IL. V.O.) (2° partie) (\*\*);
Styx, 5° (633-96-40); V.I.; Tempilers, 2° (272-94-56), Grand-Pavole, 15° (531-44-38).
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL. V.O.); Cinoche St-Germain, 6° (623-10-82).
L'OMBRE DES ANGES (Suis. V. allem.); Mac-Mahon, 17° (386-48-18).
LA PETITE FILLE DU BOUT DU CHEZMIN (Pr-cen. V. ang.);

24-81). St-André-des-Arta, 6° (328-48-18).

LA PETITE FILLE DU BOUT DU CHEMIN (Pr.-can. v. ang.):
Quartier-Latin, 5° (328-84-85), 5°-Michel, 5° (328-79-17), Concorde, 8° (359-92-84). Mayfair, 16° (525-27-08); V.f.: Montparnasse-83, 6° (570-84-64). Nationa, 12° (43-04-67), Caumont-Convention, 15° (628-42-27). Clicby-Pathé, 18° (522-37-41).

LE PRETE-NOSI (A. v.o.): St-Germain-Village, 5° (633-87-59); Panthéon, 5° (633-15-04), France-Elysées, 8° (723-71-11), Studio Raspail, 14° (325-33-39); V.f.: Gaumont-Convention, 15° (622-42-27).

RAID SUB ENTEBES (A. v.f.): Ref. 2° (236-83-33). Balszc, 8° (359-52-70).

LES ESSCAPES DU FUTUR (A. v.f.): Cant. 2° (588-11-69), lus-

2 (236-83-93). Balzac. 8\* (359-52-70).

LES RESCAPES DU FUTUR (A., V.I.): Caprl. 2\* (508-11-69), jusqu'à J., Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37), Paramount-Montpatnasse, 14\* (326-22-17).

LA REVANCHE D'UN HOMME NOMME CHEVAL (A., v.0.): Cluny-Ecoles. 5\* (033-20-12), Elysées-C'inèms. 8\* (225-37-99); V.I.: Rotonde. 6\* (633-08-22), Helder. 9\* (770-11-34), Litherté, 12\* (342-10-39), Paramount-Galaxie. 13\* (580-18-03), jusqu'à J., Mistral, 14\* (539-52-43), Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41), Convention-Saint-Charles, 15\* (577-09-70).

LES REVOLTES DE L'AN 2000 (Esp., v.0.) (\*\*): U.G.C.-Danton. 6\* (328-68-18); V.I.: Rib-Opéra, 2\* (742-82-51), Lord-Byron. 8\* (225-03-31), Liberté, 12\* (243-01-59), Mistral, 14\* (539-52-43), Murat, 16\* (288-99-75). LA HOSE ET LA FLECHE (Ang., v.0.): Paramount-Elysées. 8\* (359-11-69), Boul-Mich', 5\* (033-48-23), jusqu'à J., Paramount-Saillot, 17\* (758-25-24).

SALO (It., v.0.) (\*\*): Studio de la Contrescarpe. 5\* (225-48-18); 12 h. et 12 h. SARTRE PARE LUI-MEME (Ft.): Le la lance fet (272-47-86).

Contrescarpe. 5º (325-78-37).

S AN T H A L A. NAISSANCE (Ft.):
Saint-André-des-Arts. 6' (328-48-18):
2 12 b. et 13 b.
SARTRE PAR LUI-MEME (Ft.): Le
Marsis. 4º (278-47-86).
SEURS DE SANG (A., v.o.) (\*\*):
U.G.C. Danton. 6' (325-98-18), Marbeuf. 8º (225-47-19); v.f.: U.G.C.
Opéra. 2º (281-50-32), Maréville. 9º
(770-72-86). Mistral. 14º (539-52-45).
SINDAY TOO FAR AWAY (Anst.
v.o.): 1a Pagode. 7º (705-12-13).
SURVIVRE (Mex. v.f.) (\*): Opéra. 2º
(261-50-32). Tourelles. 20º (63651-98. H. sp.
THE NARATHON MAN (A., v.o.)
(\*\*) Quintette. 5º (033-35-40).
Concorde. 8º (339-92-84); v. f.:
Impérial. 2º (742-72-52). Marécrille. 9º (770-73-85). MoniparnassePathé. 14º (328-65-13).
THE SONG RESIAINS THE SANIB
(Ang. vo.): U.G.C. Danton. 6'
(328-03-13). Caméo. 9º (770-20-89).
TODO MODO (It., v.o.): Studio
Médicis. 5º (733-25-97). Bonaparie. 6'
(225-12-12). Blarritz. 8º (723-69-23);
v.f.: U.G.C. Opéra. 2º (281-50-32).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º (225-67-29).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Elysée - Point show, 8º

U.S.C. DANTON VA - M.G.C. MARBEUF V

MISTRAL vI. - B.O.C. OPERA vI. - MAXEMILE vI. S Motoresi - ABTEL Regent - ABTEL Vote CARRETUUR Panio - AMGENTESE.

CONFLANTS Sto HEMORIME

«Je suis fou»

dalt-on, mercredi, sur TF 1, à un penalonnaire de La Borde, ce château-cilnique en Sologne. Et lui, tranquille : « parce que je suis tou ». Même à notre époque, cala fait un choc. Curieux cette laçon que nous avons de réagir encore - on se croirait à l'infirmité, celles qui se volent. celles qu'on cache. Elles nous font peur, elles nous font rire, elles nous font honte. Elles decienchent tout un système de rejet, de recui, devent ce qui n'est per exectement conforme à la norme.

Ce que la nature se chargeait autratois d'éliminer, quand elle s'était trompée, quand le pro-duit n'était pas standard, nous le lui disputons pourtant aujourd'hui, nous tentone de le réparer. Et d'abord de le comprendre, de le pénétrer ou simplement de le tolérer. Ce qu'il y a de plus trappant dans cet excellent reportage, c'est cet aveu ou plutôt ce manifeste du docteur Oury, déclarant, à propos de ses maiades, qu'à détaut de leur faitre du bien, lui et son

taire de mai, il e un visage étonnant, lisse, clair, une page blanche et, miroltant derrière des verres de lunettes, un regard complètement ouvers. On dirait une giace qui capte et qui reflète les êtres tels qu'ils sont. -Des êtres dissociés en l'oc-

currence, capables d'ubiquité, des schizophrènes qui glissent dans des espaces imaginaires simultanés. D'où l'importance thérapeutique des rencontres, donc du personnel même administratii, des ileux, de la disposition des locaux, de la liberté de mouvement, de l'ouverture. Pas de grilles, pas de murs. On va, on vient, on entre, on sort. La chapelle, l'écurie, la cuisine, le parc, la saile où l'on se réunit, où l'on parle, où l'on écoute... Tout semble mis en ceuvre pour éviter aux maiades une souttrance, une angoisse, une impression de soiltude supplamentaire, une interdiction, une barrière inutile.

impossible de distinguer, à première vue, les soignants des patients, impossible en même temps, grace à cela peut-être

sible à l'évidente gravité de troubles très douloureux, très difficiles à supporter. La toile isple, enferme, A La Borde, off la libère. On la solgne aussi, bien sûr. Chimiothéraple, analyses, psychiatrie, électrochocs si besoin est.

Et puis, on en recherche la source, le ressort secret, en la détachent du cadre strictement familia) pour la rattacher au milieu social. Freud revu par Marx ai vous voulez.

Unique en France, c'est une visille expérience pourtant, elle remonte à 1953. Non seulement elle n'a pas été sulvie, îmités, mais alle est, paraîl-il, menacés, faute de crédits. Ce serait un crime que de la leisser périciter.

On avalt vu, auparavant, l'adaptation de l'Ancre de miséricorde. Trop jolie à mon goût, trop solgnée, trap propre, trop iéchée, avec un côté musée du costume -- cela se passe à Brest, en 1777 — assez éloigné du realisme embrumé de Mac

Orlan. CLAUDE SARRAUTE

### JEUDI 10 FÉVRIER

CHAINE I: TF 1

20 h. 30. Feuilleton: la Famille Cigale; 21 h. 25. Magazine: L'événement, présentation

J. Besancon.

La reforme des collectantes locales et des municipalités, avec MM. Ottrier Grichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, et Robert Fabre,

22 h. 25, Joe Pass et le J.A.T.P. (10° 2);

22 h. 45, Journal.

CHAINE II: A 2

20 h. 30. téléfilm: James Dean, de R. Butler, avec S. Mc Hattie.

L'aminé de la vedette de la l'act d'éden » pour son producteur William Bast.

22 h. 5. Magazine: Vous avez dit bizarre, de M. Lancelot: 23 h. 20. Journal

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du cinéma (R.): La mariée était en noir, de F. Truffaut (1968), avec J. Moreau. Cl. Rich,

J.-C. Brialy, M. Bouquet, M. Lonsdale, Ch. Denner.

Une femme, dévoies par le chagrin, entre-prend d'assaistner cinq hommes qui us la connaissent pas, et dont elle veut, on ne sait ves tout de suite pourquot, tirer ven-geance. Un roman à suspense de William Irish revu par Trujfaut à la manière de Ritchcook et qui place Jeanne Morau, dramatiquement étonnante, en face d'excel-lents comédiens.

22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE 20 n., L'histoire et son roman : Cagliostro, Dumas et la Révolution trançaise (épilogue) ; 22 n. 30, Entretiens avac... B. Gysing : 23 h., De la nun ; 23 h. 50, Poèsia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France directivo R Dufallo et D. Porcelyn, avec G Causse, ato; M. Portal clarinette: « Concert bour alto et clarinette » (R. Koering): « Symphome n° 4 » (Tchalkovski); 22 h. 30, La julmbarde; 23 h., Musica reservata; 9 h. 5, Non écrites; 1 h., Orgues.

### VENDREDI 11 FÉVRIER

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 15 h. 20, programme de la mi-iournée (reprise à 17 h. 35). 20 h. 30. Téléfilm américain : les Oiseaux de proie: Bold-up, prise d'otage et course d'hési-

coptères.

21 h. 50, Retransmission lyrique : la Coquette trompée, de Favart et Dauvergne, avec M. Pena. I. Garcisanz, Ph. Langridge et l'Orchestre du Festival d'Albi, dir. J.-M. Wallez:

\*\*Dine ceuvre créée en 1753 et redécouverte à l'occasion du Festival d'Albi, en 1975.

22 h. 45, Allons au cinéma; 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h., programme ininterrompu
(à 15 h. 55), Aujourd'hui magazine).
20 h. 30, Série: Dossiers danger immédiat,
réal. Cl. Barma (Micrococus Petroleum), avec.
P. Michael, M. Audirect.
Attentat mystérieux dans une usine utilisant le pétrole synthétique.

21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Ruses et pouvoir de l'argent) : DE B. PIVOL IMBES-et pouvoir de l'argent];

Avec MM Jacques Attait (\* Bruits \*), Georges Bernier (\* l'Art et l'Argent \*), André Campana. (\* l'Art et secret \*), Edouard Chambast (\* Guide des paradis liscaux \*) et Bernard Cazes (\* l'Argent \*).

22 h. 50, Ciné-Club : la Parade du rire, de W. Beaudine (1934), avec W-C. Fields, J. Duggan, J. Mortison, J. Allen, N. Cecil (v.o, sous titrée). En 1990, les mésaventures d'une troupe de comédiens ambulants dirigée par un hurluberlu et toujours pourchassée par tes créunciers. Un grand jestival Fields. Jongleur acteur de mélodrame délirant, l'inénarrable comique est qui prises apec un shérif, une peupe idioie et un infernal gamin.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Magazine... Vendredi : Service public (la fatigue à l'école. enquête et réal. D. Page).

D. Page).

Classes trop nombreuses, emploi du temps mul reparti, manque de lormation des enseignants... Quelques-unes des causes de la latique sociaire et du besoin de rechercher d'autres lormes d'enseignement.

21 h. 30. Astronomie : Voyages dans le cosmos (A travers la Voie lactée), de J. Lailier et M. Tosello.

22 h. 20. Ingresal 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Emission médicale en liaison avec TF 1: L'expérience la Borde ou le droit à la folle; 21 h. 20, Musique de chambre; 22 h. 30, Entretiens avec... B. Gysing; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Cycle d'échanges franço-allemands; En direct de Stuttgart; l'Orchestre philisarmonique de la radio de Stuttgart, dir., 5. Calibidache; « la Force du destin », ouverture (Verdi); « la Mer » (Debussy); « Symphonie n° 1 » (Brahms); 23 h., Cabaret du Jazz; 6. h. 5. La guimbarde; 1 h., Le neveu d'Albertine.

### D'une chaîne à l'autre

GRÈVE DES COMÉDIENS: **DÉCISIONS** LE 13 FÉVRIER

● Le Syndicat français des artistes-interprètes (SFA-C.G.T.) appelle tous les membres de la profession à une assemblée générale, le 13 février, pour déci-der d'une éventuelle prolongation de la grève à la télévision.

Pour ce qui concerne les négociations qui se poursuivent à
Radio-France, les deux syndicats
(l'USDA-Autonome et le SFA)
ont considéré qu'il y avait des
« points positifs », notemment
pour les salaires et la rémunération des droits sesondaires. Ils
continuent leur grève jusqu'au 13
février et les directions syndicales ont été mandatées pour
suspendre le mouvement si certaines revendications étalent satisfaites.

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 10 FEVRIER

— MM. M. Crépeau (M.R.G.) et F. de Saint-Afrique (Maj.) débattent à propos des munici-

palités sur Europe 1 à 19 h. 15.

— Mms Hélène Carrère d'Encausse, journaliste, Jiri Hajek,
cosignataire de la Charte II à
Frague, Jiri Pelikan, à Rome, et
Gabriel Meretik, correspondant
da France-Inter à Moscou, parlent de la contestation dans les
neus de l'Est, à sur France-Inter pays de l'Est » sur France-Inter à 19 h. 20.

— MM. René Andrieu et Geor-ges Marchais s'entretiennent sur le P.C.F. sur TF1 à 19 h. 45.

— MM. Olivier Guichard, garde des sessure et Pohert Enbre pré-

des sceaux, et Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, débattent, au
cours du magazine « L'évênement », sur TF 1 à 21 h. 25.

— La Lique internationale
contre le racisme et l'antisémitisme s'exprime à la tribune libre
de FR 3 à 19 h. 40.

VENDREDI 11 FEVRIER — M. Alain Pegrefitte, ancien ministre, est l'invité de France-Inter à 13 h.

— Le parti radical socialiste s'exprime à la tribune libre de FR3 à 19 h. 40.

— La jatique scolaire est le sujet du magazine « Vendredl » sur FR3 à 20 h. 80.

- Russs et pouvoir de concernées pragent » est le thème de « Apostrophes » sur Antenne 2 à 21 h. 30. I trois mois.

## **PRESSE**

«LE PARISIEN LIBÉRÉ»: JOURNÉE DÉCISIVE?

La plus grande discrétion en-toure la phase ultime des contacts pris par M. Jean Mottin pour mettre au point le document qui mettre au point le document qui doit être remis au gouvernement avant le 15 février, en vue de régler le conflit du Parisien libéré. régler le conflit du Paristen libéré.
C'est ainsi que ni M. Bellanger, président-directeur général
du journal, reçu mardi 8 février
par le médiateur, ni M. Gaston
Gaudy, directeur du syndicat de
la presse parisienne, qui a eu un
enfretien de deux heures mercredi 9 avec M. Mottin, n'ont
voulu dévoiler la teneur du rapport, se bornant tous deux à formuler l'espoir que les négociations
aboutissent rapidement. aboutissent rapidement.

Pour sa part, M. Mottin respecte la consigne de silence que le gouvernement ini a demandé d'observer. M. Mottin reçoit ce jeudi 10 la délégation du Syndicat du Livre C.G.T. à qui il fera peut-être connaître le point de vue des deux autres parties concernées par le confiit, qui dure maintenant depuis plus de vingtirois mois.



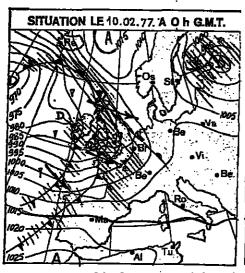
MARIGNAN v.o. - FAUVETTE v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ v.f. -





### AUJOURD'HUI

### MÉTÉOROLOGIE



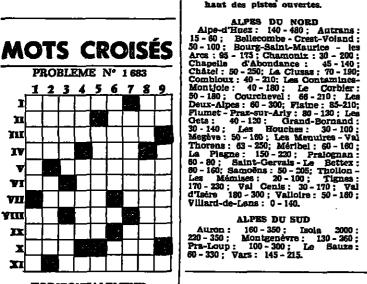
indique is maximum enregistré au cours de la journée du 9 février; le second. le minimum de la nuit du 9 au 10): Ajaccio, 15 et 10 degrés; Biarritz, 20 et 10; Bordeaux, 14 et 9; Brest. 12 et 8; Caen, 13 et 9; Cherbourg, 11 et 8; Clermont-Ferrand, 18 et 11; Dijon, 13 et 11; Granoble, 11 et 9; Lille, 8 et 8; Lyon, 14 et 12; Manseille, 19 et 11; Nancy, 8 et 8; Nantes, 12 et 10; Nice, 15 et 9; Paris - Le Bourget, 11 et 11; Pau, 21 et 9; Strasbourg, 8 Evolution probable du temps en France entre le jeudi 10 février à 6 heure et le vendredi 11 février à La France demeurera sous l'in-

La France demeurera sous l'influence de masses d'air humide
venant de l'Atlantique, dans un flux
de secteur ouest, qui deviendra toutefois progressivement plus frais.
Vendredi 11 février, maigré une
légure baisse de la température, le
temps restera relativement doux sur
l'ensemble du pays. Des averses ou
des plutes passagères se produiront
encore dans la plupart des régions,
mais ces précipitations seront plus
fréquentes du pas de Calais à mais ces precipitations servit plus fréquentes du pas de Caiala à l'Alsace et au nord des Alpes, où les nuages demetreront abondants. Ailleurs, elles seront entrecoupées d'éclaircies.

Les vents modèrés à ssez forts dans l'intérieur, temporairement forts sur les côtes, souffieront du secteur ouest. Jeudi 10 février, à 7 heures, le

pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 963,7 millibars, soit 745,3 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

L Monopole divin ; Ebranlė. --IL Treize à table ; Laisse peutêtre parler son cœur. — III. Ma-nieralt avec d'infinies précautions. - IV. Jouée; Est loin d'être ontinent. — V. Guidalt Diogène. - VI. Eclairait la campagne d'Egypte; Vaches ou chameaux.

VII. Promenade; D'un auxiliaire.

VIII. Peut faire ajourner un combat de judokas; Est particulièrement bon chez les poires Article. — IX. Veut oublier; Ont des arêtes. — X. Génie; Réjouit quand il est gros. — XI. Est ail-

VERTICALEMENT

1. Gagne au jeu ; Célébrités de la plume. — 2. Donne des noix et des fraises tout au long de l'an-née : Bonnes, coûtent moins cher que petites. — 3. Risques un œil ; Reste de glace devant un œil ; ste de glace devant un merveilleux paysage alpin. — 4. En-tre un nom de dame et un nom de jeune fille; Vraiment désolé. — 5. Manque de sérieux. — 6. Sillonnaient les mers; Note. — 7. Moyen de transports en commun Rond, en cas de soumission.

8. Plaça ; S'ennuient peut-être.

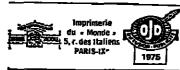
9. Un peu de tout ; Pas catholiques quand elles sont noires.

Solution du problème n° 1682 **Horizonialement** 

Acarus: Pl. - II. Narine AS. — III. Hi!; Hets. — IV. Narme; AS. — III. Hi!; Hets. — IV. Unisson. — V. Su; Nèpe. — VI. Rôti; Ra. — VII. Aii; Revus. — VIII. Etéta; ESE.— IX. Dernières. — X. At; Sa. — XI. Sal; Verticalement

1. An'hui (ancienne forme du mot aujourd'hui); Aèdes. — 3 Cain; Rite. — 3. AR; Isolerai. — 4. Ri; Sut; TNT. — 5. Unis; Iral. 6. Selon; ESO.
7. Enerveras
8. Pat; Pause.
9. Issue; GUY BROUTY.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication



Reproduction interdile de tous arti-cles, saul accord arec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437,

· Sont publiés au *Journal officiel* du 10 février

OModifiant le décret nº 64-1200 du 4 décembre 1964 modifié por-tant création d'une assemblée

DES ARRETES

PRÉVISIONS POUR LE (1-2-77 DEBUT DE MATINÉE

et 7: Tours, 12 et 11; Toulouse, 20 et 12; Pointe-k-Pitre, 28 et 24.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 21 et 7 degrés; Amsterdam, 6 et 4; Athènea, 17 et 11; Berlin, 4 et -1; Bonn, 3 et 2; Bruxelles, 7 et 6; fles Canaries, 21 et 15; Copenhague, 1 et -7; Genève, 12 et 11; Lisbonne, 15 et 13; Londres, 9 et 9; Madrid, 13 et 9; Moscou, -8 et -12; New-York, 3 et -1; Palma-de-Majorque, 16 et 10; Roma, 15 et 11; Stockholm, -5 et -11; Téhéran, 9 et 1.

**PYRENERS** 

Ax-les-Thermes: 5 - 80; Barèges: 50 - 180; Cauterets - Lys: 50 - 160; Pont-Romeu: 30 - 70; La Mongie: 35 - 150; Saint-Lary - Soulan: 0 - 55; Les Angles: 40 - 120.

MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore: 25-100; Super-Besse: 25-100; Super-Lioran: 30-110. JURA Métablef: 5-40; Les Rousses: 15-120.

VOSGES
Gérardmer: 10 - 40,
3 L C

\* Horloge des neiges: 874-03-59.

ALLEMAGNE
Alpes bavarolses: Bayrischzell Sudalfeld: 20 - 140; Berchtesgaden Jenner: 25; Garmisch-Zugspitzplatt;
40 - 230. — Forêt-Noire: Feldberg:
80; Schönwald-Schonach: 40.

AUTRICHE

Salzbearg: Badgastein: 10 - 120;
Saalbach: 70 - 400. — Veralberg:
Gargellen: 90 - 100; Lech/Ariberg:
100 - 110; Zürs/Ariberg: 140 - 170. —
Tyrol: Igis: 20 - 100; Ischgi: 80 - 210;
Obergurgi: 185 - 165; St. Anton am
Arlbarg: 170; Seefald: 40 - 120;
Sölden: 49 - 203.

SOMMES

PAYER

F.

100

200

200 1 000

10 000

2 000

1 000

1 000

1 000

2 500

10 000

10 000

2 000

2 000

150

250 1 050

10 050

10 050

10 050

2 050

10 050

2 500

10 000

2 000

10 000

10 000

2 000

100

500

1 000

10 100

10 000

11

100 000 2 000

100 000

6

8

9

0

22

PROCHAIN TIRAGE LE 16 FEVRIER 1977 VALIDATION JUSQU'AU 15 FEVRIER 1977 APRES-MIDI

- dans la région

**Bulletin d'enneigement** 

par le Comité des stations fran-çaises de sports d'hiver et les

offices nationaux étrangers de

Le premier nombre indique

l'épaisseur de la neige au bas des pistes ouvertes; le second indi-que l'épaisseur de la neige en haut des pistes ouvertes.

ALPES DU SUD

Auron: 160-350; Isola 2000: 220-350; Montgenèvre: 130-260; Pra-Loup: 100-300; Le Sauze: 60-330; Vars: 145-215.

**FINALES** 

**NUMEROS** 

621

961 3 351

39 291

87 631

5 322

9 032

3 332

47 992 87 632

86 882

583 4 843

01 333

86 673

97 463

7 234

**87 634** 

50 114

09 365 87 635

596

7 726

56 546 67 306

76 096

TIRAGE No 6

1

3

4

5

6

loterie nationale

**GROUPES** 

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupe

tous groupes

tõus groupes

tous groupes

tous groupes

groupe 5

autres groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupe

tous groupes

tous groupe

tous groupes

autres groupe

autres groupe

tous groupes

autres groupe

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous gro

groupe 2

groupe 2

groupe 2

● Fixant le contingent d'em-piois offerts, au titre de l'année 1977, aux officiers candidats à un emploi civil.

Le Bulletin officiel des décorations; médailles et récompenses du 10 février publie d'autre part des décrets portant élévation à la dignité de grand-croix et de grand officier, promotion et nomination; portant concession de la médaille militaire; des décrets et arrêtés conférant la médaille pénitentiaire; des arrêtés portant attribution d'une récompense pour acte de courage et de dévouement; portant attribution de la médaille d'honneur de la police française; des citations à l'ordre de l'armée: un décret portant promotion et nomination dans l'ordre des palmes académiques: un arrêté portant attribution du diplôme d'honneur des porte-drapeau des associations d'anciens combattants et victimes de guerre. Le Bulletin officiel des décors-

### Visites, conférences

VENDREDI 11 FEVRIER VENDREDI 11 FEVRIER
VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Catase nationale des
monuments historiques:
14 h. 45, 42, avenue des Gobelina,
Mme Magnani: «La manufacture
des Gobelins».
15 h., 23, rue de Sévigné,
Mme Allaz: «Musée Carnavalet».
15 h., Musée du Louvre, porte
Denon, Mme Bachelier: «Histoire
des bijoux».
15 h., 87, rue Vieille-du-Temple,
Mme Garnier-Ahlberg: «Le Parisien
chez iul, de 1815 à 1914»;
15 h., 17, avenue Victoria, Mme Legregeois: «La place du Châtelet».
14 h. 30. 6. avenue Matignon:
« Galerie Maurice-Garnier» (L'art
pour tous).

«Galerie Maurice-Carnier» (L'art pour tous).

18 h. 30, Musée de l'Orangerie : «La peinture allemande à l'heure du romantiame» (Viages de Paris).

15 h., métro Sully-Morland : «Le Marais» (A travers Paris).

15 h., Buste de Garuier. rue Scribe, Mme Camus : «Musée de l'Opéra).

14 h. 30, I., rue de Sully, Mme Just : «Les salons de l'Arsenal et l'affaire des poisons» (Mme Hagar).

15 h., Façade de l'église, M. de La Roche : «Eglise Saint-Julien-le-Pauvre».

SUISSE

Région du Léman; Villars; 30-120.

Valais: Champéry: 10 - 130; Crans/
Montans: 80 - 120; Verbier: 40 - 170;

Zermatt: 90 - 150; — Operland bernois: Cstaad/Saanenmöser: 50 - 30;

Wengen/KI. Scheldegg: 30 - 80. —

Grisons Engadine: Arosa: 110 - 125;

Davos: 90 - 190; St. Moritz: 100 - 150. mation unimediate's (Thomme et la copnalissance).

20 h. 30, 11 bis, rue Keppler : «La Bhagavad Cita et la notion du bien et du mal » (Loge unie des théosophes). (Entrée libre.)

SOMMES

PAYER

F. 10 000

2 000

2 000

1 000

10 000

10 000

100 000

2 000

000 000

20 000

150

250

250 1 050

10 050

2 050

2 000

1 000 1 000

10 000

2 000

100 000

7è,

46

400

100 000

Liste officielle DES SOMMES A

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

**GROUPES** 

groupe 2

autres group

tous groupes

groupe 3 autres groupe

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres group

autres groupe

tous groupes

tous ,groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupe

autres groupe

tous groupes

tous groupes tous groupes

autres groupes

autres groupe:

groupe 1

TRANCHE DES ORANGERS

TIRAGE DU 9 FEVRIER 1977

PROCHAIN TIRAGE

LE 16 FEVRIER 1977

28

40

A MARSEILLE (Bouches-du-Rhô

groupe 2

groupe 2

groupe 2

**FINALES** 

NUMEROS

87 636

89 476

48 536

9 267

44 777

77 097

10 977

87 637

9 448

87 638

87 639

0 500

87 630

25

NUMERO COMPLEMENTAIRE

### Journal officiel

permanente des chambres commerce et d'industrie.

15 fl., Fagaut us a saint-Julien-leRoche : « Eglise Saint-Julien-lePauvre ».

15 k., 12, rue de La Rochefoucauld :
« Le musée Gustave-Moreau » (Paris
et son histoire).

CONFERENCES. — 19 h. 30, 28, rue
Bergère, M. Jean-Pierre Gaillard :
« Evolution progressive et transformation immédiate » (l'Homme et la
counaisssance).

### **SPORTS**

### UN DÉBAT AU GRAND ORIENT DE FRANCE

### Jean-Marie Bröhm en question

C'étalt le sport qui devait être en question, mercredi 9 février, à l'occasion du débat organisé sur ce thème par la commission économique et sociale du Grand-Orient de France. En fait, c'est Jean-Marie Bröhm qui fut mis sur la sellette par la dizaine d'orateurs qui l'entouraient à la tribune. On connaît les thèses de l'auteur de Sociologie politique du 13 décembre 1976), thèses souvent irritantes mais dont la pertinence mérite réponse.

réponse.

Or, si tout le monde a mis en cause M. Jean-Marie Bröhm. personne n'a osé se lancer dans un débat d'idées, de sorte qu'aux accusations a sport opium du peuple, sport reflet de la société en crise », il ne fut répliqué que par des ponclés (« le sport c'est la joie et la santé »), ou par l'évocation de la fraternité des vestiaires.

Roger Bambuck, ancien co-recordman du monde du 100 m.

 ■ L'équipe de France de rugby
 à XV qui rencontrera l'Angleterre, le samedi 19 février, à Twickenham, aura la même composition
que celle qui a battu le pays de
Galles, le samedi 5 février, au
Parc des Princes: arrière, JeanMichel Aguirre (Bagnères): troisquarts: Dominique Harize (Stade
toulousain), Roland Bertranne
(Bagnères), François Sangalli
(Narbonne), Jean-Luc Averous
(La Voulte): demis Jean-Pierre le samedi 19 février, à Twicken-(Narodine), Jean-Luc Averous (La Voulte): demis : Jean-Pierre Romeu (Montferrand), Jacques Fouroux (Auch): avants : Jean-Pierre Rives (Stade toulousain), Jean-Pierre Bastiat (Dax), Jean-Claude Skrela (Stafe toulousain), Jean-François Imbernon (Perpi-gnan), Michel Palmié (Bézlers), Robert Paparemborde (Pau), Alain Paco (Béziers), Gérard Cholley (Castres).

Grand-Orient de France, n'avait rappelé les préoccupations maconniques des organisateurs du 
débat : le sportif est un citoyen, 
il n'est pas au service de l'Etat; 
le respect de l'individu conduit 
à bannir toute forme de racisme 
ou de sujétion ; le sport n'a pas 
à être utilisé pour des fins qui 
ne sont pas les siennes. Comme 
l'indiqua, discrètement, M. Leray, 
en remerciant Jean-Marie Brôhm 
pour sa vigueur corrosive, voilà pour sa vigueur corrosive, voilà qui aurait pu faire l'objet du FRANCOIS SIMON,

### D'un sport à l'autre...

FOOTBALL. — Au terme d'un match amical disputé à Dublin, l'Espagne a battu l'Irlande par 1 à 0. A Londres, les Pays-Bas ont déjait l'Angleterre 2 à 0.

BASKET-BALL. — Villeurbanne a été battu 96 à 95, après pro-longation, par l'équipe espa-gnole de Baladone, au terme d'un moich comptant pour les quarts de finale de la coupe d'Europe des vainqueurs de

HANDBALL — Pour son second match contre la Tchecoslovaquie, la France a été battue 20 à 15, mercredi 9 février, au stade Pierre-de-Coubertin à

### FAITS DIVERS

### A Montpellier

### UN INCENDIE PROVOQUE LA MORT DE CINQ PERSONNES

(De notre correspondant.)

Cinq personnes sont mortes et Cinq personnes sont mortes et six autres ont été plus ou moins gravement blessées dans un incendie qui a partiellement détruit, dans la nuit du mercredi 9 au jeudi 10 février, un foyer où son tlogés des étudiants et des familles de travailleurs à Montpellier (Héralut)

Le feu - dont l'origine semble criminelle — s'est déclaré peu après I heure du matin, dans une partie de l'immeuble occupée par vingt-trois étudiants, out ne purent se dégager. Deux foyers d'incendie bloquaient en effet l'accès aux deux grandes cages d'escalier situées aux extrémités du bâtiment. Il semblerait même qu'un troisième foyer d'incendie ait éclaté au centre de l'étage, provoquant uen grande confusion parmi les occupants, surpris en plein sommeil

Lorsque les pompiers sont arri-vés, quelque deux ou trois mi-nutes après avoir été alertés, tout l'étage était en flammes. Plusieurs étudiants s'étalent jetés par les fenètres ; les autres furent sauvés par les échelles mises aussitôt en place. L'identité des victimes n'était pas encore connue ce jeudi en fin de matinée.

### «UN FOU A VOULU ME TUER »

Journaliste à « Vogue », Mile Laurence Delannoy, vingt-cinq ans. a déposé plainte après la mésaventure qui lui est survenue à proximité de son domicile, rue Raffet, à Paris-16, dans la nuit du landi 7 au mardi 8 fèvrier. La jeune femme étant sortie afin de promener son chien et se trouvant square Tolstol, fut abordée, selon es déclarations, « par un indi-vido affublé d'un énorme nœud papilion noir », qui, après tel avoir saisi le bras, lui dit ; « Police, mademoiselle », en brandissant ce qu'elle prit pour un porte-clefs et non pour une carte de police.

Prise de panique, croyant avoir affaire à un homme ivre ou à un fou, Mile Delanuoy so précipita vers sa voiture et s'y enferma avant de démarrer. enterma avant ue uentarier. L'homme, armé d'un pistolet. Ilt feu à deux reprises, crevant deux pueus du véhicule. Un peu plus tard, réfugiée chez que parente. Mile Delannoy alertait la police du seizième arrondissement.

un fou a voulo me tuer.

vérification faite, le « fou » est officier de paix au commissariat du seizième arrondissement. Il est, en raison de son goût de la tollette, surnommé « Tonton » par ses collègues. L'inspection générale des services a ouvert une enquête sur cette barure.

### Le suicide de Ploérmel

### UNE INTERVENTION DU MÉDIATEUR

Guérin, cinquante ans, acculé à la faillite par la perte d'un marché d'Etat (le Monde du 9 fé-Paquet, attire, dans un communiqué, « l'attention de l'opinion publique sur les conséquences entrainer le refus par l'administration d'accepter de réexaminer une décision, même juridiquement tondée, lorsque celle-ci peut apparaître inéquitable.

» En l'espèce, les tribunaux avaient accordé, à la suite de la résiliation d'un marché public, une indemnité substantielle que l'intèressé estimait insuffisante parce qu'elle ne lui permettail pas de poursuivre l'activité de son entreprise, a

son, conclut le médiateur, mais il est regretiable que l'administrotion n'ait pas accepté de discuter teur, ne fut-ce que pour expliquer sa position à détaut d'aboutir à un compromis acceptable >

### Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 9R F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 F ETRANGER (par messageri

I. — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F

II. - TUNISIE 365 F 448 F 590 F

Par voie aérienne Tarif our demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre es chèque à leur demande.

Changements d'adresse déli-nitifs : ou provisoires (de u'x semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler lour

Joindre la dernière bande G'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Après le suicide, lundi 7 février. à Ploërmei (Morbihan), d'un entrepreneur de Rennes, M. André vrier), le médiateur, M. Aimé partois dramatiques que peut

« Peut-être n'avait-il pas rai-

## ORHALET. FOLIOT ROBERT of PARTNERS

FRE RARE 3 IN LYONNAIS

Possibilité de concilier un développement per-vairel arre un retour aux sources. Participation à la Direction de C.F.R.P. Sud. Agenc et publicire installée à Lyon et lancée le le dans et profitable le 2. Possibilité d'association selon le rôle joué dans la construction de l'agence.

ZETNAVIUZ ZNOITICKO) ZEE ZETUOT DOLYENT ETRE REMPLIES :

ben professionnel de la publicité et du marketing (esperienne de très bonne agence nécessaire);
bet du retrain (connaissance de la distribution de l'immobilier souhaitée);
esper d'entrepreneur;
ougage 1,7 au ou sa région.

Crehalet ou Jean-Michel Foliot : 587-24-24. SAKONE BECICHATE

P002 115 1203 AMÉ OLASSE II ar aper quichet et Mycompenation. Hy Compenation. Hy EAN DEALANDE: ANNEE DE S.P. Quicket Tour Mainte Hanque (1955) 1755 Paris Cedex SOCIETE ESSO
Paris Cedex 1
SOCIETE ESSO
Paperierches et
Pecheiche TOTALE CONTROL OF THE CONTROL OF THE

Palations sociales

E. SOO REGLES.

SEITHA
CLIMATISATION
CONDITIONNEMENT AIR
recherche INGÉNIEURS CHARGES D'AFFAIRES

Ville de ROUEN . .

INGÉNIEUR CHIMISTE

هكذا من الأصل

BUICE:

of! CASAM tings # sitre à Pi

TE ENTREPRISE

**EUX PUBLICS** 

Compa la cellule de Company de la cellule de Cellule de Cellule Company de la cellule de an a en charge la cellule de

enterested are promotion FORTRAN

penie-civil souhaitée.

Emerer C. et photo sous réf 3554 à :

METED ASSE CATION DE L'INFORMATIQUE THE THE COMMUNICATIONS a promie estariéte recherche

-gerieur #1 B

Prende Booke exclusivement

CEEF DE SERVICE

IT RÉSEAUX

256

ger gerentesponsnibilités.

SAME LEADER DANS LOCATION
SE SENSONES ENDISTRIELS
Seberobe pour

**RECTEURS** 

MEGUN CONTENNE LT RHONE-ALPES

SUCCURSALE

is juste ne modernt convents qu'à des cadres salmes et traint une empérience réelle de Directure de la goût du communicament.

Russ carros cara vitos — photo — prétentions substancia 10 47 à s FRANKIN S.A. E, Daniel la cara-de-Goulle, 52206 NEURLY.

Tons unité importante et assurent TONOTIONS DE DIRECTION ET TOMORROIALES TECHNIQUES. In c'ene société pratiquent la 10 responsabilités.

Rupuolioja riolom

SYSTEME DE TRANSMISSIONS

A 1 1 1 17 127 7 27

-policy process commentate fectivities

s grantize et daze la conduite

deposet région Paris avez dégla-grandar.

o coladi, thom of preferitions of colorses Publisher of Paris one, qui transmettra

TOTAL BONNE NOTIFIED

La Défense

1000000 personnes) pratique 34 aptitude à 12 Chat malicai 2 200196

INGÉ de produk Tuna rechrecks

Arabt upe de l'alleman Diplomé d'a timiaire de Destrant se de désclopé CRETRO TE, MEE

1342

MEN Store and al

ADMINIST — fastisfalióli. — expérients s 44 A.T. 404 51

AGE

12, Tue de 17

DES S personnei sabilité et d'un siège reptitté, d sont les P - Femper

112, bi Volt GHANDE ! SECR

Adresser curt

Env. currioulu

Notes pr

OFFRES D'EMFLOI

(la ligne colonne)
DEMANDES D'EMPLOI

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

"Placards encadres" 2 col. el +

offres d'emploi

IMPORTANTE ENTREPRISE

TRAVAUX PUBLICS

recherche

pour le bureau d'études

(100 personnes) de son siège social à La Défense

CADRE

**INFORMATIQUE** 

TECHNIQUE

pour prendre en charge la cellule de calcul automatique (équipée de termi-

expérience programmation FORTRAN

- connaissance génie-civil souhaitée.

Envoyer CV et photo sous réf 3554 à :

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmittra

SOCIÉTÉ D'APPLICATION DE L'INFORMATIQUE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

de grande notoriété recherche

ingénieur M B

Grande Ecole exclusivement

pour poste à développer

CHEF DE SERVICE

SYSTÈME DE TRANSMISSIONS

ET RÉSEAUX avec fortes responsabilités.

Possédant large expérience commerciale, technique

es musiciere. Références dans le domaine et dans la conduite

des hommes exigées. Travail hanlieue sud-ouest région Paris avec dépla-cements France et étranger.

Adresser curric. vitse détaillé, photo et prétentions n° 97.764, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1°), qui transmettra

SOCIETE LEADER DANS LOCATION DE VEHICULES INDUSTRIELS

recherche pour REGION PARISIENNE ET RHONE-ALPES

DIRECTEURS

DE SUCCURSALE

chargés de diriger une unité importante et assurant l'ensemble des FONCTIONS DE DIRECTION ET D'ANIMATION (COMMERCIALES, TECHNIQUES, (ESTION) au sein d'une société pratiquant la décentralisation des responsabilités.

Ces postes ne peuvent convenir qu'à des cadres confirmés et ayant une expérience réelle de Direc-tion et d'Animation et le goût du commandement.

Adresser curriculum vitas + photo + prétantions sous référence LC 47 à : FRAIRIN S.A., 191, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY.

CREHALET, FOLIOT ROBERT et PARTNERS

OFFRE RABE

A UN LYONNAIS

emploir régionaux

et financière

. . . .

4.4 \*5

BACKET BACK 18873 T 233, 75

株式では、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは、100mmでは

RS is which is Pij-i

BE STREET A France - ZANDARAM Outre to 192 ALC: -PW. M.

26-23al 数35 寸。 THE LANGE TO SERVICE ## 25 m E | Buches **\*\*** \*\* \*\*\* 1 L. 4-4-1 \* - 427-42 **強しても 25** 

**那** 

**新祖教 338.2** 

Le Njonds 11 m

\$ = 1 × 1

28.45

pe f

**\*** 

2.56 /

ۇ ئىي

200

- 大の事 (本語) - 宇宙などで - 中国の第二人で

- e - regional

The second of th

1

Ł

1.75 P

機力 Price Title T **美** 

• • •

Possibilité de concilier un développement personnel aver un rétour aux sources.
Participation à la Direction de C.F.R.P. Sud, Agence de publicité installée à Lyon et lancée le le janvier, profitable le 2.
Possibilité d'association selon le rôle joué dans la construction de l'agence. ZETMAVIUZ ZMOITICHO) ZEL ZETUOT DOIVENT ÊTRE REMPLIES :

bon professionnel de la publicité et du marketing (expérience de très bonne agence nécessaire);
 goût du terrain (connaissance de la distribution et de l'immobilier souhaitée);
 esprit d'enkepremeur;
 origine Lyon ou sa région.

Teleph. à Yves Crébalet ou Jean-Michel Foliot 887-24-24.

BANQUE RÉGIONALE POUR NEVERS GRADÉ CLASSE II

5 ans expér, guichet et compensation.

NYEAU DEMANDE:

10 ANNEE DE B.P.

Adres, C.V. défaille benque
GADIC TOUR MAINE-MONPARNASSE 75755 Paris Cedex 15

SOCIETE ESSO

de Recherches et
d'Exploitation Pérrolères
rachercha

**FOREUR** FURLUR
pour conduite chantier de
forase en France et
éventuellement à l'étranger.
Baccalauréat et LU.T. (or
équivalent) nécessaire.
Commaissance Anglais néces
Personne terma.

Eurire avec C.V. détaillé : Service Relations sociales

<u>---4</u>

INGÉNIEURS

Ville de ROUEN INGÉNIEUR CHIMISTE

42.00 9,00 48,04 10,29

80.08

70,00

## ANNONCES CLASSEES

(28,00 L'IMMOBILIER 38,89 Deuble lasertion 38,00 43,47 40,00 45,76 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,03 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIETE DE PRODUITS

DE GRANDE CONSOMMATION

(C.A. 2.4 milliards) leader dans ses marchés
recherche pour se Division
DES PRODUITS D'ENTRETIEN

ASSISTANT CHEF DE PRODUIT

Personnalité ourieuse et imaginative capable de s'adapter rapidement. Esprit de synthèse et d'ini-plative. Aptitude aux confacts. Animateur et entraineur d'Équipe.

Formation : Grands Ecole (H.R.C., Sciences Po, ESSEC, SUP. ds Co).

Expérience : un à deux ans dans un groupe produits de grande consommation chez l'annon-ceur ou dans une agance de publicité.

Connaissances sonhaitées : techniques marketing, distribution, étude de marché, statistiques, mathématiques financières.

Poste situé à Paris-Ouest.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo, nº 88.111. Contesse Publ., 20, av. e l'Opéra, Paris (1=), qui tr.

offres d'emploi

ORGANISME PUBLIC NATIONAL organise au profit d'un établissement situé à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) le recrutement :

offres d'emploi

— d'Un analyste d'appligation

- de DEUX PROGRAMMEURS appelés à participer au développement de solution informatique sur un matériel CH IRIS 45.

- Expérience professionnelle : 5 ans minimum - pratique du Cobol exigée; - aptitude à servir outre-mer indispensable (certi-ficat médical).

Rémunération annuelle : 60.000 à 67.000 F selon compétence et poste choisl.

Ecrire avec C.V. + photo, sons huitains à INTERMEDIA (réf. 590), 69, rus La Fayetts PARIS-9-, qui transmettra.

INGÉNIEUR AGRONOME **STAGIAIRE** 

Nons sommes une société de produits chimiques pour l'agriculture d'envergure internationale Nous recherchons un ingénieur agronome stagiaire : Ayant une bonne connaissance de l'anglais ou de l'allemand écrit et parié.
 Diplômé d'une école supérieure d'agronomie ou titulaire de diplômes universitaires équivalents.
 Désirant se former à la pratique des problèmes de développement des produits phytosanitaires.

Ce stage peut déboucher sur un poste TECHNICO-COMMERCIAL su sein de potre société Ecrire avec C.V. à CHEVRON CHEMICAL COMPANY SAF

Service du Personnel 12, rue de Penthlèvre - 75008 PARIS

IMPORTANTE ENTREPRISE MENUISERIE BATIMENT

Siège social : Région Parisienne, recherche RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

comptabilité générale et analytique ; facturation, paye, problèmes sociaux et fiscaux ; expérience souhaitée dans le l'âtiment (second cauvre); salaire annuel : 80.000/90.000 F. Ecrire avec curriculum vitae, photo à STAGE (YC.)

数 7, RUE ROY, 75008 PARIS.

> AGENCE IMMOBILIÈRE DE 1° PLAN

pour animer son équipe de Négociateurs

UN NÉGOCIATEUR

très expérimenté

et ayant fait ses preuves Adresser C.V., à nº 70.188, LPF., de l'Isly, 75008, PARIS, qui tra (Discrétion absolue assurée).

> ENTREPRISE MECANIQUE proche banilene Nord-Est proche banileue Noru-a effectif 1.000 personnes

CHEF DES SERVICES GÉNÉRAUX

possédant bonnes connaissances de gestion de personnel et excellente experience de respon-sabilité sur l'ensemble des services généraux d'un siège et d'une usine importante; rapidité, organisation, sens de la coordination sont les principales qualités recherchées. Perspectives d'évolution intéressantes.

Adresser curr. vitae. photo et prétent. à n° 2.687, PORLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS, qui transmettra.

GRANDE BANQUE INTERNATIONALE racherche pour son siège à PARIS, son

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL MINIMUM 35 ANS

Nous prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIÈES » de vouk bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numero de l'annonce les inféressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence. CHEF DE VENTES ALLEMAGNE (RFA)

Pour une très importante Société Française, fabriquent et distribuent du matériel électrique industriel. MISSION: Animission et gestion d'une équipe de veute répartie sur tout le territoire de la RFA.

sur tout le territoire de la FIFA.

FORMATION:
Ingénieur Electro-Mécanicien à détaut Technicien
Supérieur ayant acquis une expérience professionnelle
(10 ans minimum) au sein de Sociéée construisant
des biens d'équipement électrique;
commissance très poussée de la verte de ces produits et
si possible du merché allemend concerné.
Age: 35 ans minimum; Nationalité: indifférente.
Il est offert une situation intéressante dans une Sociéée
de grande renommée pour un candidat de traute compéta

Envoyez letire + C.V. détaillé à SECE 105, bd Haussmann 75008 PARIS Sous Réf. 71032 E-J. WEGBECHER.

AMNESTY INTERNATIONAL

Un chercheur pour étudier la situat, des droits de l'homme et les cas spécifiq, au Moyen-Orient, Le travail comporte la prépar, de dossiers de prisonniers, de rapports d'informat, génér, de directives pr les missions, et la formulat, de la politiq. Les qualific, suivantes sont exigées : Une connaiss détaill, du Moyen-Orient, de son histoire et de sa politiq, une soilde expèr, académiq, concern, les sujets en quest, et une véritable objectiv, dans le discernem, politiq, le part, connaisa, de l'angl. et une matirise de l'arabe sont indispens. Les candit, indiq, une connaisa, de la lang, FARSI recevr, une attention particulière.

Salaire : £ 4.113 par an. Poste à Londres Stadr. avt le 4 mars 1977 à : Amnesty International, 53 Theobaid's Road, London WCI, England. Tél. : 01-404-5831, poste 29.

TEKELEC AFTRONIC

recherche pour compléter son équipe de Veutes dans le domaine de l'Analysa et du Traitement du Signal

1 JEUNE INGÉNIEUR

DIPLOME BLECTRONIQUE

Excellente connaissance de l'anglais indispensable. Carrière d'avenir pour personne compétente. Envoyer curt. vitae détaillé sous référence 1.157 à : TERELEC - AIRTRONIC, Service du Personnel, R.P. n° 2, 92318 SEVRES.

ATTACHÉ

**DE DIRECTION** 

Un important Groupe Immobilier sonhaite engager un SUP. de Co. + Licence en Droit ayant de préférence une expérience acquise dans un Bervice Juridique ou Financier. Après formation, il se verra confler des responsabilités opérationnelles. La connaissance du secteur Immobilier ou Batiment serait appréciée.

Adresser votre dossler sous nº 901. G.M. RECRUTEMENT 154, Boulevard Malesherbes, 75017 PARIS.

EMPLOYE BILINGUE ALLEMAND CONFIRME POUR SERVICE EXPORT

Expérience relations cliemièle et technique moleurs thermiques Classification Niveau IV Echelon II Avantages sociaux - Mutuelle Retraite - 13º mais - Restaurant

Adresser C.V. et prétentions : nº 97,670 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1er).

SOCIETE MECANIQUE DE SERIE recherche pour son siège PARIS (17)

IMPORTANT CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE 1º POUR REGION DU NORD UN EXPERT COMPTABLE 30 ANS MINIMUM

20 POUR REG. PARISIENNE -CTHATZIZZA (6 CONTROLEURS ayant au moins trois ans de cabinet.

b) ASSISTANTS-CONFIRMÉS ayant au moins deux ans de cabinet.

Envoyer C.V. à nº 98.021, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-ic, q.L.

COMPTABLE ayent formation et expérience, connaissance gestion commerciale et associative pour poste PARIS.

Adr. candidature (lettre manuscrite C.V., prétent. salariales) à M. GASSIES, S.B.E.C., 3 et 5, rue Paul-Bert, 92100 BOULOGNE. Centre Rané-Huguenin 5, rue Gastan-Latouche 92 - Seint-Cloud recherche

PROGRAMMEUR (SE)

PATHÉ-MARCONI E.M.I. recherche pour CHATOU CADRE

PARIS

60.000 +

COMPTABLE Expérience comptabilité générale, comptabilité o-saxonne et connaissar fiscales nécessaires. Anglais indispensable.

nvoyer C.V. et prétention Service Recrutement 2, rue Emile-Pathé, 78400 CHATOU. me professio

EXPERT COMPTABLE

a TEMPS PLEIN.

Ecrire C.V., prétent. no 98.029

CONTESSE PUBLICITE,
20, av. de l'Opéra Paris-ler q. tr.

TEXELEC-AIRTRONIC recherche pour son Service Contrôle de gestion UN JEUNE CADRE

SCAE ou Ecole supérieu de Gestion 2 ou 3 ans d'expérience. ESCAE référence 1205 à Envoyer C.V. détaillé sous TEKELEC-ARTRONIC Service du Personal, 8.P. No 2 - 92310 SEVRES.

IMPORTANTE SOCIETE T.P. rech. pour chantier longue Jurée en ARABIE SACUDITE ADJOINT ADMINISTRATIF

ayant au min. 5 ans d'expér professionnelle, de préféranc dans les Travaux Publics. Le candidat devra avoir également de bonnes connais-surces de la comptabilité et de la gestion du personnel Anglais courant Indispensable Adr. C.V. et prétentions sous le no 33.516 à HAVAS CONTACT 156, bd Haussmann, 79008 Paris.

CONFIRME

INGÉNIEURS Planning gestion. Sulvi de chantiers. Bijingues anglais. 246-42-01

Cabinet dentaire stdg, Paris-7-(Mo Sév.-Babyl.), ch. assistante-réceptionniste, excell. présentat., hab. env. T. 544-88-21 9 à 12 h.

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE DIRECTEUR TECHNIQUE

CASABLANCA (MAROC)

Il devra assurer :

la maintenance de l'usine et des machines ; la recherche et la définition des nouveaux Ce poste peut convenir à un ingénieur des Arts et Métiers ou similaire. Adresser curriculum vitse et prétentions à UNIVAS - MAROC, B.P. 558, CASABLANCA, n° 5.179

Importante Société d'Électronique bardieue Sud

INGÉNIEUR ANALYSTE - PROGRAMMEUR POSITION II.

4 à 5 ans d'expérience dans le domaine des miniordinateurs; compétence temps réel et simulation scientifinotions de HARDWARE.

Scrire avec C.V. et prétentions à 10 2638 PURLICITES REUNISS, 112, bd Voltsire, 75011 PARIS, qui transmettra.

INDUSTRIE DU BOIS EN COTE D'IVOIRE pour son département Agencement - Décoration et Pabrique de meubles

UN DÉCORATEUR AGENCEUR capable d'établir des projets, d'en aulvre l'exécution et de créer des modèles de mobilier pour fabrica-tion en série. Munimum 30 ans, sérieuses références exigées. Logement et avantages expatriés assurés.

Adresser curriculum vitse manuscrit avec photo et prétentions, à C.M.I. sous de numéro 1.315, 11, rue du Quatre-Septembre, 75002 Paris, qui tr.

Recherchens
Jeune technicles bachelier
pour gestion et maintenance
d'un circuit fermé de télévision,
S'adr. à Al. Tardiveau, directeur
adjoint ENSET, 61, avenue du
Président-Wilson, 9120 CACHAN,
TEL. : 253-74-10. STE DE SERVICES fillale d'un groupe important, recherché

UN COLLABORATEUR DE CONTROLE DE GESTION sous l'autorité du Directeur financier, il sera chargé de missions de contrôle de gestion dans les directions réglanales décentralisées, d'organisation et de liaisons administratives, ce qui nécessite de fréquents déplacements en province. D.E.C.S. ou niveau D.E.C.S. Expér. professionnelle de 2 ans minim. Ouverture sur l'informatique appréciée.

Ecrire C.G.S.T. SAVE, Service du Personnel 67, rue Archereau, 75019 Paris.

Agence de Publicité Paris 13-C.P. Junior homme pour suivi budgets référ, agence exigées. Assistate de fabrication, devis, facturation, relations avec fournisseurs. Tétéponer pour rendez-vous au 584-23-23. TECHNICO COMMERCIAL

parlant couranment anglais et allemand pour service export Envoyer C.V. et prétentions à Machines Dubuit, 60, r. Vitruve 75020 PARIS. 75020 PARIS.
Sté de couriage en prod. agric, recherche pour Paris collaborateurs environ 25 ans connaissance milleu agricole. Préférence sera donnée à intelligence et ténacité. Angiais, allemand pariés, Dipidene commercial. Discrétion assurée. Ecr. nº 8,401, « le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 75427 Paris-9e.

CABINET IMMOBILIER 17e en bout, dispos, 4 burx, rech, collaborateurs de métier dynam, conditions à déterminer. R.-V. Ecrire PUBLI G.R. nº 366 27, 19 Montmartre, 75009 Paris. Pour MOYEN-ORIENT postes immédiats

HOMMES OF FEMMES Notre société a besoin de vo

Organisme de formation privé recherche pour Paris INGENIEUR ou TECHNIC. SUP. ayant expérieure technique et péragogique pour complèter équipe chargée de la réalisation de progression d'enseignement théorique et pratique aux alveaux CAP-BP-BTS mécanicless. veaux CAP-BP-BTS mécaniciens. Env. C.V. man. s/nº 566-322 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2-, qui transm.

ALBA INFORMATIQUE ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** COBOL - OS/VS naissance I.M.S., sporés Lleu de fravail : Banilese Sud eu Paris

Imperiante Société recherche JEUNE COLLABORATEUR TITULAIRE MATTRISE Informatique de gestion. Ecr. avec C.V. et prétontions à nº 4.290, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX qui fr.

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** PL 1 Lieu de travall : Bangena Nord

TEL. pour rendez-vous : 594-29-96 Vers aimez confacts et Problèmes financiers. Vers voolez créer et sujere une clientèle particulière.

E.P. nº 7 - 3321 BEGLES.

SETTHA
CLIMATISATION
CONDITIONNEMENT AIR
recherche CHARGES D'AFFAIRES

De formation solide : A et A Centrale Lyon Ecole Stras bours. De technicité poussée ds les domaines cheuffage, cilmatidomaines cheuffage, climatisation.
Possédant goût des contacts
et souci de l'étude en profondeur des problèmes posés.
Capable de réaliser de l'étude
innibe au point en sachant
envisager tous les détails.
Envoyer C.V., choto et prétent,
ne 21,1130 à CENTRE DE
PSYCHOLOGIE-APPLIQUEE,
104, rue Ney, 69005 LYON.

Grande Ecols + Diplôme Management, Gestion Financière, etc. Expérience bancaire d'au moins 10 aus Matriss de l'auglais, allamand souhaité. Rémunération importante.

Env. curriculum vilae ÷ photo, sous référ. 2.024, à : GUIBERT INTERNATIONAL: CONSULTANT, 137, rue du Ranelegh - 75016 PARIS.

## L'*immobilier*

appartements vente • appartements vente

### Le Parc du Coudray

91 Le Coudray Montceaux Golf Très grands espaces verts, environnement exceptionnel.

Types d'appartements: 2 PIECES 57 m2 + balcon 4 PIECES 125 m2 + balcon Belle vue des séjours de ces appartements. Livraison immédiate.

Financement : vente ou location vente. Bureau de vente sur place tous les jours de 14h à 19h sauf le Jeudi. Samedi et Dimanche de 10h à 19h. Rive droite

BD MAGENTA Beau 5 pieces, Visine, salie d'eau, chauffage entral. 350.000 F. TUR. 97-81. BUTTE MONTMARTRE sur tout Paris, STUDIO tout confort. 250,000 F. 329 - 53 - 76.

MARAIS ECOUFFES

MARAIS ECUUFFES ODE. 95-10, 85 M2, 3 P., TER-RASSE, IMMEUBLE CLASSE, GRENIER A AMENAGER. RIVOLI, PRES CHATELET IMMEUBLE CARACT. Studio et 2 pces en duplex, culsine, bains. C. MAHOUT, 563-11-59.

ILE SAINT-LOUIS, Grand studio, culs., bains., tél., tt conft, caract., 3 fenêtres 5/rue, belle hauteur sous platond. 325-76-97.

GARE DE LYON. Gd 2 p., tt cft. parking, loggia, 10° et dernier étage. Urgent OGIM, 533-94-25.
COURCELLES. P. de t., standg. beau 5 PCES 150 es + Service. Etat neuf. 940.000 F. 924-10-72.

appartements vente

RUE VIEILLE-DU-TEMPLE Très bel immeuble restaure Propriétaire vend : 2 P. It confi et 2 PIECES en DUPLEX, poutres, cheminées. Rénovation exceptionnelle : 242-49-19.

COURCELLES mm. p. de L. ravalé - Asc. s étage rue/cour, clair, solell D Double living, 3 chbres, PRIX 585.000 F

Superbe 2-3 P. Culs. Being 2-6-16-65

CHAMPS-ÉLYSÉES

réception + chbre luxueu ment décoré. Imm. récent -local profess. (ensemble ou séparé). Park. 373-04-52.

PI. (LICHY PPTAIRE vend DIRECT. dans imm. renové STUDIOS et 3 P. Rénovés ou non. - Tél. 273-54-82.

CHAMPS-ELYSEES (Près)

JIMM. PIERRE DE T. RAVALE
P ET. ASCENS. BALCON
D Cuisine, 2 balos TEL.
P Moquette Chaufiage
REFAIT NEUF. PROF. LIBER.

PRIX: 750,000 F

Rive gauche

rdi, mercredi, 14 h. à 18 h., BIS, RUE DU COLISEE ou tél. 1 723-96-05.

QUAI VOLTAIRE

Propriétaire vd CH.-ELYSEES très beau sixido tout conft, tél, étage élevé, soiell, ascenseur. Téléph. heures bureau 78-97-5.

11°, PHILIPPE-AUGUSTE
5-7, Impasse Lamler, petit imm. plerre de taille, tout électriq.: studio, 2 et 3 pièces livrables printenns 77, à part. 4.200 F/m. Prix ferme et définitif. Visite de l'appartem. témoin le vendr., sam., dim., lundi, de 14 à 19 h. S.C.I. LAMIER, 38-671-08. + chbre service
/site samedi-landi, 11 & 18 b
10 RUE CARDINET
10 ou Tél. 292-29-92

PLACEMENT PERE-LACHAISE Petit Immeuble livrable studios, 2 pièces, 3 pièces. Gestion assurée. 720-38-67.

ph., dans bei imm. resta Téléph. 722-85-86, matin.

Téléph. 722-65-66, math.
AVENUE VICTOR-HUGO 75016,
près de l'avenue Heuri-Martin.
Magnifique appart. de 200ms enlièrement remis à neuf, p'étage
exposition sud + chambre serv.
+ gar. s/sol, dans imm. tr. go
huxe. Possibile profess. libérate.
Echelonnement de paiement.
2.100.000. — S. P. G., 18, rue
d'Anjou, PARIS. Tél. 265-05-49.

appartements vente

Petit immeuble luxueux en PIERRE DE TAILLE. Bon descriptif - Immeuble achevé. STUDIOS ET 2 PIECES. avec jardins privatifs ou balcons

... représentation offres

Tél: GEFIC ALM.98.98

DIRECTEUR DES VENTES SOCIÉTÉ D'ÉDITION iésirant renforcer son état-major r le lancement d'une nouvelle collection

Directeurs (Trices) régionaux

ANIMATEURS (TRICES) justifiant d'une réussite de la pri Il sera offert : un salaire motivant;

fire + %;

primes de quota, de stabilité;

statut cadre V.R.P.

Voiture indispensable. Ecrire avec C.V. à OFF (n° 2.027), 2, rus de Sèze. 75009 PARIS, qui transmettra.

proposit, com.

capitaux

VAL DE LOIRE

Vends en totalité ou partiellement actions Société anonyme, affaire gros et détail,
sans conneissances spéciales,
chiffre d'affaires pour 1976 :
6,000,000 de francs H. T.,
peut doubler rapidement.
Ciientèle importante, réseau
de réprésentants libre service, vendeurs se retirent,
nécessaire de disposer :
1,800,000 francs pour treiter.
Cerire sous no 5,629, HAVAS,
37018 TOURS — CEDEX,
qui transmettra.

PRETS HYPOTECAIRES

EMF-OPERA, 5, rue du Helder (9°). Tél. : 770-95-49 et 770-95-30.

Ecr. nº 6.398, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

SECRETAIRE BILINGUE

herche travaux franç., anglais TEL. : 508-49-70.

sports loisirs

GSPÉCIAL

1976

18500 F

CHAQUE MOIS, EN NOMBRE LIMITÉ

**DES VOITURES** 

**COMME CELLES-CI** 

- Toutes ont appartenu exclusivement

limité (en movenne 10.000 km).

CES VOITURES SONT VISIBLES AU

DEPARTEMENT OCCASION DES USINES CITROËN

10, Place Éfienne Pernet 75015 Paris. Tél.: 532.70.00.

50, Boulevard Jourdan 75014 Paris. Tél.: **589.49.89.** 

59 bis, Avenue Jean Jaurès 75019 Paris. Tél.: 208.86.60.

au personnel Citroën.

G5-X2

1976

20900 F

– Toutes ont un kilométrage

automobiles

ACHETEUR

secrétaires

POUR REMPLACEMENT SECRETAR. ELEVES ECOLE PERSONNE ORGANISÉE 6 mois. 2.700 F T6i. : 202-60-39.

VALLOUREC EXPORT 23, avenue de Neuilly (167) M° Porte Maillot (sortle côté Neuilly) recherche

SECRÉTAIRE

- Très bonnes connaissances langue russe indispensable ; Stène en anglais et français exigée ; Dactyle dans les 3 langues ; Débutante acceptée.

Horaires souples 42 h. semain samedi libre, avantag. sociaus Restaurant d'entreprise,

Adresser C.V. et prétentions Bureau 455, VALLOUREC EXPORT, B.P. 6, 75761 Paris Cedex 16,

1307 5 76 SIMCA CHRYSLER

MERCEDES-BENZ

LAOS PARIS

Part vd C.I 304 T.O. 72, excel-lent état, Argus. T.: 985-58-22

e meilleur rappor QUALITE: PRIX

mazpa

Carantie Jan. Ret M.C

Livraison immédiate

PAN-CARS ET0.02.11
14. Avenue Garnot 179

**GS BREAK** 

1976

19800 F

demandes d'emploi

INFORMATICIEN

recherche EMPLOI REGION PARIS

Cadre commercial, 45 a., responsab. Serv. cciai, commaiss. transports et serv. internet., not. angl., ch. empl simil. Ecr. Eciat Publicité, no 1.010, 28, fauthourg Poissonnière, 75010 PARIS. Polssonnière, 75010 PARIS.

DIRECTEUR EXPORT

CCIAL ET MARKETING

33 a., étud. sup. juridiques et claies, aliem., angl., inte expér.

contacts hi niv., Europe, Moyenorient, Afrique. Etud. propositions soit coopération extérieure,
soit intégration d a n s société.

Ecr. nº 376, « le Monde » Pub.,
5, r. des italiens, 7507 PARIS-9.

Immune 29 aos format. juridique

5, r. ues Italiens, 1940 - TARISPA-Homme 29 ans, format, juridique et immobilière. Cadre juridique pendant 5 a. dans une 5té de promotion et de gestion immob. ch. poste de responsabilités dans l'activité immobilière, Paris ou règ. Rhâne-Alpes, Côte d'Azur. Ecr. no 7 09.224 M. Rég. Presse 85 bis, r. Réaumur, PARIS-24. J. H. 23 a., Bac meth., ilc. let tres, étud. ttes proposit. Ecrire : M. BROCHON, 1, place de la Mule-du-Pape 95400 Villiers-le-Bel

J. H. 24 a. ch. empl. ds photo de reportage publ. ou mode. LEVRIER, 10, rue Jeanne-d'Arc 92480 GOURNAY. T.: 305-30-51. Travail

à domicile

Demande

Demande

Part ch. travaux dactylographie deduction meme magnetooh.

Tarvail

J.H. FRANÇAIS 48 ans spec, TAXATION FRET, CONNAISSEMENTS MANI-COMPTABILITE. Libre imméd. HENRI LANDAS, A. 6, des Pervenches Saint Barnabé. 13012 MARSEILLE. Tél.: 49-0-09, après 20 heures. Tél.: 49-0-09, après 20 heures. Tél.: 49-0-09, après 20 heures. Cadre techn. celibătaire, 10 a. exper travaux maritimes. Libre immédiat. ch. pour Moyen-Orient, Afrique ou Amérique latine poste contrôle ou conduite travaux génie maritime. Téléph. : 073-22-45 ou 265-17-66.

Teteph.: 073-22-45 ou 255-17-66.

J.H. B.T.S. ELECTRONIQUE
Libre de suite Rech. POSTE
Techniciem logique automatisme
ou ton. Ecrire M. SALMANT,
8, domaine de Gerville, 91450
SOISY-S-SEINE ou tél. 497-49-20.

Adresser Bureau 45.

VALLOUREC EXPORT,
B.P. 6, 75761 Paris Cedex 16.

Villas résidentileiles, appts dans

centre vacances ou hôtels.
Stage et croisière hauturière
(Brevet de « mille - miles »)

Voyage combiné av. sel, possib.
de randonner en Norvège, en Suée et au Danemark. Ind. le nomb. de pers., période et le no de 16t. SCAN - VILLA AG

C.V. en offset 190 à 19,90 F,
Copy-Top, 26, bd Malesherbes-8r.

A votre manière.

Villas résidentileiles, appts dans

Constant d'Ar-86-21.

HOMME - 30 ans

(Constant D'Hulssier Quelques sujets trailés : les petiles annoncs ; les insertions rentables ; les courant, allemand, 7 a. le C.V. efficace ; le dossier convaincant pérident d'utalisée ; le dossier convaincant le la lettre individualisée ; le dossier convaincant le la lettre individualisée ; le dossier convaincant le la lettre individualisée ; le l'entrevue positive, etc.

C.V. en offset 190 à 19,90 F,
Sällstrasse 20 CH-6005 Luzern.

Tél. : 1941-41-22-50-70.

Tél. : 1941-41-22-50-70.

GS-X 1976

19300 F

**GS PALLAS** 

1976

22000 F

UN AMÉRICAIN A PARIS

PROBLEM - SOLVING

EX-UNESCO, ISUP, INSERM, IRIA, INSEAD, FAO, PRINCETON
20 ANS EXPERIENCE. TÉL.: 525-55-18

JEUNE FILLE 19 ANS
Bac G 1, cherche emploi
stènodactylo bilingue (anglais)
ou secrétaire
dans règ, Versallies et environs.
Ecr. nº 6.437, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».
Cadre commercial, 45 a., resCadre commercial, 45 a., resconstah serv, cciai, connaiss.

(ADRE DIRFIT. (OMMERC.

49 a., dipl. gde Ecole, tachnicoccial, tr. blen introduit millieu
construct, autom. et assimilés, expér. administrat. (px de rev.,
budgets). Contact France étranpoplacements acceptés.
Ecr. nº 6.436, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

GESTIONNAIRE
Jeune cadre dipl. études supér.,
2 ans expér contrôle de gestion
ch. poste à responsab, à Paris,
Ecr. nº 7 98.212 M Rég. Presse
85 bis, rue Réeumur, Paris-2º
J. F. 24 ans, diplâme SECRÉTAR. JURIDIQUE DEBUTANTE ch poste Paris, libre de suite Ecr. nº T 98.373 M Règ. Press 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

information emploi

UN EMPLOI Le CIDEM (Centre d'informa-tion sur l'emploi, association sans but lucratit) vous propose GUIDE COMPLET (200 pages). Extrants du sommaire : Les 3 types de CV. : rédac tions, exemples, erreurs à évi-ter

ter et agraphologie et ses plèges.

12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans d'actions détaillés e Reussir entretiens, interviews.

Les bounes réponses aux tests. inversions: paper trouver plans phol désiré : avec plans plans détaillés : avec plans plan ● Emplois les plus demandés ● Vos droits, lois et accords, Pour informations, écr. CIDEM, 6. sq Monsigny, 78 Le Chesnay. COMPTABLES

TROUVEZ

automobiles

UN BON EMPLOI Résultats attestés par CONSTAT D'HUISSIER

LANCIA

**AUTOBIANCHI** 

13,Bd Exelmans\_16e ouvert same di toute

• 524-50-30 •

MERDECES

AUTO LUX 583.05.20 69 rue de Tolbiac 13ème

R5 TL 74. T.O., glaces teintée

bleue nuit, int. drap, cse départ Px Argus à déb, Tél. : 325-18-16 soir et 476-44-13 beures bureaux

FIAT-LANCIA

Neuves - Disponibles ccasions Toutes Marqui

GS 1220

1976

20500 F

IMMEUBLE XVIII' SIECLE 6-7 PIECES: 220 m2 5-6 PIECES: 170 m2 2 PIECES: 60 m2 TOUT CONFORT EMPLAC. ET VUE EXCEPT. JOUBERT ET ANDRE, 5, rue 2 Alph-de-Neuville, 75017 PARIS. 766 - 04 - 17 227 - 55 - 17 - 227 - 54 - 74 SUPFREN. RECENT STUDIO, SARAGE. 160.000 F. 231-41-08.

> PASCAL - ARAGO, ODE. 95-10 80 ml, séjour + 2 pces, ascens BALCON, SOLEIL, CALME. RASPAIL - BOISSONADE BALCON, TERRAS, VERDURE DBLE SEJ. + 2 P., asc. PARK ETAG. EL. ODE. 42-78. CALME

tt cft, sejour + 2 chbres, 80 mi gd calme. Vendredi, 14 h. 30 d 18 h. 53, AVENUE DU MAINE BON 14°, M° ALESIA, Classique 4 pces en 90 °°3, iumineux. Eta rare. 470.000 F. — "ODE. 73-37.

FACE CITE UNIVERSITAIRE, dans irrum. neuf grand standing. séjour + 2 chambres, 76 M3, culsine équipée, placard, loggia. la ét. plein Sud, tél., parking. 340,00 F. — 267 - 44 - 53. 340.00 F. — 257-44-53.

Rue Saint-Sutpice. Partic. vend original 5-6 p. décoré, 110 = 1 living double, Saite à manger, 3 chambres, 2 bains, 2 entres, (él., 3° étag. Mérville, 325-32-25.

14°, RAYMOND-LOSSERAND.
BEAU 4 PIECES, cuisine, bains, 410.000 F. — 754-92-54.

ETOILE Charmant pied-à-terre Living, chère, baixs, cuisine, téléph., imm. standing. 250.000 F. 734-73-46. ODÉON RUE HAUTEFEUILLE HOTEL XVI SIECLE ENTIEREMENT RESTAURE APPARTEMENTS 250.000 F. 734-73-46.

Qe sur la piace de l'Europe
Ds bei immeuble ancien
220 m2 en 6 P., culs., 2 bains.
Prix raisonnable en raison
des travaux. LAB, 48-55.

VIII Parte-CHAMPERRET
imm. standing 1969
STUDIO tt confort. 150.000 F.
Credit 627-73-52. DE 2 A 5 PIECES DE 85 M2 A 170 M2 POSSIBILITE PARKINGS Livraison: AVRIL 1977 Documentation et visites SOREDIM 227-97-45 50REDIM 227-97-45 755-98-57

14e Ds imm. très bon stand. Double ilving + 4 chbres, cuis. équipée, 2 s. de bains, box. 395.000 F. GIERI, 272-05-61. ODEON Imm CHATEAU-ROUGE Bei lonn recent

4 p Tout confort. 11º étage.

TERRASSE 35 m2, VUE.
Parkg 340.000 F. Vis. 11 et 12-2, 14-17 h., 52, r. des Poissonniers. PROPRIETAIRE ODE 56-72. AFFAIRE UNIQUE AFFAIRC UNINGE
PONT MIRABEAU
Bet Höbel Partiscoffer refatt net
300 m2 + jardin 70 m2
MGINS 4,000 F LE M2
PROPRIETAIRE - 325-75-42 20° - IMM. GD STAND, 1978 IV. + 3 CHBRES Depend

120 m2. Terrasse via panoramia.
Park. Prix 680.000 F. Crédit.
Tél.: 627-78-52

UETTE CONSEILLER
COLIGNON Etage élevé
Sompfueux, 7 D. 380 m2 + dépend.
Tél.: 266-16-45 CENSIER CLAUDE-4 P., Cills., S. de bains, 94 m2, tel., 5° etege, asc. 231-89-46.

CHAMBRE-des-DEPUTES Très beau DUPLEX MIXTE
170 m2 gd stand, 5 P. +2 P. Profes, libér, ALM, 10-63. GOBLINS 25, BD ARAGO Magnifique ? PCES, cuts. équipée, gd batcon, pleh sud, park. Tél. Prix 230,000 F. Vendredi et samedi après-midi. RUE FG-POISSONNIERE Bei imm., pptaire vend gd 3 p. Ent., cuis., w.-c., 2 s. de balns, poutres, cheminée. Refait neur. It conft. Ascens. — 247-49-19. FOCH (Près) - Récent Standing

PANTHEON STUDIO CARACT. 30 m2. Tél. ts les jours après 18 h 30 - 329-53-52

Mentparnasse Raspail
Appartements de 4 p., 110 m2,
grand standing, cuis. entièrement équipée, chauffage électrique intégré, moquette, tissu
mural. Parking sous-soi.
Livrables immédialement.
Tél.: M. François JAULGEY,
société CIME, 42-05-30,
buis les après-midi
sauf mardi et mercredi. R. CHERCHE-MIDI

Studio tout confort, 119.000 pléces tout confort, 215,000 mm. rénové. Idéal placeme 567-22-88. VARENNE STAND tres COQUET STUDIO tout confort, 266-16-65.

15° - LE MODIGUANI 27-29, rue de l'Abbé-Grouit.

JOR & C'E - 766-25-32

MAUBERT. Dans bei Immeuble XVIII siècle, rènové, magnifique duplex 90 m2 + terrasse, tout confort, téléphone, poutres, che minée : 620,000 francs. 325-40-66. 7° - VANEAU

4 PIÈCES - 110 m2 belle réception. Tél. Parking Imm. neuf. Libre immédiatem CREDIT 80 %. 76. rue Vaneau.

SUR PLACE leudi, vandr samedi de 11 h à 13 h. et de 14 h. 30 a 19 h. TEL. : 544-71-52. FRONT DE SEINE

Près Mº Bir-Hakelm dans tour grand standing avec piscine, 2 appris, ét. élevé. Yue panoramique. Park. Tél.. cuis. équip. 2 P. 48 m²: 320.000 F. FRANK ARTHUR: 764-07-67 après 19 h.; 504-07-52. GARAGE 160.00 F. 251-14-1-08.

SAINT-GERMAIN BAC
ODE, 42-70, 220 M2, 7 PIECES,
CALME, SUR JARDINS.

CALME, SUR JARDINS.

et 12 de 14 à 18 heures. LE MARQUIS 19-21, rue Cambronne, Parts-XVe

tous les jours, 14 h. à 19 h. 30 357-27-82, 833-83-21.
3 p., cuis., bris + tollettie, 86 mi, dressg, ét. impec., im. p. de t. récent. Tél. 568-03-61, 222-29-03.

Appartement moders sur place.

Tous les jours, 14 h. à 19 h. 30 357-27-82, 833-83-21.

Pr. Versailles « Parc Montaigne » (Pr. Versailles « Parc Montaigne » (Pr. Versailles « Parc Montaigne » (Pr. Versailles » (Parc Montaigne » (Pr. Versailles » (

**POUR ETRE "CHEZ VOUS"** 

en week-end, en vacances..

Commencez par acheter:

résidences

RESIDENCES SÉCONDAIRES

ET PRINCIPALES

votre residence

de vacances.

votre maison

de campagne

votre terrain

chez voire

marchand

de journaux

ā bātir

Editée par: CONSTRUCTION NEUVE ET ANCIENNE.

8, rue de Richelieu - 75001 Paris

En vente

Vous trouverez

près Gare

Parkings - Téléphones.

Visites sur place : 12 RUE ALPHONSE HAUSSAIRE tous le<u>s</u> jours ( sauf Lundi et Mardi ) ou Tel. Mme Brun - 964.41.18.

Région parisienne

VERSAILLES R. D. Résidentiet, ds imm. P de T., Part. vd tr. bet appt 89 m., sej. 34 m., 2 ch., gd baic. 5/jard., plein sud, cave, box + park. 460,000 F. 954-74-97. VINCENNES. Propr. vend 2 P., duptex. Vendr., sam., 10 à 16 h., 69, bd de la Libération. 073-31-88. 69. bd de la Libération. 673-31-88.

PORTE VERSAILLES (ISSY):
Très beau 3-4 P., tt cft, 84 m2.
A SAISIR. — OGIM: 828-89-21.
ST-MANDE - IMM. RECENT:
grand standing, dernier étage,
grande lecrasse, vue sur bols,
4 Pièces, tout confort, bains, S.
d'eau, box en sous-sol, 760.000 F.
Après 14 heures, vendredi, au:
46, avenue Sainte-Marie.
NEUILLY, près Mo, dans Imm.

NEUILLY, près Mo, dans Imm.

46, avenue Sainte-Marie.

NEUILLY, près Mº, dans Imm.
en rénovation: SURFACES
AMENAGEABLÉS, 30 à 100 M2.
CH. MAHOUT. — 563-11-59.

NEUILLY Rue cairne, vue dég.,
Imm. 4 étages, reste à vendre;
1 appt 120 m2 et 1 appt 66 m2.
Téléphone: 705-34-10. Téléphone : 705-24-10.
FONTENAY-LE-FLEURY
(5 km. Versailles) Appt 6 Pces,
112 m2, 2° et demler étage SudOuest, calme : 390.00. 955-96-41.

BOIS DE BOULOGNE
Immeuble en pierre, sur Jardin :
11 appts du siud, au 4 P., fin 77.
Loyer S.A. Téléphone : 277-47-26.
PANTIN Curbe Mai : mm. decent

PANTIN (pres Mo) imm, recent étage élevé, balc., studio, tì cft. MARTIN, D<sup>o</sup> en droit. 742-99-09. LOUVECIENNES, proxim. gare, liv. dbte + 4 ch., 2 bains, cails., cailler, impecc. Prix à débatire. S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue Foch. CHATOU. Tél. : 976-38-62.

ST-CLOUD (GARE)

SOMPTUEUSE RESIDENCE
4.5 p. très beau, it confort
s/grand parc, park.
266-16-65 BOULOGNE Cours des

DOUGHNIL Longs-Près

IMM. 1960, caime, soieli, tél.

5 PCES, 90 M2, DBLE LIVING

35 M2, TRES BON ETAT.

Prix 430.000 F . Tél. 874-70-47.

CHATOU 2º RER Imm. 1974.

CHATOU - 4º ét., asc., appt 80 m2

séj. dble av. balc. intér., chbre
av. balc., culs., s. bs., wc, tél.,
cave, park. colv.) Px 520.000 F.

AGENCE CARLIER

6, place M., 074. 27 44 6, place M. 976-37-61

Berreaux

BOULOGNE résidentiel

% m2 environ, jardin privé,
gd séjour. cheminée, véranda,
chbre en duplax, 2 sanitaires.
Exceptionnel - 825-21-52.

**NEUILLY-MAIRIE** 

STUDIO ENVIRON 2 PIECES ST M2 ENVIRON

TRES BONS PLACEMENTS
Pour renseignements et visitus:
753-98-57 ou 227-71-45
BOULOGNE Ceeur BOIS
Duplex 90 m2, entrée,
atélier, chère en loggia, s. bains
marbre, nombrx placards, box,
cave. 520.000 F. 722-87-53.

SURESIES 6' et 7' étage en DUPLEX 7 p. tout confort, impeccable P. box, service.

SPLENDIDE - VUE S/PARIS

480.000 F 579-76-86 ST-MAURICE (94) Standing

Gd studio, têl., balcon (vue). Cur place : vendredi, samedi, de 14 à 18 h. — Tél. 566-82-85. BOULOGNE (Marcel-Sembat) (près Mo), rècent living + une chbre, tout confort, calme, verd. MARTIN, Dr en droit, 742-79-09. Dans pelli imm. neuf. Mairie Aubervillers, Part. vd appart. 3 P. cuis. S. de B., wc. nombr. plac., 76 m2. 76 ét., ascens, tél., cave, part. 230,006 com C.F. T. ap. 19 h. 36 357-77-82, 833-83-23.

NICE, Cimiez, quartier résiden-tiel, particulier vend magnifique appl 1/0 m2, 3 ch., tiving 70 m2, vue mer. montagne: 800.000 F. Ecrire à .AGENCE HAVAS, 06011 NICE, CEDEX, rl. 0.191. 06011 NICE, CEDEX, rf. 0.197.
Part vd. Perbigman, gd F2, ds
petite copropr. quert, récident,
étai neuf, oxpos. Sud, récident,
garage, buanderie, télépit, Prix
150.000 F GUILLEMAT, 22, rue
FOMCK. — PERPIGNAN (62).
Tél. : (68) 50-27-88 (Bres repas).

EN TELEPHONANT AU 887-43-40 PROPRIETAIRE MONT-BLANC Réservez avec 6.000 F AVIS 68, bd Sébastopol, Paris 3º

> YOUR LA SUITE DE NOTRE DHMOBILIER PAGE SUIVANTE

FONTAINEBLEAU, proche centre, imm. gd standg, APPART. EXCEPTIONN., 166 m2, luxueus. amén., hall. d'entr., cuis. mod., rècept en L 55 m2, belle chem., 4 chbr., gde roberle, 2 S. de B., dche, cab. toli., 2 wc., 2 garages, caves, jard. privat. 400 m2 env., arbr. déor. pelouses. Ecris : S.A.P., nº 3.936, B. P. 74, 7302 Fontainebleau — CEDEX. 52 11 E\* 1 4 1 E 9

EN METRE DE TAILLE

152513 Py 1427 (

(PER 35 194)

SETTE OF THE TRANSPORT OF THE TRANSPORT

IL DUE CEMERER (5°)

MES MANS SEMLEMENTS

JYPANEON EN COURS

538-52**-52** 

DO VENDRED! - SAMED!

The units

Divided blees

M. P. Maidinertes (meme), 2. 0-1117 : 111 - 12 - 121 

Pege 18 m. 18. parking. 150 f. tamen i isn'e jeudi. 16 a. 12 m. st. Condelleres. Tal. 2003-45

Region

Missianne

Fratessionnel

5 C September 1,000 F.

MINE HELITA

MAND : PIECES 70 m2, sans Save, 9 x 30x sites, per-ug, 14, 170 F 785-39-10.

BAHLISUE SUD

EASA - COSSEIT

(MELLET)

i t vaar ausine,

Propriétaire vend directement appartem et studios standing. 7él. 29-66-66, le matin pour rendez-vous sur place le 12 et le 13 février, de 11 h. a 16 h., 4. r. Boutard (200 m. du Bols). PARLY II - Part. vd 2-3 pièces, standing. impeccable. Téléph. 280.000 F Téléph. : 927-20-88,

BOULOGNE Pres METRO IMM. STANDING Séjour + 2 chambres - 256-10-63.

NEULLY PORTE
5/6 p. 185 m2. 2" sur balcon.
imm. pierre de laille - Travaux
Jeudi, 15 à 17 h. : 23, avenuc
Charles-de-Gaulle, op : 795-39-10.

NEUILLY MO PONT-NEUILLY NEUILLY STUDIO DE QUALITE 33 m Loggia 8 m2. Soleil, Tél. Calmo 260.000 F — 331-89-46 280,000 F — 331-49-49
VAUCRESSON. Bei appart. prés gare, calme. 125 m² + balcon, sél., 2-3 ch., cuis. 17 m², s. de b., cave, gar., tél. prix 630,000 F. J.M.B. : 970-79-79.

**Province** 

06 - VALLAURIS. — (2 km. 500 mer) pelit immeuble de luxe, au mer) pelit immeuble de luxe caime, construit par promo lyonnais, 3-4-5 Pièces + cuis Invarials, 3-4-5 Pièces — cuisine, Ranseignements C.E.I., 136. crs Emile - 261e, 69100 Villeurbanne. Téléphone : (78) 68-21-31.

SKI EN HAUTE-SAVOIE (74) A CHATEL Dans chalel savovard, aux pieds des pistes, exposition pieln Sud, studio 115.000 F avec 23.000 F compt. 2-3 Pces. RENTABILITE ASSUREE. - ERIGE : 524-66-97.

VOTRE STUDIO-ap LAC LÉMAN 887-43-40 68, bd Sébasiop

AVIS, AVORIAZ (Morzine) A vendre Studios, 2, 3 pièces. PRIX INTERESSANTS. ONG P, 13, b. de Levallois 200 Neulliy. 637-04-15, 722-36-19

HONFLEUR - CENTRE Propriétaire vend studio ti cit partir 87,000 F. Chambres ti zonfort à partir de 43.000 F. Tél. à HONFLEUR 89-18-02, ou à PARIS 256-38-84. CANNES Du studio au 4 pièces luxe, prix intéressani. Calme. Brochure gratuite. AZUR EDEN, 26, bd Gambelia, LE CANNET 06.

LES MARINES DE GRIJICTAN DE VRITANA SUR LE PORT Tél.: (68) 45-86-40 Votre Résidenco de vacance du STUDIO au 3 PIECES à partir de 83,800 F. Crédil garanil 80 %. Renseignements : BATIMAS 8, rue Royale, 7500 Paris Téléphone : 261-24-54

STATE OF STA PUEN - DRES LYCEE Parties Seut. Sej. double + Cobres. 3.538 S. 749-33-92. ocitions ortmeablées

enande. Révien parisienn**e** Sociéte européenne, ch. pavillons pour Cadres.

> Paris MICHATIONAL HOUSE CH. 2016 CAPPARTEMENTS ET VILLAS OU DENOMATES. GARANTIE DUREE 1 3 ANS - 551-22-66. Inmobiler Information

PROFESS, NEUF Independent 190 m2 - Tel. : 734-58-76. locaux indust. A louer, 25 km, d'Avignon, an cienne usine, superficie couvert

A louer, 25 km. d'Avignon, an-cienne usine, superficie couverte 3.100 m2, possibilité séparation de locaux, 3 bureaux, chambre 6.300 m2, accès facile, convien-drait pour petite usine ou depôt, régional. Pour tous-renseigne-ments écrire « la Monde » Può, nº 6.422, qui transmettra, 5. r. des Italiens, 73427 Paris-le

A LOUER

locaux

DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF

هكذا من الأصل

TALES OF SECTION AND ASSESSED AND ASSESSED AND ASSESSED AND ASSESSED THE REPORT OF THE PARTY OF THE LES GUILES GUEL AND ALLES MELLES CONTROL OF THE PROPERTY OF TH

1 Bobilier

fonds de commerce

CALL CALL CONTRACT CO The state of the s

DOANIE

The control of the co

P OF PACE WASON REPORT
OF THE PACE OF THE PACE
OF THE PACE OF THE PACE
OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE PACE OF THE COPET A VILLAS MAISON DE REPOS DAMES
MAISON DE REPOS DAMES
TOTAL ADMINISTRATA EST.
HAVAS CANNES PRAISE. HAVAS CANNES WAS THE COMMENT OF THE PROPERTY OF PERSON TO THE PE

A COMMENT OF THE PROPERTY OF T BAGNOLEY, 173 at dong 5 February 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 1987, 198 LA DEFENSE POST 21 for agence SE LIST 15 formand entire SE LIST 25 formand the SE LIST 25 formand the SE VESIMET POST SERVICE SECRETARY LIST SERVICE SECRETARY SECRETA

a partir 400 F par mais.

AS. MAILLOY - 19345-35. CENTRE COMMISSION OF THE PERSON OF THE PERSO 8° - SAINT-AUGUSTIN TERRASSE SEN A LOUER Crist St. St. VAUCRESSON . Parkings - TAT. 293-62-52 Parkings - TAT. 293-62-52 BOYZZY-ZAINT-LEGER

BUREAUX

PACE AN R.E.R.

125 on bureaux neuts, standing, equipment frephone, a parkings, together investigate 3, 6, 5, 7 felephoner 525-35 au 65. terra M. HERBL 8° - PROPRIÉTAIRE relaits need, teleph, 758-12-2

METRO PORTE BAGNOLET

Bureaux 120 3 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 100 0 POYAN (20 tm)
(C.U.): Acres do
a F is m.Z. possib
PROMOTEL S.A.

SOCIETE IFVALIONS
LOUE BUREAUX
LOUE BY M2 OR
LOUE B Oe proximité SAINT-LAZARE
O Ds immeuble es Standing 17 17 Pris PL. M Z s. 40 ml. imm. SALC. Appt LIB: SALOR F + 2.500 F. CRIZ 8, ru A LOUER 800 m<sup>2</sup> repartis en 22 bureaux sur UN SEUL 293-62-52 Libre, Colomber medicus. 7 pces, 450.000 + 4,000 CRETEIL Do Centre commercial
rigional
Mo PREFECTURE LIGHTE
No 8

f. COM 16 Av. Komed 16 4 p. 4 tiepe 20 500 F. Hortle 2 Mes : 75 M (SANS PAS-DE-PORTE)
BURX à USAGE COMMERCIAL
DE PROFESSIONNEL
DE 25 à 75 N2.
TEL.: 525-75-25 (S. 44-14) LA PO Windstroom commerciaux

A ST-MAUR (94) pour prof. Ib. iocal en r.-de-ch. domand: sur Marna 90 m; 1 side pce, 2 butto-couloir, tél., foliettes, cour 350 me env. Clos murs. Prix 230,000 F. Possibillié crédit. Renseignem. COSE I ME 100 m. ref. Danz village a protessour vend 210,000 F, 7, (9 844-21-34 CZ-14-76.

GOBELINS\_1,200 m<sup>2</sup> as set, acts cambons\_5,000 f<sup>2</sup> cas mods. Tell: 920-35-27.

BOURG-LA-REINE ser 590-m<sup>2</sup> terrain 410 m<sup>2</sup> en chère frètique expo. bur. Tél.: 910-35-27.

PORTE DES LILAS. Imm. indépendent 750 m<sup>2</sup> à tel. labo burx. 130.000 F/3h, 929-35-27.

MONTO Abbarce de lesses hôtels: FOCH SUR Rastin H. P., 56 4 chb., 4 bains, lardin 150 es. St Impec, Exclusion MONTPARNASSE LOCAL imme

individ

LEVALLOIS nepara ve n 412 = bases comme habitation. COP 94, rue Lauristo recla 775 URC bles participan, 500 == environ

AMERICES

TELEPH 233-

REPRODUCTION INTERDITE

### L'immobilier

### appartem. achat

REPRODUCTION INTER

artements vente

HERRE DE TAILLE.

DIOS ET 2 PIECES.

thin privatify or takens

akings - Telephones

RUE ALPHONS

ingif - Immeuc's athers

Tel Mine of and et Mare

### 1.

I Digitaly

THE RE

1716

A property of

**3545**1

-

774-37-61

ne de latité :

MLACERE > "

MARTINE STATE OF THE STATE OF T

1

Appendix App

Marie San Control

Sugar Mary in part

The state of

les, 651 20/47-15/046

HART

SUCCEPTION OF SUCCESSION OF SU

HOUR DON

2001398 (July 1997)

William | W. St.

Province

27 2m

W W THE

10 g = 15 mg

....

. , ..

13 4 15

14.5

765 S 201

Ł

Rach. PARIS-15-, 7- arrets, pr bees climis, appis ties surfaces et immediales. Palement compt. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Matte-Picquet, 15-, T. 566-00-75.

### appartements occupés

IDEAL INVESTISSEURS ou ACHETEURS AVISES de beaux imm. P. de T. apparts ti cit. occupés du studie au 5 pièces. Tous quartiers de Paris, prix exceptionnels vu orgesce. TEL.: 225-18-30.

TRES RARE, 9- et 14- arrondis veritables ateliers d'artistes occupés de beaux imm. P. de T. Prix exceptiannel vu urgence. TEL.: 225-18-30.

### constructions neuves

SUISSE. Station été, hiver, à vendre, du studio au 5 pièces + chalets. Autorisation étranger. Rens. : tél., 757-03-97.

Petit immeuble résidentiel de une rue calme, près de Seine, le parc et le pont Saint-Cloud.

STUDIOS ET 4 PIECES Aménagements de qualité 5.500 F LE M2 FERME ET DEFINITIF

Appart. témoin sur place ts le jours (sf lundi), de 14 à 19 h. samedi et dim., de 10 à 19 h. ou GEFIC, ALM. 98-98. A 200 M. DU BOIS DE VINCENNES e petite résidence de class EN PIERRE DE TAILLE e JEANNE DU LAC », 20-22, rue Jeanne-d'Arc,

à Saint-Mandé (94) DU STUDIO AU 5 PIECES avec balcons ou terrasses.

Prestations raffinées
et le confort lotal électrique.
PRIX FERME ET DEFINITIF.

Sur place tous les jours, de 10 h. 30 à 18 heures (sauf mardi et mercredi matin) ou GECOM, 79-59-50, 171, AV. CHARL-DE-GAULLE, 92200 NEUILLY.

33, RUE CENSIER (5°) ENCORE (MAIS SEULEMENT)
7 APPARTEMENTS

2 pièces = 54 m2 + balcon pièces ≈ 90 m2 + balcon 4 pièces = 103 m2 + balcon 5 pièces = 110 m2 + balcon LIVRAISON EN COURS SEFRI - CIME 538-52-52

LUNDI - VENDREDI - SAMEDI

### non meublées Offre

paris XVII\*. Pl. Matesherbes (meme), 3 p., depend., it cit, 90 as, imm. stdg 1955. Loyer mens. 2.806 C.C. - 627-78-52.

GOBELINS 5 pièces, cuisine, it confort re tage, 110 m2, tél., parking. 2,630 F ch. compr. Visite jeudi, 13-15 h : 22, r. des Cordeilères. Tél. 331-59-46

Région parisienne NEUILLY. 60 = 3, Protessionnel, 2 p. 3 lignes 161, jard. prive, 1.500 F C.C. Reprise 15,000 F. Tel.: 277-92-53.

PONT-DE-NEUILLY FRANCE GRAND 2 PIECES, 70 m2, sans vis-à-vis, 9 étage, solell, par-king., tèl. 1.700 F. - 705-39-18.

### BANLIEUE SUD EVRY - CORBEIL

dans résidence grand standing
APPARTEMENTS NEUFS

— 3 PIECES dep. 850 F + Ch.

— 4 PIECES dep. 1,000 F + Ch.

Visite sur place de 9 h. 30 à
12 h. et 14 à 18 h. (mme dim.).

Sobr mardi et merc., s'adress.

TERRASSES DU COUDRAY

AV. CHARLES-de-GAULLE,

71-COUDRAY-MONTCEAUX.

TEISPHONE: 479-52-79/496-18-81.

LIAISON S.N.C.F. et. aut. A &

AUTILLE DE PROFE LEGER. Pavillon neaf, sej, double +4 chbres, 3.588 F - 249-33-92.

### locations non meublées Demande

Région parisienne

Pour Société européenne, ch. villas, pavillons pour Cadres Durée 2 à 6 ans. - 283-57-82.

locations meublées Demande

paris INTERNATIONAL HOUSE Ch.
APPARTEMENTS ET VILLAS
POUR CADRES ETRANGERS
OU DIPLOMATES. GARANTIE
PAR SOCIETE OU BANQUE.
DURÉE 1 à 3 ANS . 531-22-66.

## Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
ACHETE COMPTANT APARIS
18, r. La Michodière. Mo Opèra. BOUTIQUE libre, avec murs.
Seus frais 300 P. - 742-74-9.
772-78-99, aux heures de repas.

### fonds de commerce

245 m², pelli lover. 25-28-47.

LES GUIDES D'OR

Organisations-consells
an réelisations européennes
et internationales
102, Champs-Elvaées, 75008 Paris
Tél.: 399-57-64 - 259-96-72

- 1.015 - Emplacement except.
aff. rare, conflure dames,
partumerte.
- 2005 - Bazar, couleurs, plein
carrefour 20°,
- 9.095 - Bazar, couleurs, plein
carrefour 20°,
- 9.095 - emplacem. et fréquentation except. C.A. 21.000 F
four.

ration except. C.A. 11.000 F four.

9.093 - Hôtel meublé. 45 studios avec cuisine, Paris-16-.

9.007 - Bon quart. café, hôtel, rest. en tie propriété.

9.002 - Près sere, café, hôtel, rest. srande possibilité.

9.006 - Tous commerces, emplacement prestige, 300 m² moderne, gd stang.

9.001 - Loue 600 m² locaux ladust. et commerciaux tres possibilités.

10.001 - Cave, allment. Paris-14-.

A VENDRE
MAISON DE REPOS DAMES
70 lins (Alp.-Marit.), murs et
fonds ou fonds seulement. Ecr.
HAVAS CANNES 19983/06. A vendre BAR-RESTAURANT Quartler BUTTES-CHAUMONT

très bon CA. Prix intèresant. TEL. 205-35-87 TEL 203-30-ar Cause depart. Ball à cèder, prêt-à-porter féminim, jolle bou-tique 24 = 2, 15° arrondissem. Prix: 150.000 F. Ecr. à 722 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2\*.

### bureaux

BAGNOLET. 170 m², dont 5 bureaux clairs, 30,000 F par an. Tél.: 920-35-27,

LA DEFENSE. Propriet, loue 1 à 5 bureaux n's, ent. équipes.

— Parmanence téléphanique.

— Possib. Service secrétariat.

Libres immédiatement, parking assuré. Tél. 176-16-42.

1 à 20 BURX. Toes quarriers, à partir 408 F par mois.

AG. MAILLOT - 273-45-55.

8° - SAINT-AUGUSTIN A LOVER BUREAUX

Climatisation 293-62-52 caract., 160=2 hab. Ter. 1.000=2. Px 800.000 F. J.M.B., 970-79-79. BOISSY-SAINT-LÉGER POISSI SAME TLUCK FACE AU R.E.R. 125 ≈ bureaux neufs, standing équipée, téléphone, 4 parkings Location immédiate 3, 6, 9. Téléphoner 526-36-03 ou 65.

8° - PROPRIÉTAIRE loue un ou plusieurs bureaux relaits neut, téléph. 752-12-40.

PARIS EST

METRO PORTE BAGNOLET

Bureaux 120 à 1,200 = à louer

entièrem, équipés et cloisonnés.

Restaurant.

TELEPH. 766-72-42. SOCIFIE LEVALLOIS

LOUE BUREAUX

Imm. récent, prox. pt Levallois.

1 LOT DE 899 M2 ou

2 LOTS DE 375 ET 523 M2.

CLOISONS, moquet, partiel, ferulpement léléph... 1 standard 8 lignes, 10 park. Sous-sol, rest. entrepr. M. WEBER, 739-94-80.

ge proximité SAINT-LAZARE Ds immeuble gd standing A LOUER 800 m<sup>2</sup> repartis en 32 bureaux su UN SEUL 293-62-52 CRETEIL Ds Centre commercial régional M° PREFECTURE LIGNE No 8

A LOUER (SANS PAS-DE-PORTE)
BURX à ISAGE COMMERCIAL
BU PROFESSIONNEL
DE 25 à 75 M2
TEL.: 525-25-25 (p. 44-14)

### locaux. commerciaux A ST-MAUR (94) pour erof. lb. local en r.-de-ch, demaat sur Marne 90 m², 1 ede pce, 2 burx. copiolr, têl., tollettes, cour 350 m² env. Clos murs. Prix 250.00 F. Possibilité crédit. Renseignem. 028-14-96.

GOBELINS, 1.200 m² au sel, accès camions. 5.000 F par mois. Tél.: 200-35-77.

BOURG-LA-REINE sur 500 m² terrain 410 m² en chibre froide expo. bur. 761.: 228-327. PORTE DES LILAS. Imm. désendant 750 m² atal. labo burx. 130.000 F/an. 929-35-27. MONTPARNASSE Je loue LOCAL PROFESS. NEUF Indépendant, 190 mz. - Tél. : 734-58-76.

locaux indust.

A louer, 25 km. d'Avignon, ancienne usine, superficle couverte 3.100 m2, possibilité séparation de locator, 3 bureaux, chambre froite, surface terrain ciéturé 8.300 m2, accès facile, convientrait pour petite usine ou dépôt régional. Pour lous renseignements écrire « le Monde » Pub.. no 6.422, qui transmettra, 1, c des Italiens. 75427 Paris-9 « 1.

Boutiques

### pavillons propriétés

MONTREUIL Me, Gd pavilion it cft, réception + 5 chb., grenier aménagé, gar., pavill., annexe, jardin 49 = 390,000 F. 589-01-20. Vends propriété de 5à 120 ha. Châteaux, villas, maisons re traite, vacances, notices grat BORD, 62190 MIRAMONT. Melson e vare compr. 2 appls F3, tt ctt, libre, gd sous-so, jard., ctre ville. Ecr. G)RY, 31, bd V.-Hugo, 8720 St.-Junien. Teléphone: (15-55) 02-16-36. 10 km RAMBOUILLET

VALLEE CHEVREUSE. Magnif.
pav. 5/700 m2 lsrr. R.de-ch.
enir., s. à m., séj., cuis. équip.,
3 ch., wc, bns. à l'étage, grand
dégagem. avec vide s/séj. 2 ch.,
c., chs., tris. nbrx rangemis.
Cel. Gar. Sa.000. Crédit possib.
44 r. Raymond-Poincaré,
RAMBOUILLET. #83-05-27.

Telebone: (15-55) 02-16-38.

PROVENCE: ALPILLES
BASTIDE XVIII\* classée monument historique, bon état,
platanes seculeires. Jar d'In
1,000 av. Possibilité 10 ha.
Ag. E. GARCIN, 8, b. Mirabeau,
12210 57-REMY-DE-PROVENCE.
Tél. (90) 92-01-58.

BORD FORET DOMANIALE
PROPRIETE GRANDE CLASSE
7 piècés, comtort,
amiextes, PARC 7,000 av.
A. DUSSAUSSOY : NADEL 2,
16, place de la Madeleine, 75808.

His-Vienne, A V. maison de ca-RAMBOUILLET, 683-05-27.

CONFIANS SAINTE.

Beau pay. 7 p. Gd conft. Jard.
clos Soo m2. 2 gar. 423-300 F.

Crédit possible — Tel. 805-33-47.

Sarrouville 1921. indépend.
3 p., gde s. bains, crits, 2 w-c.

chauff. cal. 20.000 F. Très.
larges facilités. - Tel. 526-80.

COLOMBES VALLEES

Payllion 4 pces, c., w-c., s. de
bains, ss-ed complet, garage,

Jardin, Px 320,000 F. Larges

(activités. - Tel. 526-60-50. Hte-Vienne, A V. maison de ca ractère, parcs bolses. Télépit. 69-21-75, à 19 heures.

69-21-75, à 19 heures.

HOTEL PARTICULIER
HISTORIQUE 19 SIECLE
restauré et décoré 1972
sur parc lisière
forêt LOUVECIENNES,
pische, tennia,
pavillon luvité,
6 garages, surface habitable
730 az dont réception 150 es.
Demeure d'exception,
conviendralt ambassade.
F.P.I., M. BOUVET, 978-07-66,
VILLED'AVRAY, Sur 2300 es,
12 pcas, 4 gar., possib. division.
Prix : 2 millions. 958-08-23.
A proximité de la mer en BRY-SUR-MARNE
VILLA H rez-de-chi, séiour
0 m², 3 chibres, cuis., bais
ardin 400 m², Prix 420.000
AG. REGNIER,

LE VESINET Résidentles Charmante

CROISSY-SUR-SEINE

A proximité de la mer en NORMANDIE, Comité d'auvres sociales de collectivités locales, IL TEMPLI Charmante
(ILLA à GD TOIT, réception
1 ch.. cab. toil. au rez-ch.,
1 ch., s. de bos au lar étage,
1 dreile au-desses, confer,
garage, mazout, chambre de
.service. Jardin 600 m2.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-05-90 collectivities locales.

pour vacances de ses agents
soit un terrain de camping
aménagé ou un terrain suscep
tible d'être aménagé (conten
ì ha environ), soit, à la rigueur
une anciemé ferme ou grande
propriété.

Prendre contact avec M. DELACOTTE, chef de bur-mairie de 78200 Mantes-la-Jolie alme, 500 m commerc., écoles CONST. 4 VILLAS ILE FRANCE NDIVIDUELLES. récept. 52 m 30 km PARIS OUEST

INDIVIDUELLES, récept, 52 m² d 4 ch., beins, douches, ti ch., garage. Jardins de 870 m² d 1,800 m² a senviron. Prix : 60,000 à 670,000 F T.T.C., FERMES ET DEFINITIFS LIVRAISON FIN 1977 AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET, 776-65-70. Admirablement situe
à l'ecart d'un palsible hameau
Environnement très joil
Ravissante demeure anciesue
Belle réception loggia + 5. à m.
Salon 60 m2, cheminée, é chires
Maison des gardes
Parc mevellieux
Arbres d'emetnent, roserale
attaire de très grande classe URGENT - RECH.

Arbres d'emement, roserale Affaire de très grande classe CHANTACO R.V. 478-32-33 pour salisfaire nombreuses demandes VILLAS et PROPRIETES sur région OUEST PARIS. F.P.I., M. CLAUSS. 976-07-06 ROYAN - SAINTONGE Calme, boisé, VILLA ANCIENNE récapt, s/lard., 4 ch., 2 bains, Pavill. gard., 4 ch., 2 bains. Pavill. gard. + dépend. Pavill. amis, et cft., mazour, beau lard. boisé 1.350 m². Grande taçade. Affaira intéressante. A SACSE AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET, 774-65-90. ROYAN - JAIN UNDI:

ROYAN (15 km) Bords Gironde
SITE CLASSE
CASTEL XVIII\*XIX\* - 13 pces
Partie restaur. - Parc 1 ha 70

IA ROCHELL (20 km) Maison
5 chbres, parc clos 5.000 m2.
Tout confort - Etal Impeccable.
SAINTS (15 km) Bours tous
bourgeoise pierre de taille
6 pces, it conft. Parc 3.000 m2.
PROMOTEL SA. ILA Seillery)
LA CLISSE 17698 SAUJON
TEL.: (46) \$2.28-08 - \$3.28-01.
WAILET LEVRIERE - 70 km

AFFAIRE RARE NOGENT-SUR-MARNE
CENTRE. Calme. Tout à prox.
BELLE MAIS. BOURGEOISE
Sur sous-sol total. Hall, THE 1 (40) \$2-25-48 - \$3-25-41.

VALUE PARIS - Pole habit, suite. Gd sei, cheminde, seion, 4 ch., culs, 5 d'eau, wc. ch. cal, (ci., cave voltée, gar., écurie depend, 2000 m2 tert. agren, planté. 250,000 F, avec \$0,000 F, avel \$3,97-11 le 405 à Gisors, m. dire. sejeur tible, bur, culs, w.c.
AU-DESSUS 3 chbres, saile
jeux Lingerie, s. de balus,
TERRASSE, Jardin et gar, en
annexe, Prix tot. 560.000 F.
Crét. 80 %, H. Bur, 823.95-50.

VAUCRESSON. Malson enclement caract., 160mt hab. Ter. 1,00ms and the caracteristic and the caracteristic

### YUE IMPREMARLE

SUR LA LOIRE
Ppié de caractère 5 P. cuis.,
sal. d'eau s/lerr. 2 ha. Parile
boisée. EXCEPT. Prix total
69.000 F. Ag. PARIS. 24. rue
Bamier (45) Orléans. T. 57-0-07. 17º Près PL. MALESHERBES
2 p. 40 m2, hum. récent, 7º asc.
BALC. Appt LIBRE 1º décès,
50.000 F + 2.530 F - 71/14 ans.
F. (RUZ 8, rue La Boétie
264-19-00
Libre, Colombes, grande villa
moderne 7 p.css, 500 m2 terrein,
450.000 + 4.000 F/mois 2 têtes,
F. (RUZ 8, rue La Boétie
F. (RUZ 8, rue La Boétie
F. (RUZ 9, rue La Boétie
F. (RUZ 8, rue La Boétie
F. (RUZ 8, rue La Boétie
F. (RUZ 9, rue La Boétie LYS - CHANTILLY
Belle villa moderne de plain-plad, 6 P. ft cft., sar. 2 voit., terrain 6.000 m<sup>3</sup>. Prix 645.00 F. EMERY, (18-4) 457-15-10.

viagers

PROVENCE - ADVILES.

Bastide XVIII\* S. dans site protégé. Jardin de sins, cyprès, lavande. 10 he de bois et terres. Ag. E. GARCIN.

B. bd. Miraheau. 1220 ST-Rény-de-Provance. Tél. (90) 92-01-58. 16e Av. Kannady, luxe, occupe, 4 p. + dépend. 125 m2. Cpt. 20.000 F. Rente mens. 3.750 F. 2 têtes : 70-76 ans. - 520-26-19. Vendez aux meilleures conditions FONCIAL 36 ans d'expérience Expertise gratuite 19, bd Malesburbes - 266-32-35. EURE - 95 km PARIS
CRAUMIERE
S/TERRAIN BOISE 2,900 m²
R-de-Ch., 9d 951., culls. W-c.
bountes apparentes.
2er 61. : 3 bhbrs, 3. d'eau.
300,000 F. AG. S'ABSTENIR.
Tél. (32) 33-26-04, le matin.

maisons individuelles Dans village à 8 km. NICE, professeur vend maison caract. 210.000 F. T. (93) 80-18-72, ou 544-26-34 PARIS.

chalets STATION DES ORRES
Au soiell des Alpes du Sud,
CHALET Inculeux, près piste,
5 p. mezz, 2 s. bs. 2 w.,
cheminée centrale, 125 = 8 de
S. H. + 5-5-01 aménageaie.
C. HEYSER (92) 44-01-38 TRANSIMO, Sureur de vente
du « PIC VERT », 05200 LES
ORRES. hôtels-partic. FOCH. SUR VOIE PRIVEE Raviss. H. P., solell, réceptions, 4 chb., 4 bains, lux., 2 terrass. jardin 150 == 5 tud. serv., park. impecc. Exclusivité · 278-71-35.

immeubles maisons de LEVALLOIS-PERRET opriétaire vend petit imm, de oport 412 m³ dont 100 fibres, baux commerciaux, un bail habitation. Téi. 757-70-36. campagne ILE D'HÔEDIC. Bretagne Sud, vds maison typique restaurée, it cft, gd séjour, chemin., ptres, 2 chambres, saile de bains plus écurie améragée 2 chambres evec extension possible. Vue sur mer imprenable.

Ecr. à 8.35, « le Monde » P., 5, r. de Stallens, 73427 Paris cedex 9. 4, rue Lauriston - Paris (167) ech. TTE URGENCE Immed-ples partiellem. vides ou hötels 500 mm environ. — 504-76-20.

Codex 9.

VONNE SAINT-SULPICE
MAISON IMPECCABLE
TOUT CONFT - TRES CALME
Rex-de-ch. : entree, séj. 30 m2
+ 5. à manger, cuis. 1 chère.
1er ét. : é chères, s. de bains,
remise, gar., jardin 600 m2,
Prix : 275.000. Crédit possible.
Tél. : (86) 63-23-73 et 40-10-53. ANNONCES CLASSEES **TELEPHONEES** 233-44-21

### Le procès du hold-up du « Figaro »

### UNE DOUBLE PROCÉDURE

Après une audience entière-ment réservée à l'examen des circonstances de la fusillade qui circonstances de la fusillade qui avait eu lieu sur les ChampsElysées après le hold-up du 
Figaro (le Monde du 10 février), 
c'est seulement au cours de la 
troislème journée du procès qu'il 
a été clairement fait état des 
causes de la mort du passant tué 
lors de cette fusillade. M. Michel 
Maure avait été atteint par une 
halle tirée par l'un des policiers 
de la brigade anti-gang au 
moment de l'échange de coups 
de feu qui l'opposait, lui et l'un 
de ses collègues, à Lucien Hincourt, auteur du hold-up.

Alors que les faits concernant

court, auteur du hold-up.

Alors que les faits concernant
ce décès ne font, curieusement,
pas l'objet de la même procédure,
le président, M. Charles Petit,
avait versé au dossier le rapport
d'autopsie du corps de M. Maure.
Il avait indiqué que, selon certaines constatations, M. Maure
avait en âtre ettaint indirecte. avait pu être atteint indirecte-ment par le projectile, celui-ci ayant ricoché. Cette indication ayant ricone. Cette inication pouvait atténuer la responsabilité du policier. Cependant, les conclusions du médecin-légiste appelé à la barre ont infirmé cette thèse. a la harre ont minime cette these.

A ce propos, M. Lucien Langlois, avocat général, a « regretté » que cette partie du dossier ait fait l'objet d'une procédure « séparée ».
D'autre part, le président a annoncé, en fin d'audience, que des questions subsidiaires seraient nocéses aux purés au sulet de le

posées aux jurés au sujet de la fusillade. Elles tendraient à modi-fier l'inculpation de Lucien Hincourt et permettralent au jury de le condamner non plus pour tentative d'homicide volontaire, mais pour violences avec effusion de sang. — F. C.

• RECTIFICATIF. -- Contrairement à ce que nous avons indiqué dans le Monde du 10 lévrier, ce ne sont pas des policiers vrier, ce ne sont pas des policiers de la brigade anti-gang qui ont — par erreur — grièvement blessé un voisin de la personne qu'ils venaient arrêter. Il s'agissait de policiers de la troisième brigade territoriale appelés à renforcer les effectifs de la brigade anti-gang dans l'opération menée contre les auteurs du boldans du Figan. auteurs du hold-up du Figuro.

### UN COLLOQUE AU SÉNAT

### Un groupe de juristes français se prononce en faveur d'une ratification rapide de la convention européenne contre le terrorisme

Un groupe de juristes français et étrangers, réunis sous la double présidence de M. Maurice Rolland, ancien président de la chambre criminelle de la Cour de cassation, et M. Georges Levasseur, professeur de droit à l'université de Paris, a examine, au cours d'un colleque organisé par l'Association des magistrats résistants et Libre justice et qui a eu lieu, marcredi 9 février, au Sénat, les problèmes actuels de l'extradition et les critiques formulées sur la Convention européenne contre le terrorisme.

Le premier thème a été analysé au regard de la récente affaire Abou Daoud, Les juristes ont déplore « les conditions de précipitation dans lesquelles le gou-vernement a demandé à la cham-bre d'accusation de se réunir... alors qu'il pouvoit de lui-même procéder à la libération de l'intéressé sans recourir à une décision judiciaire ». Examinant l'arrêt rendu, le 11 janvier 1977, par la rendu, le 11 janvier 1911, par la chambre d'accusation du tribunal de Paris, les participants aux débats ont regretté que celui-ci « ne se soit pas expliqué sur le problème jondamental de l'applicabilité de la convention franco-israélienne du 12 novembre 1958 ».

M. Raymond Lindon, ancien premier avocat général à la Cour de cassation, a rapproché le cas Abou Daoud de l'affaire de la « Section spéciale », soulignant « leur différence de degré, mais pas de nature », et a estimé qu' « on avait fait porter le cha-peau aux magistrats ».

Etudiant ensuite les griefs faits ET JUGEMENTS à la convention européenne contre le terrorisme, signée le 27 jan-vier, par la France, les juristes ont souhaité qu'elle soit ratifiée par le Parlement « dans les meilleurs délais » et « qu'elle ne porte pas atteinte au droit d'asile ». Afin de démontrer qu'on avait fait « un procès d'intention » à cette convention M. Jean-Louis Bis muth, professeur à la faculté de droit de Reims, a réfuté les critiques annonçant que ce texte sonnait le glas de la non-extra-dition en matière politique.

M. Ruzié, professeur de droit international public, répondant au président de la République, qui

### tes de terrorisme qui sont des infractions de droit commun et les infractions politiques. MICHEL BOLE-RICHARD. **FAITS**

s'était inquiété du caractère au-tomatique de l'extradition donné par la Convention au cas où pourraient surgir des régimes dic-tatoriaux, a précisé que les Rtat-sont libres d'extrader ou de pour-suivre eux-mêmes devant leurs tribureux (ext. 5.7) et guille ont

tribunaux (art. 6-7) et qu'ils ont la possibilité de limiter le champ

d'application de la Convention (article 13). M. Ruzié a ajouté a qu'elle n'était pas contraire aux

principes fondamentaux du droit penal et de la Constitution fran-

caise qui ne reconnaît le droit d'asile qu'aux déjenseurs de la liberté ». A ce propos M. Ruzié a fait une distinction entre les ac-

### M. de Requemaurel st condamné à quatre mois d'emprisonnement

avec sursis.

M. Ithier de Roquemaurel, an-cien président directeur général du groupe Hachette, a été condamné, mercredi 9 février, à quatre mois d'emprisonnement quatre mois d'emprisonnement avec sursis et 2000 francs d'amende par le tribunal de grande instance de Bordeaux, de-vant lequel il avait comparu le 26 janvier pour répondre d'une inculpation d'homicide involon-taire

taire.

M. de Roquemaurel avait-provoqué la mort d'une automobiliste — Mme Nicole Bentejac,
trente-neuf ans — après avoir
franchi la bande jaune de circulation sur le pont d'Aquitaine, à
Bordeaux, le 4 juin 1976. Une
Monde des 6 et 7 juin 1976.). Une
autre conductrice Mile Anneautre conductrice, Mile Anne-Marie Velasco, avait été légère-ment blessée. L'ancien président-directeur général d'Hachette de-vra verser 45 000 francs de dom-mages et intérêts à la famille de Mine Bentejac et une indemnité provisoire de 5 000 francs à Mile Velasco. Il s'est, en outre, vu retirer son permis de conduire pour un an.

### Perquisitions chez des militants de gauche dans l'Aude.

Neuf gendarmes de la compa-Neur gendarmes de la compa-gnie de Narbonne, agissant sur commission rogatoire, ont penqui-sitionné, mardi 8 février, aux domicies de trois militants et sympathisants de gauche à Saint-Jean-de-Barrou (Aude). L'opéra-tion visait MM Raymond Cathala contétaire général de la cellule secrétaire général de la cellule communiste de la localité, Eugène Blancard, conseiller municipal et Bigneard, conseiller municipal es sympathisant communiste, et Plerre Miquel, conseiller munici-pal esocialisants. L'intervention des gendarmes faisalent suite à l'incendie volontaire d'une rési-dence secondaire, quelques jours plus tôt, près de Feuilla. La fédè-ration de l'Aude du parti commuration de l'Aude du parti commu-niste a dénoncé « cette scanda-leuse provocation du pouvoir contre le P.C.».— (Corr.)

### Jurés anonymes à Dijon.

M. Paul Armand, procurem général à la cour d'appel de Dijon, a décide d'interdire la publication a décidé d'interdire la publication de la liste des trente-trois jurés désignés pour la session des assises de la Côte-d'Or, qui s'ouvrira le 21 février. Cette initiative a été prise pour éviter des incidents analogues à ceux dont ont été victimes les jurés de l'Aube après le procès de Patrick Henry à Troyes. — (Corres) à Troyes. — (Corresp.)

### Le cambriolage de Nice : une neuvelle arrestation. L'enquête sur le « gang des

L'enquête sur le « gang des égoutiers » de Nice a abouti à l'arrestation, mardi 8 février à Paris, d'une treizième personne, M. Gérard Vigier, trente-quatre ans. Il faisait pertie des personnes qui avaient fait l'objet d'un contrôle à Castagniers (Alpes-Maritimes), au quartier général du principal inculpé de l'affaire, M. Albert Spaggiari. Le même jour, M. Richard Bouasis, juge d'instruction, a mis en liberté Mme Huguette Cruchandeau, cinquante-cinq ans, qui avait été arrêtée le 26 octobre dernier, ce qui porte à quatre le nombre des inculpés libèrés. Une dizaine de suspects seraient encore en fuite. suspects seraient encore en fuite.

### Les droits des enfants des victimes d'accidents aériens

A.LA COUR DE CASSATION

Réunie en assemblée plénière sous la présidence de M. Albert procureur général, la Cour de cassation a fixé sa jurisprudence sur une question litigieuse jusqu'alors très controversée : la nature du délai de deux ans imparti à la victime (ou à ses ayants droit) d'un accident d'aviation pour en demander réparation au transporteur aérien, délai prévu par l'article 29 de la convention de Varsovie s'il s'agit d'un transport international, et par les articles L 421-5 et L 322-3 du code de l'aviation civile s'il s'agtt d'un transport interne.

ruption ni de suspension, ou bien

qui n'est susceptible in a interruption ni de suspension, ou bien 
d'un délai de prescription ordinaire susceptible de suspension 
notamment lorsque les ayants 
droit de la victime sont mineurs, 
ce qui était le cas dans les trois 
affaires qu'avait à trancher l'assemblée plénière?

Deux des trois dossiers avalent 
trait à un aocident d'avion qui se 
produisit le 31 juillet 1948, un 
Latécoère-631 qui reliait Fort-deFrance à Port-Etlenne ayant disparu dans l'Atlantique-Sud. A 
bord de cet a vi on voyageaient 
MM. Bertrand Lorans et Philippe 
Le Calvez qui laissèrent le premier une veuve et deux enfants 
mineurs, le second une veuve et 
aix enfants mineurs. Le troisième 
dossier concernait l'accident sursix enfants mineurs. Le troisième dossier concernait l'accident survenu à un avion de l'Aéro-Club de Brive, le 17 juillet 1960, causant la mort du pilote et de Mme veuve Valade, mère de quatre enfants mineurs.

Statuant sur un rapport de M. Roger de Lestang, conseiller rapporteur, les observations de Mª Beurdeley, Waquet et Hennuyer en demande, de Mª Lyon-

• Un médecin marseillais, le ● Un médecin marseillais, le docteur Pierre Berne, a été inculpé, le 9 février, pour avoir administré à des patients des substances nuisibles à leur santé et d'avoir facilité la fourniture de produits classés comme stupéliants. Mme Monique Mabelly, juge d'instruction à Marseille, avait déjà inculpé le 1se février 1976 un autre médecin pour cette même affaire et pour le même motif. Le docteur Elise Salembelachaume avait prescrit à un Delachaume avait prescrit à un jeune homosexuel — mineur jeune homosexuel — mineur — des injections d'hormones féminisantes (le Monde daté 29 fé-vrier-1" mars 1976).

Après l'interpellation à Bel-jort d'une ouinzaine de lycéens soupçonnés d'avoir fait usage de haschisch (le Monde du 8 février), une troisième inculpation pour in-fraction à la législation sur les stupéliants vient d'être prononcée. Elle vise un élève du lycée dont l'identité n'a pas été révêlée.

● Le mort de Chambéry : décès naturei. — L'autopsie de M. Jean-Paul Taconet, décéde lundi 7 fé-vrier, après une nuit passée au commissaria de Chambéry (Savoie), a permis de conclure à une mort naturelle (le Monde du 8 février). D'autres examens sont en cours pour découvrir les causes exactes de ce décès.

S'agit-il d'un délai « préfixé » Caen et Galland en défense, e qui n'est susceptible ni d'inter-sur les conclusions conformes d sur les conclusions conformes de M. Schmelck, premier avocat général, l'assemblée plénière a finalement adopté la thèse de la première chambre civile de la cour de cassation devant laquelle la cour de Reims et la cour de Riom ne s'étaient pas inclinées.

Riom ne s'étaient pas inclinées.

Elle a estimé que le délai litigieux est un délai de prescription
ordinaire, susceptible de suspension lorsque les héritiers de la
victime sont des mineurs. Elle
a donc cassé les arrêts de la cour
de Reims du 25 juin 1974, qui
avaient déclaré 1 Trecevables
comme trop tardives les actions
des ayants droit de MM. Lorans
et Le Calvez, et de la cour de des ayants droit de MM. Lorans et le Calvez, et de la cour de Riom du 21 novembrs 1974, qui avait statué dans le même sens en ce qui concerne les héritiers de Mme veuve Valade. La cour d'Orléans, devant laquelle les trois affaires sont renvoyées, devra statuer dans le sens indiqué par l'assemblée plénière.

La motivation des trois arrêts de cassation rendus est la suivante : a St la convention de Varsovie du 12 octobre 1929, à laquelle renvoie l'article L 322-3 du code de l'aviation civile pour la détermination des règles de la responsabilité du transporteur aérien, prévoit, que l'action en responsabilité doit être intentée à peine de déchéauce dans un délai de deux ans, il n'existe dans ces textes aucune disposition expresse selon laquelle par déren.

ces textes aucune disposition ex-presse selon laquelle, par dero-gation aux principes du droi-interne français, ce délai ne serait susceptible ni d'interruption ni de suspension ».

### DÉPOT DU BILAN DE LA REINE PÉDAUQUE

M° Pesson, nommé le 14 janvier dernier administrateur provisoire de la Reine Pédauque par M. Cesselin, président du tribunal de commerce de Paris, vient de déposer le bilan de cette société. Celle-ci, qui exploitait le restau-rant parisien bien connu, — au centre de l'affaire de Broglie, — se trouvait depuis longtemps dans une situation difficile. D'autre part, mercredi 9 février, D'autre part, mercredi 9 février,
Mile Pascale de Varga, fille de
l'un des principaux inculpés de
l'affaire, s'est entretenue pendant une heure avec M. Guy
Floch, le magistrat instructeur.
Elle était venue lui demander
la permission de rendre visite
à son père, détenu, permission qui
lui a été refusée.

### D'UNE REGION A L'AUTRE

### APRÈS LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN BRETAGNE

### Libres opinions -

### La culture en charte

par PIERRE BERNARD (\*)

'ANNONCE par le président de la République à Ploërmei d'une charte culturelle pour la Bretagne ne peut que réjouir tous les Bretons attachés à la sauvegarde et à la promotion d'une culture originale et spécifique dans la variété des composantes traditionnelles de la Bretagne bretonnante et de la Bretagne gallo.

Cette annonce satisfera particulièrement les conseillers régionaux de Bretagne, qui délibéreront la semaine prochaine sur le projet de statut de l'institut culturel de Bretagne.

Les déclarations du président de la République relatives à la spécificité bretonne et l'annonce d'une charte culturelle confirment l'acuité des revendications formulées avec vigueur en la matière par les assemblées régionales.

L'aspect « potentiellement » intéressant de cette annonce concerne la participation financière de l'Etat à cette nécessaire entreprise de sauvegarde et de promotion de la culture bre-tonne, entreprise dans laquelle les assemblées régionales, les collectivités locales et les associations culturelles doivent être intimement partie prenante.

Mais la promesse sera-t-elle tenue dans les délais annoncés ? La participation financière de l'Etat sera-t-elle significative ? A Ploërmel, les représentants des fédérations culturelles ont demandé au président que soit affecté annuellement au fonctionnement de la culture spécifiquement bretonne l'équivalent de 5 à 6 % du budget de fonctionnement du centre Beaubourg, soit huit à neuf millions de francs. Ce ne serait que justice au regard du chiffre de la population bretonne dans l'ensemble français. La Bretagne ne serait-elle pas en droit d'exiger réparation des dommages culturels subis du fait des siècles de centralisation et d'ostracisme scolaire pratiqué en la matière depuis ces toutes dernières années ?

Le conseil régional de Bretagne adoptera d'autant plus volontiers la semaine prochaine le projet de statut de l'institut culturel que la composition prévue pour l'assemblée générale et le conseil d'administration fait toute leur place aux élus de la population et aux représentants des associations culturelles. Ainsi constitué, l'institut culturel de Bretagne sera particulièrement qualifié pour assurer la mise en œuvre des dispositions qui seraient retenues dans la charte. On peut d'ailleurs penser que ces dispositions coıncideralent sur blen des points avec les préoccupations fondamentales formulées par les assemblées régionales de Bretagne lors de la décision de création de l'institut : recherche, diffusion de la culture et des acquis de la recherche, conservation et mise en valeur du patrimoine, créa-

Je persiste évidemment à penser qu'une solution plus satisfaisante aux revendications de la Bretagne et des autres régions dotées d'une culture spécifique consisterait à adopter la proposition de loi présentée par M. Louis Le Pensec et ses collègu socialistes bretons ; ils réclament un véritable statut des lan-gues et cultures de France dans le cadre d'une authentique iécentralisation donnant à des régions majeures, c'est-à-dire reconnues comme collectivités territoriales de plein exercice, l'entière responsabilité de leur culture spécifique.

(\*) Conseiller municipal de Lorient (P.S.), conseiller régionai président du groupe de travail pour l'institut culturel de Bretagne,

A PROPOS DE...-

### LA POLITIQUE DE PROTECTION DU LITTORAL

### La nature à prix d'or

Dans l'allocution qu'il a prononcée à Vannes mardi Delouvrier, vigoureux défenseur et 7 février, le président de la patron de l'E.D.F., qui a déjà tant trales nucléaires sur le littoral, devrait également contribuer financièrement à sa

M. Giscard d'Estaing a justifié cette proposition en laisant remarquer que les centrales allaient « consommer des espaces encore libres » et que cele méritait une compensation. L'idée n'est pas aussi nouvelle qu'on pourrait le penser. Elle a été lancée, il y a deux ans, à la Délégation à l'aménagement du territoire (DATAR), lorsque se déroulaient simultanément la consultation cléaires et la mise en chantler de la réforme de la patente.

L'E.D.F. s'engage à son tour dans la course à la mer parce qu'elle veut utiliser celle-ci comme un refroldisseur géant et gratuit. Cela implique qu'elle plante ses centrales à l'écert des concentrations humaines, sur des sites balayès par les courants, brei dens les secteurs les plus sauvages de nos côtes. Et cele au moment où, en lançant le Conservatoire du littoral, on songealt à préserver ce zeste de nature brute. D'où le projet, puisque le « nucléaire côtier - paraissait inévitable pour des raisons qui ne sont peut-être pas définitives, de lui en demander réparation.

On songea d'abord à solliciter de l'E.D.F. l'équivalent des surfaces qu'elle occuperait. Chaque centrale ne couvrant que 200 hectares, cela lalsait blen peu. On Imagina alors de lui réclamer une contrepartie financière. C'était en somme l'application aux espaces les plus précieux du temeux principe = poliueurpayeur -. On proposa même à M. Giscard d'Estaing, sur le point de partir est Bretagne, de demandet qu'E.D.F. verse au Conservatoire 1. % du coût de construction des centrales. Celles qui sur les côtes sont en cours d'édification ou en projet -- au nombre de cinq -- vont exiger 30 milliards en dix ans. Cela faisait 300 millions pour le Conservatoire. Une aumône de la part des électriciens, une fortune pour les protecteurs des rivages.

On imagine la réaction de M. Paul République a indiqué q n e de mai à boucler son budget. La laxe l'E.D.F. qui édifie ses cen-professionnelle payée par les centrales ne peut aller qu'à una collectivité locale, ce que n'est pas le Conservatoire. Enlin, pourquoi ne pas exiger des autres utilisateurs du littoral — et des « pollueurs » comme les pétroliers — des compensations équivalentes ? Cent solxante-six millions de tonnes de pétrole brut ont transité en 1976 par les six ports autonomes franceis. Prélaver sur chaque tonne quelques centimes représenterait-il un trop gros sacrifice pour les armateurs quand on sal le coût considérable des marées noires (près de 80 millions de francs pour le Boehlen) ? Au demier mo-ment, l'Elysée a lâché du lest, Le principe est maintenu, quant à son application... Le gouvernement, a indiqué le président de la République à Vannes, est chargé d'« étudier des

> Pourtant, l'idée de compensation pour utilisation de l'espace affleure un peu partout.

L'idée va loin. Lors des grands considérés comme d'utilité publique il ne s'agirait plus seulement de dédommager des propriétaires privés de leur sol, mais de réparer l'amputation que subit le capital naturel de la nation, Celui-ci est limité, donc précieux. Les équipements collectifs ne justifient plus qu'on utilise le sol sans un extrême discernement. Pour décourager le gaspillage y a-t-ii un trein plus etilcace que

Mais alors, si le principe utilisateur payeur est admis, comment la S.N.C.F. va-t-elle compenser les 2 600 hecteres que va manger la ligne nouvelle Parls-Lyon? A combien seront estimés les 6300 hactares nécessaires à la construction du canal Rhin - Rhône ? Qu'offrira l'armée, en contrepartie des 30 000 hactares du camp de Canluers ou des 17 000 hectares que ses chars vont labourer au Larzac ? Devant une idée aussi écologique - donc - subversive...? -- on com prend que l'Elysée ait opté pour la

MARC AMBROISE-RENDU.

### Provence-Alpes-Côte-d'Azur Les six départements dans la mission de l'ORFAM

De notre correspondant

Marseille. — Tout en conservant le même sigle, OREAM, l'Organisation pour les études d'aménagement de l'aire métropolitaine marselliaise voit son champ d'études étendu à l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côted'Azur et devient l'Organisation régionale pour les études de développement et d'aménagement.

Un arrêté prefectoral signé de M. Michel Aurillac, préfet de région, vient d'en décider ainsi. C'est M. Auriliac qui a person-nellement conduit la restructu-ration de l'organisme. Cette ex-tension d'influence instaure un type nouveau de rapports avec l'établissement public régional. 
« Le Conseil régional, lit-on dans un document intitulé « De l'aide un document intitulé a De l'aide métropolitaine à la région », publié à cette occasion et qui dresse un bilan de dix années d'action se devait d'avoir un organisme technique à disposition pour fixer les grandes lignes d'un développement de la région et mettre en œuvre les moyens nécessaires à sa réalisation. » Le moment semblait venu

tion de cet organisme technique au service de la région. L'article 5 de l'arrêté préference sois au service de la region. L'altitre 5 de l'arrêté préfectoral spécifie : « Le rapport d'exécution des tra-vaux de l'année écoulée, le projet d'études et le budget de l'année à venir sont présentes au Conseil régional et au Comtté économique et social. » Pour le directeur (par intérim) de l'OREAM, M. Jean Pichot, ce changement d'échelle succède logiquement à la « dé-partementalisation » de la mis-sion interministérielle d'aménagement de Fos et de l'étang de Berre (MIAFEB).

L'OREAM, qui ne s'occupe plus exclusivement de l'aire métropo-litaine marseillaise, interviendra sur l'ensemble des six départe-ments de la région. Son fonctionnement est modifié dans le sens où au comité technique initial se substitue une conférence administrative régionale et où au

comité de coordination se subtitueront les assemblées régionales. Au cours de l'année écoulée les études de l'ORCEM ont porté essentiellement sur le développement économique et sur la qua-lité de la vie (l'urbanisme, le paysage, la « consommation » d'espace par habitat individuel). Désormais deux axes d'action se dégagent : d'une part une appro-che plus concrète, plus opérationnelle des études, et d'autre part un élargissement considérable du champ d'investigations.

Un point d'interrogation demeure : quel genre de relations va s'établir avec le conseil régio-nal ? La structure récemment mise en place avec ses inévitables lourdeurs administratives est-elle préférable aux « liens informels » qui avaient pu s'établir entre les techniciens et le conseil régional à l'occasion de certaines études précises demandées par ce dernier?

JEAN CONTRUCCI.

### LES ÉLUS DU VAL DE SAONE : non au nucléaire.

Soixante-dix élus de Saône-et-Loire — dont Jean Braillon, dé-puté (R.L) de Chalon-Montceau, des conseillers généraux et des des conseillers généraux et des maires — viennent de créer une « association d'élus pour la sauvegarde et l'aménagement du Val de Saône ». But : s'opposer « par tous les moyens en son pouvoir » à l'installation d'une centrale nucléaire ainsi qu'à tout projet d'industrialisation outrancier. Cet te association renforce le comité antinucléaire du Val de Saône, qui a organisé du Val de Saône, qui a organisé ces derniers mois plusieurs dé-bats publics auxquels ont parti-cipé MM. Haroun Taxieff et le

### Foire de Leipzig

République Démocratique Allemande

13 - 20 Mars 1977



La Foire de Leipzig vous propose des informations très détaillées, des contacts précieux et des affaires concrètes.

Le programme d'exportation de haute qualité de la R.D.A. sera le pôle d'attraction de l'exposition. Les pays du Conseil d'Entraide Economique présenterant les

résultats de la croissance dynamique de leur économie. Des entreprises pilptes du monde entier montreront leurs hautes performances scientifiques et

Un vaste programme de conférences et d'informations sera mis à votre disposition. Carrefour du commerce mondial Leipzig yous attend t

Renseignements et Cartes de Legitimation Représentation en France de la Foire de Leipzig 137, Bd. Malesherbes. 75017 Paris

Tél.: 924.98.40 et Chambres de Commerce de 16 villes de France ou aux points de passage de la frontjère de la R.D.A.

EQUIPEMENT

### P.T.T.

## Fausse réforme pour la poste

A réforme de structure de la direction générale des postes adoptée au cours du consell des ministres du 9 février na mettra pas fin aux graves difficultés du service postal. La création d'une direction à l'action commerciale n'apporte pas de solution au déséquilibre du compte d'exploitation des postes, qui est passé de 600 millions de francs en 1971 à plus de 3 milllards en 1976. Ce rideau de fumée déployé devant les vrais problèmes sous prétexte d'une modernisation de la poste s'inscrit dans une vaste entreprise qui conduit au déman-

tèlement et à la privatisation. Le déficit chronique d'exploitation et le recours à l'emprunt comme moyen de financement ont affaibli la capacité de réaction de la poste. Les atteintes au monopole et la création de véritables « postes encouragée lors des grèves de 1974, se sont multipliées. Elles sont souvent le fait des banques, notamment du secteur nationalisé, et ont été réprimées avec beaucoup de mollesse par

Face à cette situation, loin de s'attequer aux racines du mal, la poste a réagi par un activisme commercial élevant le gadget et l'affairisme au rang d'institution. Négligeant ses créneaux traditionnels, elle a multiplié les actions dans des domaines marginaux, établi un climat compétition maisaine avec d'autres entreprises publiques et

entreprise privée. Créer une direction de l'action commerciale, alors qu'existe actuellement un service de l'action commerciale auprès du directeur général, n'est pas à l'évidence s'attaquer aux racines du mal. Bien au contratre. la distribution de primes de toutes sortes à certains agents conduira à un écrémage du personnel de qualité qui fera défaut aux établissements et aggravera le climat social à l'intérieur des services.

Depuis quelques années, les représentants des intérêts privés au pou-voir développent à l'encontre du secteur public et nationalisé u n e par JEAN BOURGIN (\*)

campagne de dénigrement systématique. Il s'agit d'accréditer l'idée que seule l'entreprise privée est dynamique et efficace, et qu'il convient de lui confler les secteurs les plus rentables du service public. En réalité, le délicit du compte

d'exploitation de la poste est la conséquence de deux déficits sectoriels (poste et chèques postaux). eux-mêmes conséquence des décisions prises à l'échelon gouvernemental. Le déficit du transport et de la distribution de la presse s'élève à plus de 1,6 milliard de francs. Il est provoqué par des tarifs se situant bien au-dessous du prix de revient (taux de couverture 12 %) accordés aux entreprises de presse. Ces tarifs préférentiels se justifient au nom de la liberté de la presse et du droit à l'information. Faire supporter le déficit par la poste, c'est blais des tarifs postaux, freiner la compétitivité de la poste, encourager les atteintes au monopole, masquer clarté des comptes tant prônée par eilleurs et favoriser la détérioration de l'image de marque de la

### Le recours à l'emprunt

Le déficit des chèques postaux s'élève à plus de 3 milliards de francs. Son mécanisme est simple. Les fonds sont collectés pour le compte du Trésor public. Le coût de cette collecte est d'environ 6% (contre 9% pour le secteur bancaire). Le Trésor les rémunère sur la base d'un taux moyen de 3,5 % par référence au marché monétaire Le déficit se calcule donc sur la base de 2,5 % du total des evoirs des particuliers. Cette situation est anormale et a les mêmes conséquences que le déficit de presse. Elle est aggravée par le recours systématique à l'emprunt comme moyen durable de financement du

déficit d'exploitation. En effet, une (\*) Membre de la commission « politique industrielle » du parti

hausse de tarif pour y faire face serait prohibitive. De toute façon, elle est décidée par le gouvernement qui n'y consent qu'avec un décalage important dans le temps par rapport

aux coûts.

Les frais financiers consécutifs aux emprunts alourdissent le déficit nar effet cumulatif. La capacité de financement de la poste se trouve affaiblie. Les investissements nécessaires au maintien de la qualité de service et des conditions de travall sont différés sinon escamotés.

Les conséquences de cette politique voulue par le pouvoir sont nombreuses : fermeture des bureaux en zone rurale, suppression de la distribution à domicile dans les campagnes et les bourgs, insuffisance de bureaux dans les grands enser bles et les villes nouvelles, vétusté des locaux, manque de formation du personnel.

L'image de marque de la poste se détériore, et un malaise profend règne parmi ses agents. Dans ce contexte, une réforme de structure est une supercherie.

Des solutions existent, il convier

drait d'abord de résorber le délicit d'exploitation par une opération de várité des comptes qui aboutirait à la prise en charge par le budget général de l'acheminement de la presse et à la prise en charge par le Trésor du coût de collecte des fonds des particuliers aux chèques postaux. La capacité de financement ainsi rendue disponible (3 millards de francs) serait consacrée à un certain nombre d'actions prioritaires : réouverture de guichets en zone rurale, rétablissement de la distribution à domicile sur tout le territoire, extension du réseau pos urbanisees, amélioration du réseau existant, amélioration des conditions de travail et mécanisation des

taches, etc. Ces mesures applicables immédia tement ne sont que la prélude à des changements profonds qui ne peuvent intervenir dans le système actuel, car il s'agit de restituer à tous les postiers la plénitude de

### CONSTRUCTION

### NAVALE

### 55 000 LICENCIEMENTS AU JAPON EN QUATRE ANS

Les pays du Marché commun out accepté mercredi 9 février, après deux jours de discussions à l'O.C.D.E... les propositions japo-naises pour réduire les écarts de prix dans la construction navale entre le Japon et l'Europe. Une nouvelle réunion devait cepen-dant avoir lieu ce jeudi pour mettre au point la déclaration

L'accord devrait permettre aux

chantiers européens de recevoir davantage de commandes à condition que le marché, très déprimé actuellement, se redresse. Pour sa part. M. Muneto Shashiki, directeur général du bu-reau maritime au ministère japo-nais des transports avait déclaré mercredi (nos dernières éditions du 10 février) : « Le Japon s'ejforce d'apporter toute sa coopération pour la bonne marche du groupe de travail de l'O.C.D.E. Notre pays aussi a été durement touché par la crise. » De la fin de 1974 jusqu'à juin 1976, trente mille ouvriers japonals des chan-tiers navals ont été licenciés. Sur les deux années 1977 et 1978, on prévoit encore vingt-cinq mille perfes d'emplois, soit au total cinquante-cinq mille en quatre ans, ce qui représente a peu près l'ensemble du personnel occupé par les chantiers navals de Grande-Bretagne.

par les chantiers navals de Grande-Bretagne. Enfin. M. Shashiki a contesté des chiffres souvent avancés de répartition du marché mondial dans la construction navale. Les commandes prises par les chan-tiers japonais en 1976 (nnnée pendant laquelle il y eut de nombreuses annulations) repré-sentent 56 % du total mondial et non pas 90 %, comme on le dit

 DEBRAYAGES DANS LA CONSTRUCTION NAVALE.
 Des arrêts de travail allant de une à quatre heures ont été observés, mercredi 9 fé-vrier, dans la plupart des chantiers de construction et de réparation navales. Cette journée était un des « temps forts » de la semaine d'action organisée par les fédérations organisée par les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de la métal-

## le refuge formation

30, rue de Chabrol, 75010 PARIS - Telephone 246.92.51



département relations dans l'Entreprise

## communications dans l'entreprise

es structures dans l'Entroprise et leur 

la promotion 6 demi-joumées . . . . . . . 9 mai \* Perfectionnement des animateurs, l'art d'instruire

Action directe dans l'Entreprise - Administration Gestion - Économie de l'Entreprise - Gestion et méthodes industrielles - Langues vivantes - Formation générale Connaissances particulières - Stages à l'aide de films

Autres départements :

Le calendrier des stages vous sera envoyé sur simple domande

## LA VIE ÉCONON LÉGISLATION

## rojet de lei sur la protection et l'informati sera soumis au conseil des mi

Be Continue Sonvener, secretaire d'Eint is transfer presente a la presse, jeudi presente a la presse, feudi projet de loi « sur la pro-gier cine mation des consommateurs » en mars au conseil des gradical de l'objet d'une rénain du nuional de consommation mercredi per les arent entons de consommaleurs. mil Les des levie depuis une quinzaine de ent adopte the position commune lots bronion on comittee et donneront par écrit promote control of the fours.

eries ci

უ::.1:p.⊆ fi

Times of transfer parameters of the parameters o

sander in der produits i

Empariscu sont étendues aux l

emploid un

ania prestur ons à prendre

Ma quelmestere des produits

್ತು Laboratoire :

imiliation, is modes d'em-

7 et (007/2

<u> 본</u> 68 년 21 일도

19 19 eurosse-

cites à l'Habu cites à l'Habu eu égard au averes eller i- le Monde - l soutailé un (e) grand demein. lear some proj

tional des arts et métiers, est transformé en un établissement trable à consciure industriel et commercial charge de définit, à commercial charge or serior. It is demande the ministre, les critices de qualification des products industriels. De pitts, le regime des labels agricules, erec pur la 18 du 5 ands 1980, est modifié pour en éconer une délination plus strate et permettre d'en sanctionner légilement Tusque soussi

· Les ciauses abusines dans le controls and 28 & 339. — Une communion specialists (pumposes de manistrais. de longuamentes et de personnaimes compétentes definit es s clauses significa a p

Un reune châmeur, c'est un par-

con cu une fille qui se seni, in voit, se croit rejeté par la societé Pour eun la premiere leçon de la via c'est d'apprendre à perdre l'esperance Il se présente. Il écni. telephone : pas d'embauche. Rien pour vous Irl on licencie. on va farmer. Yos études vos diplomes? Es ne valent nen. Ah ! Si yous arrez quelques années de pratique. peut-éire-El encore : il faustait que fois des conduites de paumès, des nous me sayer pas trop gourmand of trop presse. Et que vous soyer. To pharmatre et les fraudes bien entendu, dynamique, et dola mittare tomberont sous le cile, et travailleur. Alers, après mée à la languerage obli-parémission de la struction que la struction fai la desence commer-la la desence commers'ameliore, naturellement le croyes pas qu'on a beschi de vous

qu'on rous attend. Rejevis, innuite. Excius, pausmil dessus, qui jusqu'ici nejeves, innues, excus et les exclus et les exclus et les

(Publicisé)

### REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DE LA CONSTRUCTION Direction de l'Infrastructure

### Avis de présélection en vue d'un appel d'offres international Construction du nouveau port de Jijel

Un appel d'aifres restreint sera lancé au début du 2º semesla 1977 pour l'exécution des travaux d'un port en site vierge ie à la nouvelle sidérurgie de JIJEL

La présente présélection a pour objet de déterminer les Difference qui seront admises à soumissionner.

Les travaux comprendront :

Let 1) Génie Civil et terrassements :

al Ouvrages de protection 1.800 m. par fonds de 0 à 16 m., Lim m. par fonds de 16 à 18 m., 900 m. par tonds de 0 à 12 m. b) Postes a quai : 1.100 m. ovec tirant d'eau de 10,5 à 15 m.

lerre-plein de 100 m. de profondeur.
1.000 m. avec tirant d'eau de 11 m. et terre-plein de 300 m.

c) Terrassements de la zone d'arrière-port - volume de l'ordre #1,5 million de m3. Lots 2) Dragages :

Eassins, chenal et zone d'évitage pour un volume d'environ

Les Entreprises ou Groupements d'Entreprises doivent foire de candidature pour un ou deux des lots avant le 15 mars 1977 Ministère des Trovaux Publics et de la Construction, Direction : l'Infrastructure, 135, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER,

Le dossier de candidature comprendra :

1) Déclaration d'intention de soumissionner.

21 Statuts, nationalité, capital de ou (des) entreprise (s) et-Silfre (s) d'affaires des cinq dernières années.

Références précises en matière de travaux analogues Monument trovaux d'importance équivalente exécutés par la qui di Personnel employé actuellement par l'Entreprise, qualifi-

5) Matériel employé par l'Entreprise : descriptif et indications méthodes d'exécution. Un mémoire explicatif des travaux peut être demande auprès Algerian en Chef du S.E.T.I. - BP 8 - Birmandreis - Algeria

مكذا من الأص

Garde-meubles

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

Travail - Liberté - Patrie

regional :

Bon au aucieste. Pusk:

\$4.5 · 12 ·

unications mtreprise

... ~ ... <sup>-</sup>... Barren, Zikura et erik ٠,٠٠

4 mars  $\mathcal{L}^{(n)}$ 

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

# Le projet de loi sur la protection et l'information des consommateurs

Mme Christiane Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation, a présenté à la presse, jeudi 10 février, le texte du projet de loi « sur la protection et l'information des consommateurs -qui devrait être soumis en mars au conseil des qui devrait être soumis en mars au conseil des ministres et qui a fait l'objet d'une réunion du comité national de la consommation mercredi 9 février. Les organisations de consommateurs, en possession du texte dequis une grinzaine de en possession du texte depuis une quinzaine de de la réunion du comité et connecteur de la réunion du comité et la réunio fours, ont adopté une position commune lors de la réunion du comité et donneront par écrit

• Mesures relatives à la santé et à la sécurité du consommateur

(art. 1 à 6). — Ce chapitre ouvre la possibilité de réglementer par décret la fabrication, l'importa-

tion. l'offre, la vente, la détention, l'étiquetage de tous les produits et services dangereux. Il prévoit une procédure d'urgence en cas

de danger grave et immédiat : suspension de la fabrication de la

commercialisation, retrait et si nécessaire destruction des produits

● La répression des fraudes et la falsification des produits. — Ce

deuxième chapitre, de loin le plus long et le plus technique (art. 7 à

15), est consacré au rajeunisse-ment de la loi du 1<sup>er</sup> août 1905.

Les dispositions sont étendues aux services; l'aptitude à l'emploi d'un produit. les risques inhérents à son utilisation, les modes d'em-

ploi et les précautions à prendre pourront faire l'objet d'un éti-

quetage obligatoire, et les fraudes en la matière tomberont sous le

coup de la loi. L'éliquetage obli-gatoire d'information sera étendu à tous les documents commer-

en cause.

L'avant-projet de lot, qui est un des textes fondamentaux an-noncés par Mine Scrivener dans son programme (le Monde du 27 mai 1976), comporte trentecinq articles répartis en cinq cha-pitres essentiels. L'exposé des motifs souligne qu'il a pour ambi-tion de remédier aux lacunes et aux inadaptations d'une législaaux insdaptations d'une législation faite de textes multiples et souvent vieilles « ain que les consommateurs puissent bénéficier à la fois d'une protection suffisunte et homogène et d'une information plus complète sur les produits et les services qu'ils achètent ». « Il s'agit d'améliorer les conditions dans lesquelles ils peuvent (...) jouer leur rôle de partenaire dans l'économie de marché.

• Les clauses abusires dans les

contrats (art. 26 à 33). — Une commission spécialisée (composée de magistrats, de fonctionnaires et de personnalités compétentes) définit les « clauses abusives » —

SYNDICATS

### M. CHARPENTIÉ (C.G.C.) A RECU M. CHIRAC

M. Chirac, président du R.P.R. a été reçu, mercredi 9 février, au siège de la confédération générale des cadres, rue de Gramont, par M. Yvon Charpentié, président de cette organisation. Evoquant la politique dans l'entreprise, M. Chirac a indiqué qu'il approuvait l'attitude de la C.G.C., et ajoute : « En aucun cas, l'entreprise ne peut et ne C.G.C., et ajoute : a Bn aucun cas, l'entreprise ne peut et ne doit être le champ clos d'un débat politique. Comme la C.G.C., nous récusons les initiatives de certains partis qui organisent des mee-tings, des distributions de tracis ou des rencontres-débats dans les entreprises.

n Mais, cela n'empêche pas le R.P.R. de poursuivre son implan-tation au sein du monde ouvrier. Elle se jait de jaçon extrême-ment positive, car il n'est pas question de laisser le champ libre aux seuls communistes dans ce domaine. 2

A propos de la fiscalité, M. Yvon Charpentié, ayant demandé « une simplification ei une plus grande justice ». M. Chirac a souhaite une « refonte complète du système fiscal qui aboutérait à un allègement des contraintes et à un meilleur è quilibre dans la répartition des charges »

(Suite de la première page.)

Un jeune chômeur, c'est un garcon ou une fille qui se sent, se volt, se croit rejeté par la société. Pour eux la première lecon de la vie, c'est d'apprendre à perdre l'espérance. Il se présente, il écrit, il téléphone : pas d'embauche. Rien pour vous. Ici on licencie, on va fermer. Vos études, vos diplômes? Ils ne valent rien. Ah! Si vous aviez quelques années de pratique, peut-être... Et encore : il faudrait que fois des conduites de paumés, des vous ne soyez pas trop gourmand ni trop pressé. Et que vous soyez, bien entendu, dynamique, et docile, et travailleur. Alors, après quelques mois d'essai, on pourrait voir. A condition que la situation re. nature La qualification des produits (art. 16 à 25). Le Laboratoire national d'essais, qui jusqu'ici dépendait du Conservatoire na-

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

ET DE LA CONSTRUCTION

Direction de l'Infrastructure

Avis de présélection

en vue d'un appel d'offres international

Construction du nouveau port de Jijel

lié à la nouvelle sidérurgie de JIJEL

Les travaux comprendrant :

et terre-plein de 100 m. de profondeur.

de profondeur moyenne.

Lots 2) Dragages :

de 1,5 million de m3.

(les) entreprise (s).

sur les méthodes d'exécution.

Entreprises qui seront admises à soumissionner.

Lot 1) Génie Civil et terrassements :

Le dossier de candidature comprendra :

chiffre (s) d'affaires des cinq demiéres années.

1) Déclaration d'intention de soumissionner.

Un appel d'offres restreint sera lancé au début du 2° semes-1977 pour l'exécution des travaux d'un port en site vierge

La présente présélection a pour objet de déterminer les

a) Ouvrages de protection 1.800 m. par fonds de 0 à 16 m.,

b) Postes à quai : 1.100 m. avec tirant d'eau de 10,5 à 15 m.

1.000 m, avec tirant d'eau de 11 m, et terre-plein de 300 m.

c) Terrassements de la zone d'arrière-port - volume de l'ordre

Bassins, chenal et zone d'évitage pour un volume d'environ

Les Entreprises ou Groupements d'Entreprises doivent faire acte de condidature pour un ou deux des lots avant le 15 mars 1977 au Ministère des Travaux Publics et de la Construction, Direction de l'Infrastructure, 135, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER.

2) Statuts, nationalité, copital de ou (des) entreprise (s) et

3) Références précises en matière de travaux analogues,

4) Personnel employé actuellement par l'Entreprise, qualifi-

5) Matériel employé par l'Entreprise : descriptif et indications

Un mémoire explicatif des travaux peut être demandé auprès de M. l'Ingénieur en Chef du S.E.T.I. - BP 8 - Birmandreis - Alger.

notamment travaux d'importance equivalente exécutés par la ou

1.100 m. par fonds de 16 à 18 m., 900 m. par fonds de 0 à 12 m.

naumės quand ils sont renvoyės dans les marges d'une société qui ne veut pas d'eux ? Ils deviennent des marginaux. Ils adoptent parfois des conduites de paumés, des conduites suicidaires. Trente mille drogués, dit-on. Deux cent mille delinquants peut-être, dont solvante mille de moins de dixhuit ans. Quant aux suicides, îl n'y a pas de statistiques : les chiffres admis, ceux de l'INSERM par exemple, font état de dix mille morts par an de tous âges mais ne recensent pas les tentatives. S.O.S. Amitlé reçoit chaque jour, à son seul centre de Paris, cinq appels de candidats au suicide cent cinquante per mois, émanant en majorité de jeunes et de per-

des délinquants, des drogués, ou des suicidaires, heureusement. Mais allez donc, après ces débuts prometteurs, leur vanter les merdes gouvernants, le désintéressement des entrepreneurs, l'efficacité des syndicats... Et on ose leur reprocher, à ces jeunes, de manquer d'enthousiasme, de refuser de s'engager - dans l'action, dans la collectivité, dans le mariage ou n'ont pas assez d'enfants.

ne trouvent pas à se loger ou ne peuvent payer les loyers qui leur sont demandés.

Si les jeunes chômeurs apprennent ainsi à perdre l'espérance, les chômeurs de tous âges doivent renoncer, eux, à l'épanouissement. Etre sans travail, en France, en 1977, comme un million d'hommes et de femmes, c'est vaguement suspect, c'est presque honteux. On est un inutile, un feignant, une sorte de mendiant qui se croise les bras pendant que les autres se fatiguent pour le nourrir. Qu'il aille d'ailleurs toucher ses maigres allocations, pointer au chômage, chercher un emploi, on le lui fera bien sentir.

croyez pas qu'on a besoin de vous, ne deviennent pas des marginaux, chômeurs quittent leur domicile le matin pour n'y revenir que le soir, comme s'ils allaient au bureau, à l'usine ou à l'atelier, afin one leurs enfants ne sachent pas veilles du progrès, le savoir-faire ne voient pas, que leur père est des gouvernants, le désintéresse- un bon à rien ? Combien ressentent au fil des semaines, des mois, une inquiétude croissante aux causes plus psychologiques et morales encore que matérielles, qui conduit souvent à la dépression, au doute, à l'angoisse ? Allez donc leur conseiller d'utiliser leurs loisirs forcés pour s'instruire, se cultiver, se former, en un mot s'épanouir !

Les allocations, les aides, les indemnités, c'est bien, c'est Indispensable. Mais ce n'est pas tout, ce n'est pas assez. I espérance et l'épanouissement sont aussi des droits pour l'homme, ils 'ut sont aussi nécessaires que le pain PIERRE VIANSSON-PONTÈ.

(1) Rapport du groupe de travall sur le logement présenté le 3 fé-vrier 1976 à la commission affaires sociales-jeunesse constitués par le gouvernement.

### MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES MINES Direction des Travaux Publics - Arrondissement Routes AVIS DE PRÉSÉLECTION DES ENTREPRISES

POUR L'AMENAGEMENT DE LA ROUTE ANEHO-TABLIGBO Projet dent le financement a été demandé à l'Association Internationale de Développement (A.I.D.)

1. - Objet de l'appel d'offres :

Le Gouvernement de la République Togolaise lance un avis de préssiection des entreprises pour l'élargissement et le renforcement de la route bitumée ANEHO-TABLICBO.

Le Gouvernement de la République Togolaise a demandé un crédit de l'Association Internationale de Développement en vue de financer ce projet. Les sommes accordées au titre de ce crédit seraient utilisées pour effectuer les palements prévus au titre du marché, pour lequel le présent avis de présèlection est effectue. L'Association Internationale de Développement n'affectuerait les palements qu'après les avoir approuvés conformément aux clauses de l'accord de crédit. Ces palements saraient soumis à tous égards aux dispositions et conditions à intervenir dans cet accord.

Lieu d'exécution :
 Les travaux seront exécutés en République Togolaise.
 Description des travaux :
 Généralités -- Origine ANEHO. Extrémité Tabligbo ;
 Nature des travaux : Longueur : 44.6 km.

Terrassement. — Débroussaillage, abattage d'arbres, décapage, scarification, exécution de déblais et remblais en particulier en élargissement de la plate-forme.

 Chaussée. — Couche de fondation en élargissement ; couche de base en latérits améliorée au ciment sur toute la largeur de la plate-forme. Ouvrages d'art et d'assainissement. — Double pont cadre; buses de diamètre 100 et 80, dalois. 4. - Délai d'exécution. — Le délai d'exécution est fixé à 18 mois.

5. - Participation à la présélection :

La participation à la présélection est ouverte à égalité de conditions à toutes les personnes physiques et morales ou groupements desdités personnes ressortissants des Elats membres de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) ; abrègé : Banque Mondiale et de Suisse.

8. - Acquisition du dessier de présélection : Les dessiers de présélection seront envoyés par avion par la Direction des Travaux Publics, B.P. 335 LOME (Togo), contre l'envoi d'un chèque de 2000 F C.F.A. libelié au nom du Trésorier-Payeur du

7. - Envoi des candidatures :
Les entreprises ou groupement d'entreprises désireux de participer à l'appeil d'ufres de présélection devront faire parenir leur candidature à la présélection, en langue française sur papier libre, par envoi recommandé avec accusé de réception ou dépot contre accusé de réception à l'adressa suivante. réception, à l'adresse suivante :

Monsieur le Directeur des Travaux Publics, Direction des Travaux Publics. B.P. 335, LOME (Togo).

En outre, l'enveloppe devra porter la mention : « Présélection des entreprises pour l'aménagement de la route ANEHO-TABLIGBO. » 8. - Date limite de dépôt des candidatures :

Les candidatures à la présèlection dovent parvenir au plus tard à la date du 15 mars 1977, à 11 heures (h. loc.) (G.M.T.) date de forciu-sion, à l'adresse indiquée ci-dessus. 9. - Renseignements complémentaires :

Tous les renseignements complémentaires pourront être obtenus auprès de la Direction des Travaux Publics :

B.P. 335 - LOME (Togo)

Téléph.: 20-01 à 20-05

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DE LA CONSTRUCTION

Direction de l'Infrastructure

### Avis de présélection en vue d'un appel d'offres international pour l'aménagement de la route nationale n° 5 entre Boudouaou et Lakhdaria

Un appel d'offres restreint sera lancé au début du deuxième trimestre 1977 pour l'exécution des travaux d'aménagement de la route nationale n° 5 entre BOUDOUAOU et LAKHDARIA sur 40 km environ.

La présente sélection a pour objet de déterminer les entreprises qui seront admises à soumissionner.

Les travaux comprendrant :

 Production d'agrégats concassés pour la chaussée et le béton : 400,000 m3. Fabrication en centrale de grave bitume 380,000 tonnes.

- Construction de la route entre Boudoucou et Béni-Amrane

Terrassement en grande masse: 2.600.000 m3. - Mise en œuvre des couches de chaussées 525.000 m2

Assainissement et autres sujétions. Lot nº 3:

- Construction de la route entre Béni-Amrane et Lakhdaria sur 10 km.

Terrassement en grande masse: 560,000 m3.

-- Mise en œuvre des couches de chaussées 80.500 m2. Assainissement et autres sujétions.

Construction d'auvrages d'art len béton armé et précon-

traint) décomposables en sept tranches indépendantes totalisant 6.652 m2 de surface.

- Equipement de la route (glissières de sécurité et signalisation sur une longueur de 40 km).

Les entreprises ou groupement d'entreprises doivent faire acte candidature pour un ou deux des lots avant le 15 mars 1977 à 12 heures au Ministère des Travaux Publics et de la Construction, Direction de l'Infrastructure, 135, rue Didouche Mourad - ALGER

Le dossier de candidature comprendra : Déclaration d'intention de soumissionner.

Statuts, nationalité, capital de ou des entreprises et chiffre d'affaires des cina demières années.

Références précises en matière de travaux analogues notamment travaux d'importance équivalente exécutés par la ou

4) Personnel employé actuellement par l'entreprise, qualification et effectifs.

Matériel employé par l'entreprise : descriptif et indication sur des méthodes d'exécution.

Un mémoire explicatif des travaux peut être demandé auprès de M. l'Ingénieur en Chef du Sercice des Etudes et Travaux d'Infrastructure (SETI), B.P. 8, BIRMANDREIS, ALGER.

### D'ores et déjà, on peut dire que les organisations, qui regrettent de n'avoir pas été asso-clées à l'élaboration du projet, en trouvent le titre bien ambitieux eu égard à son contenu et eu égard au projet de - loi-cadre - qu'eiles

avaient elles-mêmes, naguère, mis au point ( le Monde - du 30 avril 1975). Elles auraient souhaité un texte plus général, expression d'un grand dessein, et jugent que les mesures qui leur sont proposées composent une mosaique de réformes ponctuelles.

tional des arts et métiers, est transforme en un établissement public à caractère industriel et commercial chargé de définir, à la demande des ministères, les critères de qualification des produits industriels. De plus, le régime des labels agricolea créé par la loi du 5 août 1980, est modifié pour en donner une définition plus stricte et permettre d'en sanctionner légalement l'usage abusif. la demande des ministères, les

qui seront nulles, — en recherche la présence dans les contrats uti-lisés et recommande aux profes-sionnels la suppression de ces clauses. ● La publicité mensongère (art 34 et 35). — Les peines prévues par les articles de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat en matière de publicité mensongère sont aggravées.

Les amendes pourront atteindre 50 % du montant des investissements publicitaires jugés mensongers. C'est la première fois, à notre connaissance, qu'une loi définirait une amende en pour-centage et non res en relevir centage et non pas en valeur absolue.

EMPLOI

résident hors du domicile fami

même, et c'est le comble, dans le travail ! On entend gémir, dans des discours paternalistes, sur leur « refus de la vie » parce qu'ils

Deux chiffres encore, dans un domaine bien limité et apparemment secondaire, mais qui en disent long ; un million seulement des jeunes de quinze à vingt-cinq ans, qui sont en tout huit millions, lial. Une enquête (1) a montré que, sur les sept millions qui restent, au fil des semaines, des mois, vaillent et dont 15 % sont mariés), 80 % aspirent à vivre de façon

\* (PUBLICITE) \*\*

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE SECRÉTARIAT D'ÉTAT AU PLAN COMMISSARIAT NATIONAL A L'INFORMATIQUE

Nº 3/77 Le COMMISSARIAT NATIONAL A L'IN-FORMATIQUE lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture d'équipements infor-

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Les entreprises intéressées par ce présent avis peuvent retirer le cahier des charges au Commissarist National à l'Informatique, Route Nationale n° 5, Cinq-Maisons, EL HARRACH, ALGER (3' étage)

contre la somme de 300 D.A. Les offres accompagnées des pièces exigées par la réglementation en vigueur devront être adressées sous pli cacheté au plus tard un MOIS après la parution du présent avis d'appel d'offres au Commissariat National à l'Informatique, Route Nationale n° 5.

Cinq-Maisons, EL HARRACH, ALGER (3' étage). Les enveloppes renfermant les offres devront obligatoirement porter la mention suivante : APPEL D'OFFRES - EQUIPEMENTS INFORMATI-

QUES - A NE PAS OUVRIR. Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant quatre-vingt-dix jours (90 jours) à compter de la date d'ouverture des plis.



**≠**-\_-:-::

....



## LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

### A L'ÉTRANGER

### LA BALANCE COMMERCIALE CHINOISE AURAIT ÉTÉ EXCÉDENTAIRE EN 1976

Tokyo (A.F.P.). - Selon divers documents compilés par le Jetro organisation semi-gouvernementale du commerce extérieur du Japon, la Chine a enregistre un excedent commercial d'au moins excedent commercial d'ai monta 900 millions de dollars en 1976 dans ses échanges extérieurs. Les exportations chinoises calculées sur la base FOB auraient été de 7,1-7,2 milliards de dollars, en augmentation de 3,4 % par rap-port à 1975, tandis que les impor-tations établies sur la base CIF auraient totalisé entre 6 et 6.2 militards de dollars, en baisse de 19,20 % sur l'année précédente.

### |Face aux pressions protectionnistes la marge de manœuvre de M. Carter est étroite

De notre correspondant

New-York. - Le tribunal des douanes des Etats-Unis tranchera prochainement dans une affaire qui intéresse la politique économique internationale de l'administration Carter. Ce tribunal devra donnes tort ou raison à la firme Zentth Corporation, selon laquelle le Trésor américain doit majorer la taxe d'importation sur les appareils électroniques japonais qui bénéficient d'une remise fiscale au titre de

reils électroniques, soutenus la plupart du temps par les syndi-cats, demandent à cor et à cri

que des mesures draconniennes soient prises pour limiter les achats à l'étranger. Les impor-

achais a l'etranger. Les impor-tations de chaussures ont été multipliées par neuf en dix ans, passant de 190 millions de dollars en 1966 à 1 685 millions en 1976. La progression durant la même période a été de 660 % pour les appareils électroniques, de 620 % pour les voitures, de 250 % pour les textiles et de 230 % pour les fer et l'acier. Le syndicat des

fer et l'acier. Le syndicat des ouvriers du textile affirme, quant

tous les pays industriels. Dans le cas particulier du Japon, un cer-tain nombre de mesures adminis-

tratives — ainsi qu'une légère hausse des dépenses militaires —

pourraient corriger un surplus commercial excessif.

LOGEMENT

LA SCIC A ENREGISTRÉ

EN 1976 UNE BAISSE

DE 12 % DE SON ACTIVITÉ

A l'occasion de l'inauguration mercredi 9 février, par M. Four-cade, ministre de l'équipement, de

l'exposition consacrée par la SCIC à l'habitat individuel (1),

les responsables de cette filiale immobilière de la Caisse des dé-pôts ont fait le bilan de son ac-

pôts ont fait le bijan de 304 se tivité en 1976. La SCIC a engage

ments, contre 18 870 en 1975, solt une baisse de près de 12 %. Elle

espère pouvoir en démarrer 17 000 en 1977.

Près de 6 000 logements, soit 40 % des programmes de 1976, font partie du secteur H.I.M., les

deux tiers de ce logement social étant consacrés à la location. Pendant la même année la SCIC

a vendu 9300 logements, et en-calssé 900 millions de francs de

loyers et de charges, les impayés représentant 24 % des sommes

mises en recouvrement.

La SCIC qui a réalisé jusqu'à présent environ 20 % de ses constructions en maisons individuelles va accentuer son effort et

souhaite porter ce pourcentage

(1) Immeuble Maine-Montparnasse, 4. place Raoul-Dautry, Paris-14°. Jus-qu'au 31 mars.

LOUIS WIZNITZER.

Les experts sont divisés : selon de chaussures, de textiles, d'appales uns, les exportations japo-naises sont la cause directe d'une réduction substantielle des emplois aux Etats-Unis; selon les autres, les remèdes provoque-raient des maux encore plus graves. Cependant, la pression protectionniste monte. Les pro-ducteurs de sucre, les fabricants

### La Roumanie a obtenu de bons résultats en 1976

De notre correspondant en Europe centrale

ouvriers du textile affirme, quant
à lui, que les importations de
textiles ont coûté 250 000 emplois
en quinze ans aux Etats-Unis.
Entre les pressions exercées par
les syndicats, les secteurs industriels les plus touchés et certains
membres importants du Congrès
et le danger de représailles européenne et japonaise et des incidences politiques d'un conflit
commercial, la marge de manœuvre de M. Carter est étroite. In
devra répondre prochainement
aux questions suivantes : les remises fiscales accordées par des
gouvernements étrangers su titre
de l'exportation devraient-elles
être limitées? Le gouvernement
américain doit-il lui-même abolir
les remises accordées à ce titre?
M. Blumenthal, le secrétaire au
Trèsor, estime que la reprise économique se répercuters favorablement sur les exportations de
tous les pays industriels. Dans le Vienne. — L'activité économique en Roumanie s'est déroulée en 1976 de l'açon plutôt satisfaisante. C'est le jugement d'ensemble que suggerent les résultats du plan communiqué dimanche 6 février. Le revenu national s'est accru, comme prévu, de 10,5 %, atteignant 400 milliards de lei (soit environ 175 milliards de

La production industrielle a augmenté à un rythme qui reste élevé (+ 11,5 %), mais qui dénote un ralentissement sensible par rapport à la période 1971-1975. l'agriculture, des bonnes récoltes, en particulier de cé-réales (19,7 millions de tonnes), ont permis une croissance globale tout à fait étonnante de 17,2 %, dépassant l'objectif minimum fixe par le Plan.

Ces bons résultats ont été obtenus, pour une large part, grâce à une amélioration de la produc-tivité. celle-ci a augmenté de 8.8 %, ce qui reste encore très lé-gèrement inférieur à la crois-sance annuelle espérée (+ 9.1 %) jusqu'en 1980, mais qui repré-sente un proprès par rapport aupasset un progrès par rapport au passé. Celui-ci était necessaire pour pallier une politique d'investissements et d'emploi piutôt plus restrictive que les années précédentes : les investissements ne se sont accrus giobalement que de 8.3 % au lieu des 9,4 % prévis. Quant au volume de l'emploi, il a augmenté de 4 % au lieu des 5,6 % envisagés par le

La même tendance à serrer les

ESSENTIEL vient de deman-

der la réunion d'une assem-blée générale de la société

vient de prendre le contrôle avec l'appui de la banque Worms, afin de modifier le conseil d'administration. Le

nom de M. Robert Vandeputte, nom de al robert vandeputte, ancien gouverneur de la Ban-que nationale de Belgique, a été avancé pour succèder au président actuel de Général

Biscuit, M. Adrien Plissart.

• LE GROUPE ORTIZ, dont les deux principales sociétés Ortiz et Cofralim, sont spécialisées dans les crèmes glacées et les

produits alimentaires surge-lées, pourrait reprendre les activités des différentes socié-tés composant le groupe Blan-chard (conserves de champi-

gnons, de légumes, produits lyophilisès), qui sont pour la plupart en réglement judi-ciaire après les difficultés ren-contrées à partir de 1974. Il

faut encore que les proposi-tions concordataires soient

acceptées et que les pouvoirs publics donnent le « feu vert » à ce rapprochement.

gagement du secteur laitier. Prévai, filiale à 99 % de Per-

rier, vient de cèder ses activi-tés laitières dans le sud de la France représentées par SOLAISUD aux Caves et producteurs réunis de Roquefort, à l'occasion d'une augmentation de capital. Perrier détient 25 % du capital des Caves et produc-teurs réunis de Roquefort qui.

avec la marque Société, est le numéro un de cette spécialité fromagère.

● LA FÉDÉRATION VEN

LA FEDERATION VEN-DEENNE des groupements de vulgarisation du progrès agri-cole vient de publier une enquête sur le travail des femmes dans l'agriculture : 31 % des femmes ayant répondu trouvent leur travail intéressant: une famille sur

intéressant; une famille sur quatre vit en cohabitation, le pourcentage le plus élevé se trouvant chez les personnes qui ont de trente-six à qua-

ranté-cinq ans. En ce qui concerne les conditions de vie.

60 % des femmes sont proprié

Agriculture

PERRIER poursuit son désen-

Général Biscuit, dont il

**Affaires** 

FAITS ET CHIFFRES

écrous se retrouve dans le commerce extérieur. Le résultat d'ensemble indique une augmen-tation de 14,5 %, alors que le Plan prévoyait 17,8 %. Un coup de frein a été donné aux importations, qui se sont accrues un peu moins vite que les exportations, permettant que les exportations, permettant au solde d'être positif. En l'absence d'une ventilation par pays, il n'est pas possible de dire si cette performance a été réali-sée dans les échanges à la fois avec les Etats capitalistes et avec les Etats socialistes. On peut noter toutefais que au cours du premier toutefois que, au cours du premier semestre, un équilibre avait été atteint dans le commerce avec

l'Ouest. Ces statistiques manquent par trop de précision — prix constants ou prix courants? Croissance en volume ou en valeur? — pour ne pas être accueillies avec la pru-dence d'usage. Il n'en reste pas moins que, face à une conjonc-ture internationale difficile qui a fortement perturbé le développement d'autres pays socialistes, les planificateurs roumains paraissent avoir mené leur barque asser

MANUEL LUCBERT.

taires de leur logement, 74 % ont un logement neuf ou rénové, 26 % vivent dans des

Plus de la moitié des logements ont le chauffage central, trois sur dix ont le téléphone, un sur dix n'a pas d'installation sanitaire. — (Corresp.)

L'ORGANISATION DES NA-

TIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT INDUS-

TRIEL (ONUDI) vient de

TRIEL (ONUDI) vient de consulter les représentants de soixante-cinq pays et de vingthuit organisations internationales sur la situation mondiale des engrais. Dans le cadre des efforts visant à porter la part des pays en développement dans la production industrielle mondiale à 25 % en l'an 2000, l'ONUDI

estime que les investissements dans l'industrie des engrais

devront augmenter d'environ 10 milliards de dollars par an, soit plus de 200 milliards de dollars d'ici la fin du siècle.

Étranger

### Selon 1'O.C.D.E.

CONJONCTURE

### LES COUTS N'ONT AUGMENTÉ

QUE DE 4 % EN 1976

D'une manière générale, note l'O.C.D.E., « la meilleure tenue des prix doit beaucoup à l'amélioration marquée des coûts unitaires ». Ainsi, des gains de productivité élevés, allant de pair avec un certain ralentissement de le heusse des saleires nominaux. la hausse des salaires nominaux, ont entraîné pour les sept pays les plus importants une décéléra-tion des coûts unitaires de maind'œuvre dans les industries manufacturières. Ces coûts, qui avaient augmenté de 16 % en 1975, semblent n'avoir progressé que de 4 % seulement en 1976.

Cependant, les écarts dans l'évolution des prix restent très accentués entre les différents pays. En Europe, les disparités, dues en partie aux effets des modifications antérieures des taux de change, se sont creusées. Les prix de détail sont restés virtuellement stables au cours des six derniers mois en Allemagne fédérale et en Suisse, alors que, en revanche, des taux à deux chifferes sont toujours observés dans plusieurs autres pays. Pour toute Cependant, les écarts dans l'es son, soujours pays. Pour toute l'année 1976, la hausse du coût de la vie varie de 1,7 % en Suisse à 33 % en Islande. Elle a été de 4,5 % en R.F.A., 5,8 % aux Etats-Unis. 9,2 % au Japon. 9,6 % en France et 16,5 % au

### LÉGÈRE DIMINUTION DE L'EXCÉDENT DES CAISSES D'ÉPARGNE

tin d'information « SIRP Presse »

Il est vrai que l'excédent des dépôts sur les retraits enregistre en 1975 avait atteint un niveau

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

			1					
	Do	irs ———	Deutsci	hemarke	Pr. suisses Pr. fr			français
renres. Pols	4 1/8 4 1/2 4 3/4 5 1/4	5 1/8 5 5 1/4 5 3/4	4 4 1/4 4 1/4 4 1/2	5 4 3/4 4 3/4	5/8 1 1/8 1 1/8	1 5/8 1 5/8 1 5/8 1 3/4	20 50	10 1/2 10 1/4

## DE MAIN-D'ŒUVRE

Dans l'ensemble des pays de l'O.C.D.E., les prix à la consommation ont en moyenne augmenté de 0.6 % en décembre, comme en novembre. En un an, comme en novembre. En un an, par rapport à décembre 1975, la hausse s'établit à 8,5 %, ce qui correspond à peu près à l'augmentation moyenne constatée pour toute l'année 1976 (8,6 %, contre 11,4 % en 1975 et 13,6 % en 1974). Dans la C.E.E., le coût de la vie a augmenté de 0,7 % en décembre et de 10,7 % en un an.

EN 1976

L'épargne supplémentaire col-lectée par les deux réseaux (caisses d'épargne ordinaires et Caisse nationale d'épargne) a légèrement diminué en 1976, attel-gnant 36,1 milliards de francs contre 37,8 milliards en 1975 et 10,3 milliards en 1976 indime 19 Caisse des dépôts dans son bulle-

exceptionnel en raison d'un cer-tain nombre de facteurs : injectain doinnée de tateeurs : injection de disponibilités supplémentaires au profit des ménages (5 milliards de francs) à la suite du plan de relance de septembre 1975, reconstitution de l'encaisse desdits ménages corrélativement desoits menages correlativement à la forte poussée inflationniste, crainte du chômage et rémunéra-tion élevée des livrets (7,5 %). Ces phénomènes ont été moins accentués en 1976, de telle sorte que le niveau d'épargne s'est rap-proché de la tendance observée à long terme, à savoir une progres-sion régulière des dépôts dans les

	Dol	lars	Deutsci	hemarke	marks Fr. suisses			français
beares. mois .! mois	4 1/2	5 1/8 5 5 1/4 5 3/4	4 4 1/4 4 1/4 4 1/2	5 4 3/4 4 3/4 5	5/8 1 1/8 1 1/8 1 1/4	1 5/8 1 5/8 1 5/8 1 3/4	10 10	10 1/2 10 1/4

### JAVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### W. R. GRACE & C°

RESULTATS CONSOLIDES PROVISOIRES DE L'EXERCICE 1976

		re clos ecembre	LE 31 D	CE CLOS ECKMBRE
	1975	1976	1975 (2)	1976
(en milliers d Chiffre d'affaires Sénáfice nst		997 000 28 600 (c)	ts par action 3 600 000 (b) 170 000 (c)	1 3 600 000
Sénéfice net par action ordinaire et équivaient action ordinaire	0,30 (e)	0,77 (c)	5,15 (d)	3,55 (d)
(a) Redressés rétros	ctivement po	our tenir co	mpte de l'ent	rée dans le

(a) Redressés rétroactivement pour tenir compte de l'entrée dans le groupe de nouvelles sociétés.

(b) Y compris des ventes imputables à des sociétés sorties de la ronso-lidation pour un montant de 253 000 000 de 3 U.S.

(c) Compte tenu d'une perte de change de 6 900 000 \$ U.S. (ou 0.21 \$ U.S. par action) en 1975, due à l'application d'une nouvelle méthode de comptabilisation des différences de change lors de l'établissement des états financiers consolidés (Directive n° 8 du Pinacicial Accounting Standard Board). Cette nouvelle méthode n'a pas eu de conséquence importante sur les résultats 1976.

(d) Compte tenu d'une perte de change de 9 400 000 \$ U.S. (on 0.26 \$ U.S. par action) en 1975, et d'un profit de change de 32 800 000 \$ U.S. (soit 1 \$ U.S. par action) en 1975 pour les raisons exposées à la note (c).

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - OBLIGATIONS 5 % 1962

Les intérêts courus du 1º mars 1976 au 28 février 1977 sur les obligations Electricité de France 5 % 1982 seront payables à partir du 1º mars 1977, à raison de 12,50 F par titre de 250 F nominal, contre détachement du coupon n° 15 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 1,50 F (montant global : 14 F). En cas d'option pour la régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 2 F, soit un net de 10,50 F

C1-après, sont rappelées les séries sorties aux tirages antérieurs :

Amort. 1964 : série J

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE OBLIGATIONS 7,75 % (EX-5,75 %) 1965

Les intérêts courus du le mars 1976 au 23 février 1977 sur les obligations Electricité de France 7,75 % (ex15,75 %) 1965 seront payables, à partir du le mars 1977, à raison de 27,80 F par titre de 400 F nominal, contre détachement du coupon n° 12 ou estampillage du certificat cominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 3,10 F imontant global: 31 F). En cas d'option pour le règime du prélèvement d'impôt forfaltaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 4,64 F, soit un net de 23,26 F.

A partir de la même date, les

A partir de la même date, les obligationsu appartenant à la série désignée par la lettre « A », sortie au tirage du 16 décembre 1976 et non déposées pour être remboursées par anticipation le le mars 1977, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 450 F, coupon n° 13 au le mars attaché.

Il est rappelé que les titres de li série désignée par la lettre « D : sont remboursables depuis le le mars 1971.

dans la province de NADOR.

aux sociétés intéressées.

Le paiament des coupons et le remboursement des titres sont ef-fectués sans frais aux caisses des

comprable directs du Trèsor (Trè-soraries générales, recettes des fi-nances et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 17, rue Caumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des éta-bissements bancaires désignés ci-annés : Credit Lvonnais, Société cénérale

Crédit Lyonnais, Société ganérale, Banque nationale de Paris, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord, Crédit commercial de France, Crédit industriel et commercial et banques affilièes, Société ganérale atsacienne de banque, Société marselliaise de crédit, Banque de l'Union européenne. Banque de l'Indochine et de Suez, Caisse centrale des banques populaires et toutes les banques populaires de France, Société centrale de banque.



### UNIDEL

Les principales fillales du groupe viennent d'arrêter les chiffres carac-téristiques essentiels de leur activité de l'exercice 1976. Au niveau conso-tide :

de l'exercice 1976. Au niveau consolide:

— Les prises de commandes de
l'exercice totalisant 1 472 millions de
francs hors taxes, en progression de
23 % sur 1975. Les affaires traitées
à l'exportation, intervenant pour
près d'un quart dans ce montant,
ont pu compenser la réduction des
activités qui est constatée en France
depuis le début du second semestre
de l'année 1976;

— L'année 1976 est abordée avec
un montant de travaux restant à
réaliser de 551 millions de francs,
excédant de 54 % le montant correspondant au 16 janvier 1976;

— Le chiffre d'affaires provisoire
de l'exercice 1976 représente 1 069 miltions de francs hors taxes, en augmentation de 10 % par rapport à
1975.

Les resultats consolidés de l'exercice, qui ne seront définitivement connus qu'à l'issue de qualques semaines, permettent des à présent d'entrevoir une distribution de dividende au moins égale à celle de l'an passé.

(PUBLICITE)

ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE

DE LA MOULOUYA

SERVICE DE L'ÉQUIPEMENT

KA/RC

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 2/77

offres relatives à la fourniture, transport et pose de canalisations sous pression, gros diamètre, avec leurs accessoires, y compris les ouvrages

de branchement destinés à l'irrigation du périmètre du GARET (13.500 ha)

Les cahiers de charges et les dossiers techniques sont à retirer au siège de l'Office à BERKANE, où des renseignements pourront être fournis

LE DIRECTEUR DE L'OFFICE REGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DE LA MOULOUYA recevra, jusqu'au 7 MARS 1977 avant 10 h. 30, les

### BOURSE DE PARIS -

francs. contro

a laif neu-an mesident

egns dente.

ng ay tok to /ama am 1027

frent Jewens

e: de souties

E CO

E ::! ? : . ?

promise one etc très trienu-se de more me les petroles sentionaux Grant aux alle-

men et till mars 6'or, leur get et tree toe soutenue. In et tree toe de l'or, cent

gine tent unpoleons. à gradio Fi. Le gas d'echarge s'est étable à

VALEURS HE VALEURS | presed | coars VALEURS | de morn. coupon \$12 1300-diminuité \$3
331 50 Perro-décicione? 257
279 nivradi. Cristi. 322
577 Séquatain Sans 355
213889CD IEI
358 STR Cont. Hangin 72
255 STR Sintrain 568
223 83 STRICTUT 173
245 SANSARA 220
456 USCF-Barr 121
158 Unitali Freservatrics S.A. 325
Preservatrics A.I.B. 231
U.A.P. 577 398 1195 251 290 218 50 82 cargue france franc. Pictorre for. T.I.A.B.D. 251 293 293 rat 1.14 R.D. 82 rate 14 R.D. 177 EO

### tante teus de la priévete du délai qui paus ést imparti peut politie la able l'agide dans nos dernières éditions, des erreurs peuveut sazteis figures les les cours. Elles sont corrigées le tendemain dans la première édition.

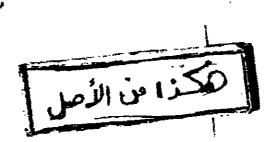
-									
	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier	Compt. premier coms	Compan- sation		Prioid. cisture	Premi
إ	4.50 % 1973	C(E En	617	617 50	617 2a	475	Cin Cie Exer.	456	4SC
	Altritue nee	1641 .!  -	1639	1639	1531 50	193 53	E. J. Lefsburg Essa S.J.J.	22 75	186 53 T
-	Alf Highing	395 50 327 50 61 60	400 329 62	400 328 52	400 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		Emple = T		₹67 £
1	Ak. Superm. Astron-Atl. Applica gaz.	182 55 50	188 57 18	188 57 60	190 · 57		Feredo,	322 _	383
- 1	~ Certu	118 98 303 55	118 20 308 55	8 20   309   55	117 18 396 -	192	Fig. Paris PB — Mal. Diene Fig. Chr. East.	福  製 数  51	156 142 5 50 5
	AM FRICAS	108 254	108 253 80	108 253 80	1 (0 250 10	68 104	Fraischtet Fr. Pétretes .	. S9	. <b>69</b> 182 6
ļ	Aux. Navig.	216 <b>29</b> 148	214 90 147	214 <b>90</b> 147	214 90 145 60	25	(Certific.)	24 58	. 24, 3
	Bath Edito Bath Edito	80 50 157		80 90 153	80 90 150 10	55	Saleries LSI,	5i <b>s</b> a	\$2 148
	B.C.I.	202 113	20j 113	201 .     13 & 6	200 70	148 178	Gie d'entr Sie Fenderie Sénérale Occ	(135. FB)	136 I
	Big. Say.	56 20 58 760	56 50 57 50 760	57	55 60 56 48 750	192 290	Gr. fr Mar. Guyenss-Gas	174 285	243
	Borygues B.S.KG.D.	296 449 60	297 58	298 438 50	300 .	152 104	Hackette Hotel, Maja	165 10 186	18F 8
1	Carrelogy	1358	(405	) (cans	1396	345 191	imetal izst. Mêrlen I. Burel lut		36 1 347 186
•	Casino.	/ <b>7/1</b>	1022	270 10 1932 284	270	34 78	January Ind. Kali Sta Th.,	71 90 89 20	72
•	Ceteless Char no	177	67 20 178	67 81 178	175	42 298	Klimer-Col., . Lab., Sellon.	255	40 248
	Chiers.	74 58	29 50			185 265 296	Latarge	755 20 275 20	257
	Jan iller		98 5n	98 as	96 60 92 30	1620 178	La Riesto Legrapa Locabali	1626 173	1618 1371
	Clab Médite	1 72 365	1 162 369 98	1168 1168 369 90	118  1156   371 [G	125 296 380	Lecairance Lecregita	297	37 36
	Celradel	101 50 255	156 101 S0 264	157 191 50 264		3050 ·· 365	L'Oréal — sbi, cost. Lyano, Easx.	3674 348	3078 350
	Cle Bancaire	264		285 50	281	29 1490	Maca, Sen Mais. Phinks	27 55 (42)	1565
	Cal-foucher	350 108 80 52	350 IO	350 11 108 4	350 1 (05 58	63 52 3430	Mar, Wendel Mar, Çb. Rès Mar, Télleb	52.25 1375	. E3:1
i !	Cto-	181 91 179	175 20			440 58 73	Matra M.E.C.L. Mer. Morm.	637 67 60 65 38	448
	Cres louves	138   99 g	315 136 se	315	312 133 89	1170 555	- child	1923 545	1144 545
	Credit Nord	298 58	293 58	293 58	98 10 299 19 58	410 690 205	Most Hen Mot Lever-5 Montinex	175 /8 784 186	715
i	3.B	143 5		1	1	336 355	Numa.	351	295
	Denalo N.	150 .	146 11	14R 1	142 10	300	Mar envise,	F	- <del></del> -

146 10 146 10 66 66 ... 44 43 80

343 34 75

<del></del>	ĺ						•		
LA HAUSSE DES PRIX EN									
SUISSE A ETE DE 0,2 % EN JANVIER, a annoncé le dépar-		Dol	lars	Deutsci	hemarke	Pr. s	n lance	Pr.	français
ement fédéral de l'industrie et lu commerce. Elle est due		ļ- <del></del>							
ssentiellement au relèvement les prix du fuel domestique et	48 beares. I mois .! 3 mois	4 1/8 4 1/2 4 3/4	5 1/8 5 5 1/4	4 4 1/4 4 1/4	5 4 3/4 4 3/4	5/8 1 1/8 1 1/8	1 5/8 1 5/8 1 5/8	10	10 1/2 10 1/4

de ceux de l'alimentation UN PLACEMENT PROGRESSIF UN RENDEMENT PROGRESSIF 



## LES MARCHÉS FI

PARIS 9 FEVRIER

Raffermissement

g FEVRIER

The main a transfer is maintained from the maintaine is the maintained from CONTINUE TRANSPORT DE LOS CENTROS EN PROPERTO DE LA CONTINUE DEL CONTINUE DE LA CONTINUE DE LA CONTINUE DEL CONTINUE DE LA CON go (moretter) (dans) - 136 70 ment 136 14 same a cagner -Constitution of the constitution of the consti

LONDRES

COURS DU DOLLAR A TORYO 5、**有**面、数据数 一篇 一篇 --- haisse G NOUVELLES DES SOCIETES

DEGREMONT. Menetice use de l'exercice des le 18 septembre 1975 : 1920 millions de l'exercic Desidence 1978 millions de france. Desidence 1978 millions de france. Desidence 1978 millions de l'exercic d

THOMSON - BRANDS - CANTON IN THE COLUMN IN T THOMSON-C.S.F. — Uniting d'affairer destraire d'affairer destraires composée pour l'ince d'affairer destraires à l'agrandisse pour l'ince à destraires à l'agrandisse de l'ince à la laire de l'ince à la laire de l'ince de l'incept de l'incept

Toux de marché manifest

9 FÉVRIER

RS DES SOCIET		_				• • • LE MONDE	— 11 février 1977	Page 31
1	LES	MARCHÉS	FINANCII	ERS	-	-   process	preced. Cours	S Cours Dernier précéd. cours
PROVISOIRES DE L'EXERCICE IN	PARIS 9 FÉVRIER	LONDRES  Une grande irrégularité prévi jeudi matin à l'ouvreture, le m		entrie Santa-Fe	74 10 74 60 Ferges Strai	5	Procter Cambi	146 141 35 134 181 10 124 427
DECEMBER STREET	Le rajjermissement intrinsèque	the ne sachant trop quelle attitu prendre après le rafus des syndic de renouveler l'expérience de la litique contractuelle. Aux ind trielles, les baisses prédominent. revanche, les fonds d'Etat progr			72 10 Franks	74 90 72 - Resulter -	210 - Courtesees - 23 55 23 58 Est-Asiatique, 252 52 - 52 - Castudien-Page - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 252 - 2	112 112 80 112 112 80 11. 87 50 81 63 69 56
en montant for an annual for a	enregistre la veille s'est confirmé ce mercredi à la Bourse de Paris, où une majorité de valeurs fran- çaises sont parvenues à gagner un peu de terrain.	revanche, les fonds d'Etat progrant sensiblement. Permeté inines d'or. OR (ouverture) (sellars) : 136 29 centre 136	résistance, pour s'inscr	cannoge	350 354 Maparkin 358 60 Métal Deplo 25 .50 27 55 Madella 50 20 49 Matricagna	176 179 50 129 127 M. Changhon. 128 235 Delmas Vieljan 161 161 Messag, May	128 . 126	ES COTE
st pour term present	vue ont ete : le oaument (G.T.M., Poliet, Générale d'entreprises), les managint (S.C.O.A. Redoute)	VALEURS CLOTURE COUR 9/2 -10/		continué de de titres ont Aliment Essent	20 20 Peagent (M. 171 20 171 18 Ressorts-Mo Roffe S.A.F.R.A. A. S.A.F.R.A. A. S.A.F.R.A. A. S.A.F.R.A.	Lent   10 58 113 50 Navale Worter rd _ 57 95 57 Sagarana 5 50 8 25 Transat (Cin 6 p. Ant 72 75 33	25 10 36 50 Cellulate Pin. 138 (34 Celipa-Siceui). 20 78 88 50 Ecco	1010 - 1005 - 1 242 239 59
Spungables a fire from the straight of a service of a ser	la construction mécanique, les pétroles (Pétroles B.P., Aquitaine, Françaises des pétroles) En revanche, plusieurs grands	War Loan 3 1/2 % 28 3/4 28 8eecham 486 410 87115h Petralama 914 912 812 86e 1058 1058 1058 1058 1058 1058 1058 1058	lions is veille. La menace d'un ren des teux d'intérêt, mena	Aligerege Chérissement Bansala Chérissement Pressage Bel Ce avivée par Pressage Bel	230 50 230 50 Somma A	steg 215 60 216 80 Tr. C.L.T.R.A.W	100 100 Francarep 110 110 Intertocknique 110 110 Middall, Middel	185 . 184
CHARLES OF THE STATE OF THE STA	secteurs de la cote sont restés ussez irréguliers : l'alimentation, les établissements de crédit, la construction électrique et les	Imperiat Chemical 342 345	l'2 risques d'une flambée : lié au programme de re 2 point par l'administre		239 235 It. 365 351 Cheef Atlant	368 335 (1) Suignet-Fi 78 77 58 515 5.A. Shazzy-Gotst. La Bresse Cigarettes to ch. 21 60 21 Obgresses	12 25 . Oce v. Grinten	297 1
es d'un perfer de l'Angle en la	Mérieux a sensiblement progressé (+ 3,5 %), iandis que Bellon per- dait plus de 2 %.	*West Oriefestein 14 1/8 14 : (*) En Reres.  COURS DU DOLLAR A TOK	- Ge thord day a see where	cusalons délà c de la vegue tue sur l'est controles l'esternes almes controles l'esternes almes controles l'esternes de l'esternes almes controles l'esternes de l'esternes almes controles almes alme	12 35 50 86 50	ierque 20 10 21 ·· Dang-Trien	168 188 182. 813 318 10 725 726 Plac. Institut Fee 278 278 278 278 278	FICAV 112663 20 12234 98 16666 84 16286 48
TIONALE DE L'ÉNERGIE	La plus forte hausse de la séance a été celle de Simco (+5%), et la plus forte baisse a été subie par Bail Equipement	1 deltar (en yeas) 215 285 NOUVELLES DES SOCIÈTES	75 225.94 (- 1,80); servi 75 107.94 (- 1,59).	ices publics, Martell. Carbe Sr. Manl. Carbe Sr. Manl. Paris. Wicolas. Micolas. Piper-Heidsick	(40 (35 50 ) (77 (77 (77 ) (77 (77 ) (77 (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 ) (77 )	60260 37 37 0.F.P0m.F.P.	250 257 47 50 154 151 19/2 274 80 274 80	Emission Rachel from Inches and
ICE - OBLIGATIONS 5 : 190	(— 1%) qui a ainsi reperdu la totalité de son gain de la veille. La sermeté, tout à sait nouvelle, des propos du président de la République a, sans doute,	DEGREMONT. — Bénéfice net l'exercice clos le 30 septembre 197 10.80 millions de francs con	de 6 :	Rocktiertaise Rocktiertaise Rocktiert	365 369 5efitel, 151 153 Viciny (Fernal 229 229 Vittes	28 50 Sefficialities   16 28 16 Waterness S.A. 188 185 Brass, du Mari	240 . 244 . Regime seres. Regime	185 81 157 53 1 151 153 25 1 151 28 144 99 1 281 67 278 35
Figure strangeries and the figure	séduit les milieux boursiers. Au tour de la corbelle presque tou-	7,04 millions de francs. Divider global de 15,90 F contre 15 F. Ati bution de trois actions pour trei L'AIR LIQUIDE. — Chiffre d'aff res hors taxes non consolidé de	iri Boeing 40  Chase Manhattan Bank 31  Bu Pont de Nemodrs 12  al Eastman Rodok 77	1 7/8 31 1/2 United	250 250 Assended the 115 50 (15 50 Garblay S.A. Didet-Bottin Imp. G. Lat	30 10 30 10 (B) Min. of M	3. 0438 415 Barnsesuresu 3. 1.P. Valeurs C.I.P	25. 132 \$3 126 81 129 79 125 41 269 82 257 85 116 41 111 13
	mel. Ajoutons que le marché a bien accueilli la baisse de 1/8 % enregistrée sur le taux au jour le jour du marché monétaire.	société (établissements français étrangers) pour 1976 : 2 048 millio de francs contre 1 806 millions francs.	et Ford 50	56 3/4 Casteler 2 1/8 32 1/4 Dist. Indection 2 7/8 71 Figure 2	rt. 368 - 360 - (12 Riste 381 - Rockette Ct 8- 353 - 348 - 72 - 74 - A. Thiery-Sh	73   Rederiza 1880a.   88 70   65 78   Phoseba Assura 139 50   Aigument Sac	met. 17 58 c 17 90 Benedit Invest. Etystos-Valent E. 820 . 827 Epargno-Creis:	123 99 118 37 164 10 156 66 3 3 164 14 156 70 1 6 530 41 505 36
Part of the second of the seco		RENTE FONCIERE. — Com- tenu des dispositions du plan Bai le dividende global pour 1976 s majoré de 6.50 % au lieu de 20 comme les résultats le permettent.	77e, 1.8.M	2 1/4 252 1/4 Seggpal	260 254 90 Quanteri-Serv es 36 36 Darty Mars. Hade Mannel et Pr	fg 385 333 B.M. Merdegre. 218 318 50 8. régs. satera 218 52 90 52 60 Souring C.L 38 96 30 91 18 Communications		
	ordonnés par les a gendarmes » (institutionnels) ne sont guère passés traperçus. Aux valeurs étrangères, les	THOMSON - BRANDT. — Chif d'affaires consolidé pour 1978 15 128 millions de francs (+ 20.5 ° THOMSON-C.S.F. — Chiffre d'aff res hors taxes consolidé pour 1	Schlumberger	7 25 5/8 Stamps	18 d	9. 385 . 303 . B.M. Merdege gase. 52 90 52 60 Sewring C.L 94 38 91 19 Commervisual Sewring C.L 157 . 157 . 157 . 157 . 157 . 157 . 157 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 158 . 1	18r1 236 225 Founter Invest 287 Fortune 1 114 France-Crusss 268 58 269 France-Epargo	r 177 96 158 94 138 290 56 277 38 120 58 186 58 147 63 140 94 188 133 25
	américaines ont été très irrégu- lières, de même que les pétroles internationaux. Quant aux alle- mandes et aux mines d'or, leur	(LM.T. compris): 7807 millions francs A structures comparabi c'est-à-dire sans L.M.T.: 6100 m lions de francs contre 5300 millions	de Westinghouse 17	7 1.4 16 7.8 Citrato	60 48 80 Croqzet 82 50 92 50 Eurep Accum 66 4 61 80 Ind. P. (C.L.) 49 50 Lampes	36 40 85 Cavenham	10 65   18 50   France-Invest.  C 6 20 6 Laffitte-Eard.  111 50   Laffitte-Takye.	133 87 127 80 110 17 165 17 178 27 171 14 16L 280 42 257 71
	allure est resté très soutenue. Sur le marché de l'or, cent vingi-cinq lingois ont été échan- gés, à 21750 F (contre 21630 F).	de franca.  ESSO CHIMIE. — Reprise de distribution du dividende. acompte de 6,50 F net par acti pour 1976 sera payable le 34 févri II s'y ajoutera un avoir fiscal	Un l	déc. 1976.)   Bois Der. Octan 1 févr. 9 févr.   Borte	78 98 75 70 Paris-Risbos	43, 90 60 Rehatz 111 61 14 80 S.R.F. Aktiebo 110 112 Pakhand Holdi Fr 250 258 - Fernance d'Ank	6 25 6 25 Gestium Rende lag 99 98 Gest Set Fran 85 Gest Set Fran 85 1.M.S.I	m. 218 99 201 42 168 [44 60 138 53] 145 11 138 04 170 86 [63 [
F (1) 263g	et quinze cents napoléons, à 234 F (contre 234,10 F). Le volume d'échanges s'est établi à 4,51 millions de francs. contre 4,96 millions.	il s'y ajoutera un avoir fiscal 3.25 F.  Toux du morché monétoire Etiets prirés	C> DES AGENTS DE (Base 100 : 29 déc	97,9 97,8 Cerabati	240 20 240 20 SAFT ASS. 61 70 68 30 Schneider B. 118 117 SEB S.A.	183   810   810 2018   112   115 60   A.E.E 218   392 70   Anii Carada	Intersélection	130 48 124 56 1 194 23 185 43
A Section .	BOURSE DE PAR			Française d'est	.: { { { { { { { { { } {i}} { {	Honeywell the	228 224 Rethechild-Exp	is 177 80 (69 05) 269 19 256 98 ( 267 8) 255 32 ( mc) 535 17 510 98
Parameter Res	VALEURS   %   % du   VALE	Cours Dernier	Cours Demier Précéd. cours VALEURS	Cours Deraies City (Ets G.) Cours Deraies Porcher	46 46 Estant-Mont 56 56 Funderte pri 1 115 114 20 Guargann (F 160 10 180 Prafilés Tub 130 Senelle-Mai	58 (8) 58 (8) Matsushita 29 50 30	415 433 \$File time Rend \$F.1. F2 et ET 10 72 50 S.1. C. (15 10 SWeatrace 71. Silvann	L 136 85 138 45 R. 168 41 158 87 L. 238 40 227 32 148 98 142 21
\$200 (C)	3 %		93 50 93 20 UFLMEG 257 257 U.S. L.M.D 302 302 Unium Rabit	82 . 81 18 SALCER.	281 20 25 Vincey-Bear	get 46 Stage Cy et Ca Tayes. c. 1009	118 60 Silvintat 235 Socopargue 17 50 Sugerar	147 79 141 09 131 96 125 98 258 02 255 87 329 35 314 43
See Addition to the second sec	3 % smert, 45-54 68   588 6.A.P 4 1/4 % 1963   182 3 097 4 1/4-4 3/4 % 63 99-68 1 718 Alsacira	577 577 Sequanaise Rana.  577 577 Sequanaise Rana.  SLIMINGO  Banque 266 265 Ste Cent Banque rver 229 20 229 80 SDEICOM:	195   196   Un. Imm. France. 181 20   184	125 Spire Battgaoller Vaider	43 78 42 58 Kinta 142 50 140 10 Marta	236 231 Be Beers D to General Minin Hartsbeert Labouneshire	65 25 6 49 50 Unlispeda	133 84 127 77 288 81 273 61 284 36 195 09 35 297 71 1322 80
第1 編作的 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 -	Emp. N. En., 8% 57 96 88 4 175 Some Hype Emp. 7 % 1973 15; 50 8 479 Sanqu. Nat E.D.F. 8 1/2 1950 10; 30 4 9;8 C.E.I.S	th. Est.   236   249   Sovabali	200   208   Soft2g5	197 282 Sarie-Alcan,	Antar P. Atta Hydroc, St-II - 91 . 33 76 Lille-Boonie	185 88 159 48 President Step prt. 27 26 Stiffontein lenis 144 Yaal Reets res-C. 182 58 182 59 West Rand	9. d 32 32 Unisic	128 85 122 82 ss. 227 23 216 93
	précéd. cours Créditel .	58 20 59 10 Cle F. Stels Bo. 106 50 Fone. Chat. CEAU	619 619 . Centes. Blanzy	180	481 480 63 25 Carpme-Lor	Alcan Alten Altan Alten Altan Cegnides 55 Finentremer	276 276 Creissanct-les 178 175 Euro-Creissan 178 175 Financière uri	124 48 (18 84 132 71 126 69 137 70 (3) 46 142 330 19 315 22
	E.D.F. parts 1958	Mod. 57 10 58 Immed Marseire Sofal 180 20 185 50 Louves 127 128 Midl	0560 574 Electro-Financ 645 645 Fin. Bretzene	2680 27E0 Tour Effet 145 (48 . 262 281 . 48 48 56 . Air-Industrie	94 50 92 90 Finaless FIPP (Ly) Seriand	d 45 45 Heranda 34 50 Viellie Mentag 245 245 209 30 201 Am. Petrofina.	20 149 50 148 . Gestion Mobili 20 480 50 233 . Krysdiate lave 2178 . 178 . Option	Bre 280 17 151 85 st., (88 53 172 34 137 76 131 51 140 16 133 80
Sept. 有一、	ASE, FStè Central 398 335 Franco-634 ASS, Sr. Paris via (198 195 4) 4970-Central Concerde	8,7 P., 138 20 138 30 Cogni	157 30 157 30 522 et Euro	128   15 Arbes	135 95 135 Grande Para 135 95 135 Grande Para 135 95 135 Grande Para 136 137 Grande Para 137 137 137 137 137 137 137 137 137 137	1850- 74 77 au Brrissi Petrelli ddr. 25 87 Gelf Olf Canad 93 90 93 90 Petrellina Cana 327 322 Sheff 7r, (pert	3. (29 . (3) . (3) . (3) . (4) . (4) . (4) . (4) . (5) . (5) . (5) . (6) . (6) . (6) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7) . (7)	128 45 179 90 368 48 351 77 125 95 119 42
E CHEST CO.	France (La) 346 350 (cotafinanc	Immob. 195 30 197 90   Imminvest Ière 146 28 146 50   Cie Lyon Immi	79 70 79 70 0P8 Partius 95 20 95 20 Paris-Orteaus	<del></del>		get d 43 60 45 Door Chemical S.R 454 479 Feece	13 20 Cours aftet	159 67/ 152 43
ME DU MAROC	complète dans nos dernières éditions, d dans les cours. Elles sont cerrigées le la	milensia dan ia bismisis sattian		IE A TE	RME :	station des vateurs ayant fait l'obje stin raisen, oons ne pouveus sitte ga Précèd. Premier Dernier Compt.	i de gransactions entre 14 h. 15 rantir l'exactitude des déraiers con	et 14 b. 30. Poor
E BY MONTOFILE RESERVED TENENT RESERVED	Compension VALEURS cloture cours cours cours	cours sation VALEURS cloture	150 . 461 . 455 58 132 101	ALEURS Cloture cours cours	presidet Sation VALEUI	cloture cours cours cours	Sation VALEURS cloture con	TE COUTE COUTE
- من مناسبتان بالارسام	1652 C.R.E. 3 %. 1641 1639 1639 400 airique Dec. 395 50 480 400 320 Air liquide 327 50 329 328 61 Als. Part. ind. 61 60 52 62 (25 Als. Superm. 182 183 185	1831 50 193 E. J. Lefebyre 184 . 1 53 Esse S.A.F. 53 20 400 . 167 Euratracce . 167 . 1 327 380 Esrope p 1 375 50 3	53 15: 53 20 52 50 67 10 167 10 186 . 178 . 378 . 380	Mi-Paribas   84 80 84 84 . Mis-France   188 29 101 10 181 2		117   18   117   116   117   116   18   12   13   15   15   15   15   15   15   15	720   Hacebot Abri   750   791	50  16 68  16 20 1   290 50  285 28 1
FRES INTERVIEW Y	62 Aktikase-Ati. 55 50 57 10 57 60 23 Applica gaz. 118 90 118 28 118 20 215 Aquitalas. 383 308 309	117 18   147 Fin. Paris PB   149   305   192 — chi. com   192 88   1	183   378 56 382   77   P.1 150   149   149 50   114   19 192 50   192 50   191 50   45   P8 150 50 50 50 50 50 50 124   P8	chefurano. 73 10 73 73 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 1	9 (15 28   (96   U.C.B. 0 45 30   215   Us. F. Squar 0 (8)   62   U.T.A.	222 56  222 18  222 18  226   174   171 20  175 56  171 28   221   222   222   222   223   222   223   223   223   223   224   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   225   22	31 tupp Chem. 23 98 30 156 lace tunited 158 60 155 1250 l.B.M. 1355 1355 166 1.L. 167 30 168 315 Mahil. Cerp 338 . 334 6810 Mestie . 6680 .684 245 Norsk Hydra. 239 60 248	156 60 155 10     1363 1346    70 166 60 165 50
東京 (1977年) (1984年) (1984年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年) (1987年)	56 — ceriti	110 68 . Fraisstee 69 250 10 104 fr. Pétroza 101	102 50 102 50 101 50 35 70 268 27 320 27 320 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	RTNEO-Ric. 342 50 344 59 345 RTNEO-RIC 37 85 86 RTNEO-RIC 37 71 72 72 REGENTION 251 50 263 10 253 1 (600.1 313 313 50 313 5	8) 313 50 🖁 455 Vleiertz	30 05 38 10 35 10 36 10 36 10 113 10 113 10 113 10 113 20 142 50 148 145 50 376 371 435 435 441 445	5 56 Chretti 4 55 4	80 242 235 80 86 4 86 4 95
(1) 10 mm (1) 1	84	150 10   141 Gie d'entr   137   126 70   148 Gie fonderie   135 19	52 52 28 51 65 66 P-140 138 155 P0 138 50 134 157 P0 174 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 50 171 174 174 174 174 174 174 174 174 174	erra Amby 68 59 58 64 63 95 84 63 95 84 63 95 84 63 95 84	133 Aster Mint	. [3 . ] 12 25 12 20 12 60 .   81 20 81 30 81 30 81 39 *   135   137   137   135	265 Randigatein (3) 48 133	30 261 50 256 30 30 30 30 30 30 30 30 30 31
	138 B.L.I. 113 113 113 515 57 1822F H. V. 56 80 56 50 56 75 77 18 1822F H. V. 56 80 56 50 57 50 57 755 58 110 110 110 110 110 110 110 110 110 11	758 308 : 152   Hachette 145 10   628   106   Hutch Mans   105	143 88 143 80 141 99 P.1 184 50 104 50 102 50 45 Pr	onpay 78 10 78 10 78 1 M. Lablasi 55 78 44 50 84 60 84 9 resartsi 45 78 44 50 44 9 resses-Cité 211 50 218 50 217	320 BASF (Airl). 0 78 10 280 Bayer 0 93 50 32 Buffelsfeet 0 43 70 12 Charter .	. 325 58 325 324 50 325	[6 55 RieTinte Zinc   15 48]   15   15   15   15   15   15   15   1	20 272 10 271 10 27 10 20 16 25 15 26 15 26 15 26 15 26 15 26 15 26 15 26 16 26 16 26 16 26 16 26 16 26 16 26 16 26 16 26 16 26 26 16 26 26 16 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26
	1489 Carretour 1393 1406   1406   265   270   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072   1072	345   last Mérieus 328   1396   191   L Borel Int. 192 38   270   34   Jeument Int. 79 90   1006   51   Rait Ste Th. 69 20	142 342   348 315   Pr 196   194 88   195   131   Pr 79 96   79 90   79 90   154   Pr 53 50   69 50   68 70   46   Pr	etabali Si. 313 . 313 . 313 . 313 . 313 . 313 . 313 . 313 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 . 314 .	. 312 80 102 . Gis Pét. tm . 128 40 1 485 C.F FrCat	p. 113 20 113 40 113 10 112 28 1 419 50 416 . 408 60 402	43   Sony 44 40 44   13 50   13 30   13 245   daijever 246 247	35 44 56 44 18 20 13 20 12 95
Maria Service And	285 C.S.C. 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224 224	68 . 200 Lab. Selion . 205 1 . 155 10 165 Latarge (56 50 25 29 50 255 — (60 12.) . 266 30 2	200 200 28 198 50 498 189 189 189 187 189 189	.	395 East Record	350 350 99 354 362 30 14 14 55 14 40 1+ 30 93 92 29 92 30 97 25	125 0. Min. 1/10 136 50 135 105 West Brest 93 C 93 40 West Brest 97 78 C 93	10 126 135 10
1	181 Chim. Rost. 98 30 98 50 98 80 94 Cim. Franc. 92 10 97 36 92 36	74 35 235 La Mean 293 56 1 98 80 1580 Legrand 1625 1 173 119 125 Legrand 173 119 125 Legrand 129 20 1155 290 Legrans 129 20	518   1648   1618   84   Ra 171   171   171   81   Ra 128 50 138   126 10   590   Re 197   297   297   77   Rb	niffin, [Fey]. 72 [8] 88 . 28 5 ett. Si-L 81 80 81 80 81 8 edecte 584 592 592 edecte 584 74 74 ettsOctot 74 74	0 20 309   Furd Micter 8 20   592	292 292 292 18 287   401EUR: DENHANT LIFE A DES ( 1990) délacié; é: demandé; de figué () y a pa catation column su	PERATIONS FERMES SECLEMENT ort détaché. « Lorsqu'en » pro	ntier Cours - west
air	256 Corrade: 256 254 254 255 254 255 254 255 255 255 255	162 97 3058 — abi. cnrv. 3074 31 101 50 365 Lyama Eaux. 348 3 255 29 Mach. Buth. 27 55	070 3078 3050 410 Rm 150 352 358 34 53 28 20 28 50 28 148 52 105 1450 1505 495 52	ne imperial 400   498   499  Incide	399 COTE DI	ES CHANGES OES BY	MARCHÉ LIBR	E DE L'OR
* POLE SOF	366   Cie Sancaire   225 50 225 70 225 56 225 70 225 56 225 70 225 56 225 70 225 56 225 70 225 56 225 70 225 56 225 70 225 56 225 70 225 70 225 56 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 225 70 22	252 . 63 Mar. Wendel 51 50 350 Mar. Ca Res 53 25 105 58 1488 Mar. Ca Res 1375 . 13 51 . 440 Matra . 437 . 13 101 52 Mar 437 . 57 50	61 45 61 45 62 10 112 S2 53 50 53 50 52 50 475 SJ 885 1373 1380 93 S3 640 440 444 88 80 S3	Hist-Gabrain 110 50 111 111 111 111 111 111 111 111	. 116 . MARCHE OFFICE	EL COURS COURS OF gre préc 9 2 estre to	A STA MONNAIES ET DEVISES	cours cours 9 2
MIGRES	181 Cr. Cam. Fr. (81 50 10 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	312 1178 Michelie 8 - 1137 1138 13 565 ebig 546 13 18 418 Micrellen 375 18 290 10 690 Michelie 704 1	144 1141 1140 182 Se 545 545 545 225 SJ 572 20 372 20 372 28 285 SJ 715 714 701 200 SJ	C.O.A 75 72 73 75 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	- 78 . Castala (5 mm. 1), 5 101 . Alternague (100 000 . 215 Autriche (100 sch. 241 . Belgingus (100 f.,		Or fix (kile on traget)  Plece trançaise (20 tr.)  Plece trançaise (10 tr.)  Plece trançaise (26 fr.)	21650 21719 21690 21750 224 10 224 206 10 204 20 205 206 186 10 187 70
	55 Creus Nerd. 55 57 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	87 . 330 Mmm 234	228 275 83 8. 1870 Sh 1870 Sh 143 343 338 50 69 St 94 90 94 90 93 430 50	mote	0 123 50 Espagne (100 pers.) 0 22 16 (grande-Gretagne (f. 1810   toble (1 600 kms) 63   dervêge (100 k) 402   Pays 825 (100 h), 280 18 Partings (100 esc.)	15 420 15 420 14 2	Pièce de 5 deltars	217 80 215 70 1016 - 1828 80 534 535 - 337 347 59 - 883 - 890 - 883
MPLE SUR ROGRESSIF	154 D.S.A 150 148 ID 146 ID 146 IG 167 Decade-N.E. 55 55 66 143 Decade-N.E. 44 85 44 43 80 546 150 516 525 536	E5   15   28   None: Sore!   79 .	79 301 75 30 76 10 212 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	253 254 30 254 1	253 30 Soisse (100 fr.)	116 720   116 740   LIG E	ן ארייי במונסוג מו 20 במפונו 10 א	285 10 203

10.1.P. est disposée

i reconnaitre Israël

ade facto >

LIRE PAGE 3

eline M. Waldheim

# Le Monde

NOUVELLES GRÈVES

A LA RADIO-TÉLÉVISION

Les syndicats de radio et de télévision C.G.T., C.P.D.T. et S.N.J. commenceront une semaine d'action à partir du 15 février,

qui concernera l'ensemble de

personnels des sociétés issues de l'O.R.T.F. Cela se traduira par

une grève de vingt-quatre heures dans chaque société (le 15, TFI; le 16, A 2; le 17, Radio-France et ITNA; le 22, T.D.F., FR 3, le GIRATEV et la S.F.P.). Le 23, les syndicats prévoient une grève cénérale

générale.
Selon les syndicats, « les condi-tions de travail n'ont cessé de se dégrader pour le personnel depuis le démantèlement de

depuis le démantélement de PORTF. en 1974 ». Aussi, ces organisations demandent-elles la mise en chantier d'une conven-tion collective commune et un volume de production de télévi-sion garantissant l'emploi des parsonnels

HOIZJUGKE'D EDMANHOOGRO ENU

EST PRISE A L'ENCONTRE

DES TRAVAHLEURS DE LIP

(De notre correspondant.)

Besançon. — Sur la requête de M° Labrely, syndic de la SEHEM,

holding géant des actifs de Lip S.A. et de la Compagnie euro-

péenne d'horlogerie, une ordon-nance a été rendue, le vendredi 4 février, par le tribunal de Besançon, aux fins de faire

a execution qui pourraient suture solent suspendues ».

La préfecture du Doubs précise ne pas avoir été saisie d'une demande d'intervention de la force publique et déclare ne pas pouvoir

prindue et detate he pas pouvoir préjuger la réponse qui pourrait être faite à une telle demande. Si le préfet n'est pas, en droit, lié par le vœu du conseil régional,

son cabinet ne cache pas que ce vœu sera un des éléments d'appré-ciation, pour le cas où l'interven-

tion de la force publique serait requise par le syndic. Le préfet

de refuser cette intervention, si elle risque d'engendrer un

Pour les avocats de la section C.F.D.T. de Lip, la procédure utilisée par M° Labrely est inhabi-tuelle et anormale, s'agissant d'une démarche non contradic-

toire et sans assignation person-nelle, contrairement aux décisions

trouble à l'ordre public.

selon les textes, la possibilité

générale.

## UN JOUR

### 2 à 4. EURGPE

Après le rétablissement des relations diplomatiques entre l'Espagne et l'U.R.S.S. LA CONTESTATION DANS LES PAYS COMMUNISTES Dubcek serait solidaire

signataires de la Charta

- \_\_ |TALIE : une dizaine d'uni versités sont occupées par les átudiants.
- 4 AFRIQUE - RÉPUBLIQUE SUD-AFRId'étudiouts ont repris
- INDE : Mane Gandhi met en veilleuse les activités poli-

- tiques de son fils. EAS POLITIQUE LIBRES OPINIONS : « Les
- vraies raisons », par Pierre Lefranc,
- 10. MEBECINE
- 10. DÉFENSE
- 11. EDUCATION
- 0,4 % des élèves français
- 12 13. LA BEUXIÈME SEMAINE MONDIALE DU TOURISME ET DES VOYAGES

### LE MONDE DES LIVRES Pages 15 à 20

LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : Le temps du magné-tophone. LITTERATURE ET CRITIQUE

Qui étes-vous. M. Burgess?; La percée de Jean-Claude Andro; e les Paits de la vie », de Ronald Laing. ENQUETE : La littérature des Etats-Unis en question.
SCIENCES HUMAINES : Paul
Veyne, historien sociologue.

### 21 à 23. ARTS ET SPECTACLES

### 27. JUSTICE

28. D'UNE RÉGION A L'AUTRE APRÈS LE VOYAGE DU PRE-SIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN BRETAGNE — Libres opinions : « La culture en

### POINT DE VUE : - Fasse

29 ~ 30. LA VIE ECONOMIQUE

charte ., par Pierre Bernard.

28. EQUIPEMENT

- LÉGISLATION : le projet de formation des consomi sera soumis en mars do conseil des ministres. — ETRANGER : face aux pres

protectionnistes, de manœuvre M. Carter est étroite.

### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23) Annonces classées (25 à 27); Aujourd'hu! (24); Bulletin d'enneigement (24); Carnet (14); e Journal officiel » (24) ; Loteri nationale et Loto (24) ; Météo rologie (24) ; Mots croisés (24) Bourse (31).

### M. Waldheim aborde en Israël | Entre le 15 et le 22 février DANS LE MONDE la phase essentielle de sa mission

De notre correspondant

Amman. -- Après avoir visité plu- dans les milieux des Nations unles sieurs capitales arabes, M. Waldheim aborde, ce jeudi 10 février, à Israēl, la phase cruciale de sa mission au Proche-Orient. L'avenir de la conférence de la

paix dépend, en effet, reconnaît-on

### VERS UN RETRAIT DES TROUPES SYRIENNES DU SUD-LIBAN?

Le président Sarkis a fait savoir Le president Sarkis a l'ait savoir à Israël, par l'intermédiaire des Etats-Unis, qu'il envisageait de remplacer les troupes syriannes stationnées dans le Sud-Liban rempiacer les troupes synémics stationnées dans le Sud-Liban par des unités libanaises, a-t-on indiqué, mercredi 9 février à Washington, de source autorisée. On confirme, de même source, les informations de la presse israé-lieure solor les papelles le démarlienne selon lesquelles la démar-che du chef de l'Etat libansis a che du cher de l'Etat libanas a fait l'objet d'une note remise mardi par M. Habib, sous-secré-taire d'Etat aux affaires politi-ques, à M. Dinitz, ambassadeur d'Israël à Washington, Toutefois, on ne pense pas, de source améri-caine, que ce remplacement puisse avoir lieu rapidement, en raison de la désorganisation des forces armées libanaises. — (A.P.P.)

### LA REINE ALIA DE JORDANIE SE TUE DANS UN ACCIDENT D'HÉLICOPTÈRE

sein de Jordanie a annoncé, mercredi 9 février, la mort, dans un accident d'hélicoptère, de sa femme, la reine Alia. Le souverain a précisé que celle-ci s'était rendue à Tahila pour assister un malade. An retour, l'appareil a été pris dans une tempète et s'est écrasé au sol. Tous les occupants. parmi lesquels le ministre de la santé, M. Mohammed El Bechir,

[Née le 25 décembre 1948 au Caire, où son père, M. Bahaeddine Toukane, était ambassadeur de Jordanie, la reine Alia avait fait ses études à l'université Loyola, à Bome, puis à

New-York.
Après son retour à Amman, elle
s'était occupée des relations publiques de la compagnie aérienne jordanienne Alia, avant d'épouser, en décembre 1972, le roi Hussein, à qui elle avait donné, le 3 mai 1974, une fille, la princesse Haya, puis, le 23 décembre 1975, un fils, le prince

Propriété de classe exceptionnelle près RAMBOUILLET Maison de Maître style XV° XVI° Parc et jardin de 20.000 m² Cervi 20 rue Chauchat Paris 9º .247.13.22

### (Publicité) RENTABILISEZ L'AUDIOVISUEL JANS VOTRE ENTRY PRINT

promotion, information, formation

MEDIA-INFORMATION, nés par Bernard PLANQUE, ingénieur-conseil Renseignements, programmes MEDIA - FORMATION 151, rue d'Alésia, 75014 PARIS - Tél. : 542-31-13.

M. Waldhelm avait l'intention de dire aux Israéilens qu'il a retiré la nette impression, après sa tournés de plusieurs pays arabes, que la position de ceux-ci n'étalt pas uniquement tactique, et que, cette fois

de la possibilité de trouver une faille

dans le mur de l'intransigeance

la représentation pajestinianne. A

priori, tout porte au pessimisme.

Cependant, les membres de la délé-

gation accompagnent M. Waldheir

lien ne voudra pas endosser la res-

ponsabilité d'une relance de la crise

et qu'il pourrait donc faire montre

Le bilan arabe des visites

d'un minimum de souplesse.

rilment que le gouvernement izraé

Le bilan arabe des visites que l secrétzire général de l'ONU vient de faire au Caire, à Bevrouth, Damas, Ryad et Amman, peut se résumer en trois points : tout d'abord, les présentent pour la première fois une position homogène; ensuite, ils ne font aucune difficulté de procédure, pourvu que la négociation porte sur le fond du problème. Ils demandent simplement qu'une invitation à pari solt adressée aux Palestiniens repré-sentés par l'O.L.P., même si elle n'est pas suivie d'effet dans une première phase. Une invitation adres à la Lique arabe dans son ensemble ne leur a pes paru suffisante. Enfin tout en étant coopératifs, les dirigeants arabes qu'a rencontrés M. Waldheim se sont montrés scep tiques sur les chances de succès de sa mission et des autres démarches diplomatiques en cours. En conséquence, lie craignent pour 1977 une nouvelle crise au Proche-Orient, plus qu'ils ne s'attendent à la paix.

L'idée qui prend corps pourrait être que la conférence de Genève qui a été « suspendue » en décem bre 1973, solt simplement - convoquée - pour reprendre ses travaux c'est-à-dire sans qu'il soit procédé à des invitations formelles, la Syrie occupant le siège qu'elle avait laissé vide à l'époque. Cette phase serait aussitôt close, et l'on passerait à la sulvante, à laquelle l'O.L.P. et, éventuellement le Liban, seraient associés Les Arabes n'ont pas dit non à cette formule à condition que l'invitation des Palestiniens soit annoncée préslablement à la reprise des travaux Mais serait-il possible de le faire admettre par Israël ? Le secrétaire général de l'ONU présentera, avant le 1ex mars, un rapport au Conseil de

● La candidature de Mme Beate Klarsfeld pour le prix Nobel de la paix 1977 a été pro-posée par M. Hüllel Seidel, mem-

bre de la Knesseth, et un groupe de personnalités israéliennes. L'exposé des motifs s'appule sur

a l'action qu'elle mène depuis dix ans dans le monde entier et au péril de sa liberté et de sa vie

contre l'antisémitisme, contre l'impunité des criminels nazis et

en javeur de la paix entre les Etats arabes et Israël ». —

rieur thallandais. — (A.F.P.)

### **NOUVELLES BRÈVES**

suite de cette manifestation, 280 membres des forces de l'ordre avaient été détenus. 26 gardes civils ont été licenciés et 90 gardes civils et 153 policiers ont été mis à pied pour deux mois, indique encore la revue espagnole.

• Un porte-parole du parti communiste espagnol a dementi, ● Un groupe de Khmers rouges a incendié, jeudi 10 février, un village thallandals de la province de Frachinburi (330 km à l'est de Bangkok) après avoir franchi la frontière, affirme un rapport parvenu au ministère de l'inté-rieur the l'andals. mercredi 9 février, la rumeur se-ion laquelle Mme Dolores Ibarruri, présidente du P.C.E., se trouversit à Madrid ou en Espagne. «Toutes ces informations sont fausses. Nous attendons que les autorités déliorent un passeport à ● Cinq gardes civils et neuj policiers qui avalent manifesté, le 17 décembre, à Madrid pour demander une augmentation de salaire ont été traduits en justice affirme Cambio 16. A la

### prises en référé lors de conflits

■ Un car de ramassage scolaire est entré en collision avec un poids kourd, ce jeudi 10 février,

« la Pasionaria » pour qu'elle puisse rentrer légalement en Es-pagne », a précisé le porte-parole. — (A.F.P.)

### POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1946

## Les départs d'étrangers ont été l'an demier

méro de Population et Societés (1).

Le solde migratoire, qui avait été largement positif entre 1964 et 1973 (de 90 000 à 180 000 par an), s'était réduit avec les mesures d'interruption de l'immigration prises par le gouvernement fran-cais en 1974. Si, l'an dernier, le solde est devenu négatif c'est essentiellement parce que les re-tours d'Algériens dans leur pays n'ont plus été compensés par des entrées en France ; le solde mi-gratoire entre la France et l'Al-gérie est estimé à — 60 000 Algè-riens en 1976 ; avec les autres pays, le solde est resté positif

second fait marquant, qui confirme ce qu'écrivait dans le Monde du 2 décembre M. Gérard Calot, directeur de l'Institut national d'études démographiques, la tendance à la baisse de la natalité s'est renversée. Le nombre des naissances est estimé à 720 000 en 1976 (moins 23 000 par

(1) Février 1977, nº 99, édité par l'INED, 27, rue du Commandeur, 75675 Paris, Cedex 14.

### LE JURY DU PRIX BERNARD-J.-CABANES

Besançon, aux fins de faire cesser l'occupation de l'usine de Palente. Cet acte de procèdure intervient dans le même temps que le conseil régional de Franche-Comté, tout en se proposant d'affecter 1 million de francs à l'opération de rachat de l'ensemble des terrains et bâtiments, souhaite, par un yœu adopté à l'unanimité, que « les actions judiciaires et les mesures d'exécution qui pourraient suivre soient suspendues ». L'Association des amis de Bernard - J. - Cabanes, rédacteur en chef à l'AFP, mort le 14 juin 1975, victime d'un attentat, vient de rendre publique la composition du jury du Prix international de journalisme qu'elle a créé à sa mémoire. Destiné à distinguer les qualités d'un journaliste d'agence telégraphique de presse, il sera décerné pour la première fois le 14 juin prochain.

Louis Guillaud, directeur général de TF 1; Charles Hargrove, du Tm:; Claude Imbert, directeur de la rédaction du Point: Jacques Moalic, vice-président de l'Association des amis de Bernard-J.-Cahanes : Pierre Salinger, de l'Express : Maurice Schumann, Je l'Académie française, sénateur ancien ministre ; Pierre Viansson-Ponté, éditorialiste, conseiller de direction du Monde, et Takasaki, d'Asahi Shimbun.

★ Renseignements : 33, rus Char-

près de Toulouse. Le premier bi-lan de la collision s'élève à qua-tre enfants tués et à douze bles-

dont trois grièvement.

• Programme cudio-visuel pour l'examen du permis de chasser. — Destine aux formateurs (écoles de chasse, fédérations et associations locales, armuriers professionnels, enseignants, comités d'entre-prise...), le « pass chasse » se pré-sente sous la forme de deux cents sente sous la forme de deux cents diapositives et deux cents fichescommentaires. Les réalisateurs, MM. Salas et Offroy, ont été conseillés par M. du Boisrouvray, de la revue Plaisirs de la chasse. L'ensemble a été visionné par l'Office national de la chasse.

★ Prix: 2450 F (nors taxes). Rens. l'Œij en boite, 12, rue des Trois-Prères, 75018 Paris, tél. 076-17-15.

## plus nombreux que les entrées

La France a enregistré l'an dernier et pour la première fois depuis que sont établies des estimations de ce type (1946) un excédent des émigrations sur les immigrations de 30 000. C'est le fait le plus marquant qui ressort des statistiques démographiques de l'INS.E.E. pour 1976. commentées dans le dernier numbro de Population et Sociétés (1). poursuivie au rythme de 1974 et de 1975, on aurait dû n'enregis-trer que 690 000 nouveau-nés. Si la nouvelle tendance se poursuivait en 1977, on pourrait atteindre ou dépasser sept cent cinquante mille naissances. Le taux de natalité a été l'an der-nier de 13,6 pour 1 000 (14,1 en 1975) : le taux de fécondité du nier de 13,0 pour 1000 (141 en 1975); le taux de fécondité du moment a correspondu à 1,83 en-fant par femme en âge d'avoir des enfants (1,88 en 1975). La mortalité infantile (12,6 pour 1 000) est en baisse régulière d'un point par an depuis trois ans

point par an depuis trois ans oint par an acpus principle at Troisième fait significatif le mariages continue à nombre des mariages continue à baisser lentement depuis quatre ans (375 000, soit 7.1 pour 1 000 habitants contre 416 500 et 8.1 pour 1 000 en 1972), sans que l'on puisse savoir si la crise économique a retardé content. que a retarde certains projets matrimoniaux ou si, comme en matrimoniaux ou si, comme en Scandinavie, la cohabitation, non sanctionnée par le passage à la mairie, se développe. Au total, l'INSEE, qui estime que la population française appro-Second fait marquant, qui

chait les 53 millions à la fin de 1976, évalue à 135 000 l'accroisse. ment du nombre d'habitants (+ 0,26 %) contre 210 000 en 1975 (+ 0,40 %). Le niveau de la mortalité (555 000 décès l'an dernier, soit un taux de 10,5 pour 1 000) reste stable depuis dix ans

### Concorde aux États-Unis

### AIR FRANCE ESPÈRE NEW-YORK

New-York, M. Gilbert Pérol, di-recteur général d'Air France, s'est déclaré « confiant dans la dité de notre bon droit et la valeur du dossier Concorde 1. D'autre part, l'ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, Sir Peter Ramsbotham, a été chargé par le premier ministre, James Callaghan, d'informer les autorités américaines de l'a faquiétude » ressentie à Londres au sujet du « *nouveau délai* » intervenu dans la décision finale sur la venue du Concorde à New-York. L'ambassadeur de aux Etais-Unis a été chargé d'une

de New-York a approuvé, le mer-credi 9 février, une résolution recommandant au Port de New-York de ne pas autoriser l'at-terrissage de Concorde sur l'aéroport Kennedy. Les syndicats britanniques menacent de boycotter les avions américains au cas où l'avion supersonique ne serait pas autorise à se pose à New-York. Ils accusent les

La compagnie américaine Bra-niff International stant niff International vient de conclure avec Air France et British Airways un accord dit « échange d'équipement », aux termes duquel les deux transporteurs européens l'autorisent à exploiter Concorde entre Washington et Dallas au Texas et éventuellement entre New-York et Dallas... à vitesse subsonique (le Monde du 10 février). Braniff, qui possède un réseau très étendu à l'Ouest et au Sud-Ouest des Etats-Unis et surtout en Amérique latine, espère qu'à une date ultérieure, Concorde assurera une liaison régulière Dallas-Mexico. Pour ce qui concerne l'atterrissage de l'avion supersonique à

mission similaire.

De son côté, le Sénat de l'Etat

autorités new-yorkaises de s'op-poser à l'appareil franco-britan-nique pour des raisons commer-ciales.

## METIN DE L'ETRANGER

### M. Gerter | les « Eucons »

tieffe (aufitien des demoor du Sud et des republicaires sent una richte risque de greupperii le premier e grand ante de M. Corter : cloigner petro de paralypse na-In continue on senatocharge de confirmer in de darse de V. Paul Warnke one director to i Agence pour moule des armes et le desarmet el commo représentant a him Unit and negociations of T.E.S. or la limitation a sinem a le stratégiques at 2 for the menage ses

milete d'armentients.

fins que de la maposition faite

y I Caler and Soviétiques de

amire postant deux à treis

a tontes les estremences atomi-

E les sengleurs américains

apident des eventuels projets

i mercen prisident dans le

seme des missiles. En prepo-

at de laisser L l'écart du pro-

an accord SALT les questions

ataversées du missile de croi-

in américain (Cruise) et du

wardier sogietique a Bacfire ».

'emreau président ne fait pour-

n que reprendre à son compte

\* proposition de M. Ford. Les

whices no decreent nullement

Hir kurs rivany se lancer dans

i kreloppement sans contrôle

aclmise missile dejouant les

darsi, qui, pur son vol à basse

sa precision et sa faci-

i femploi, donnera un avan-

🌬 rinquiètuate> pour les

aments les plus conservateurs

I feelagene est l'intention pré-

tib nonrelle administration

<sup>2</sup> Rendre dans certaines cir-

Piaces des initiatives unila-

ne matière de désorme-

at M. Carter, lors de sa

de conference de presse.

185 écarte verte idée, qui est

atun su nombre de celles que

ising sécatoriale **dépassent** 

at uniterment le cas de ce der-

de lest le président lui-même

of visé, Les sénateurs conser-

san font prente d'autant plus

And M. Carter une première serieuse en empêchant Theodore Sorensen, libéral et

conseiller du président dedr. de devenir directeur de

confirmation de M. Warnke,

in pourra intervenir avant le krier, est malgré tont pro-

le Seint n'ayant pas intérêt mattre M. Carter à une montre M. Carter à une mattre de mon-

it senteurs democrates esti-

Amation doit etre obtenue à

aderité des cenx tiers pour

spe cette année, comme il tenrime le souhait, un accord

a limage qu'il avait donné

electorale. Sa volonté très

Moation du danger nucléaire

deciarations sur les viela-

ieme pendant la cam-

il de selo bas desasone bar Carter de revele en tout cas

clairement, notan a Sociétiques, que M. Carter,

Manacité un ils out déjà

o oproche a M. Warnke. la débate passionnés de la

\$ moregy aux Etats-Unis.

Le débat our l'indepartitation Me i least d'un homme des actionnaires de sociétés evenime-ement mationalisées au # 1700 - TC+12 . I Noroke, qui a ete le titre du programme commun de in ganche vient de rebondir à la suire d'une déclaration faile. jeudi 10 fevrer, au qualidien les Échos par M. Attall, reprenant de seller de M. Guarge McGovern min sa can parne malheumpet l'electron présidentielle segui atait alors recommande Ector par M. Attent represent le 12 oc-tobre dernier par M. Mitherman at forum de l'Expansion. M. Charles Fischman, secrétaire du comité central do parti com-muniste, répond, dans les Schor-muniste, répond, dans les Schor-Industrial tree substantielle e medite militaires. La tenan de M. VeGovern, dont le risme his que velleitaire. pa jouer le che d'épourantail er is accome a du Penta-na a esalement laisse un tres du 11 février, en critiquent la for-mule proposée, qui n'avait pas eté contestée par le P.C.F. au cours des quatre derniers mois. gus souvenir dans les synme toujours violemment anti-Le principe d'une indemnisation mustes, ent. pour la pre-in feis, accient, par la voix equitable », établi par e pro-PR George Monny, president cause par aucun des intéresses mais ses modalités font l'objet d a la testrale A.F.L. - C.LA. me de soutenir un candidat deux divergences. mente. Il est egalement signi-Wall Street mit que le Wall Street mul », a'audonnant sa modégin habituelle. ait. dans éditorial intitulé a Jimmy Morere f . critiqué les ré-

La première porte sur la pon-sibilité qu'auraient les porteirs d'actions de sociétés maionali-sées de se faire rembourser les tirres, quels qu'ils soient, qui leur terracert donnés en échange (le remboursement immédiat en es-peres étant exclu dans total les cas). An ionum de l'Expansion, M. Milterrard broquait. A. M monejornation des golions de taelles, una renema ties incontains, en obligations à revenud indéxès, assortis d'un disidends sur les résultats, c'est-à-dire en colligations participantes ». FRANÇOIS RENARD.

(Live la suite page 33.)

Fordateur : Hubs

L'ÉVENTRELLE APP

Le P.C. et le P.S

des actionnaires

A fissue du collegue qu'orgal

parti socialiste. les 12 et 13 févrit

de la chimie, sur la politique indus M. Mitterrand firere, dimerche, la

travaux introduits per sept rappo notamment par litt. Attell, Boello Rocard. Le débat vient de rappos munistes et socialistes à propos ilsations. Il porte cette fote sur

demnisar les actionnaires des enti-programme commun présent de fai

Pour que l'opération soit moins les contribusbles, le perti soci

le domaine public.

AU JOUR LE JOUR

## Changer le systeme

Le couternement a bien jost de s'inquiéter de la sousreprésentation des travailleurs salariés au Parlement. Le parti communiste, qui semble avoir évilé l'écuel, appellerait sons doute cela un système de ciosse.

Mais a faut aller plus loin. Le Parlement n'est dans notre régime qu'un rousge. La réalité du pouvoir est entre les mains du président. Il servit intéressant de savoir combien de travailleurs out, dans l'histoire, accédé à ce poste, et ce que le gouver-nement entend faire pour que ces mêmes trapai d'une manière ou d'une vaire, aient accès à ce pouvoir.

ROBERT ESCARPIT.

### Tunisie. Djerba, c'est exceptionnel.

Le Sud tunisien. c'est exceptionnel. L'hôtel est exceptionnel. 1275 F\* la semaine, c'est exceptionnel.

Renseignements: République Tours, 61, rue de Malte, 75541 Paris, Cedex 11. Tél. 355.39.30. ou votre agent de voyages.

La Tunisie. Une terre. Des hommes.

Je désire recevoir gratuitement votre documentation. Adresse

Le numéro du . Monde daté 10 février 1977 a été tiré à 580 596 exemplaires.

1977 On peut être chauve sans que personne ne le sache INSTITUT NEWhair

720.66.64 Le secret de la chevelure retrouvée 36, rue de Washington. Paris 75008. Métro George V

### du 29 Janvier au 26 Février offre spéciale d'avant-saison NICOLI

COSTUME SUR MESURES formule 890F industrielle

avec gilet 990 F NICOLL, LA TRADITION ANGLAISE DU VÉTEMENT MASCULIN

29. RUE TRONCHET / PARIS 8°

des prix sages exemples: 4 pièces de 90 m² : 500 à 550 000 F. 7 pièces de 150 m² : 967 000 Fe

## 74-78, avenue de Paris VERSAILLES

Bureau de venie ouvert sept jours sut sept de 14 h a 20 h. Tel. 951.32-6 CEIVI 20, rue Chauchat 75009 PARIS

A LA SEIGNEURIE

i des droits de l'homme en les viola-cis, et ailleurs vont dans le la l'apposé de la listinger enère à MM. Nixon